Un homme d'affaires enlevé à Amsterdam

La fraction Armée rouge revendique le rapt

LIRE PAGE 36



1,60 F ,26 Bic, Marec, 1,80 dir.; (muicis, 1,30 m.; 8, 1 Dii; Antricis, 11 sch.; Beigique, Castada, 5 0,74; Eandmark, 3,50 fr.; 35 pes.; Grande-Sretagne, 20 p.; Grice, 26, 45 ris; Italie, 250 i.; Likas, 175 p.; 72, 13 fr.; Morvege, 2,75 hr.; Pays-Bas, Portagni, 17 esc.; Satde, 2,55 kr.; 7.; U.S.A., 65 cts; Yengeslevis, 10 d. Sin.

> 5, RUE DES PTALIENS MAT PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4267-23 Paris Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

WASHINGTON ET PRETORIA

L'aggravation de la répression en Afrique du Sud avait conduit le département d'État à publier une déclaration assurant que les relations entre Washington et Pretoria « ne pourraient qa'être affectées» par ce « très grave pas en arrière». Dans sa conférence de presse du jendi 27 octo-bre, le président Carter a déçu coux qui s'attendaient à l'annonce de mesures energiques de

Certes, le président a parlé d'une « crise » provoquée par les initiatives de Pretoria, mais il r'est défendu de vouloir s'ingérer dans les affaires sud-africaines et s'est gardé do proposer des solations concrètes ou d'imposer des

L'important à ses yeux est quo 'Afriquo du Sud «ue soit pas cupée do reste de la commanante internationale ». « C'est murgaoi, a-t-il ajouté, uous l'avons pas décide à ce moment m embargo sur le commerce oo ur les investissements. » Prati-(uement, il n'y aura dono guère le changements dans les relations ntre les deux pays.

L'embargo sur les armes était léjà appliqué par Washington et ondres depuis 1963. La scule unovation, a précise le président, era son extension aux pièces de echange, qui continuaient d'être ivrées en petites quantités pour es matériels anciens. Il n'est pas recise si l'on respectera la clause 'exception adoptée en 1963, aux ermes de laquelle l'embargo serait eve «si un effort commun de efense apparaissait nécessaire our maintenir la pair et la feurité intérnationale

Les mesures qui auralent po éellement «faire mal» étaient ne suspension des garanties de Export-Import Bank aux entrerises américaines qui commer-ent avec PAfrique du Sud ou o décourager systématiquement s investissements dans ce pays. lepuis quelques années, les tats-Unis ont supplante la parnisseur de l'Afrique du Sod : vec 1.35 milliard de dollars de entes en 1976, ils ont dégagé un' scédeut commercial de prés de 18 millions de dollars.

L'administration de M. Carter mble avoir été très partagéo iant à l'application d'éventuelles nctions. Le souci de rester dèle à la défense des droits de iomme, à l'Ouest comme à l'Est, pression de l'opinion uotre

ıx Etats-Unis, representée par Young, ambassadeur à l'ONU, russaient dans le sens de la

D'autres considérations inci-

lent à une attitude plus réser-

e. En premier lieu, on compte

niours à Washington sur la opération de l'Afrique du Sud ur mener la Namibie à l'indéndance et pour faciliter le unsfert do pouvoir à la majorité Rhodesie, — pays que M. Car-r, après d'autres officiels, a in, le Zimbabwe. D'autre part, dministration redoate esser un peu plus contre elle camo conservateur su Cougres. Le président Carter a en outre join de l'Afrique do Sod pour campagne contre la proliféiou uncléaire. Après les échantendus du mois d'août au et de l'éventualité d'une exploatomique dans le désert

Kalahari, et les assurances nes do M. Vorster, la polé-que a reboudi entre les deux sitales, le premier ministre h-africain ayant affirmé publiment qu'il n'avait fait « sune promesse », et le départe-nt d'État lui opposant une re que M. Vorster a signée 13 octobre, assurant que l'Afri-: du Sud « u'a pas l'intention mettre au point un explosif lesire pour quelque motif que soit, pacifique oc non >.

l Pretoria, où le ministre des ances vient de rappeler l'an-ur des intéress américains dans conomie, on ue s'inquiète pas tre mesure des éventuelles présailles des États-Unis. Il ndrait en tout cas beaucoup us que les mesures annoncées pr M. Carter pour amener à esposition le régime sud-afri-

La construction navale en crise L'arme nucléaire n'est plus prioritaire

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les experts européens estiment que les effectifs devront être réduits de moitié dans les trois ans

ntielle, des capacités de production de ses chantiors navais e fait savoir, jeudi 27 octobre, la Com andes étant très sombres, cette action • chirurgie nécessaire pour que la construction navale européenne ne soit pes com enne, qui soumettra d'iei peu un plan anticrise aux gouvers liagnostic est sévère, mais « malheurensement juste ».

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La crise mondialo très grave qui effecte le construction navale frappe de plein fouet les chantlers européens. L'année 1978 s'ennonce astreuse, ainsi, d'ailleurs, que 1979 el 1980. Les experts bruxellois estiment que, compte tenu de l'évolution prévisible des commandes, la production dane la Communauté atteindra au mieux, 2,4 millions de tonnes de jeuge brute compensée (qui est l'unité de production) interdirait les gains en 1980, contre plue de 4,4 millione de tonnes cette année. Dans ces conditions, expliquent-ils, le poursuile de la politique menée actuollement par la plupart des Etats membres (soutien de la production et de l'emploi, ce qui • fige • la capacité de production), interdirait les gains de competitivité qui sont indispensables pour empêcher une déroute totale. D'autre part, un plan de réduction ordonné des capecités excédentaires n'est possible qu'à l'échelle de la C.E.E. et sous son

(1) Le Japon dul entre pour 50 % environ des livraisons mondiales emploie encore plus de trois cent

AU JOUR LE JOUR

Nos anges gardiens

Rien ne va plus : les poli-

ciers parisiens sont dans la rue, distribuant des tracts dans lesquels ils disent n'avoir plus les moyens d'assurer notre sécurité. Au moment où l'on vote le budget de la nation et où ils peuvent apprécier l'imposante panoplie mise à la disposition de leurs collègues d'outre-Rhin, ils ressenient encore plus cruellement les effets de l'austérité qui les

јтарре. Pauvre Maioret I Il ne mène plus l'enquête : il mêne la quête. Et de méchants esprits ironisent de ce que les poulets mangent de la vache, qu'on n'a plus de quoi repriser leurs chaussettes à clous, que lo panier à salade est un panier percé; brej, que les citoyens ne sont pas protégés.

Mais que nos anges gardiens se rassurent : s'ils se consa-croient uniquement à l'insécurité des malfaiteurs, nous leur ferions grâce de se soucier de notre propre sécurité. Les policiers de la DINA chi-lienne et du K.G.B. soviétique sont certes extrêmement gâtés par leurs gouvernements, mais cela ne signifie pas pour outant que les citoyens chiliens et soviétiques se sentent plus en sécurité que nous.

BERNARD CHAPUIS.

M. Bourges conteste cette analyse des rapporteurs du budaet

Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, s'est déclaré • surpris • do la décision prise, jeudi 27 octobre, par la commis-sion de la défense de l'Assemblée nationale de rejeter le projet de budget d'équipement militaire pour 1978, à l'instigation du rapporteur de la majorité. M. Racul Honnet, député républicain de l'Aube (• le Monde • daté 28 octobre). Il se rendra, toutefois, à l'invitation de la commission, qui souhaite obtenir de lui de uouvelles précisions le 2 novembre.

Au-delà de cette • grogne • de certains députés apparaissent une interropation plus profonde sur les orientations achelles

THE LOUIS

Directeur: Jacques Fauvet

une interrogation plus profonde sur les orientations actuelles de la politique nationale de défense et des soupçons sur des changements, à peine perceptibles, de la stratégie française. En particulier, les rapporteurs estiment que l'arme nucléaire n'est plus prioritaire et cette analyse est contestée par M. Bourges.

Pour l'essentiel, l'attitude de la commission se fonde sur la neces-sité, selon ses membres, do relancer la construction — interrom-pue l'an dernier — d'un sixième sous-marin lance-missiles à pro-pulsion nucléaire, de donner de nouvelles activités aux arsenaux qui travaillent au ralenti et de commencer la mise ao point d'une version plus puiseante du réacteur M. 53 destiné à l'avion de combat M. 53 destino à l'ayion de combat Mirage-2000, La plupart des mem-bres de la commission ont partagé l'avis du rapporteur sur « les graves insuffisances du budget de la marine nationale » et approuvé deux recommandations tendant à misur assurer l'information de la mieux assurer l'information de la commission en obligeant, oven-tuellement, le ministre à communiquer les documents utiles à la réflexion des parlementaires.

La « fronde » de la commission La « fronde » de la commission de la défense est partiellement partagée par l'un des membres — les plus influents — de la commission des finances à l'Assemblée, M. Joël Le Theule, ancien ministre et député R.P.R. de la Sarthe, qui, au vu des informations fournies par le ministère de la défense, avait avoué (le Monde du 13 octobre) « ne nas nouvoir se norter garant Cue les impératifs nationaux de notre sécurité seront bien respectés », avec le projet de budget pour 1978. M. Bourges a réplique que « le projet de budget militaire pour projet de ouaget mutaure pour 1978 représente un effort consi-dérable, puisqu'il redevient le premier budget de l'Etat. A deux exceptions près, qui sont la commande de canons 158 à grande cadence de tir et le nombre des

nouveaux fusils automatiques 5,56 et qui tiennent à des retards dans l'industrialisation de ces systèmes d'armes, nous avons en deux aus réalisé le contenu physique de la programmation 1977-1982 votée par le Parlement ».

par le Pariement ».
D'où vient, alors, que les députés sont loin de partager l'optimisme du ministre de la défense ?
Pour ne prendre qu'un exemple, celui de la marine, M. de Bennett, député R.P.R. du l'inistère, a annoncé que la construction des corvettes Dupleix et Montcalm avait, respectivement, neuf et avait, respectivement heuf et onze mois de retard sur le plan d'équipement militaire, qu'il sera impossible de mettre en service quatre corvettes avant 1982, et que les premiers crédits prévus pour le porte-aéronefs à propulsion nucléaire (environ 35 millions de francs) avaient disparu du projet de budget militaire pour 1978. our 1978. MM. Le Theule et Honnet ont

observé, chacun de leur côté, que la loi de programmation 1977-1982, sur un amendement ap-prouvé par le Parlement à l'épo-que, avait fait obligation au gou-vernement d'inscrine en priorité des crédits pour l'étude et la construction d'un sous-marin nucléaire lance-missiles d'un nouvenu modèle, a Les crédits prevus sont ridiculement faibles, 35 millions de francs en 1978 », re-marque le député R.P.R. de la Sarthe, qui conclut: « Il est donc paient que la loi ne sera pas respecté. »

JACQUES ISNARD. (Lire la sutte page 8.)

Prix: + 9,7 % en un an

M. Barre s'inquiète de la hausse des produits alimentaires

Mauvaise surprise pour le gouvernement, qui attendait un meilleur résultat : les prix de détail ont augmenté de 0,9 % en septembre (9,7 % en

M. Raymond Barre a décidé semaine prochaine, les ministres compétents afin de procéder à l'examen attentif de l'évolution des prix, notamment de ceux des produits alimentaires, et d'étudier les mesures qui pourraient éventuellement être adoptées.

L'indice des prix de détail calculé par l'INSEE s'est établi à 186,7 en septembre (base 100 en 1970). La hausse en un mois est de 0.9 % cootre 0.5 % en août et 0.9 % en puillet. Par rapport à septembre 1976, l'augmentation du coût de la vie est de 9,7 % en

douse mois.

Ce résultat a quelque peu otonné les responsables officiels.

Il est dû pour l'essentiel aux prix des produits alimentaires, qui ont augmenté de 1 5, en un mois etaugmenté de 1 % en un mois et de 14.1 % en un an Ces statis-tiques masquent en réalité des évolotions contrastées : des hausevolutions contrastees; des haus-ses fortes ont été enregistrées en septembre pour les produits à base de céréales (+ 1,5 %), la viande de boucherie (+ 1,7 %), le porc et la charcuterie (+ 1,3 %). En revanche, dans le secteur des fruits et légumes, prix n'ont augmenté que do

Afin de freiner cette persistante poussée les mesures éventuelles apparaissent difficles à définir, apparaissent difficiles à definir, surfout à l'approche des élections législatives. La réforme des circuits de distribution, toujours à l'étude, exige un certain délai avant de produire des effets. Il n'en reste pas moins que le ralentissement de la hausse des salaites deuie le début de l'existe. res depuis le début de l'année a davantage profité au commerce qu'à l'industrie et que la concur-rence joue relativement mai dans le secteur de la distribution.

le secteur de la distribution.

Les prix des produits manufacturés ont, quant à eux, augmenté de 0,8 % en septembre, enregistrant les répercussions de la deuxième tranche des engagements de modération et la majoration des produits pharmaceutiques. En un an leur hausse s'étabilit à 7,6 %. Enfin, les prix des services ont augmenté de 0,7 % en un mois et de 6,7 % en un an L'évolution constatée pour ces deux postes de l'indice à contraint une certaine décélération de la hausse des prix : + 2,3 % pour le troisième trimestre de 1977, contre 3 % au deuxième trimestre de 1976.

Les pouvoirs publics estiment

Les pouvoirs publics estiment que la hausse du coût de la vie devrait se situer, en 1977, légère-ment én-dessous de 9,5 %, compte tenu d'une augmentation des prix qui devrait rester assez forte en octobre.

(Lire la suite page 34.)

plètement éliminée par ses concurrents des pays lers. Elle impliquers une diminution d'environ 50 % des emplois disponibles dans ce secteur. Telles sont les conclusions auxquelles vient de parvenir la Commission

contrôle. Il faut, en effet, que tous les Etats ecceptent des sacrifices La Commission, jorsqu'olie prèsen tera son plan anti-crise, proposera le création immédiate d'un comité eu sein duquel sera discuté avec les Etats membres la repartition de ces secrificas. Ceux-cl seront de taille grosso modo una réduction de 40 % du polenbel de production, Dans l'ensemble de le C.E.E. les chantiers navals occupent on 1977, cen solvente-cinq mille travailleurs (1). Ce chiffre devrait être rédult de moitié d'ici è 1980. Même en tenant compte des mises à la retraite et des départs taires, c'est l'annonce d'un Important chômage. Afin d'attenuer les effets régionaux et socieux do ce plan anti-crise, la Commission estime que la C.E.E. devreit fournir une alde financière aux Industriels pour moderniser les chan-

tiers, mais surtout pour créer des plois de remplacement. Elle rappelle qu'elle a demandé l'inscription dans le budget européen de 1978 d'un crédit de 30 millions d'unitée de compte (170 millions de francs) qui serait affecté à le restructuration sous forme de bonifications d'Intérets. Mals, vu la multiplication des plens anti-crise qui voient le jour à Bruxelles, les parties prenantes à ces crédits de restructuration de-

disponible paraît dérisoire,

PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite page 34.)

viennent si nombreuses que la somme

Décentralisation et socialisme

I. - La fin de l'explosion urbaine

« Serpent de mer. • du débat politique en France, la décentralisation est à nouveau à l'ordre dn jour. Tandis que se poursuit l'enquête auprès des maires de France sur la réforme des collectivités locales (• le Monde • du 12 octobre), M. Mitterrand souligne, à la veille du congrès de la Fédération des élus socialistes et républi-cains prévu le 30 octobre, que la décentrali-sation serait la grande affaire d'un nouveau gouvernement de gauche. Le parti communiste, pour sa part, annonce la publication d'ici à la

La France est sortie en 1974 d'uno longuo période d'a explosion » urbaine. Depuis cette date, un faisceau convergent de changements e'est produit ; bien loin de se ramener à une manifestation conjoncturelle, à uno crise passagére ces changements conf passagère, ces changements vont modifier durablement la placo et le rôlo des collectivités locales.

De 1955 à 1978, l'industrialisa-tion générale do pays s'est tra-duito par une extraordinaire mobilité des travailleurs. La vague d'urbanisation qui a déferlé sur le territoire trouve son origine dans cette muselles de l'engage. cette mutation do l'apparell pro-ductif français. Dans la plupart des villes, on a « mis su travail »

commençons la publication une approche socia-liste des problèmes de décentralisation, appuyée sur un projet de M. Edgard Pisani. par PIERRE GAUDEZ

de vastes catégories nouvelles de travailleurs, composées en majo-ritée de femmes, de jeunes et d'ex-ruraux. Ce sont eux qui expliquent les taux de croissance que la plupart des villes ont mis en avant comme autant de cris do riginire: ce sont eux qui com-

en avant comme autant de cris do victoire; ce sont eux qui occupent les grands ensembles qui ont fleuri aux portes de toutes les aggiomérations.

Au cours de cette période, les villes ont accueilli quinze millions d'habitants supplémentaires; plus de deux millions d'entre eux avaient auparavant travaillé la terre.

avaient anparavant travaille la terre.

Aujourd'hui, au contraire, la croissanco démographique a fiéchi partout. La faible expansion des aggiomérations n'est due qu'à l'excédent naturel, mais le nombre de familles ou do ménages logés en ville n'augmente plus; les communes ont souvent vu leur population décroître; quant au dépeuplement des quartiers centraux, il atteint aujourd'hui pratiquement boutes les villes (de 1968 à 1975, le centre de Bordeaux perd 16 % de ses habitants; celui de Lyon, 14 %; Paris, 11 %, et Lille, 10 %...).

Les stratégies des entreurises et

10 %...).
Les stratégies des entreprises et de l'Etat à l'égard de l'espace ont elles aussi profondement changé.
La concentration industrielle, qui s'opérait surfout par la réalisation de nouveur juvestissaments prosoperait surtout par la réalisation de nouveaux investissements productifs sur les lieux où une nouvello main-d'œuvre était mobilisable au moindre coût, est pratiquement arrêtée. Aujourd'hui, les industriels sont devenus très réticents à investir, et lorsqu'ils le font, il s'agit principalement d'investissements de productivité, plue réducteurs que

créateurs d'emplois. La concentra-tion capitaliste continue sans doute, mais il s'agit soit de substi-tuer du capital à du travail soit d'opérer des restructurations financières et commerciales entre des établissements existants.

fin de l'année d'un ensemble de propositions concernant les collectivités locales. La relance

de ce débat survient à quelques semaines du congres de l'Association des maires de France,

d'urbanisation, directeur de la Fondation des villes, développe dans les articles dont nous

M. Pierre Gaudez, spécialiste des problèmes

qui se tiendra du 16 au 18 novembre.

(Lire la suite page 31.)

EXPOSITION AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

L'enfant, la ville et les architectes

le metin. L'un habite un immeublo du treizièmo arrondissement; l'eutre l'une des tours d'un quartier moderne. La caméra e suivi chacum d'eux, en temps réel, depuio le moment où ils ont quitté leur meison. Ils epparaissent simultanément sur l'écran. On les volt et on voit ce qu'ils volent

D'un côté, les rues de le ville, ses trottoire, eon macadam, ses automo-biles, l'attente aux feux rouges, le regard à geuche et à droite avant de traverser, les magasins. De l'eutre, la grande dalle, le nouveeu sol - euspendu - de l'architecture d'aujourd'hui, le malgre verdure dans les bacs, la vuo plongaante eur les parkings et la rancontre d'une voiture qui fait rêver, le passage devant

Deux enfants se rendent à l'école t-il ? Là bas, dans une de ces tours qui ressemble comme une sœur aux autres, peut-être ou quinzième étage, mals il ne sauralt désigner d'on bas. dans ce grand quadrillage de fenêtres indifférenciées, où est sa

En deux filme synchronisés cette exposition pose la problème de l'enfant dans le villo contemporaine. Un problème qui d'ailleurs n'en est pes un. Car il n'o pas d'espace dans la ville, l'enfant, et si jamais il en ovait eu, cet espace se réduirait aux dimensions d'un carré de sable avec un petit toboggan au milieu. La ville ignoro pratiquement l'enfant.

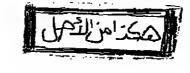
> JACQUES MICHEL (Lire la suite page 9.)

LA POLITIQUE ECLATÉE collection dirigée par Lucien Sfez

SUBVERSION PERVERSION

mikel dufrenne

les nouveaux chemins de la liberté



Si même Dreviue est cou

pable, qu'importe ! Zola à rai-

son, car le devoit de l'écrivair n'est ni d'accuser ni de persé cuter, mais de défendre t

paysons alsaciens qui se trans-torment en délateurs à l'insti-

nationalità, que Dieu nous en

préserve l La France y perdra

ments, el le liberté de ses sc-

tions. Eller y perdre son identité,

« De toutes

les contrevérités »

C'est délibérément que l'al

nomme Chateaubriand, Byron, Goethe, et quelques eutres, En

chasseurs de sorcières, se ré-

clament de l'Europe, et se

piquent de le défense de l'Occi-

vérités dont notre époque est féconde, celle-ci est la plue

scandaleuse. Il n'y e pas d'eutre

valeurs que le détense des

talbies el des opprimés. Com-

battre le terrorisme du désespoir est l'affaire des policiers. Le devoir des intellectuels est de

combattre le terrorisme de le

Défense de l'Occident

IRE les journaux, écouter le radio, regarder la télévi-sion aura été, ces jours ment périble pour ceux qui ont le maiheor de soutific de le haine, ce maquillage de la crachets sur les cadavres de Reeder et de ses emis... cette totele démission de l'intelligence et du caractère, quel spectacle

de ne pas se méler de le chose publique : d'Epicure é Nietzsche, le philosophie occidentale e traditionnellement exalté le sage qui demeure à l'écert, indittérent aux disputes de ses contemporains et à l'agitation du siècle. Un intallectuel peut aussi prendre part eux luttes de son temps. et, de Cicéron à Malreux, la liste des écrivains politiquemen engegés est fort longue.

« Même si Dreyfus est coupable... »

Un tel engegement n'e toutetols de sens que s'il e pour et de donner eu public le goût de le vérité et de le justice. Qu'il solt de drofte ou de geuche, conservateur ou révolutionmettre, sous peine de lorialture, se plume au service d'une autre ceuse que celle de la liberté Il n'y e pour nous qu'une délense possible, qui est la détense des pauvree, des persé-

BOUCHARD

PÈRE & FILS

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

Depuis 1731

GABRIEL MATZNEFF

cutés, des opprimés. Quand te peuple Italien secoue le joug de l'Autriche, lorsque le pauple grec se dresse contre l'impérieliame ottoman, le légitimiste Chateaubitend et le jecobin Byron

En 1813, à un de ses amis qui une revue politique, Gaethe ablectait : « Vous .vous heurterez vous aurez contre vous tout ce qui est grand et d'un ranc élevé. car vous défendrez les chaumières contre les palais, la cause des faibles contre la main des forts. - Aux yeux de Goethe, Il ve de soi que son emi edoptere une telle ettitude, le seule imeginable, la seule digne d'un homme de cœur.

En revanche, l'archétype de l'inlamie, c'est Cholokhov, auréalé de le gloire du prix Nobel, montant è la tribune d'un congrès des écrivaine de son pays, et déclarant que eept ans et cinq ans de déportation sont un châtiment trop léger, et que e'il evalt eu, jul, à juger Sinlavski et Daniel, il les eurait fait tustiller, Laissone eux policiers leur métier de policier et aux bourreeux leur métler de bourreeu. Quand II se manifeste dans la presse écrile ou parlée, un intellectuel n'e pas à hurier aveo les loups, ni à soutenir l'appareil répressit de l'Etat, ni à flatter le part le plus trouble, pulsions populaires.

Les points de vue de...

LION MURARD ET PATRICK ZYLBERMAN

La prophylaxie sociale

Lion Murard et Patrick Zylberman sont chercheurs au Centre d'études, de recherches et de formation institutionnelles

chasse any cinsectes mu-sibles » (Lenine), le temps

poux s. (Himmer). I neure se se la prophylaxie sociale.

« Nettoyer s., ce mot d'ordre. résume aujourd'hui l'art de gouverner. Le pouvoir est une « eugénique » et la production à jet continu d'ennemis de l'Etat la continu d'ennemis de l'Etat la coudition sine qua non du « reforgement » de la société. Fils de l'homas Mann — qui fut la « conscience » de l'humanisme antifasciste européen. — Golo Mann demande que l'on fusille sur le champ les détenus dont les complices extérieurs exigeraient la libération à la suite d'une prise d'otages. Se souvient-li d'avoir par le passé tenn ces propos : « Si aufourd'hui... une majorité d'Allemands se sentent bien plus chez eux que ce ne jut fomais le cas dans la République metmarienne, cela tient certainement en bonne part à ce blique weimarienne, cela tient certainement en bonne part à ce qu'il n'y o pratiquement plus de juifs dans la Bundesrepublit. Ce que je viens de dire rend un son cynique et représente en effet une observation extrêmement dangereuse et grave. Mais cette observation doit être faile. Les surprevantes révestées intériorues de la vation doit être faile. Les surpre-nantes réussites intérieures de la République de Bonn et les succès extérieurs qui en découlent, la relative détente qui caractérise aujourd'hui la vie publique alle-mande; tout cela a quelque chose à voir avec le fait que les fuils allemands ont fui ou ont été mas-sacrés. Dans cette mesure, on peut qualifier les actes d'expul-sion et de génocide d'actes réus-

sis » (1). Comme quoi, faute de grives.

Nul besoin, blen sûr, de la terreur pour mobiliser une société sans faille autour de sa police, et la souder autour de ses chefs. C'est chaque jour, à bas bruit, que s'éliminent les « manvais éléments », et que se pratique une « sélection sans trêve ». Mais ce qu'autorisent soudain l'était d'urgence, la crise, la guerre, ce sont de brusques déplacements de frontières, des glissements de terrain. A partir de la lutte « antiterroristes », comme à partir de la lutte « antiterroristes », comme à partir de la lutte « anti-révisionnistes » dans la Chine de Mao, c'est un état d'urgence permanent de l'ordre public qu'on instaure : si les terroristes passent entre les mailies du filet, par contre on coffre en quelques par contre on coffre en quelques jours des centaines de cambrio-leurs, de voleurs de volture, d'étrangers en situation irrégu-lière; le nombre de délits diminue.

mermann — organisateur de la splendide émission de T.V. « Aides la police » — réclame des peines de dix ans de prison pour toute per-sonne accordant son soutien à une sonne accordant son soutien a une association criminelle, « même s'a ne s'agit que d'une suspicion » (le Monde du 18 octobre). Ce que porte avec elle la Grando Peur, c'est la vieille figure du « crimine sans crime ». Qui osernit anjour-d'hui contester, pour reprendre les termes mèmes employes en 1943 par un inviste nazi qu'a ca élle d'hul contester, pour reprendre les-termes mèmes employès en 1943 par un juriste nazi, qu'a en éli-minant les personnes dangereuses, les mesures de sécurité— visent à préserver l'Etol d'un denger pour la communanté nationale, indé-communanté de lant d'illi en a pendament de tout delit qui a pu être commis par ces personnes. Il s'agit de se préserver d'un dan-ger objectif o (2). Les ennemis objectifs étant légion, ce sont des couches sociales de plus en plus larges que l'on promeut, par vagues successives, au rang de a porteurs de tendances » metiant l'Etat en danger (3), Le corps C'est ensuite un vaste principe d'analogie pénale qui se met en place : déjà, c'est moins le « ter-roriste » que l'« ennemi objectif »

social tout entier est criminalise, et le peuple « devenu son propre

que la meute poursuit, et E. Z

Peine de sûreté

« médico-politico-penal » tente de « changer » la personnalité des dissidents, « stérilise » (Viktor

de lutures « mesures administra-tives » en matière judiciaire, voire une médicalisation à la soviétique. Surtout on abolit, ou on va abolir « à terme », la peine de mort pour lui substituer une « peine de sureté », c'est-à-dire un emprisonnement de longue duree sans aucune commutation de peine possible. a Ainsi, la fonc-tion neutralisante de la peine la plus élevés serait rétable : la lot garantirait le public gr'il serait protégé de risque de réci-dice, jusqu'à une date où l'esave, jusqu'a une date ou l'es-périence montre que l'agressivité du criminel est usée. La jonction dissussive serait également assu-rée (...), et il suffit, pour mesurer la gravité de l'emprisonnement de longue durée, de se rappeter

la gravité de l'emprisonnement de longue durée, de se ruppeler que l'on compte en moyenne quarante suicides par an dans les prisons sans compter les tentatives. > (4). On conseille sinsi la mise en place d'un système pénal et pénitentiaire qui pousse les détenus au suicide l'Courir le «criminel sans délit », «stériliser» l'agressivité des criminels et « suicider » les prisonniers, il s'agit là d'un nouvel âge de l'Etat policier : pas simplement d'une poussée de maccarthysme en Allemagne fédérale.

Ainsi, la vieille criminalité a vécu. Dispositif de partage, de discrimination d'une catégorie spéciale d'individus « dangereux », elle cède la place à la « violence ». Diffuse et proliférante, l'« agressivité » fera de tout individu un terroriste en puissance. A la crimininalité « rétrêcie », confinée à une souche « anormale » et stagnante de la populatiou (celle des récidivistes, par exemple), succède une police des comportements infinimeut démultipliée dans l'ensemble du champ social « Un peuple entier truque les assussins » / Cette formule ignodans l'ensemble du champ social « Un petiple entier traque les assassins » / Cette formule ignoble épouse le rêve le plus searet du pouvoir, de tout pouvoir, « l'une - seule - pensée ». Car la santé politique d'un peuple s'achète au prix fort l' Purifié, purgé, régénéré, le corps social se rassemble jusqu'à former un œu — comme disent si joliment les Chinois. Dans ce mouvement même qui le produit comme us, il s'offre à la pleine maîtrise du pouvoir, et surgit tout entier à son tour comme suspect virtuel, objet à travailler, réformer, éduquer.

quer.

Bloquée par la crise économique,
l'Europe se construira-t-elle sutour du Marché commun du
lynchage?

(1) Conférence devant le ciub Rhein-Ruht, 14 juin 1980, cité par L. Foliakov, l'Europe suicidaire. Paris 1977.

(2) Th. Mounz, Gestait und Recht der Polizet, Hambourg 1943, cité par A. Arendt, lo Système totalitaire. Paris 1972.

(3) De même que, selom la Constitution chinoise de 1973, e le droit et le devoir fondamental de tout citogen est d'être pour la directios du parit communiste, pour le socialisme », de trême, selom la Constitution de la RFA, e les tois sur la lonation publique dans le Bund é dans les Lander disposent que l'actif au fonctionnariat est réservé à cets qui donnent la garantie de grande loit et cause, à tout moment, pour l'ordre fondamental, démocratique et Rhéral » (décret du 28 jainées 1972 contre les extrémistes). Depuis 1972, huit cent mille anquêtes, rois mille mesures d'unterdiction !

(4) Alain Feyreltte, e Sur la poise de mont », le Monde du 25 noût 1977.

Committee of the second second

Répliques

L'attitude de M. Waldheim

dont 68 hectares de-

n'ait pas reagi de laçon identaque aux opérations de sauvetage d'otages d'Entebbe et de Moga-discio : il n'est pourtant pas né-cessaire d'être grand spécialiste du droit international pour rele-ver la différence essentielle qui existe entre ces deux ess.

posé à Mogadiscio avec les otages à son bord, de sa collaboration entière avec la République fédé-

C'est, en effet, avec le plein ac-cord et la coopération du gouver-nement somailen que la Répu-ment deux affaires fort différen-

Nous avons reçu la lettre suivante de M. François Giuliani,
porte-parole de M. Waldheim,
secrétaire général de l'ONU.

Dans l'article publié dans
le Monde daté 23-24 octobre,
M. Paul Giniewski se déclare surpris que la communauté internationale, par la voix du secrétaire général des Nations unies,
n'ait pas réagi de façon identique
aux opérations de sauvetage
d'unité de Mogadiscio. Dans le cas' d'Eutebbe,
l'opération de Mopour problement ougandaise en soit
informé et a entraîné des pertes
aux opérations de sauvetage
d'unité par la voix du secrétaire général des Nations unies,
n'ait pas réagi de façon identique
aux opérations de sauvetage
d'unité de Mogadiscio. Dans le cas' d'Eutebbe,
l'opération de Mopour problement ougandaise en soit
informé de la communauté des pertes
du Conseil de sécurité
pour problement de Kampala
et entraîné des pertes
de détournements d'avions et autres
de détournements d'avions et autres
de Mogadiscio et a pris l'initiadour de l'Assemblée générale de
la que ce soit dans le content, concarnant les prises d'otages, les
détournements d'avions et autres
de Mogadiscio et a pris l'initiadour de l'Assemblée générale de
la que de demandé, en l'aviation civile
l'av

Pourtant, c'est M. Waldheim qui, le premier, a demandé, en 1972, l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de la question du terrorisme, an lendemain du drame de Munich. C'est M. Waldheim encore qui, au moment de l'affaire d'Entebbe, a multiplié les efforts pour obtenir la libération des otages, s'attirant ainsi les remerciements du gouvernement, d'Israël C'est. gouvernement d'Israël C'est M. Waldheim, toujours, qui a condamné sans distinction tous

l'aviation civile.

Au moment où l'opiniou publique internationale est justement alarmée et où la communauté des nations s'efforce de trouver les solutions qui s'imposent aux problèmes évoqués plus haut, il u'est pas douteux que la presse ait un rôle à jouer et des responsabilités à prendre, et c'est par souci d'objectivité que je me suis permis de vous adresser cette longue lettre.

L'éternelle accusée

(...) La R.F.A. est l'éternelle accusée. Je trouve plaisant que ce soit un journal français qui lui reproche de chercher des boucs émissaires, alors que les Français out l'habitude de se montrer les Allemands du doigt en disant: « Heureusement qu'on n'est pas comme eur au moins i » Intolérable, la suffisance d'une gauche française qui veut ainsi se

Et o u a u tê, cette bonne conscience qui se précipite sur des actions terroristes commises à l'étranger pour y déceler une orise spécifique à la civilisation allemande et qui, en même temps, passe sous silence, ou presque, un attentat perpétré sur le soi français coutre des installations de la télévision française et qui témoigne pourtant aussi d'un malaise politique indéniable. Mais ici,

Quelle étonnante hypocrisie que celle qui consiste à reprocher aux Allemands d'avoir un penchant trop prononcé pour un Etat fort (et ils l'ont), alors que l'Etat fort, c'est d'abord un produit historique spécifique à la France (et qui pire est, dont la France est fière), alors que, si la France est fière), alors que, si la France a commu plusieurs révolutions, c'est précisément parce que c'était le pays au pouvoir centralisateur le plus écrasant et qui a permis aux

M. Rainer de Dek nous écrit à consoler du fait que la France, propos de l'article de Jean Plande, chais : « Les boucs émissaires » qu'à droite.

Cle Monde du 25 octobre 1977).

Consoler du fait que la France, proportune.

Consoler du fait que la jusqu'à l'intolérable.

Cet Etat français, lourde machine bureaucratique, a-t-il tellement changé? Les Français,
tout en râlant, ne sont-ils pos
attachés à son «bon» ordre
hiérarchique? N'acceptent-ils pas
sans trop rechigner les étomantes disparités sociales qu'il contiuue à engendrer?

D'autres peuples ne cherchent pas la voie de l'Anglen Régime pour se renouveler. Faut-il le leur reprocher?

Vous vous trompez de martyr!

M. Patrick Fizellier, étudiant en droit (Chaville), nous écrit à propos de l'article de Bertrand Renouvin, « Les enfants perdus » (Point de vue dans le Monde daté 23-24 octobre -977). M. Renouvin se trompe de mar-

S'il en est un dans cette affaire, je crois qu'il se nomme Jürgen Schumann, pilote de son état, profession désormais passible de la peine de mort.

Cette défense des « enfants per-dus » ue semble exprimer qu'un désir de vous distinguer par une desir de vous distinguer par une compréhension hors du commun. C'est, sans doute, parce qu'il est trop banal de condamner les nihilistes à la Baader. Si la démocratie est encore le fruit du suffrage universel, l'Allemagne fédérale répond toujours à cette définition. La désigner comme

responsable du désespoir de ces bourgeois devenus terroristes, c'est céder à la facilité. Gardons-nous d'idéaliser u'importe quel combat sans tenir compte de la personna-lité de ceux qui le ménant... A cet égard, M. Renouvin reconnaîtra que Baader était un bien triste sire.

ure Bander etant un oien inisce sire.

La seule et unique valeur qu'il convient de défendre in est pré-cisément le respect des droits de la défense des individus quels que puissent être leurs forfaits. Cer-tains l'ont déjà fait dans ces mêmes colonnes. Mais c'est tout ce que la dignité autorise. Toute entreprise de justification, même si elle ne dit pas son nom, est révoltante parce que gratuite. A révoltante parce que gratuite. A la gratuité de cet effort de compréhension, il faut opposer le prix très cher en vies humaines que l'Allemagne fédérale vient de

Oui, monsieur Renouvin, l'Alle-magne d'aujound'hai est une pro-géniture de la civilisation de l'objet, mais son evolution doit-l'objet, mais son evolution doit-

Le société du spectacle vient de taire subir une seconde mort

à Gudrun Ensslin, par l'entremise

d'un magazine versè dans l'art

d'un magazine verse dans l'err du sensetionnei qui publie sur se couverture et sur des affi-chettes publicitaires une photo de le jeune lemme, seins nus, avec cette légende : « L'égérie de le bestéende : « L'égérie

Voyeurs. . . était vraiment Gudrun Enssiin. Il s'agit seulement de la vendre. C'est pourquoi on la prostilue en diffusant et en Imposent cette image de nature è satisfaire le cannibalisme des voyeurs et qui nous suggère que Gudrun Ensstin

de la bende à Baader, une exvedette du « porno ». On ne cherche pas é savoir qui

était deux fois coupable : d'étre une terrorista at d'êtro una

FRANÇOIS BOTT.

BOURGOGN LAVIGNEE

sur demande à Maison" BOUCHARD PERE & FILS au Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX

Telex Bouchar 350 830 F

Tel. (80) 22.14.41

*Documentation L.M.



étranger

BILANS ET PROJETS EN EUROPE DE L'EST

L'ÉVOLUTION POLITIQUE EN ROUMANIE

CONVOQUÉE DU 7 AU 9 DÉCEMBRE

Une conférence nationale du parti communiste se préoccupera de l'amélioration du niveau de vie

Vienne. — Le comité central du parti communiste roumain, réuni à Bucarest les mercredi 26 et jeudi 27 octobre, a décidé que la conférence nationale du parti, dont la date était attendue depuis dont la date était attendue depuis quelque temps, se tiendrait du 7 au 9 décembre prochain. La précedente conférence de ce type s'était temue en juillet 1972. Le comité central, qui avait à examiner un ordre du jour particulièrement chargé — il ne comptait pas moins de onze points. — a adopté diverses résolutions dont les textes n'ont pas encore été publiés. Parmi celles-ci figure l'approbation du projet d'un nouvel hymne d'Etat qui doit être soumis à la grande Assemblée nationale convoquée pour ce vennationale convoquée pour ce vendredi 28 octobre.

Apparemment décides à bousculer les traditions, les membres du comité cantral out d'autre part arrêté qu'à l'avenir le mot « mon-

BIBLIOGRAPHIE

De notre correspondant en Europe centrale

sieur » devrait être banni dans les relations de travail. Les sala-riés roumains, ou plus exactement ce terme étant lui aussi proscrit, les « travailleurs » roumains de-vront désormais communiquer vront désormais communiquer entre eux en s'interpellant par le uom de « camarade » ou de « citojen ». Bien que le communique officiel ne le précise pas, on peut supposer que le terme de « camarade » sera réservé aux membres du parti. Cette mesure a été jugée suffisamment importante pour faire l'objet d'une loi sur laquelle le Parlement va également devoir se prononcer.

A un mois et demi de la conférence nationale du parti, cette

rence nationale du parti, cette réunion du comité central a cependant permis en premier lien aux dirigeants roumains de faire le point de la situation écono-mique et d'examiner, comme l'in-

la répression se poursulvrait. Selon une lettre signée par vingtdiquait l'ordre du jour, l'activité des organisations du parti « dans l'accomplissement de la politique des cadres ». Cette question a présenté ces derniers temps un caractère assez défaillement en raison de diverses défaillement en les se Selon me lettre signée par vingt-deux cuvriers, récemment parve-nue en Occident. le département de la vallée du Jiu aurait été déclaré zone interdite jusqu'au 1° janvier 1978, et quelque quatre mille mineurs, sur environ trente mille grévistes, auraient été liconcide caractère assez délicat en raison de diverses défaillances qui se sont traduites, uotamment, par des incidents assez violents au mois de juillet à Bucarest devant un stade et, au début du mois d'août, par des grèves qui ont mis en ébuilition plusieurs villes minères de la vallée du Jiu, dans le sud-ouest du pays.

Ces derniers troubles, en particulier, avaient un caractère suf-A la suite des grèves de cet été, on pensait généralement que le chef du parti procéderait dans eté, on pensait generalement que le chef du parti procéderait dans l'appareil à des limogeages qui n'auraient pas épargné des dirigeants haut placés. Lors d'une réunion de travail au comité central, qui s'est tenue du 21 au 23 septembre, pour débattre essentiellement des problèmes d'organisation et de direction, M. Ceausescu u'avait pas ménagé ses critiques. Il avait directement attaque plusieurs responsables régionaux et déploré l'autosuits factions, l'aesprit petit-bourgeois de nombreux cadres ainsi que leur mode de formation. L'une des personnalités les plus menacées au sommet de la hiérarchie semblait être M. Gheorghe Pana, président du Conseil central des syndicats et ministre du travail.

Ces derniers troubles, en par-ticulier, avaient un caractère suf-fisamment inquiétant pour que M. Ceausescu se rende sur piace afin de reprendre la situation en main. En dépit des efforts entrepris depuis lors pour amé-liorer l'approvisionnement dans la région, les esprits ne semblent

Le dossier Paul Goma

L'écrivain face au socialisme du silence

nous fames ceux qui, s'ils n'agi-rent pas, tout au moins parlèrent. Or, pour de sages Roumains, la parole, on le sait, à valeur d'acte. A croire que nous autres Roumains, nous ne pourrons dépasser ce stade de prérévolte. Peut-être parce que nous ne sommes pas encore sortis de la préhistoire, » Ces lignes de Paul Goma, qui figurent en conclusion d'un court texte, « Vingt ans après », publié dans les Cahiers de l'Est (u° 7, niver 1976), à l'occasion de l'anniversaire de la révolte hougroise, eussent mérité d'être placées en exergue du dossier sur cet écri-vain roumain protestataire que publicu tles éditions Albatros (1). ami Virgil Tanase, autourd'hui exilé à Paris comme nombre de ses compatriotes rejetés par le régime ou ayant voulu échapper à un étouffement spirituel, ce recueil de textes, de lettres et de notes fait entendre la voix gouailleuse et ironique, tragique et courageuse de Paul Goma.
Le destin problématique de Paul Goma paraît avoir été marqué dès sa naissance : originaire de Bessarable, territoire jourtant la trontière nordest de l'agraphie frontière nord-est de l'actuelle Roumanie, il connaît, en 1940, l'occupation soviétique, Staline profitant de la complicité de Hitler pour mettre la main sur cette province convoltée traditionnelle. ment par l'empire russe aux dépens de Bucarest. Pour ceux qui sont attachés à leur terre, c'est le commeucement de la « leçon stalinienne ». Le père de Paul Goma, instituteur, et douc,

par sa position, susceptible de s'opposer à la russification envisagée par les uouveaux maîtres, se retrouve dans un camp. Il en sort trois ans plus tard en s'engageant dans l'armée rouge, qu'il déserte pour rejoindre les siens à la faveur de la poussée des a rmées roumaines au delà du Prout. En 1944, les Soviétiques reprennent la Bessarable dans

avec les institutions de répression pour avoir joné avec des cama-rades, eu toute innocence, aux « partisans ». En 1956, Budapest se soulève. La révolte à des échos en Transylvanie, où vit one nom-breuse minorité hongroise et où s'est établi Paul Goma. Arrêté pour avoir lu en public des fragpour avoir lu en public des frag-ments d'un roman critiquant les méthodes impitoyahles de collec-tivisation de l'agriculture, il est condamne à deux ans de prison et assigné à résidence dans un village pendaut quatre ans. L'arrivée au pouvoir de M. Ceausescu, en 1965, s'accom-pagne bientôt d'un dègel Le uon-veau dirigeant accentue la poli-tique d'indépendance amorcée par

son prédécesseur. Il ne pourrait certes s'agir, comme le note Tanase, que « d'un simple panache nationaliste visant à assurer la bureaucratie roumaine qu'elle ne pourra être évincés sur un oukase venant de Moscou. Mais l'atmosphère intérieure, cependant, se détend. Et c'est 1968, le drame tchécoslovaque. M. Ceausescu s'élève contre l'invasion. Tout son peuple l'approuve. Goma adhère au particommuniste.

en «le sialinisme communiste.

La désillusion ne tarde pas Car, la où Goma et avec lui la majorité des Roumanis, voyajent l'espoir de réformes et de libertés, cu le régime visalt avant tout sa propre survie sans mise en question des structures de la société. Fidèle à lui-même, l'écrivation prosoviétique, ils sout soumis à de multiples brimades et vexations. Encore enfant, Paul Goma fait connaissant avec les institutions de multiples brimades en que la contra devient alors contestate devient devient alors contestataire, souligne la contradiction existant
entre le discours officiel du
règime et la réalité et, creusant
cette faille, il met à nu, selon
l'expression de Virgil Tanace, le
« stalinisme à visage humain ». Il
était naturel qu'en 1977 Goma,
entre-temps exclu du parti et
interdit de publication, soit le
premier dans sou pays à se soildariser avec les signataires tchécosiovaques de la Charte 77.
Le dossier rassemblé par Virgil
Tanase retrace le cheminement
de ces dernières années et explique comment le « terrain de
faifrontement » entre Goma et
les autorités reste encore celui les autorités reste encore celui du discours. Peut-il en être différemment dans un pays où, à la différence de la Pologne ou de la

vient d'un coup, selon une heu-reuse formule, le « distributeur d'une justice morale » à qui l'on d'une justice morale a à qui l'on s'adresse pour trouver un peu de réconfort. Pour le première fois depuis trente ans, un véritable dialogue s'est établi au sein de la société roumaine entre nn lettre et des hommes du peuple. C'est le mérite de ce dossier d'en éclairer la génèse et de montrer que, malgre son décalage historique et ses particularités nationales, la Roumanie u'est pas restée totalement cette fois à l'écart de l'histoire. — M. L.

(1) Dossier Paul Goma. L'écrivain (1) Dorsier Paul Goma. L'écrivais face au socialisme du siènce. Présenté oar Virgil Tansse (Ed. Albatros, 39 F), cet ouvrage est, après Socialisme à nisage humain, requeil de textes ed'intellectuels du Prague au centre de la mêtée » rassemblés our A.-D. Liehm. le deuxième livre d'une collection e Histoire » lapoée par les Editions Albatros qui éditent aussi la revue les Cahiers de PEst.

syndicats et ministre du travail.

Or, non seulement le comité central u'a procédé à aucun changement de personnes, mais encore il s'est félicité des « grands succès » accomplis dans la politique des cadres, ce qui paraît tout de même assez difficilement compatible avec les jugements sévères portés voilà un mois sur le mème sujet par le secrétaire général. Ce dernier s'est-il heurté à une résistance quand il a voulu donner un coup de balal ou a-t-il préféré attendre la conférence nationale pour tirer certaines conséquences concernant les personnes? La partie du communique du comité central relative à cette question ne mentionne pas le rôle de M. Ceausescu, alors que celul-ci est, au contraire, souligné à propos de la piupart des autres points évoqués.

points évoqués La seule indication pouvant faire penser à un quelconque changement en ce domaine est la mention selon laquelle à l'avenir, « l'activité de sélection et de promotion des cadres du parti et de l'Etat s'accomplira sous le contrôle direct du comité central et de contrôle direct du comité central controle direct du comité central et des organes locaux du parti sur la base d'un plan unique à long terme ». La formule u'est pas absolument limpide, mais elle pourrait signifier une uouvelle diminutiou du rôle de l'académie du parti, chargée de former des cadres pour le comité central et, par son intermédiaire, pour le secrétariat.

Les questions économiques ont

Les questions économiques ont occupé également une grande place dans les débats de la réunion du comité central. Les « bons résultats » obteuns au cours des deux uremières années du quinquennat vout permettre du quinquennat vout permettre, indique-t-on, d'accomplir des tâches supplémeutaires et d'assurer une croissance annuells moyenne de l'industrie, d'et à 1980, de 11,5 % au lieu des 10,7 % prévus. Le rythme voloutsirement rapide de développement est donc plus que jamais maintenu, en dépit des difficultés de parcours. Toutefols, depuis le printemps, et les incidents de cet été ont ancore re u forcé cette tendance, une attention plus grande est portée re d'i orce cette tendance, une attention plus grande est portée par les dirigeants à l'amélioration du niveau de vie. Cette question figurers d'ailleurs eu tant que telle à l'ordre du jour de la conférence nationale, ainsi que le programme de réduction de la durée de la semaine de travail.

> Pour permettre au maréchal Tito de se reposer LE PRÉSIDENT SADATE AJOURNE SA VISITE

> > A BELGRADE

MANUEL LUCBERT.

Belgrade. — La visite du présloent Sadate en Yougoslavie a
été reportée à une date uitérieure en raison de l'état de
santé actuel du maréchal Tito.
a annoncé, jeudi 27 octobre, un
porte-parole da l'ambassada
d'Egypte à Belgrade.
Le porte-parole a précise que
les médecins du chef de l'Etat
yougoslave, qui est âgé de
quatre-vingt-cinq ans, lui ont recommandé une période de repos
d'environ trois semaines. Le report de la visite de M. Sadate,
a-t-Il ajouté, a été décidé d'un
commun accord entre les gouvernements égyptien et yougoslave.
La date du voyage du chef de
l'Etat égyptien en Yougoslave.
qui était prévue initialement pour
le 1st novembre, sera firée à nouvean à l'issue de cette période
de repos.

LES RELATIONS ENTRE L'U.R.S.S. ET LE CAMBODGE

La presse soviétique publie pour la première fois un article favorable au P.C. khmer

De notre correspondant

Moscou. — Les Soviétiques cherchent-ils à renouer avec les dirigeants du Kampuchea démocratique (Cambodge) ? Il est permis de le penser en lisant l'article de l'hebdomadaire Temps nouveaux qui commente d'une manière très positive la politique des dirigeants khmers « vous la direction du P.C. du Kampuchea ». Ce texte s'en prend à la presse occidentale qui, « sur la base d'une information très maigre, cherche à accuser sans fondement la direction du P.C. cambodgien d'avoir choisi des « méthodes tyranniques » et d'avoir « négligé les besoins du développement etc. ». Pour réfuter ces accusations, Temps nouveaux s'appule sur « les Temps nouveaux s'appule sur «les données citéss récemment » par M. Pol Pot, premier ministre et secrétaire général du P.C. khmer sans indiquer que ces déclarations avaient été faites à Pékin.

Un « satisfecit » à la politique extérieure de Phnom-Penh

L'erticle ne fait aucune allusion aux relations actuelles et passées entre le Cambodge et la Chine; il décerne un satisfecit à la poli-tique extérieure de Phnom-Penh qui a appuie les mouvements ré-volutionnaires et de libération nationale » partout dans le

au conflit frontalier entre le Cam-bodge et le Vietnam qui u'a jamais été évoque dans la presse soviétique. Temps nouveaux cite sculement le message, envoyé au début de ce mois par le P.C. so-viétique au P.C. Elmer vietique au P.C. khmer.

L'article s'ouvre sur un his-torique de la lutte de libération nationale qui fait la part belle au P.C. Il justifie l'exode vers les campagnes de la population ur-baine, indiquant qu'après la vic-toire du 15 avril 1975, le première tâche pour les nouveaux diri-geants était d'éviter la famine. Cublisht que Moscon a long-temps hésité entre le régime pro-américain et les maquisards, l'article conclut que l'U.R.S.S. a « toujours soutenu la lutte du peuple khmer, dirigée par le P.C. pour la liberté, l'indépendance et l'intégrifé territoriale ». Etais si les relations n'ont ismais été très

les relations n'ont jamais été très bonnes entre les dirigeants sovié-tiques et ceux de Phnom-Penh, FUR.S. a toujours fait très attention de ne pas critiquer le nouveau régime khmer.

Temps nouveaux dresse la liste des efforts faits en vain par l'U.R.S.S. pour uormaliser ses rapports avec Phnom-Penh. L'articl: paraît répondre à la modération dont a fait preuve envers l'U.R.S.S. M. Pol Pot, lors de son voyage à Pékin.

DANIEL VERNET.

−«L'ÉVÉNEMENT»A TF1-

Voyage au pays du bon et du meilleur

Jean Daniel, Jean d'Ormesson et Georges Suttert avaient sans doute été alléchés par le morceau de choix que leur proposait «l'Evénement». Qu'on en juge : eu menu ligurait Alexandre du comhé central du P.C.U.S., directeur de la Literatournaia Gazeta at « anvoyé epécial permanent - des autorités soviétiquas sur tous les tronts chauds de le lutte idéologique. Entin, ont-lis dû penser, une occasion d'angager le débat, d'amorcer un dialogua avec un interioculeur responsable. M. Tchakovski ne se présente-t-il pas comme un lournaliste et un écrivein? N'alme-t-il pas citer nos

La déception des trole mousquelaires laisail peine à voir. La courege, cartes, na laur a oss manqué, mais lis ont longtemps lerraillé en vain ; manilestement, ils s'élaient lourdement trompés sur le nature de l'edversaire. Il leur lallut une bonna demi-heure pour comprendre que M. Tchakovski n'a lamais fait at ne fatt pas le même métler qu'eux et qu'il n'était pas là pour répondre aux questions mais pour les esquiver, les diluer, les déformer et, finalement, les lanorer. De dialogue, il n'en avait jamais été question Moscou que pour occuper le terrain, conservar la balle, jouer

bablement la bonne parola. Il n'aut eucun mai é s'acquitter de sa mission tant que les questions posées restèrent d'ordre général. C'est ainsi que, à la suite d'una imprudence du présenteteur, nous n'avone échappé que de très peu é le lecture des cent soixante-quatorze articles de la nouvella Constitution : de même, une question de Jean Daniel fallit nous valoir l'aneiysa détaillée des quarante-deux reportages consacrés à la France en 1976, par le Listatournaïa Gazeta. Las choses se gétèrent ensulta quelque peu pour M. Tchekovski qui cherchalt pourtant - à éviter par tous les moyens une confrontation inu-bla -. Qualqua peu bousculé par commencaiam à se demander venus faire dane cette galère -Georges Suffert devait blentôl déclarer forfait, — li finit par concéder qu'il considérait bien mental to II est inadmissible at Immoral d'utiliser des malades mentaux dans des buts politiques -), mais qu'il ne voulett, en aucun cas, le rencontrer, et reconnut in extremia n'avoir

boretlon spiritualle - evec les

M. Tchakovski nous fournit egalement une information qu'on paut considérer comme digne encore qu'officieux, qui existe. entre son journal.et le K.G.B. ; Chtcharanski, le jeune ectivista et militani juli des droits da l'homma; qui est au secret le plus absolu dapuis plus de six mois, sera bel et blen jugé pour esplonnaga. Son procès sera public, mals la directeur da la Literatoumaia Gazeta no peut rian dire sur les dimensions de la salla dane laquella il se déroulera...

Ralevone enfin, pour mémoire, qualques-unes des » pépites » charriées par la discoure onctueux du Itéros da la soirée : - On vit plus librement en U.R.S.S. que dans n'importe quel eutre pays du monde - et on est libre d'an partir »: il faut être - blen léger - pour • mechanie légende • sur les Internements psychlatriques d'opces questions sont - trop Intimes pour être discutées devant un si grand euditoire - : » Il faut défendre les écriveins qui critiquent les pays où l'on poumons l'air de la liberté ». Mais, le moi da la fin, M. Tchakovski l'avait au dès le première minute de l'émission. Comme Constitution était mauvaise au point de devoir être remplacée par une nouvelle, il répondit : . Mais non i l'ancianne Constitution étalt bonne; mais la nouvella est meilleure. - Ce n'est sans doute pas un hasard al M. Tchakovski a fait partie de la commission de rédaction de le nouvella Constitution : parmi les propagandistes soviétiques. il est sans doute l'un des mellleurs. Du point de vue de ses maltres, blen sûr.

JACQUES AMALRIC.

[Rendant compte de la ores-tation de M. Tchakovaki, s l'Hu-manité » écrit notamment ce vendredi 28 octobre :

a Ces positions, on s'en donte. cours es l'émission, notamment les rapports avec les intellec-tuels, avec les citoyens qui y'op-posent au pouvoir, on connaît les positions du parti commu-niste français. Elles se fondant niste français. Elles se fondent sur la conviction que toute limitation de la démocratie est contraire au socialisme. A l'in-verse, pour les communistes français, le céveloppement des libertés, feur Céfense et la conquête de nouveaux droits sont le levain du socialisme que

REGIS DEBRAY

La Neige brûle

roman

«Cinq semaines avant de regagner la Bolivie et cent treize jours avant d'y être abattue par la police sur le seuil d'une maison d'où deux hommes, au même instant, s'enfuient par la porte de derrière, elle a choisi d'appeler amour ce qui la relie déjà à la souche infinie des camarades tombés»



EUROPE

LE TERRORISME EN ALLEMAGNE ET SES CONSÉQUENCES

Le détournement du Boeing de la Lufthansa est revendiqué par un groupe palestinien

ment du Boeing de la Lufthansa et la mort d'Andreas Baader et de ses deux compagnons se multiplient et continuent d'alimenter les polémiques en Allemagne fédérale. Selon notre correspondant à Bonn, Jean Wetz, la veille du jour où l'essaot devait être donné, à Mocadiscio, Andreas Baader aurait condamné, devant un fonctionrendre visite dan esa cellule, les « actions brutales contre des civils Innocents -. Il aurali Indique qu'il ne connaissait pas les euteurs du détour-nement du Landshut, et il eurait exprimé la conviction que lui et ses amie phorralent, s'ile étaient libérés, exercer uno influence modératrice eur lo - troisième génération - de

A HAMBOURG, les avocats de plusieurs membres du groupe Baader ont demandé, leudi 27 octobre, le levée des « conditions de détention destructrices de le personne humaine -, qui sont, selon eux, imposées

● A BEYROUTH, un petit groupe palestinien, qui s'intitule « Front diqué, jeudl, le responsabillé du dtournement du Boeing de la Lufthansa. A un message edressé eux tion, qui est formée de dissidents du F.P.L.P. de M. Georges Habache, & joint les photos des deux hommes et de le femme qui ont été tués au cours de l'opération de Mogadiscio. Le chet du proupe terroriste, qui se sait eppeler « capitaine Walter Mahmoud », sereit un Ingénieur formé à Londres, du nom de Zoheir Okache, né en 1954 dans un camp palestinien du Liban. Les deux autres morts sereient Nebl Ibrahlm Herb, vingt poli, et Nadie Chehade Doebis, vingt et un ans, étudiante pelestinienne en économie. Selon l'hébdomadaire Al shar, la jeune femme blessée lors de l'assaut du commendo d'Intervention allemand serait Souhelle Saleh, une Palestinienne originaire du

M. Georges Habache, installé à Bagdad. M. Georges Habache e, pour sa part, démenti avoir inspiré l'opération. L'ambassadeur d'Algèrie à Bonn.

M. Mohammed Sahnoun, a déclaré ieudi que son pays ne condamnait pes l'opération de commendo à Moscio. . ti est taux, a-t-li indiqué, que l'Algério désapprouve l'action mement allemend. - Cepandant, M. Hoger Boerner, ministreprécident du Land de Hesse, e pro-posé ou gouvemement fédéral d'inviter les touristes allemando à ne pas se rendre en Algérie pour le moment. M. Boarner entend einst répondre à la prise de position de l'agence officielle d'information Algérise Presse Service, selon la-quelle il est nécessaire de négocier

Plusieurs ettentats et manifestad'Andreas Basder ont encore eu lieutes locaux du quotidien conservates la Lanterne pour protester contre un article attribuent les deux cer cinquante-trois morts du magasi

mistes ilés eu groupe Basder. Au Danemark, nous indique notre correspondante Camille Olsen, la police tente_d'identifier des_photo-graphies découvertes au domielle d'une suspecte, Mile Rosemary Priess amètée dane l'express Copenhague - Lübeck en compagnie de Volker Speitel, mari de l'una des seize terroristes recherchés par les autorités allemandes. Le chef de la sûreté aljemande, M. Herold, o décieré cette semeine que la Scandi-navie, en particulier la Suède et le Danemark, servalent depuis long-temps de refuge aux extrémistes ellemande qui y comptent de nom-Reuter, U.P.J.)

La fédération locale du P.C.F. estime que l'enquête en Alsace sur l'affaire Schleyer relève uniquement des autorités françaises

jeudi 27 octobre à Strasbourg, la fédération alsacienne du P.C.F. déclare que « l'enquête en Alsace sur l'affaire Schleyer relève uniquement des fuges et de la po-lice française ». Elle exige à la levée immédiate des mesures polevee immédate des mesures po-licières d'exception » et demande pourquoi « des mesures sembla-bles n'ont pas été prises dans la région parisienne lors de l'assas-sivat du financier et député de Broglie ». Denonçant « l'utilisation de la délation comme méthode d'enquête », la fédération « s'in-digne de la -suspicion jetée sur certains milieux, notamment le aigne de m-suspicion jetes sur certains militur, notamment le milieu écologiste ». Elle demande enfin au gouvernement français de « se prononcer contre les interdictions projessionnelles en R.F.A. qui frappent des centaines do démocrates allemands, contre les manifestations néd-nazies et spéciale - serait dirigé par M. Wedin laux victimes du nazisme dont droit asile ».

Dans un communiqué disfusé l'Alsace a particulièrement souf-

jert 3.

De son côté, le Comité contre une Europo germano-américaine, qui regroupe notamment le gé-néral Georges Binoche, le général Paris de Bollardière, MM, Claude Paris de Bollardiere, MM, Claude Bourdet, Jean-Paul Sartre et Georges Montaron, s'élève dans un communiqué, après leur as-semblée générale du 22 octobre, a contre la présence de forces de police allemandes sur le territoire français ». Le Comité « voit dans cette ingérence et dans les pres-sions inadmissibles exercées actuellement par les dirigeants allemands, notamment pour obtenir l'extradition de Mª Croissant, des exemples de l'extension du modèle allemand aux autres pays modele dilemand aux duires pays européens » et « exige que soient respectés les droits élémentaires de la personne humaine et la jurisprudence traditionnelle en matière, de droits de la défense de constitue d'extradition et de

Des policiers et des assistants masqués...

Les obsèques de Baader, Raspe et Gudrun Ensslin à Stuttgart

ennoncé dene nos dernières éditions (le Monde deté 28 octobre), Quatre cents à cinq cents personnes ont essielé, le jeudi 27 octobre, à 10 h. 30, aux obsèques d'Andress Basder, Gudrum Enssim et Karl Raspe eu cimetière de Comholde. Un dispositit policier extrêmement important avail élé instellé une heuro plus tôt outour du lieu de l'Inhumation einsı que Cens leo bols qui entourent le Walo Friedhot et le Dornhalden Friedhol Des hommes du GSG 9, le commendo antiterroriste, élalent présants, ainsi que la police montée, des chiens policiers, des voltures munies de ouissants' haut-perisura et des ambutances Oes policiers, pistoleis ur au côté, ont patrouillé toute le metinée sur le coffins où se trouvent les deux cimetières. é le cortie de Siuttgert, inlassablement, un hélicoptère tournait audessue du lleu de l'inhumation

AFRIQUE DU SUD

<Un peuple sous les verrous»

66 pages de témoignages accablants

8 F franco de port

CAMPAGNE ANTI-OUTSPAN 46, rue 00 Vangirard, 75006 PARIS Tél. : 336-00-14.

(Publicitéi La Charte 77 et les Droits de l'homn en Tchécoslovaquie

HOMMAGE A JAN PATOCKA Etudes et documents rassemblés par lo Centre Istine. 45, rue 0e la Glacière. 75013 Paris. Pranco 36 F. C.C.P Paris 19.303-52

Autres dossiers disponibles sur les droits de l'homme : 1) U.R.S.S. 26 F : 2) Pologne et Lituanie 33 F 3) U.R.S.S. (2º fascic.), à parsitre.

De notre envoyé spécial

Dene l'enceinte du Domhaiden Friedhot, où un earvice religieux e commencé à 10 h 30, le oasteur Streibei de l'église évengâlique wurgeoise a notamment decieré . - Pour les uns. les hommes de la Freetron ermée rouge soni des destructeurs : pour les eutres, leurs nome soni associés, en dépli de toutes les destructions qu'ile oni imettre, à le recherche et el combai pour ce qui est humain SI. à nos yeux, ce fossé paraît impossible é combler, en tant que pasteur, il est de mon devoir, tece é le mort, de prier Oleu, sevi guide et seul sauveur des hommes.

Oevant lui très grave, une petite toule dominée par duelques drepeaux noirs et un drapeau vietnamien La plugart des essistems ont le bes du visege mesqué per un

nière ou les blanc à la main, le corlège s'abrante è 11 heures, De le chapelle vers le lono du cimetière où, depuis plusieurs rours, deux tombes ont été creusées L'une pour Androas Beader et Guorun Encain. l'autre gour Jen-Kerl Rasge Der-rière les estolsiques, suivent les le mère de Besoer, la père, le mère et le sœur de Gudrun Enssilin et le sœur d'Urike Meinhot. trouvée morte Cans sa cellule le 9 mai 1976 Quelques avocets, dont M° Ono Schilly, sont présents, ainsi que Menolis Glezos, un héros com-muniste de al résistance pracque L'organisation marxiste léninista Kommunistischer Bund WeotGeutschtand (K B W.) o Oéposé sur les deux tombes une garbe de roses rouges sieurs jeunas pieurent Des poingo sa lèvent at des banderoles eppe-reissent, our lesquelles ont lit . = Solidarité avec les combattants de ts gvårilia. • «Gudrun, Andreas, Jen-Karl oni été assassinés à Stammheim. . - Des avocats oi des méde cins de confiance. . Une certaine tension nell entre le cortége at les photogrephes, quelques coups son: échangés Aorès la tecture d'un rélé-gramme de l'Armée républicains Irlandaise (IRA), Clusieurs oroleure prennent la parole Un homme, le visage caché par une cagoule, dé-que cas trois assassinats n'ont pas ciere . = Je vous donne l'assurance arrêté la révolution. =

Interrogé sur le sens de sa présence é Domheiden Friedhol, un Scrivain de Munich, qui a tenu à l'anonymet, nous e déclarà : « C'est une protestation contre Stammheim Je sule contre le terrorisme, mais je suls eussi contre l'Etat qui veut d'en servir pour édicter des lois répressives Un héros d'une nouvelle de Kleist, Michael Kolhaas, lui, est contre tous les gouverner contra tout le monde Aujourd'hui ici. nous sommes tous des Michael Kolheas . (1).

LAURENT GREILSAMMER.

(1) Victime O'une lojustica, le personnage de Kielst entre en guerre cootre la société tout entière et se transforme ou robelle eriminal avant Os mourir sur l'échafaud

PORTRAIT-ROBOT DU TERRORISTE

Stuttgart (A. F. P.). - La police On Lano de Bade-Wur-temberg vient Oo mettre au point et de Oiffuser un portraitrobet do terroriste move Ce terroriste chuisit de préfé-rence une habitation de ban-lieue, nu son anonymat est mieux protégé. Il est âgé de vingt à trente-cinq ans, change fréquemment d'aspect grâco à requemment d'aspect grâce à Oes perruques, une moustache, une barbe, Oes lunettes. Il teint ces cheveux. Il remunes généra-lement à faire repeindre son appartement avant de l'occuper et GemanOc à disposer de pin-sieurs garages. Il paye son loyer plusieurs garages. Il paye son loyer plusieurs de cen de l'avance. L'ameublement de son apparte-ment est très modesta. Des l'emménagement, les serrures sont changées.

Les terroristes renoncent souvent à apposer leur nom sur laur porte d'entrée. Ils évitent le contact avec les autres locataires et ne les laisemt que pénérer chez eux. Ils quittent leur maison à Occ heures lrégulières. Ils pareclerant partieures ilères. Ils ne reçoivent pratique-ment aucun courrier on colis. Lours visiteurs arrivent Oans des Leurs visitents arrivent Caus des voitures portant Ces plaques de police de différentes régions de la R. F. A. un Ce l'étranger. Ha arrivent à la nuit tombée. n'al-inment pas la minoterie et sont introduits dans le logement sprés avoir frappé à la porte nu sonué seion un code.

Espagne

AU CLUB XXI, DEVANT LE TOUT-MADRID

MM. Fraga et Carrillo ont fait assaut d'amabilités

De natre correspondant

Madrid. — Fragz-Carrillo : qui aurait songé à associer ces deux noms, sinon pour les opposer ? M. Fraga Iribarne, le ministre de l'information de Franco, le battant de l'anti-communisme, le responsable de l'ordre public dans le responsable de l'ordre public de l'ordre publi responsable de l'ordre public dans le premier gouvernement de la monarchie, le fondateur de l'Alliance populaire, cette organisation qui regroupe les nostalgiques du Candillo, le défenseur, partout et toujours, de la police, de la paix dans les usines et dans la rue. Celui qui avait affirmé, dit-on : « Jamais je ne m'assoirui à la même table que Carrillo. 1'epouvantail communiste, l'homme des guérillas antifranquistes à la fin des années 40, le chef ciandestin qui, de Paris ou de Prague, organisait des grèves, infiltrait ses militants dans les syndicats et l'université de l'ancien régime, préparatt un hypothétique renver-

préparait un hypothétique renver-sement de la dictatura Dans l'imagerie simpliste diffusée sous Franco, l'incarnation du mal-absolu, un mauvais souvenir légué par la guerre civile... Or, voici quo les contraires se sont réunis, jeudi 27 octobre, de-

sont réunis, jeudi 27 octobre, de-vant un beau parterre. M. Fraga Iribarne s'est fait le présentateur de M. Carrillo, lors d'une confè-rence sur l'eurocommunisme, dans un club — Siglo XXI — fréquenté par le grand monde, où il est de bon ton, pour les dames, de venir en robe longue ou en four-rure.

L'eurocommunisme? Une tendance...

Imagine-t-on M. Chirac faisant de bonnes manières à M. Marchais, au Cercle des ambessadeurs? Est-ce un miracle de plus de la nouvelle Espagne? M. Fraga a rappelé qu'une telle rencontre, même dans les années les plus tranquilles qui ont précèdé la guerre civile, aurait été auparavant impossible. Les temps ont vraiment changé. Et les hommes Soucieux de faire entrer tout le monde dans son jeu — celui qui a abouti au pacte de la Moncloa, — M. Carrillo a ménagé le centre et la droite, il a réservé ses flèches au parti socialiste. Quant à M. Fraga Iribarne, il tente visiblement, depuis quelque temps, de se dé barraseer de l'image néo-franquiste qu'il s'était donnée avant les élections. Il n'a donnée avant les élections. Il n'a pas hésité à se montrer aussi progressiste que la gauche dans la discussion des problèmes écono-miques. En présentant M Carrillo jeudi soir, comme un Espagnol « qui a les vertus et les déjauts de la race », comme un homme avec qui le dialogue est possible, il a pris le risque de voir s'éloigner de

l'Alliance populaire ses éléments

Jocelyn

134, bd st-germain 78, ch.-blysées (lido) 5, rue cherche-midi

les plus droitiers : déjà, une des composantes de la coalition, l'Union nationale espagnole, a annoncé sa sécession.

Le Tout-Madrid a douc écouté M. Carrillo, jeudi soir faire un cours sur le marxisme — cette science sujette à révision, a-t-il dit, — sur son implication en Espagne, et sur l'eurocommunisme, qualifié de «tendance au cein du mouvement communiste», qui est d'abord sa propre conception du marxisme « pour l'adapter aux conditions de notre conticonditions de notre conti-

Pourquoi abandonner la dictature du prolétariat ? Pourquoi plaider en faveur d'une voie democratique et pacifique vars le socialisme ? M. Carrillo a répété ses thèses, qui sont bien connues : le projet socialiste n'appartient plus désormais à une avant-garde, a minoritaire en Espagne », mais à des secteurs chaque fois plus nombreux de la société. L'économie ? Dans les pays capitalistes avancés, elle a pris des formes qui sont déjà presque socialistes : les entreprises travaillent de plus en plus avec l'argent public. « Si la société participe à la direction de l'État. il n'y a plus de raison pour laquelle ne participe pas à la propriété des entreprises. » Il a expliqué pourquoi néanmoins son parti avait signé les accords de la Moncioa, qui acceptent comme modèle pour Pourquoi abandonner la dicacceptent comme modèle pour l'Espagne celui de l'économie de marche, « Parce que nous sommes conscients, a-t-li dit, que les Espagnols, le 15 juin, n'ont pas voté pour une transformation socialiste mais pour une transfor-mation démocratique de la so-

Cette phrase, M. Carrillo l'avait prononcée une heure auparavant aux Cortès. Il avait également

affirmé devant les députés que son parti n'avait pes signé le pacte de la Moncloa à moitié, mais qu'il était prêt à le défendre devant tout le pays « sans réserve ni hésitation ». C'est seulement au cas où les « /orces bourgeoises » trabiraient leurs engagements, avait-il dit, que le parti communiste dirait à ses électeurs que « la seule solution possible à la crise est le socialisme ».

postole à la trise est le solutione 2.
Sur ce point. M. Felipe Gonzales avait parlé le même langage et affirmé que le parti socialiste ouvrier assumait, lui aussi, la c totalité des engagements qui

a totalité des engagements qui avaient été pris ».

M. Carrillo s'est donc efforcé une fois de plus de rassurer; il a répété ses convictions européennes, son opopsition à l'OTAN comme au pacte de Varsovie, et il a affirmé, à propos dn caractère encore inédit d'un socialisme démocratique : « Si le capitalismo en Europe occidentale a réussi à maintenir la démocratie, pourquoi lo socialisme n'y

a réussi à maintenir la démo-cratie, pourquoi lo socialisme n'y arriverait-il pas? »

Ce n'était sans donte pas suf-fisant pour apaiser les craintes de M. Fraga Iribarne. L'ancien ministre de Franco se dit convain-cu, en effet, que M. Carrillo reste un communiste o de bonne sou-che » et qu'il convient de pren-dire garde. Mais cet avertis-sement, on a l'impression qu'il ne sement, on a l'impression qu'il ne le lance plus avec la même ardeur qu'autrefois...

CHARLES VANHECKE,

● Le prince Carlos Hugo de Bourbon-Parme, chef dn Mouve-Bouroon-Farme, ther on Mouve-ment carliste, devalt quitter Pa-ris, vendred! 28 octobre, pour Madrid, regagnant définitivement l'Espagne, d'où il avait été ex-pulsé en 1968 par le régime fran-quiste.

Grande-Bretagne

L'ancien leader du parti libéral s'explique sur les amitiés qui ont brisé sa carrière

De notre correspondant

dale » qui provoqua en mai 1976 sa démission de leader du parti libéral. A la suite des déclara-tions de M. Scott, un mannequin, affirmant avoir eu des relations homosexuelles avec lui, M. Thorpe, déjà passablement critiqué au sein de son parti sur d'autres points, avait renoncé à son poste de leader. Récemment, l'affaire a rebondi avec les déclarations d'un ancien militie prétantes a rebondi avec les déclarations d'un ancien pilote prétendant qu'une personnalité libérale lui avait rifert 5 000 livres pour tuer M. Scott, et celles d'un ancien député libéral, M. Besseil, instalié en Californie, laissant clairement entendre qu'il avait tenté, avec d'autres, d'étouffer une affaire génante pour le leader du parti. Etant donnée l'importance relative du petit parti libéral qui assure à M. Callaghan sa majorité an Pariement, une enquête officielle a été ouverte sur ces diverses allégations a bondamment commentées dans les journaux.

M. Thorpe, dans une conférence M. Thorpe, dans une conférence de presse réservée à quelques journalistes britanniques, a démenti encore une fois avoir jamais eu des relations sexuelles

avec M. Scott. Il a seulement

Londres. — M. Jeremy Thorpe admis qu'il avait éprouvé « une s'est expliqué une fois de plus, jeudi 27 octobre, sur le « scantueuse » pour son accusateur.

Cette amitié l'amena à prêter de l'amena à l'amena à l'amena à prêter de l'amena à l'amena l'argent à M. Scott, à lui trouver un appartement et à l'aider en diverses circonstances, mais M. Thorpe a souligne qu'il avait l'habitude d'aider ses amis. Enfin; l'ancien leader libéral a nié toute participation directe ou indirecte au prétendu « complot » destiné à assassiner M. Scott. Il n'envisage nullement, comme on suggère, de renoncer à son man-dat de député.

Les déclarations de M. Thorpe Les declarations de M. Thorpe ne mettent pas fin au «scandale», puisque l'enquête concernant M. Scott suit son cours. D'autre part, le fait que M Thorpe n'ait pas poursuivi ni justice ses détracteurs entretient des doutes.

Dans son éditorial, le Guardian souligne que M. Thorpe n'avait pas à démissionner, même si son homosexualité avait été établie. a Si toute personnalité ayant eu des relations homosexuelles devait démissionner, ajoute le journal, dy aurait beaucoup de places vides au gouvernement, au Parlement, à la City et probablement dans les tournager. dans les journaux_ » — H.P.

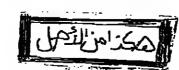
Pour vous installer ou pour transformer votre salon, vous avez 500 Fpar mois...

ROCHE-BOBOIS

Roche-Bobois n'est pas un magasin inaccessible. Nous vous offrons des conditions de crédit très souples étalées sur de longues périodes. Exemple : 10 % à la commande, 10 % à la livraison, le solde payable en 3, 6, 12, 15, 18

ou 21 mois. Alors quel que soit votre budget "maison", venez samedi chez Roche-Bobois. nous vous conseillerons pour vos problèmes de décoration mais aussi sur les moyens pratiques de transformer vos rêves, en réalité.

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.



DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. PAHR

L'Autriche voudrait renforcer ses relations avec la France

De notre correspondante

nom du chancelier Kreisky, une invitation officielle en

3

Vienne - Si la cordialité n'a Vienne. — Si la cordialité n'a jamais fait défaut entre la France et l'Autriche, on ne cache pas à Vienne que les relations entre les deux pays pourraient être plus étroites. Cela est particulièrement vrai des échanges commerciaux, dont le déséquilibre par projet de la la contraite de commerciaux, dont le desequillore se maintient au profit de la France. En 1976, même si la balance commerciale de l'Autriche s'est un peu améliorée, ses ventes a notre pays ont à peine couvert un peu plus de la moitié de ses achats.

Une étape importante a néanmoins été franchie puisque, à la

Une étape importante a nean-moins été franchie puisque, à la suite des négociations menées avec le gouvernement fédéral, la régie Renault a décidé d'installer en Styrie (l'une des neuf pro-vinces antichiennes) une unité le fabrication de plèces coulées en aluminium, Dans un premier

M. GISCARD D'ESTAING

JE RENDRA AU BRÉSIL EN 1978

Brasilia (A.F.P.). — M. Giscard i Estaing se rendra an Brésil après es prochaînes élections législatives en France, probablement mire les mois d'avril et d'octobre 1978, a déclaré, le jeudi 27 octobre 1 Brasilia, M. Michel Poniatowski, invoyé spécial du président de la République française, à l'issue l'une série d'entretiens avec des lirigeants brésiliens, notamment e président Gelsle. Le voyage courrait avoir lieu en mai pro-inain.

hain.
M. Poniatowski a d'autre part, lèclaré qu'il avait fait part à ses nteriocuteurs du désir de la rance de développer ses liens

rance de devemper sea acus uturels et économiques avec le iréail. Il a indiqué, en particulier, ue les entreprises françaises taient intéressées par une partipation à divers grands projets résillens dont le barrage géant Ttaipu, ouvrage commun au Bréil et au Paraguay, sur le fieure

rana. Divers groupes francals nt déjà des contrats de fourni-me d'équipements hydro-électri-ues an Brésil pour les barrages le Tucurul et d'Isparica dans le

ie Tucurul et d'Itaparica dans le cord du pays.

La France est intéressée par la marniture d'équipements indusciels afin de réduire son déficit ommercial à l'égard de ce pays, précisé l'ancien ministre. Interpgé sur la fourniture de matériel ucléaire, M. Ponlatowwski a délaré que ce problème a n'avait as été au centre des discussions s, t qu'il avait indiqué à ses interpouteurs que la France était discisée à livrer des équipements pur la production d'électrieité, sais pas d'unité de recyclage suspitible de produire du pluto-ium.

M. JEAN GUEURY

EST NOMMÉ AMBASSADEUR

EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Le Journal officiel du dimanle 30 octobre annoncera la
mination de M. Jean Gueury
mme ambassadeur en Nouvellelande, en remplacement de
Albert de Schohen.
[Né en 1917, entré aux affaires
rangères en 1945. M. Gueury, outre
s fonctions à l'administration
ntrale (en 1945-1946 au cabinet du
luistre, M. Bidault, en 1949-1950 à
direction de l'Europe, en 196839 à la direction d'Afrique-Levant),
été successivament en poste à
inis, Belgrade, Varsovie, La Eaye,
hènes, avant d'être membre du
binet du secrétaire général de
rTAN. Premier conseiller à Tunis
1969 à 1973, U a été ambassadeur
Somalle de 1973 à 1976.]

Le Journal officiel du jeudl octobre publle un arrêté de Louis de Guiringaud, ministre s affaires étrangères, nommant nsellers techniques MM. Benoît aboville, conseiller des affaires angères, et Jean-Marc Roche-iu, serrétaire des affaires étran-con a man la cement, de

res, en remplacement de M. Gérard Errera et Georges ux, appelés à d'autres fonc-

Le voyage du ministre des atres étrangères à Lagos.

Qual d'Orsay à annoncé vendi 28 octobre que le voyage liciel an Nigéria de M. Louis Guiringaud, ministre des faires étrangères, qui devait oir lieu du 13 au 17 novembre, reporté à une date qui reste fixer (probablement en janer), le chef de la diplomatie gériane, le général Garba, étant tenu à New-York par les débats il se dérouleront aux Nations mies pendant le mois de nombre.

Le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Willibald Pahr, qui est arrivé, jeudi 27 octobre, à Paris, pour une visite officielle de quaire jours, s'entretient ce vendredi avec M. Louis de Guiringand. M. Pahr, qui sera reçu samedi par M. Ciscard d'Estaing. doit avoir un entretien, lundi 31 octobre, avec M. Raymond Barre. A cette occasion, le chef de la diplomatie autrichienne lui transmettra, au nom du chanceller Kreisky, une invitation officielle en

pass. 3
Les échanges culturels, qui sont
Les échanges culturels, qui sont
partie des sujets que veut aborder
M. Pahr.

M. Pahr.

Il relancera l'idée de la création d'un- institut culturel austrofrançais, dont la vocation serait le développement des relationis culturelles avec les pays de l'Est. Cette idée, qui avait été lancée par le chanceller Kreisky, ne semble pas avoir trouvé d'écho en France. Le siège de cet institut serait situé à Schlosshoff, en Basse-Autriche, à la frontière tchécoslovaque. Finance par l'Antriche et la France, il devrait permettre d'élargir les échanges entre étudiants, écrivains et artistes des deux pays, mais aussi des pays de l'Est. Plus que des aspects techniques de ce projet, c'est essentiellement de l'importance politique d'une telle idée que veut discuter le ministre que veut discuter le ministre autrichien des affaires étrangères.

Argentine

UNE GREVE DES CHEMINOTS paralyse, depuis le
26 octobre, la majeure partie
des chemins de fer d'Argentine. Malgré l'appel de leurs
syndicats en faveur d'une reprise du travail, les grévistes

con rélament des arables.

— qui réclament des amélio-rations salariales — ont décide

d'étendre leur mouvement.

Bolivie

• DES ELECTIONS GENERA-

LES pourraient avoir lieu en Bolivie dès juillet 1978, an-nonce le quotidien catholique

nonce le quotidien catholique bolivien Presencia. Il s'agiralt vraisemblablement d'élire un président et une Assemblée constituante chargée, notamment, d'élaborer une réforme parlementaire transformant le système bloaméral en une Chambre unique avec représentation des différents secteurs de l'activité nationale.

El Salvador

● DE GRAVES INCIDENTS ont opposé, le jeudi 27 octobre, des paysans manifestant pour obtenir des augmentations de salaires et les forces de l'ordre, au Salvador. Les policiers ont tiré dans la foule, tuant deux personnes, dont une femme. Les policiers ont déclaré qu'ils avaient été obligés d'onvrir le feu pour se défendre contre les attaques des manifestants.

attaques des manifestants.
Ceux-ci — au nombre de quelques centaines — sont allés,
ensuite, se réfugier dans la
cathédrale de San-Salvador.

ANITA RIND.

DANS SA CONFÉRENCE DE PRESSE

Le président Carter s'est félicité des progrès de la négociation SALT

SALT 2: « d'ici quelques semainés », il sers évident que « de véritables progrès » ant été réalisés vers la conclusion d'un accord SALT 2 avec l'Union soviétique. « Il y a de bonnes chances » que nous puissions nous entendre sur les lignes générales d'un accord. Le mise an point des détails demanders. « plus de temps ». temps ..

PALESTINIENS: « Les Palestiniens ont les mêmes droits jondamentoux que tous les hommes. Comme les juifs, ils ont le droit d'être respectés, a'être nourris et d'apoir un joyer (home). »

e ECONOMIE : M. Carter a refusé d'accorder une priorité à une réduction des impôts. Les différents points de son pro-gramme fiscal. a-t-il dit, devraient être adoptés dans leur ensemble.

● ENERGIE : M. Carter a défendu à nouveau avec vigueur son plan énergétique. L'adopter témoignera dn « courage dont nous sommes capables de faire

Laos

• LES LIAISONS AFRIENNES entre Vientiane et Bangkok ont été suspendues temporairement, a annoncé jeudi 27 octobre le gouvernement laotien. La raison de cette décision est la pénurie de carburant occasionnée par un embargo sur le pétrole décidé à l'encontre du Laos par la Thailande; cet embargo, qui a duré trois semaines, a été levé la semaine dernière. — (Reuter.)

Maroc

M. BOUCETA, nouveau mi-

m' BOOCETA, houvean mi-nistre marocain des affaires étrangères, effectue, à partir de samedi 29 octobre, une visite à New-York et Wash-ington, où il rencontrera M. Kurt Waldheim, secrétaire

général des Nations unles, et le secrétaire d'Etat américain. M. Cyrus Vance. Jeudi, le roi

Hassan II s'est longuement entretenu à Rabat avec l'am-bassadeur des Etats-Unis.

Nations unies

ENVIRON DEUX MILLE MEMBERES DU PERSONNEL, du slège des Nations unies, à Genève, ont défilé jeudi 27 octobre en élience dans l'enceinte du slège européan de l'ONU en signe de protestation contre la réduction envisagée de 17 % des salaires les plus bas à partir du 1° janvier. Cette réduction a été recommandée par une commission de l'ONU, qui estime que ces salaires sont trop élevés par

TRAVERS LE MONDE

En dehors du problème des importantes de pétrole ou de gaz relations avec l'Afrique du Sud (voir page 6, le président Carter a évoqué jeudi 27 octobre, au cours de sa conférence de presse les points suivants : importantes de pétrole ou de gaz Cet impôt ne s'appliquera qu'à les chaudières penvent être converties an charbon, ainsi qu'à ten points suivants :

CRITIQUES DE M. BURNS M. Carter a déclaré qu'il accueil-lait volontiers les critiques de M. Burns, président de la Ban-que fédérale de réserve (le Monde du 28 octobre). M. Burns, a-t-il dit, est « un homne indépendant, très capable et au franc-parler ».

● Le ministère espagnol des affaires étrangères 2 « catégori-quement démenti », jeudi 27 octobre, que le roi Juan Carlos ait accorde une interview à la presse locale durant son séjour en Ara-ble soudite au début de la semaine. Le ministère fait indisemaine. Le ministère fait indi-rectement allusion à une dépeche du journal Al Byad sur des décla-rations prétées au souverain espa-gnol et définissant les conditions mises par l'Espagne à la recon-naissance d'Israël (le Monde du 27 octobre). — (APP.)

Le Consell de sécurité de PONU a invité jeudi 27 octobre, par 10 voix contre 1 (Etats-Unis), l'observateur de l'OLP. à l'ONU. M. Zehdi Labib Terzi, à parti-Le même jour, le président Carter a remporté une victoire sur ce point au Sénat. Par 51 voix contre 37, celui-ci a adopté le principe de la création d'un impôt perçu sur les usines qui utilisent des quantités trop se sont absteuus. — (A.F.P.)

rapport à ceux des travail-leurs n'appartenant pas aux Nations unies. — (Reuter.)

Pays-Bas

• UN CONGRES EXTRAORDI-NATRE du parti socialiste de-cidera, le 5 novembre, de la participation du parti au nou-

vesu gouvernement neerlan-dals. Le groupe parlementaire

avait approuvé mardi 25 octo-bre, la répartition des postes

ministériels dans le nouveau

ministèriels dans le nouveau gouvernement (sept socialistes, sept chrètien-démocrates et deux démocrates 66), mettant ainsi fin à une crise gouvernementale de cinq mois. Mais le conseil du parti, qui groupe cent vingt-cinq représentants de fédérations régionales, a rejeté cette formule.—(AFP)

Pérou

• LA REPRESSION DONT

LA REPRESSION DONT SONT VICTIMES LES SYNDICALISTES an Pérou a fait l'objet, le jeudi II octobre, à Paris, d'une conférence de presse de M. Victor Cuadros, secrétaire général de la fédération des mines M. Cuadros, qui a été emprisonné, est actuellement exilé, en compagnie de deux avocats, Mme Ricardo Diaz et M. José Ona Medno. Des syndicalistes français de la Fédération de l'éducation nationaie et de Force onvrière, ont assuré M. Cuadros de leur solidarité, de même que M. Yves Dechezelles, an nom de la Ligue des droits de l'homme M. Cuadros venait de remettre au Burean international du travall à Genève, un rapport sur « les attentes au dibertés syndicales au Pèrou ».

Nouveautés

FS BEOLULES III TRANSFERTS ETAT-INDUSTRIE CRITERE DE NATIONALISATION

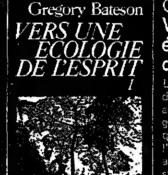
Anicet Le Pors Les béquilles du capital

Responsable du dipartement 75 milliards de fonds publics politique de rechange 🥍 Un livre au cœur du débat sur les pationalisations.



Jean-Noël Jeanneney Lecon d'histoire pour une gauche au pouvoir La faillite du Cartel

(1924-1926)L'analyse d'un épisode historique : l'échec du Cartel des gauches ou comment éviter aujourd'hui des erreurs fatales pour une gauche au pouvoir, 160 p. 30 F Coll. l'Histoire immédiate.



Seuil

Gregory Bateson Vers une écologie de l'esprit

Le premier tame de l'œuvre de Bateson, maître à penser aux Etats Unis d'une nouvelle génération de chercheurs chez qui s'allient théorie de l'information, philosophie analytique et influence de la sacesse orientale. Call, 'Repherolles anthropologiques



Francisco Letamendia Les Basques Un peuple contre les Etats

F. Letamendia retrace l'histoire du Pays Basque et montre pourquoi le nationalisme basque est aujourd'hui inséparable du combat socialiste. Traduis de l'espagnol. 288 pages 45 F

· ·



Sous la direction de Candido Mendes Le mythe du développement

Les débats d'un Colloque international sur la crise du développement. Des philosophos, économistes et sociologues europäens et américains, y ont participé, don't E. Morin, R. Dumont, C. Castoriadis, J.Attali, J.-W Domenach. 288 pages 49 F Coit. Esprit dirigée per J.-M. Domensch.

Abonnement gratuit

au Bulletin d'informations des Editions du Seuil A retourner aux Editions du Seuil, 27, rue Jacob - 75261 Paris · Cedex o6

Je m'intéresse à : 🔲 romans 📋 essais et théorie littéraires

☐ philosophie et sciences humalnes ☐ histoire

☐ religions ☐ musique ☐ architecture/urbanisme

☐ politique/économie ☐ sciences

☐ cinéma ☐ santé ☐ éducation

ROCHE-BOBOIS

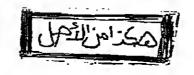
Roche-Bobois c'est aussi une "Boutique" pleine

Oui, Roche-Bobois, ce n'est pas seulement vons pourrez y choisir un patchwork, rêver devant un magasin de meubles ni un creareur d'ambiance. des porcelaines fleuries, vous offrir du beau linge ou encore déposer une liste de mariage.

A Paris et en banlieue, Athis Mons, 37 route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue Léon Desoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

de charme, de surprises et d'idées. Venez samedi,

Il y a même des perits cadeaux à partir de 6 F.



Vous avez un cad pas d'idées e	ous avez un cadeau à faire pas d'idées et 150 f.	re,

LA LUTTE CONTRE L'APARTHEID

directive de ma part précisant que l'interdiction frappera aussi les ventes de pièces détachées d'armes. Nous examinerons aussi

● Aux Nations unies, les cinq pays occidentaux, actuellement membres du Conseil de sécurité (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Canada et République fédérale), se seraient, pour leur part, mis d'accord sur un projet de récolutions compositations un conseil de récolutions compositations de la compositation de la compositat

part, mis d'accord sur un projet de résolution comportant un em-bargo sur la fourniture d'armes à l'Afrique du Sud pour une période de six mois, a-ton indi-qué jeudi soir 27 octobre dans l'entourage des délégations occi-

dentales.
C'est la première fois que les trois puissances occidentales, membres permanents du Conseil de sécurité, acceptent et même proposent elles - mêmes un tel embargo obligatoire.

J'ai décidé d'accorder mon appui à des sanctions énergiques contre la vente d'armes à l'Afrique du Sud

déclare le président Carter

Le président Carter, au cours de sa conférence de presse, tenue jeudi 27 octocompte par ailleurs, — s'est déclaré favorable à un em-bargo sur toutes les armes à destination de l'Afrique du

Il a tout d'abord souligné la projonde et légitime inquiétudes des Etats-Unis devant la répression frappant les dirigeants noirs et les Blancs qui les soutiennent en Afrique du Sud.

« La crise, 2-t-ll dit, a éclaté la semaine dernière quand l'Afrique du Sud a supprimé le droit à une presse l'ibre et éliminé de nombreuses organisations qui œuvaient en faveur de l'égalité pour tous les citoyens.

LA FRANCE N'A SIGNÉ AUCUN CONTRAT AVEC PRETORIA **DEPUIS AOUT 1975** déclare M. Bourges

« Auc un contrat de vente d'armes à l'Afrique du Sud n'a été signé depuis le voyage au Zaire du président Valèry Giscard d'Estaing, en août 1975, au cours duquel il avait redéfini la poliduquet u mont venerat la pon-tique française dans ce domaine », a déclaré jeudi 27 octobre le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, à l'occasion d'un déjeuner de l'Association de la presse anglo-américaine de Paris, dont il était l'hôte.

Les contrats signés antérieure-ment avec ce pays, a indiqué M. Bourges, out tous été exécutés depuis un an, à l'exclusion des contrats navals, qui portent sur la livraison de deux sous-marins de type Agosta et de deux avisos, actuellement en construction à Saint-Nazaire et à Lorient. motifs fotalement inacceptables.

Johannesburg. — « Ce n'était pas inattendu, et l'Afrique du Sud y survivra », s'est exclamé, jeudi 27 octobre, le ministre de la défense, M. Pieter Botha, après les déclarations du président

a J'ai décidé de donner mon appui à des sanctions énergiques contre la vente d'armes à l'Afrique du Sud, a-t-il ajouté. Nous œuvrons de concert avec des amis occidentaux et des dirigeants africains et dans le reste du monde (...). A mon avis, les Nations unies adopteront une telle résolution, qui bénéficiera du soutien unanime des nations du monde. Il s'y vjoutera une directive de ma part précisant les déclarations du président Carter.

« Nous regrettons vivement que le gouvernement ait jugé nécessaire de prendre cette décision non tant pour ses effets que pour le principe », a déclaré pour sa part le ministre des affaires étrangères, M. « Pik. » Botha.

« Les motifs de cette décision sont totalement inacceptables aux yeur du gouvernement sud africain... On nous demande d'adopter un système politique qui, inévitablement, entrainera notre destruction dans notre notre destruction dans notre propre pays... Il est manifeste que nous faisons l'objet d'un traitement spécial, non pas pour les 1 a i son s mentionnées par M. Carter, mais à cause des demandes d'un certain nombre de pays qui mènent activement depuis plusieurs années uns vendetia contre nous. s

Ce mêms jeudi, le sénateur Owen Horwood, ministre des finances, était l'hôte du club des hommes d'affaires américains de Johannesburg. Après avoir rel'avenir. »
Interroge sur l'éventualité d'actions américaines unilatérales à l'encouire de l'Afrique du Sud, le président a répondu « Nous ne nous sommes pas prononcés, à ce stade, sur un quelconque embargo sur les échanges commerciaux ou les inpestissements. »

hommes d'affaires américains de Johannesburg. Après avoir regretté les « ingérences du gouvernement américain dans la
politique intérieure sud-africaine », le ministre a rappele les
liens économiques toujours plus
étroits entre les deux pays.
« Alors que les Etats-Unis, a-t-il
dit, accusent un déficit commercial record avec le reste du
monde l'excédent de leur halance cial record avec le reste du monde, l'excédent de leur balance commerciale avec l'Afrique du Sud s'est multiplié par cinq en dix ans (157,6 millions de rands en 1966, 816,2 millions de rands en 1976 (1), mais surtout les exportations vers l'Afrique du Sud approchent 1300 millions de rands par an et sont plus élevées que celles de la Grande-Bretagne et de la République fédérale d'Allemagne... Je n'ai pas besoin de vous ruppeler le montant élevé des capitaux de toutes sortes qui ont éte investis ict ces dernières années

embargo obligatoire.

Le Consell devrait, en principe, reprendre ce 23 octobre ses débats sur la situation en Afrique du Sud. Il a été saisi officiellement de quatre projets de résolution africains. Le projet occidental n'a pas été déposé et il est probable que des consultations vont se poursuivre, notamment avec les pays africains, avant que le Consell ne passe au vote, — (A.F.P., Reuter.) été investis ici ces dernières années par les Américains, » — C. C. (1) Un Raud = 5 francs.

APRÈS L'ENLÈVEMENT DE DEUX FRANÇAIS EN MAURITANIE

PRETORIA: une décision aux M. Bourges rappelle que «l'armée est aux ordres du gouvernement:

Une réunion exceptionnelle a eu licu jeudi 27 octobre, en fin d'après-midi, à l'Elysée, antour du président de la République. Elle groupait MM. de Guiringaud, ministre des groupait MM. de Guiringand, ministre des affaires étrangères; Bourges, ministre de la défense; Galley, ministre de la coopération, et le général Méry, chef d'état-major des armées. Malgré l'absence de tout commentaire de l'Elysée, il est vraisemblable que cette réunion extraordinaire — convoquée à l'improviste — avait pour objet d'étudier la situation créée par l'enlèvement de Français, par le Polisario. par l'enlèvement de Français par le Polisario en Mauritanie.

On estime, dans les milieux militaires, à Paris, que cette réunion a marque que, pour la France, les « limites de l'intolérable » ont été atteintes

Avant cette séance de travail à l'Elysée, le ministre de la défense, hôte d'un déjeuner de la presse auglo-saxonne, avait été interrogé sur l'éventualité d'une intervention militaire de la

France. N'excluant aucune hypothèse, ministre avait rappelé que « l'armée française est aux ordres du gouvernement » et dénoncé « un acte de brigandage » concernant des civils assimilés à tort à des « mercenaires » que « la France ne peut accepter ... La présence du général Méry à la réunion

de l'Elysée s'explique, aussi, par le fait qu'il est le « pairon » du Centre opérationnel des armées (C.O.A.), un état-major interarmées qui siège dans des locaux souterrains au ministère de l défense et qui est chargé, en permanence, de traiter des crises, quelles que soient leur nature, leur gravité et leur évolution, en recueillant le maximum de renseignements.

 Au cours d'une conférence de pres nisée « quelque part près de Tindouf », le secré taire du Front Polisario, M. Mohamed Abdelaziz, a déclaré tout ignorer encore des condi-tions dans lesquelles MM. Miguet et Bacle oul disparu mardi près de Zouérate.

Les difficultés de l'intervention militaire

La mise en œuvre par le gouverne ment françaie de moyens militaires dre deux objectifs différents. Tenter de libérer les Français disparus dans le région de Zouérate en organisant une opération de type commando envoyer des troupes en Meuritanie pour protéger les quelque sept cents ressortissants Français qui s'y trouvent. Dans les deux cas, ces opérations se heurteraient à des problèmes techniques el politiques qui parais-

- La localisation des détenus : au total eu nombre de plusieure centaines. Ils sont répartis par pellts groupes qui viveni sous le tenie el se déplacent constamment dans une vaste zone, les « terriloltes libérés ». Celle-ci e'étend eu sud de Tindout dans la région dile « des trois frontières », à proximilé de le Meuritanie, du Meroc et de le Saguie-El-Hamra, gnois el aujourd'hul annexée par Rabat. Les détenus passent ainel d'un pays à l'autre dans une région désertique où les démarcallons tracées au cordeau par les anciens colonisateurs sont difficiles à établir. Localiser de façon précise les prisonniers français revient à chercher une algulle dene une meule de foin. De plus, l'armée Maroc, de moyens militaires importants, ne resterall pas sans réactions devant une violation de son espace aérien. La France risquerall ainsi d'entrer directement en confilt ouvert evec l'Algérie, ce qui paraîl difficilement concevable sur le plan politique.

--- La protection des ressortissants français travaillant en Meuritanie solt eu titre de la coopération, soil pour le compte de le Société nationale industrielle el minière (SNIM) paralt difficilement réalisable par la mise en œuvre de moyens militaires. L'envoi de quelques compannies à Zouérate permettrail certes de renforcer le dispositif de défense de la cité minière, encore que l'arrivée ces demiers mois de quinze cents hommes de lroupes d'élite de l'armée marocaine ne paraisse pas evoir été d'une grande efficacité pour le contrôle de la région. La protection de le voie ferrée qui relle sur 600 kilomètres Zouérate à la côte demanderalt la mise en plece de forces eutrement importantes, en hommes et en matériel.

(Dessin de KONK.)

Paris peut-il envisager de s'enga- pressions qui risqueraient de condui ger de la sorte alors que le dossier à une crise majeure avec les dir du Sahare occidental reste ouvert dans les Instances Internationales et que les Sahraouls ne manquent pas d'arguments ? Alger paraissail désireux ces demières semaines d'améllorer le qualité de ees relations avec Paris. Dans cette affaire d'enlèvements, le gouvernement de M. Boumediène se trouve placé lui aussi devant le fait accompil. Il ne peut ni désavouer officiellement le Pollsario ni exercer sur lui de trop vives

geants du Front.

Créer un casus belli avec Algei type tchadlen alors que la politiqui africame de la France fail delà l'ol jel de bien des réserves sur le coninent, serait lourde de conséquence La raison ne commande-t-elle pai une fols de plus, d'avoir recours

DANIEL JUNQUA.

Rhodésie

Les deux mouvements de guérilla sont au bord de la rupture

Nairobl. — Pour la première fols en près de douze ans, un « commissaire-résident » désigné par Londres se rend en Rhodésie avec l'accord du gouvernement rebelle de M. Smith. Accompagné du général indien Prem Chand, représentant spécial des Nations unies, lord Carver delt être à Salisbury le 2 novembre, soit neuf jours avant la commémoration de la proclamation, en 1965, de l' « indépendance unilatérale » de la colonie de la cou-

Si l'on s'en tient aux récents propos de M. Smith, l'ancien officier britannique ne sera sûrement pas accueilli en tant que « com-missaire-résident » mais plutôt en « émissaire » de Londres. De toute façon, ses difficultés comtoute façon, ses difficultés com-menceront dès l'étape de Lusaka, où il est attendu le 31 octobre. En effet, c'est à l'occasion de ce bref séjour en Zamble de lord Carver et du général Chand que le plan anglo-américain de paix doit subir un test jugé délicat.

Outre le président Kaunda, les deux émissaires dolvent rencon-trer à Lusaka MM. Robert Mu-gabe et Joshus Nkomo, coprési-dents du Front patriotique, qui Rhodésie. Or, entre le secrétaire général de la ZANU et le prési-dent de la ZANU et le présigeneral de la ZARVO et le presi-dent de la ZARVI, l'accord sem-ble de plus en plus difficile. Malgré les démentis, le Front patriotique serait même menacé par une scission de fait sinon de droit, un an à peine après sa

La discussion sur l'intégratiun des deux mouvements nationa-listes devalt reprendre ce mois-ci à Lusaka, Elle a été reportée, sous divers prétextes, à trois re-prises et aucune nouvelle date n'e été evancée. Les reletions entre la ZANU et la ZAPU se sont dégradées à un point tel qu'on se demande si un modus vipendi entre les deux organisapipendi entre les deux organisa-tions pourrait être rétabil sans recours à un nouveau « sommet » recours à un nonveau « sommet » des chefs d'Etet africains « de la ligne de front » (Angola, Botsawna, Mozambique. Tanzanie et Zambie). En tout cas, MM. Mugabe et Nikomo pourraient difficiement refuser de se rendre à la convocation de ceux qui leur apportent depuis janvier 1977 un « appui total et exclusif ».

Qu'a-t-il pu se passer pour qu'on en arrive an bord de la rupture entre les deux guèrillas africaines de Rhodésie? D'abord, le Front patriotique n'est que le fruit d'une alliance tactique entre MM. Mugabe et Nkomo conclue en octobre 1976 afin de présenter un front commun à la conférence de Genève. « Nkomo semble copable d'accepter n'importe quel marché et nous devons garder un ceil sur lui », devait alors expliquer un porte parole londonien de la ZANU. Pour le chef de le ZAPU, après l'échec de ses négociations avec M. Smith, en mars 1976, il s'agissait de prouver son

De notre correspondont en Afrique orientale

intransigeance et surtout de ga-gner le temps de remettre sur pied ses propres unités de gué-A l'époque, en effet, après deux années de démobilisation, les unités de la guérilla de la ZAPU recommençaient à peine à se manifester sur le terrain en s'appuyant sur deux pays ands, le Botswana et le Zambie. Elles paraissaient encore bien faibles à côté de celles de la ZANU, qui s'infiltraient en Rhodes à partir de la frontière du Mozambique depuis décembre 1975, soit six mois après l'indépendance de ce pays. A l'époque, en effet, anrès deux

Rixes et incidents

RIXES ET INCIGENTS

Depuis un an, l'équilibre entre les deux armées de libération ne s'est jamais rétabil. Si l'on en croit les chiffres de Salisbury, trois mille partisans de la ZANU se battent actuellement dans le nord-est. l'est et le centre de la Rhodésie. Ils seront quatre mille à la fin de l'année. Les effectifs opérationnels de la ZAPU sont de meilleure qualité, mais moins nombreux : cinq cents guérilleros, qui opèrent dans le guérilleros, qui opèrent dans le sud et l'ouest — un chiffre qqui devrait doubler avant l'annés prochaine.

Avec le renforcement parallèle des deux mouvements armés, des incidents ont fini par éclater eur le terrain, notamment aux envile terrain, notamment aux environs de Bulawayo Les tentatives
d'entreinement en commun des
recrues, en particulier en Tanzanie, ont donné lieu à quelques
rixes. Aujourd'hui, les bases arrière de la ZANU se trouvent au
Mozambique. Celles de la ZAPU
sont situées en Zamble et en
Angola. En Rhodésie, les opérations des deux guérillas ne sont
pas coordonnées.

Le Front patrictime n'a deno

pas coordonnées.

Le Front patriotique n'a denc jamais été qu'une alliance fragilc entre les partisans de la lutte armée. En septembre, l'accueil assez fevorable r'eservé en Afrique au plan de paix anglo-américain semble lui avoir porté un coup supplémentaire. Les dirigeants du Front patriotique se sont entendus pour réclamer leur geants du Front patriotique se sont entendus pour réclamer leur participation au pouvoir qui sera exercé conjointement par lord Carver et le général Chand dans l'éventualité d'une transition vers l'indépendance du Zimbabwe. Mais leur entente semble en reste. là.

Le désaccord entre MM. Nkomo et Musche est apparts au grand et desaccord entre MM.

Le désaccord entre MM. Nkomo et Mugabe est apparu au grand jour lorsqu'on a eppris, de source sud-africaine, que le président Kaunda avait secrètement reçu, sept heures durant, le 25 septembre. M. Smith. Comme M. Nkomo passe pour le champion du chef d'État zambien, M. Mugabe s'est rendu à Lusaka pour demander à ce dernier des

explications sur la rencontre, orgaexpications sur la rencontre, orga-nisée par M. Tony Rowland, P.-D.G. du consortium Lonhro, lequel a des intérêts sur les deux rives du Zambèze. Si l'on en croit de bonnes sources, M. Rowland continue depuis lors de faire la navette entre Salisbury et Lusaka, ce qui a fait croire à tort à une deuxième rencontre Smith-Kaunda.

L'amorce d'un dialogue entre Lusaka et Salisbury, grâce aux bons offices de M. Rowland, ne pouvait que mettre à nn l'opposition fondamentale entre les deux coprésident du Front patriotique. M. Nkomo, qui bénéficie des faveurs de Moscou, est assez représentatif des aspirations de la bourgeoisie africaine de Rhodésie. Il semble prêt à confier les principaux rouages de l'économie aux Européens du pays. M. Mugabe exprime davantage un nationalisme africain moderne, teinté de marxisme et plus soudeux d'assurer le transfert aux Noirs des pouvoirs politiques et économiques, quitte à poursuivre la lutte ermée le temps qu'il faudra. L'amorce d'un dialogue entre

Fante d'une capitulation de M. Smith, M. Mugabe s'inquiète de l'application d'un plan anglo-américain qu'il juge susceptible de priver les nationalistes africains des fruits de leur lutte armée, M. Nkomo semble davantage se résigner à jouer le jeu de la négociation, même quand il se garde enore d'approuver publiquement les propositions de Londres et de Washington.

Dans le calcul du président de la ZAPU, rentre en ligne de compte — et c'est pour lui un atont supplémentaire — la volonté des cinq États « de la ligne de front » d'aboutir à un réglement eans trop tarder. Réunis à Lusaire. eans trop tarder. Réunis à Lusaks.
cn Septembre, les « cinq » ont
émis de sérieuses réserves à
l'égard de l'initiative anglo-américaine. Ils ne lui ont pas moins
offert un aval qui gêne devantage
M. Migabe et ses amis que
M. Nkomo et ses lieutenants.
S'inquiètant d'un compromis douteux, la ZANU demeure, en fait,
beaucoup plus sur la réserve que
le ZAPU.

le ZAPU.

L'unité du Front patriotique ne pourrait se réaliser que dans l'opposition à toute négociation avec le régime Smith. Ce sera la première difficulté à laquelle se heurtera lord Carver à Lusaka, sans attendre l'étape de Salisbury où le ton s'est durci ces dernières semaines. Le régime rhodésien paraît toujours aussi hostile à un cessez-le-feu précédant la transition » au début de laquelle, selon le plan angio-américain, il serait sition » au deout de laquelle, selon le plan angio-américain, il serait invité à remettre tous ses pouvoirs à lord Carver. Le tension actuelle entre Washington et Pretoria ne semble en outre pas de nature à inciter les Sud-Africains à exercer des pressions sur M. Smith en faveur de la couciliation.

JEAN-CLAUDE POMONTL

UN APPEL DES PARENTS DES DISPARUS DE ZOUÉRATE

Mme Pascon, MM. Blanchot et étrangères — et l'Elysée où il espèrent être reçus prochaîne ment reitèrent les demandes d'exprade marocain depuis le 1 janrrancas inspanis avec un cama-rade marocain depuis le 1= jan-vier 1976, après leur enlèvement dans le Sud marocain, ont fait part, jeudi 27 octobre, à la presse, de leur inquietude devant le volle d'oubli qui semble recouvrir cette disparition. Ils s'étonnent qu'à disparițion. Ils s'étonnent qu'à l'occasion des six enlèvements de Zouérate et tout récemment de deux techniciens français dans la même région (le Monde du 27 octobre), le cas de leurs enfants n'ait pas été évoqué.

Convaincus que ces derniers sont toujours vivants, détenus an Schesse et scéngements changés.

sont toujours vivants, détenus an Sahara, et fréquemment changés de lleu de détention, ils multi-plient les démarches pour que le Quai d'Orsay — Ils ont été regus, mercredi 26 octobre, par M. de Guiringand, ministre des affaires

tives pour obtenir la libération c leurs enfants. L'avocat frança Me André Damien, ancien bâton nier, maire de Versailles, assut désormais la coordination de démarches entreprises par le parents des jeunes Français.

 M. Vorontsov, chef de delégation soviétique à le conférence de Belgrade, a proposé jeur 27 octobre que l'OLP, soit admis à intervenir dans les débats da à intervenir dans les débats dat les mémes conditions que les par méditerranéens invités meis no participants à cette réunion. I proposition soviétique a été au sitôt rejetée per l'ambassade des Etats-Unis, M. Arthur Golberg, le délégué belge, M. Gri Buysse, parlant au nom des ne membres de la C.E.E., et le n présentant de la R.F.A.—(A.F.F.)

Dresentant de la R.F.A. — (A.F.F.)

■ L'auteur de l'attentat d'Abo
Dhabi, qui a coûté la vie
M. Self Ghodache, secrétat
d'Etat pour les affaires étra
gères de l'Etat des émirats arab
unis, est un jeune palestini
âgé de dix-neuf ans, SalMohamed Khalil, révèlc un cor
muniqué publié jeudi à Abo
Dhabi. Le communiqué, qui ér
était des premiers résultats
l'enquête, indique que le mat
trier, qui visait le ministre syri
des affaires étrangères, M. Khe
dam, sorti indemne de l'attent,
séjournait depuis cinq mois



L'U.G.T.T. demande la libération des grévistes arrêtés à Ksar-Ellal et à Menzel-Bourguiba

Tunisie

De notre correspondent

Tunis. — Moins de deux mois après la crise qui avait opposé le gouvernement à la centrale syndicale U.G.T.T. à propos de certains aspects de la politique économique du pays, un communiqué (1) diffusé le mercredi 26 octobre par le bureau exécutif des syndicats risque sinon de relancer la polémique du moins de tendre à nouveau ses rapports evec le pouvoir.

Le bureau grécutif de l'U.G.T.T.

evec le pouvoir.

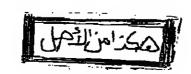
Le bureau exécutif de l'U.G.T.T. annonce que lors de sa dernière réunion il a examiné les incidents survenus à Ksar-Eilal dans le Sahei à la suite d'une grève des on vrlera de l'ueine de textile de la Sogitex (le Monde du 15 octobre). La police avait fait évacuer les ateliers et, après deux jours de manifestations souvent violentes dans les rues de la ville, il avait failn faire appel à l'armée pour rétablir l'ordre.

Dans son communiqué, la direc-Dans son communiqué, la direc-tion syndicale met l'accent sur « les dangers découlant de l'em-ploi de la force contre les ouvriers ». Elle demande la réin-tégration des travailleurs de la Sogitax qui ont été licenciés et la création d'une commission mixte (antorités-syndicat) pour rechercher les causes de ces inci-

denta, D'autre part, elle demande la libération des personnes arrê-tées — dont on ignore le nom-bre — aussi bien à Ksar-Ellal qu'à Menzel-Bourguiba, dans le Nord, où des heurts s'étaient également produits le 19 octobre. également produits le 19 octobre.

Alors que le gouvernement et le parti social destourien avaient dénoncé la grève de Ksar-Ellal et les incidents qui suivirent comme une manifestation du « tribulisme » et de la « subversion », la direction des syndicats ne les a à aucun moment condamnés. Selon le journal Ech Chaab, organe de l'U.G.T.T., l'un des secrétaires généraux adjoints de la centrale, a déclaré one. de la centrale, a déclaré que, « pour illégale qu'elle soit au planfuridique, cette grève n'en avait
pas notns des mobiles logiques
ci raisonnables (la demande de
remplacement du directeur de
l'usine nour mauvaise sestion), et l'usine pour mauvaise gestion), et c'est l'usage de la force qui a constitut l'aspect essentiel de la crise et la cause première de l'explosion». MICHEL DEURE

(1) Seuls les deux quotidiens inde-pendants 4s Sabah et le Temps ont publié le communiqué du bureau erécutif de l'U.G.T.T.



politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Georges Marchais: pas question de faire la courte échelle au P.S.

Au cours d'un meeting qui a eu lieu jeudi 27 octobre à Vitry, M. Georges Marchais a donné, une nouvelle fois, l'impression que, faute d'un accord sur le programme c a m m a n, le parti communiste pourrait refuser de se désister an second tour pour les candidats du parti socialiste. Il a en effet déclaré :

« Au fond, tout indique que François Mitterrand et Robert Fabre s'étaient mis d'accord pour

François Mitterfund et Robert Fabre s'étaient mis d'accord pour aller aux élections sans programme commun. Ils ne veulent plus d'un programme qui les engage dans lu voie de l'union — parce qu'ils ont peur d'être contraints, demain, avec des ministres communistes, de mettre en nistres communistes, de morrès une politime de progrès œuvre une politique de progrès social, de démocratie et d'indépendance nationale. (...)

dance nationale. (...)

* Ce qu'il faut avant tout, c'est
non pas tourner la page de
l'union, mais, au contraire, abouitr à un bon accord autour de
la politique nouvelle dont le pays
u besoin. C'est cela qu'attendent
les travailleurs et c'est sur cette
base que peut se féaliser le chan-

gement nécessaire. Car il ne peut gement nécessaire. Car il ne peut naturellement pas être question pour nous de faire la courte échelle au parti socialiste afin qu'il aille uu pouvoir — seul ou acce d'autres — pour mettre en œupre une politique qui, sous couvert de raisonnable, ne serait en fait rien d'autre que la politique de la gestion loyale du grand capital telle qu'il l'u pratique hier, et telle qu'elle se pratique aujourd'hui dans de nombreux pays d'hui dans de nombreux pays d'Europe. »

 PRECISION. — Nous avons indiqué par erreur dans le Monde da 28 octobre que l'Humanité n'avait pas fait état de la mise au point de M. Elleinstein sur le projet de manifeste en faveur de l'union de la gauche. Le quotidien communiste a. en effet, pablié un communiste a, en effet, pablié un extrait de ce texte dans ses éditions du 26 octobre, mais il n'a pas mentionné la phrase que uous avens relevée dans laquelle l'historien communiste ne rejetait sur le P.S. que la responsabilité « principale » de la désunion de la gauche.



(Dessin de PLANTU.)

e conseil national de la C.F.D.T. ait le point sur la crise de la gauche

Réuni depuis le 27 octobre, pour trois jours, le conseil national de la C.F.D.T. débat de la diuation politique et de l'action evendicative, des suites à donner su rècent congrès de la Confédération mondiale du travail (les conditions posées par la C.F.D.T. su maintieu de son adhésion l'ayant pas été satisfaites, la centrale devrait muitter l'internationale devenit muitter l'internationale de la conseil nationale de la diuditer l'action evendicative, des suites à donner de la confédération mondiale de la confédération de la confédération mondiale de la confédération de la confédération mondiale du travail (les conditions posées par la C.F.D.T. un maintieu de son adhésion l'appendication de la confédération rale devrait quitter l'internatio-nale ex-chrétleme) et, enfin, les ompléments à apporter au cha-nitre de la plate-forme cédétiste oncernant les pouvoirs des tra-nilleurs dans les entreprises atignalisées.

La CF.D.T. ne se résigne pas à a division de la gauche. Mais les délégués des fédérations d'inustries et des unions régionales, ans leur ensemble, confirment a analyses antérieures cédéistes : ce n'est pas au moave-ient syndical qu'il appartient de roposer un compromis. Ses ulitants ont compris que les atianalisatians n'étaient qu'un rétexte et que le désaccard u'est as technique mais politique entre P.S. et le P.C. Ils ont genérament l'impression que les expli-ations données, sur les lieux de avail par les amis de M. Marnais ne convainqueut guère :

ÉCOLOGIE 78 PRÉSENTE A PLATE-FORME ÉLECTORALE

Les huit porte-parole « inter-Les huit porte-parole « interingeables » qui constituent le
crétariat national d'Ecologie 78
Ames Solange Fernex et Amy
ahan, et MM Pierre-Alain
aussault, Jean-Luc Burgunder,
illes Klein, Michel Politzer,
ice Lalonde et Philippe Lebren) ont réaffirmé, jeudi 27 octoe, au cours d'une conférence de
esse, que leur mouvement préitera des caudidats aux élecns législatives. Ils out égalentera des caudidats aux élecns législatives. Ils aut égalemt annoncé la créatiou d'un
mité national de soutien à
ologie 78, auquel MM. René
imont. Théodore Monod et
rge Moscovici out accepté de
riciper, et le lanrement d'une
iscription nationale pour le
ancement de la campagne
ctorale. Enfin, ils ont présenté
plate-forme adoptée par l'asubiée générale d'Ecologie 78 le
septembre dernier au Havre. De texte comporte plusieurs points fondamentaux destinés d noints fondamentaux destinés de rmettre à la population d'aximer son rejus de ce qu'elle bit et ses aspirations à viore trement », à savoir : le refus « sabolage de l'avenir » par quipement nucléaire ; celul de pollution qu'impose le système dustriel « fondé sur le pillage i tiers-monde » ; le refus de « asservissement des individus, se collectivités et des régions ». * Secrétariat national d'Ecolo-e 78, c/o MERA, 68, rue Merclère, 1002 Lyon, C. C. P. 72-1587 K Lyon.

a Les communistes renovent avec leurs plus belles traditions s, estime parfais ironiquement la base cédétiste, quand ils emploient des arguments aussi sommaires que « Pour garantir l'emploi d' faut nationaliser » Des maires que a Pour garantir l'em-ploi, il faut nationaliser. » Des réticences auraient même été constatées dans les rangs du P.C. Le rejet agressif des responsabi-lités de la rupture sur le P.S. a provoqué, ça et là, des réactions hostiles.

Ce climat ne favorise pas la relance de l'action revendicative. La C.F.D.T. n'en reste pas moins

rejance de l'action revenicrative.

La CFD.T. n'en reste pas moins fidèle à une volonté d'action unitaire avec la C.G.T., dont la campagne d'explication n'est pas encore lancée.

On ne peut plus dire, comme cela a été le cas pendant des mois, que les revendicatians serout réglècs par les élections. Mais, outre la hantise du chd-mage, les salariés se heurtent au blocage des employeurs ou du gouvernement, en particulier sur les salaires, qui, combiné avec les réductions d'horaires, fait regresser le pouvoir d'achat d'un bon nombre de catégories. Ce refus de discuter, estiment certains délègués, risque de crèer un climat explosif, et « le patronat ne pourra pas toujours s'asseoir sur la marmite ».

Le débat du conseil national consacré aux pouvoirs nouveaux des

Le débat du consell national consacré aux pouvoirs nouveaux des travailleurs sera poursuivi lors des prochaines réunions du bureau national, les décisions définitives u'étant prises qu'au conseil national de janvier 1978. Le militants sont à peu près d'accord sur les nouveaux pouvoirs relatifs à l'organisation du travail dont disposeront les travail dont disposeront les consells d'atellers ou de bureaux. Mais la discussion reste ouverte, sur le devenir du droit syndical, les modalités d'èlection du conseil sur le devenir du droit syndical, les modalités d'élection du conseil d'atelier, les pouvoirs du conseil d'atelier, les pouvoirs du conseil d'entreprise, la procédure susceptible de résoudre les conflits, etc. Par exemple, nombre de cédétistes penseut que les candidatures aux élections du conseil d'ateliers ne daivent pas se faire sur des listes syndicales ou politiques, mais sur la base de propositions de changements, de programme concret, présentés par les candidats.

Ny a-t-il pas lieu de redouter les infiltrations politiques, des déviations corporatistes, le spontanéisme, la manipulation? « Je crains tout, répond pour sa part M Michel Rolant, mais je préjer les risques de la liberté, surtout par comparaison à l'actuel fascisme paironal. »

Quant au bilau des contacts que la C.F.D.T. a entrepris avec les partis de gauche. Il sera dressé lorsque les dirigeants cédétistes, qui ont rencontré, cette semaine. M. Mitterrand du P.S. et M. Fabre du M.R.O., auront vu les représentants du P.S.U. le 2 novembre et ceux du P.C. le 7.

JOANINE ROY.

JOANINE ROY.

M. Dijoud juge « désagréable et peu courtoise » la candidature d'un R.P.R. à Briançon

De notre envoyé spécial

Gap. — L'annonce faite par M. Chirac à Briançon que le R.P.R. présenterait un candidat dans la deuxième circonscription des Hautes-Alpes a été jugée « désagréable et peu courtoise » par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, lui-même ancien député (P.R.) et qui se représente dans cette circonscription. Il a ajouté : « M. Chirac divise la majorité dans ma circonscription. » Lors de la visite du président du R.P.R., jeudi 27 octobre, M. Dijoud, maire de la ville, était

département.

Dans les Hautes-Alpes, l'implantation du R.P.R. est en effet essez faible. Si la fédération actuelle compte cent quatrevingts adhérents, l'UD.R., avant le 5 décembre 1976, n'avait guère

plus d'une vingtaine de militants. La décision de M. Chirac d'op-poser un candidat R.P.R. à M. Dijoud correspond certes à son désir d'accroitre l'implantason désir d'accroître l'implanta-tion de son mouvement, et il a même assigné à ses amis de re-cruter cinq cents adhérents avant la fin de l'année. Mais elle révèle surtout la volonté du président du R.P.R. de démarquer encore un peu plus nettement le gaul-lisme du giscardisme. Et pour souligner les nuances qui, selon lui existeraient dans la majorité. souligner les nuances qui, selon lui, existeraient dans la majorité. M. Chirac a, par contraste, tenu envers M. Bernard-Reymond, éin député C.D.S. de la le circons-cription, premier adjoint au maire de Gap, des propos particulière-ment aimables. C'est même, a-t-li dit, avers griff a fortierre 4ti dit a parce qu'il a toujours été-loyal et correct envers le R.P.R. » que celui-ci le soutiendra dès le

premier tour.

M. Chirac a en quelque sorte voulu, entre deux membres du gouvernement, distribuer le reproche et l'éloge, le blame et la récompense. — A. P.

Le président du R. P. R. revendique plus de 500 000 adhérents

Le journal la Croix publie, ce jeudi 27 octobre, une interview de M. Jacques Chirac, dans la-quelle le président du R.P.R. répond à « cette campagne qu'on

repond à « cette campagne qu'on essaie de développer sur les thèmes suivants : le R.P.R. a perdu sa base populaire ; le R.P.R. a renferme à droite (...) ».

« Je ne sais pas quel est le premier parti de France, déclare l'ancien premier ministre, ii n'y a que l'élection qui nous le dira. Le reste n'a aucun intérêt et ce ne sont que des informations gratuites qui ne m'intéressent pas. Je peux vous dire qu'il y a un on, ovant notre Rassemblement de la porte de Versailles, nous étions de l'ordre de deux cent mille adhérents ; nous avons aufourd'hut largement dépassé le cap des cinq cent mille (...) Alors, cap des cinq cent mille (...) Alors,

en clair, je considère qu'actuelle-ment le R.P.R. est en pleine expansion et qu'il est l'un des mouvements qui sont le plus porteurs d'espérance. » En ce qui concerne le soutien que M. Barre pourrait apposer à certains candidats de la majo-rité. M. Chirac déclare : « l'avais indiqué à Menton de la façon la plus claire — et ce sur quoi indique à Menton de la façon la plus claire — et ce sur quoi nous ne reviendrons pas et ce qui ne provoque, croyez-le bien, aucune espèce d'hésitation chez les candidats qu'ils soient sortants ou non du R.P.R. — que le R.P.R. se présentera de la façon la plus claire, sous son étiquette, et à l'exclusion de toute autre, »

LOIRET : M. Duvillard (appar. R.P.R.) ne se représente pas.

· (De notre correspondant.)

Orléans. — M. Henri Duvillard. ancien ministre, député (app. R.P.R.) de la première circonscription du Loiret (Orléans-Est, Nard-Est, Sud), a annonce qu'il ne se représenterait pas, Le nom de M. Duvillard ne figuralt pas de la première liste de la compagnité de pas dans lu première liste de candidats pabliée par le R.P.R. (le Monde du 22 octobre). « Je ne me sens plus en communion de pensée avec ce qui se passe, a expliqué M Duvillard. Le gaul-lisme, dont la vocation est de rassembler les Français, particu-lièrement à l'heure du danger, ne sounait se diluce dans un retour

saurait se diluer dans un retour uu système des partis, » La fédération du Loiret du RPR a indique qu'elle soumet-tra aux instances nationales du mouvement la candidature de M. Galloux, adjoint au maire d'Oriéans. Dans cette circonscription, MM. Jacques Douffisques, délégué général du PR., et Michel de La Fournière, membre du comité directeur du PS. — qui avait été candidat PS.U. en mars 1973 — sont candidats.

RÉGIS GUYOTAT.

[Né le 3 novembre 1910 à Luxeuil-les-Bains (Haute-Bains), M. Henri Duvillard a dirigé de 1947 à 1952 la Dépeche du Loiret, Mombre de plusieurs cabinets ministériels dont ceux du général Kænig, d'Henri Ülver, de M. Maurice Lemaire, entre 1954 et 1957, M. Duvillard, directeur de relations publiques aux Papeteries de France est étu pour la première fois député en covembre 1953. Constamment réélu depuis lors, il avait obtenu au second tour des élections de mars 1973 30 574 voir contre 26364 à M. Jean Grosbols (U.G.B.D. -rad g.) M. Duvillard a occupé d'avril à juillet 1972 les fonctions de ministre des anciens combattants et victimes de guerre.] RÉGIS GUYOTAT.

ALLIER. — M. Gabriel Péron-net, président d'honneur du parti radical, a indiqué que, outre l'in-vestiture de son parti, il a reçu le soutien de toutes les formations de la majorité pour être candidat, dans la 4° circonscription (Vichy), dont il est le député sortant.

Interrogé sur la crise de l'union de la gauche, le président du R.P.R. déclare : « Il y u un grand nombre d'électeurs et d'électrices qui ant quitté la majarité pour les socialistes, par déception, par mé-contentement, par lassitude. En bien! d'est ceux-là d'abord et en premier qui ont été dupés dans cette affoire et à qui je dis oujourd'hui : revenez. Revenez dans le mouvement gaulliste, qui n'est ni un mouvement de droite -controirement à ce que certaine pourraient accréditer pour des raisons tactiques ou d'intérêt - ni un mouvement d'inspiration un mouvement, ainspirition marxiste naturellement, mais dans lequel peuvent tout naturellement se développer et s'épanouir les sensibilités de ceux qui cherchent des solutions aux prablèmes de notre pays : ses rapports sociaux, qualité de pie, etc. z

M. Chirao estime que s'il peut être « souhaitable » qu'existe, en France, un parti social-démo-crate, cela n'est « certainement pas possible ». Il ajoute.: « L'es-sentiel de la conception sociale de ce qui pourrait constituer une social démocratie françoise se trouve, en fait, dans la vocation du R.P.R. Lorsque nous parlons de participation (_) nous exprimons une volonté qui, en matière de rapports sociaux, est de même nature que celle des sociaux-démocrates, en Suède, en Allemagne ou en Angleterre.

MM. BOUDET ET DAILLET PROPOSENT DE RENDRE LE VOTE OBLIGATOIRE

MM. Roland Boudet et Jean-Marie Daillet, députés réformamarie Daniei, deputes reiorma-teurs respectivement de l'Orne et de la Manche, aut déposé une propositian de loi tendant à insti-tuer le vote abligatoire et en semaine. La propositiou prévoit que le scrutin aurait ileu un jour convreble et que les seleriés se que le scratm aurait neu in jour ouvrable et que les salariés se verraleut accorder une demi-journée chômée et payée. La non-inacription sur les listes électo-rales serait passible d'une amende rales serait passible d'une amende de 100 francs, indiquent les deux députés, qui proposent, d'autre part, que les électeurs qui ne participeraient pas aux opérations électorales solent passibles d'une amende de 50 francs prononcée par le juge d'instance qui apprécierait la validité du motif de l'abstention. En outre, la proposition dispose que la radiation des listes électorales pour une période de cinq ans est décidée à l'encontre des électeurs qui se seraient abstenus quatre fois dans un délai de dix ans. Ces derniers ue pourraient « prétendre à aucune nomination, promotion ou distinction de la part du gouvernement et des administrations locales ».

● RECTIFICATIFS. — M. Mi-chel Scarbonchi, délégué national du M.R.G., conseiller municipal de Bray-sur-Seine, est candidat non pas dans le Rhône — comme le Monde du 25 octobre l'indiquait, — mais dans la 4 circonscription de la Seine-et-Marne (Provina). D'autre part, le candidat dans D'autre part, le candidat dans la 2º circonscription de la Somme (Montdidier), dont le nom figu-rait dans la liste publiée par le P.R. (le Monde du 22 octobre), est M. Edonard Vagniez, maire de Sains - en - Amiénois, et non M. Vaniet.

Enfin, le prénom du candidat R.P.R., M. Korber, dans la 4-cir-conscription de la Gironde (Bor-deaux VII), n'est pas Serge — comme le Monde du 22 octobre l'indiquait — mais François.

Aujourd'hui un extrait dans le Monde:

CHIRAC N'ÉTAIT PAS U.D.R. !

La non-appartenance de Chirac à l'U.D.R., jusqu'à son élection au secrétariat général, était connue. Il s'en était vanté en 1973 dans les couloirs du conseil général, à la préfecture de Tulle, devant plusieurs de ses collègues. L'année suivante, dans les discussions qui entourèrent la candidature de Chaban-Delmas aux présidentielles, le maire de Bordeaux demanda l'exclusion de Chirac de l'U.D.R.:

"On ne peut pas exclure quelqu'un qui ne fait pas partie du mouvement", répliqua avec bon sens Alexandre Sanguinetti, qui était secrétaire général.

A propos des 624 adhérents massivement mobilisés en quelques jours dans la région d'Ussel, Jean Charbonnel demandait l'autorisation de vérifier l'existence et l'identité de ces personnes. Selon son avocat Mº Jean-Denis Bredin, on racontait à Ussel qu'un certain nombre de ces nouveaux militants étaient en fait des pensionnaires d'un hôpital psychiatrique, La Celette : en Chiraquie, à l'inverse de ce qui se passe en U.R.S.S., cet asile psychiatrique serait un foyer actif du militantisme? Une vérification s'imposait ; elle aurait apporté une intéressante contribution aux sciences politiques.

LA CUISINE DE CHIRAC



de révélations.

ÉDITIONS ALAIN MOREAU

L'EXAMEN DE LA LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le budget de l'éducation : sur la corde raide

La crise économique frappe aussi de plein fouet le système éducatif, comme en témoigne le projet da budget de l'éducation pour 1978, adopté jendi 27 octobre par l'Assemblée natio-nale. On s'était habitué, depuis plus de quinze ans, à une progression spectaculaire des dépenses dans ce domaine. Il faudra changer d'habitudes. Si la secteur da l'enseignement (ministère de l'éducation et secrétariat d'Etat aux universités) reste le premier budget et absorbe, à lui seul. 93 % du produit de l'impêt sur le revenu, la part du ministère va diminner en 1978, passant de 16,48 % à 15,82 %. Les crédits de l'éducation augmenteront de 14.5 % (18,6 % l'an dernier) at se monteront à 63 milliards de francs.

Si l'on supporte aujourd'hui un ralentissement de l'effort, c'est qu'aux impératifs de l'austérité générale a'ajoutent les effets apparents de la baisse da la natalité. Puisque le nombre des jennes scolarisés va diminuer, n'est-ll pas légitime d'envisager une diminution da l'effort de l'Etat en ce domaine ? L'ar-

gument ne vaut qu'en apparence. C'est ce qu'nnt souligné les trois rapporteurs. M. Etianne Pinte (R.P.R.), rapportant pour avis de la commission des affaires culturelles, estime que les projections d'effectifs en maternelle, par example, ne méritent qu'une confiance limitée. Autre élément, souligné par M. Mario Bénard (R.P.R.), rapporteur du budget da fonctionnement, au nom da la commission des finances : • Le coût de l'éducation

augmente bien davantaga en raison d'une progression des effectifs dans les cycles d'enseignement « chers » que dn fait d'un accroissement da la population scolaire totale. - On a ainsi calcule que les trente-trois milla élàves supplémentaires attendus à la rentrée de 1978 dans l'ensemble du système éducatif, coûteront aussi cher que si l'élémentaire seul devait absorber deux cent trente et un mille élèves supplémentaires.

An compte positif dn budget figurent les crédits de persounel, qui permettront généra-lement d'améliorer — un pen — les taux d'encadrement, sauf dans le second degré long (lycées). Les zones d'ombre intéressent à la fois l'équipement et la fonctionnement. Pour l'équipement, la réduction des crédits de pale-mant sera de 13,4 % et celle des autorisations de programme da 14,2 %. Il est à noter que cette baisse n'épargne même pas l'enseigne-ment pre-scolaire, pourtant considéré comme · prioritaire », ce qui a été relevé par M. Lucien Neuwirth (R.P.R.), rapporteur an nom de la

commission des l'inances. L'insuffisance de ces crédits était tella que la commission avait subordonné son avis favo-rable au déblocage, au profit de l'éducation, d'une partia des crédits du fonds d'action conjoncturelle. Ce ballon d'oxygène, qui sera accorde • in extremis • à la faveur d'nn amendemnt du gouvernament à la loi da finances, sera de 130 millions de francs mais n'ampêchera pas le parc immobilier de se dégrader, les

constructions de suivre avec retard les mouvements de population et n'autorisera que quelques mesures d'urgence. En effet: en francs courants, les crédits d'équipement diminueront encore de 720 millions de francs par rapport à 1977. Soulignant qu'an quatre ans ces crédits ont diminné da moitié, en francs constants, M. Pinte écrit dans son rapport qu'une telle situation • compromet gravement l'avenir » et que • les impératifs qualitatifs seront à nou-

vean sacrifiés .. Autre secteur inquiétant, celui des crédits accordés aux établissements pour le matérial et les fournitures. Le crédit par élève progressera de 3 à 5 %, ce qui correspond à une baisse en ponvoir d'achat. Si l'on sait que 50 % de ces crédits vont aux frais da chauffage, on imagine alsément que le matériel sera moins bien entretenu. On stockera plus volontiers le fual que la documentation !

La sévérité des rapporteurs de la majorité contraste avec l'auto-satisfaction habituelle dn ministère, justifiée dans certains domaines, comme la réalisation de la gratuité des livres en cinquième, des la rentrée prochaine. A ce sujet, M. Pinte a fait des propositions intéres-santes. Selon lui, la gratuité des livres et, plus tard, celle des transports, - rendent de moins en moins justifié la maintien à terme » dn système des bourses. A son avis, on pourrait les supprimer dans le premier cycle et donbler ainsi le montant des bourses dans le second cycle, M. Benard a aussi estima qu'on aurait

peut-être du commencer par assurer la gratuité totale des transports scolaires, qui • constituent un facteur d'inégalité inhérent au fonctionnement dn service public -, puisque - des parents riches y échappent - alors que - des familles panvres doivent y faire face -. On est loin du compte : la participation da l'Etat sera, an mieux, maintenue en 1978 an niveau actuel

A plusieurs reprises, jendi, on a pu se demander si le texte en discussion était le budget on la « loi Guermeur ». Comme si les députés se sentaient frustrés de n'avoir pr discuter une deuxième fois le texte sur l'aide à l'enselgnament priva qui lanr avait été soumis à la va-vite à la fin de la session de printemps at que le Sénat a voté sans amendement le 25 octobre. On échangea à ce sujet quelques amabilités, chacun accusant l'autre da vouloir rallumer la guerre scolaire.

An moment où l'enseignement doit se réformer, les crédits qui lui sont allonés subissent une baisse sévère, sauf pour les crédits de personnel. Dans ces conditions, il peut apparaître paradoxal que l'Etat e'apprête à accroître son aide financière à l'anseignement privé. Un budget de l'enseignement public sur la corde raide, des établissements privés mienx aidés : la contradiction a évidemment été relevée par l'opposition. C'est qu'il faut parfois distinguer la rigueur at la politique...

BRUNO FRAPPAT.

Après l'audition des trois rap-porteurs l'Assemblée entend le discours de M. HABY. Citant quelques chiffres, le ministre relève l'augmentation minime du nombre total des élèves de l'en-seignement public (3%) et le compare au nombre des créations d'emplois publics (cent quatre mille), qui ont augmenté par rap-port à 1973 de 14 %. Il observe : «Une scolarisation globalement stable, un effort financier qui ne se dément pas et ne cesse de peser plus lourd sur les ressources nationales (2,6% du P.I.B. en 1974 contre 3% en 1978), nous avons proposé cela et vous avez voulu cela.n

pas du maximum mais de l'optimum pour un âge aussi tendre. »

seignement. Pour ce qui concerne les écoles, il précise : « Une régression des effectifs, dont les causes sont démographiques, est apparue. Elle s'aggravero l'an prochain, ramenont l'effectif total presque au niveau de celui de 1973. Mais, dans l'intervalle, quatorze mille classes maternelles auront été créées et ouvertes aux plus jeunes dans des dans des conditions qui sont

ages dans des conditions qui sont

sans exemple dans le monde : 86 % des enfants de trois ans.

Nous ne sommes pas loin non

sation pedagogiquement plus effisation pedagogiquement pus effi-cace de nos moyens. Le résultat, c'est la suppression des classes de plus de trente élèves, alors qu'une sur quatre atteignatt ce chiffre en 1973, et la multiplication des classes de moins de vingt-cinq élèves : huit sur dix en 1978. » Dans la seconde partie de son intervention, M. Haby s'attache à faire le point de l'application de sa réforme. Il déclare : « Je ne constote pas de sabotage. Cela ne m'étonne pas d'ailleurs, car il n'est pas dans la tradition syndicale française de refuser d'appli-

M. HABY: du monopole au pluralisme Pour ce qui est des collèges, il quer la loi. Pour ce qui est des indique : « En sizième, la réforme comités de parents, les opérations peut s'analyser comme une utili- électorales sont en cours et je électorales sont en cours et je pense qu'elles se dérouleront de jocon regulière. Toute élection fautive sera onnulée. On ne joue pas ovec la démocratie. (...) Fai l'impression que le pluralisme des candidats dérange certains qui ont longtemps refusé la repré-sentation étue des parents parce qu'ils avaient un monopole et qu'ils voudraient aujourd'hui fotre du us voluntaent disjoint nut joir e légitimer ce monopole. Qu'ils ne crient donc pas à une politisa-tion qui, du foit de cette compé-tition, tomberatt sur l'« école de la République » comme la joudre d'un ciel bleu. Je dis nettement

Le ministre passe ensuite en que le monopole d'hier n'o été revue les différents ordres d'enque trop manipulé par la poliseignement. Pour ce qui concerne tique.»

Et M. Haby poursuit : « Au cours des années prochaines, la reforme se développera sur la ligne que vous ovez fixes. La prochaine étape importonte sera la rentrée 1979, où tous les enjants sortant de cinquième enfreront dans de guarièmes qui préserdans de quatrièmes qui présen-teront des options techniques à côté des options de langues anciennes et modernes; les options techniques o caractère options techniques à caractère pre-professionnel pourront également fonctionner, à titre de classes préparatoires, dans les lycées professionnels et les centres de formation d'apprentis.

M. Haby conclut: « Ce qui allège partiellement la charge financière d'éducation en 1978, c'est la baisse de la natalité. Certes, cela se traduira par l'abus-

cest la baisse de la natalité. Certes, cela se traduira par l'abaissement des effectifs moyens des
classes, ce qui améliorera la qualité pédagorique, mais je redoute
pour l'âme de la France ces
onnées où se morquera le reflux
de la vitalité nationale. (...) Il
fout que les Frances trouvent fout que les Français trouvent bientôt dans une éducation modernisée et améliorée le moyen d'effacer la méfiance devant

Pour M. MEXANDRAU (P.S., Calvados), premier orateur inscrit dans la discussion générale, «nous assistons à un processus de a mé-diocrisation » de l'enseignement ». diocrisation » de l'enseignement ». Il dénonce ensuite « la consécration du séparatisme scolaire » en évoquant la « loi funeste [la loi Guer men r sur l'enseignement privél, qui risque de nous ramener trois quarts de siècle en arrière ». Il prècise à ce sujet : « Que demandions-nous ? Un e solution pacifique de cette question importante. La lai Debré de 1959 pouvait conduire à terme à une intégration progressive de l'enseignement privé. La nouvelle loi, lain de constituer l'omorce d'un rapprochement, n'est que l'aboutissement du travou obstiné de ceux qui s'efforcent de saboter tout rapprochement volontaire et de ceux qui s'efforent de saboter tout rapprochement volontaire et négocié. Elle consucre ce que M. Debré se refusait à envisager en 1959. Nous avions l'occasion de régler dans la concorde c et te qu'est to n'épineuse. Je regrette qu'elle ait fait l'objet d'une diversion électorale.

sion électorale.

M. ROHEL (P.R., Finistère)
déclare : « Sous prétexte
de déjendre la lalicité. l'opposition cherche à susciter la
haine en un domains où régnati
la liberté et la tolérance. Allez
à Cheroourg, à Saint-Herblain,
à Champèry et vous verrez ce
que devient le pluralisme. Nous
continuerons à déjendre non
l'enseignement privé, mais la
ilberté de l'enseignement », conclut le dépnté, qui juge le budget
présenté « volontariste et audacieux .

« Yous parlez volontiers d'éga-

cleux e.

a Vous parlez voiontiers d'égalité des chances » déclare M. Chambaz (P.C., Paris), « mais ell n'existe pas et on assiste au contraire à l'accentuation des inégalités et à la remise en cause de la scolarité obligatoire jusqu'ò seize ans e. Il ajoute : « Votre politique repose sur un autoritarisme croissant et une bureaucratie tatillonne. La crise dramatique que connaît l'enseignement s'opprojondira. Cela ne saurait conduire à la résignation. Les luttes immédiates sont nécessaires. e

M. GAUSSIN (ref., Loire) exprime sa satisfaction, mais re-grette «une penthle diminution des dépenses d'investissement ». Il s'élève ensuite « contre la confu-Il s'élève ensuite « contre la confu-sion entre formation du citoyen et caucation politique partisane ». Il précise : « Il ne faut pas que la formation colle trop étroite-ment aux exigences immédiales. Aujourd'hui, le chômage des jeu-nes nous oblige à bousculer nos préjugés et à revaloriser les for-mations techniques et profession-nelles.

M. GISSINGER (R.P.R., Haut-Rhin) aborde à son tour le pro-blème de l'enseignement privé :

« La Vª République a voulu mettre un terme à lo vielle querelle entre l'école laïque et l'école pricée. Il est triste de constater que cet esprit de tolérance est aujourd'hui trop souvent bafoue. Quelques enseignants, rares heu-reusement, font de leur enseignement un instrument de propa-gande politique sans être désapprouves par les syndicats les partis, ni par certoines associa-tions de parents d'élèves. L'esprit de tolérance est egalement mis en péril par les décisions de certaines municipalités à direction socialo-communiste, par exemple à Chambéry et à Angers. »

M. ROYER (non-inscrit, Indre-M. ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire) insiste sur l'importance du rôle des écoles normales, es-timant qu'il faut revoir leur sta-tut et leur concours d'entrée. M. FORNI (P.S., Territoire de Belfort) relève le handicap subi par les enfants issus de milleux ruraux. Pour MM. RICHOMME (P.R. Calvados) et ROYER (P.R. (P.R. Calvados) et BOYER (P.R. Isère), la fermeture de petits collèges ruraux risque d'accéle-rer l'exode dans les campagnes). M. GILBERT SCHWARTZ (P.C. Meurthe-et-Moselle) reproche à l'Etat d'accentuer sa politique de transfert de charges aux dépens des budgets des collectivités lo-

M. BRIANE (ref., Aveyron) cri-tique l'actuel système des bourses, opinion partagée par M. GII-BERT FAURE (P.S., Ariège), pour qui, dans ce domaine, « lo situation ne cesse de s'aggraver ». En séance de nuit, M. JAROSZ (P.C., Nord) èvoque la situation de personnel enseignant. M. PRINGALLE (R.P.R., Nord) constate avec satisfaction que le plan de nationalisation de tous les établissements du second degré sera entièrement réalisé à la fin de l'année. M. DELEHEDDE (P.S., Pas-de Calisis se demande politicalisation de l'année. M. DELEHEDDE (P.S., Pas-de Calisis se demande politicalisation de l'année. Pas-de-Calais) se demande pourquoi les commissioos ont conclu à l'adoption d'un budget qui ne permettra pas d'améliorer les conditions matérielles d'accueil des élèves. M. CABANEL (P.R., Isère) relève que « la plus grande

partie du chemtn vers un enseignement vraiment démocratique a été foite sous lo V République en dépit des affirmations de ses

a ete joue sous to v' tiepnolique, en dépit des affirmations de ses détracteurs ». M. DUPUY (P.C., Val-de-Marne) évoque a l'angoisse des parents dont les enfants quittent l'enseignement sans formation projessionnelle ».

M. EHM (R.P.R., Bas-Rhin), demande que la procédure d'agrément des constructions solt règionalisée, Pour M. ALAIN BONNET (Rad. de g., Dordogne), il apparait que « l'éducation n'est plus une priorité », les constructions scolaires étant notamment « déliberément sacrifiées ». M. DALBERA (P.C., Paris) dénonce la situation critique des écoles maternelles à Paris, Enfin, pour M. FRANCESCHI (P.S., Val-de-Marne), « l'attinde du ministre dépasse les limites du convenable et est indigne d'un ministre de la et est indique d'un ministre de la République : il ottaque publiquement le corps enseignant. Il n'est qu'un gestionnaire à courte vue, non un éducateur. Son budget est vide. Les enseignants sont sans

Répondant aux oraterrs, M. HABY qualifie le budget d'équipement de « budget de tronsition ». Il annonce l'octroi de crédits supplémentaires (voir encadré), puis indique qu'il n'est pas opposé à l'idée de donner des garanties de statut aux chefs d'établissements qui ont des responsabilités pédagogiques et admi-

ministre ».

nistratives. Pour ce qui concerne la résorption de l'auxiliariat, l' précise que, dans le premier degré le recrutement d'auxiliaires ne de-vrait plus intervenir dès la rentre 78 qu'à titre exceptionnel.

Dans le second degré, les auxi-llaires ne devraient pas repré-senter plus de 3 ou 4 % des effec-tifs, « volant theompressible ». I nie avoir dit que le niveau de culture des instituteurs ne devai-pas dépasser celui du baccalauréat, puis il accuse l'opposition d'avoir atrovesti la réalité » e dénonce a l'effet destructeur de sa campagne incessonte de deni-

M. Haby conclut : « Je n'ai pa-la prétention de laisser un non dans Thistoire. Nous avons orga-nisé un réel instrument de for mation collective et personnelle malgre une opposition aveugle e parjois forcenée. C'est cela qui l'histoire jugera. » Les crédits de l'éducation son

ensuite adoptés, l'opposition voi tant contre, MM. GOULET e, NEUWIRTH (R.P.R.) renden hommage à l'action menée pa le ministre L'Assemblée adopte égalemen

un article concernant la rémuné ration de deux mille huit cent agents pour l'enseignement de enfants handicapés. Le group communiste s'abstient. La séance est levée à 0 h. 11

PATRICK FRANCÈS.

Défense : l'arme nucléaire n'est plus prioritaire

(Suite de la première page.)

M. Honnet ne dit d'ailleurs pas autre chose lorsqu'll considère que le Parlement se désintéresse de l'exécution des tradgets et qu' « il ignore trop souvent les modifications que le gouvernement réalise en cours d'exercise ». Le sentiment qui prévaut géné-

Le sentiment qui prévaut génè-ralement au Palais-Bourbon est que le gouvernement n'applique pas à la lettre le contrat poli-tique qui le lie au Parleroent depuis l'approbation de la loi de programmation militaire au prin-temps de 1976

programmation militaire au printemps de 1976.

Ainsi, M. Le Theule ne se cache pas de mettre en doute que « les forces nucléaires demeurent, dans les faits, le dispositif central de notre défense ».

M. Honnet constate que la part des crédits nucléaires diminue par rapport à 1977, et il regrette que l'accent ait été mis, en 1978, sur les forces classiques. Tirant à sa manière les conclusions, M. Pierre Villon, député commoniste de l'Allier, se demande si le projet de budget pour 1878 ne dissimule pas, en réalité, des modifications importantes de la difications importantes de la politique de défense.

Un chèque en blanc

M. Bourges nie on'll puisse y avoir un « inflèchissement » de la stratègie française. « C'est un faux débat, explique-t-il. Nous n'abandonnons pas l'arme nu-cléaire dont nous continuerons d'améliorer la qualité technique et les performances. Les points et les performances. Les points soulevés par la commission de lo défense, à l'occasion du butget de 1978, ne relèvent pas de la loi de programmation müttaire. • La dernière observation du ministre est vraie et fausse à la fois. Vraie, parce que la programmation militaire 1877-1982, approuvée l'an dernièr par le Parlement, ne prèvoyalt pas que le gouvernement déciderait, en fèvrier 1877, de porter à 200 milles la zone économique de la France. la zone économique de la France.
Ce qui devrait supposer — aujourd'hul — un effort particulier
d'investissements de la marine
nationale, chargée de contrôler
cette zone, alors que le tounage

de la flotte de guerre dolt dimi-nuer considérablement d'Ici à 1982 seloo les termes mêmes de la programmation militaire. Mais la programmation militaire. Mais l'observation de M. Bourges est erronée en ce qui concerne le sous-marin nucléaire lance-missiles, dont la mise en chantier est ajournée. En réalité, le Parlement a bien insisté, l'an dernier, pour que ce bâtiment soit en service en 1985 avec, à son bord, des missiles M 4 à têtes multiples. Ce ne sera pas le cas, parce que le gouvernement n'ose pas avouer clairement que l'ensemble de ce programme rencontre des obstaprogramme rencontre des obsta-cles techniques de définition et de mise au point, encore difficile-ment surmontables.

S'il n'existe pas de modifica-tions profondes de la politique de défense, on constate, quoi que puisse en dire M. Bourges, de légères modifications dans les légères modifications dans les priorités et les choix gouvernementaux. Les députés prennent, aujourd'bui, conscience des ambiguités ou des maleutendus contenus dans la loi de programmation qui devait, pourtant, fixer les orientations militaires à long terme. Ils constatent, avec amertume, qu'ils ont, à l'époque, donné un «chèque en blanc» au gouvernement.

gouvernement.

Fort de cette acceptation parlementaire, le ministre de la
défense reconnaît qu'il accentue
son action dans le domaine des
armes classiques qui assurent la
sécurité et la protection de l'arsenal nucléaire ». M. Bourges
avance, pour se justifier, l'argument que la dissuasion peut être
contournée et, donc, neutralisée
par une menace classique suffisante de l'adversaire. Une telle
hypothèse n'est pas irréaliste. Mais
elle a besoin d'être nuancée, dans
la mesure où les forces terrestres la mesure où les forces terrestres ne sont pas les seules à pouvoir s'opposer à on déborderoent de la dissuasion nucléaire.

Or précisèment, à la différence Or precisement, a la difference des forces terrestres qui sont pri-viléglées, le budget de 1978 sacri-fie la merine qui reste le seul moyen d'éviter une dissussion tournée par la mer et des affron-tements pour l'exploitation des r'chesses océaniques.

JACQUES. ISNARD.

UNE « RALLONGE » POUR LES ÉQUIPEMENTS ET POUR LA LOI GUERMEUR

M. René Heby e ennoncé, ieudi, dens ses réponses aux oreteurs, que le premier ministre evait eccepié de majorer de 130 millions de Iranca les crédits d'équipement qui seront finalement accordés eu ministère de l'éducation. C'est par un amendement gouvernemental au projet de loi de finances, à le fin de la discussion budgétaire, que ces crédits earont inscrits : 100 millions pour les autorise tione de programme et 30 milllone pour les crédits de peie-

ment. Lors de l'examen du projet de budget, le commission des finan-ces avait sévérement critiqué le budget d'équipement, et subordonna son epprobetion a une promesse gouvernementele de

Le même emendement gouvernemental permettra d'inscrire au budgel de 1978 les premiers cré-dits découlant de la nouvelle iol d'aide à l'enseignement privé, la loi Guermeur, edoptée le 25 octobre par le Sénat : 5,3 mil-lione de francs sont prévue pour les atellers de technologie dans les collèges privés, la réforme Haby syant fait obligation é ces collèges d'appliquer les nouveaux programmes : 18,7 millione de francs seront prévus pour le formation continua des maître

PROTECTION DES CONTRIBUABLES

Le Sénat étend les garanties et limite les pouvoirs de l'administration

Il a sensiblemant augmenté les garanties, déjn prévues dans le texte initial, an cas da contrôla at de poursuites.

Ce projet, souligna M. BLIN
(Un. centr., Ardennes), rapporteur général de la commission des
finances; vise à aligner, autant
que possible, le droit fiscal sur
le droit commun. En cas de poursuites judiciaires, aucune tranle droit commun. En cas de poursuites judiciaires, aucune transaction administrative ne pourra
désormais intervenir avant le
jugement définitif. La remise de
peine après jugement devra être
précédée de l'avis conforme d'une
commission des infractions fiscales qui, elle-même, aura donné
le feu vert à l'administration
pour le dépôt de la plainte.

M. VIRAPOULLÉ (Un centr.
La Réunion) regrette, au nom
de la commission des lois, l'insuffisance d'une réforme dont il
salue néanmoins les intentions.
Il craint notamment que la
commission des infractions fiscales ne puisse exercer les pouvoirs qui lui sont dévolus. L'humanisation des contrôles fiscaur.
estime-t-il, passe par la destruction d'un maquis fiscal qui encourage les fraudes, donc les
investigations.

M. ROBERT BOULIN, ministre
délégué à l'économie et aux
finances, reconnaît que le projet
a une ambition limitée. Mais il
einscrit dans un effort engagé
de longue date. La réforme de
la répartition de l'impôt passe
par une bonne connaissance des
revenus. Quant aux vérifications,
elles sont dores et déjà, souligne
le ministre, entourées de garanties. Une ammistie fiscale, souhaltée par la commission des lois,
serait, déciare-t-il, « choquante ».
Pour M. JARGOT (PC., Isère),
le scandale, c'est que 40 % des
sociètés puissent ne déclarer aocun bénérice en vertn de la législation fiscale.

M. DUFFAUT (PS. Vauciuse),
maire d'Avignon, gril a nazuère

iation fiscale.

M. DUFFAUT (P.S., Vauciuse),
maire d'Avignon, qu'i a naguère
appartenu à l'administration fis-

Le Sénat a adopte, jeudi cale, considere que la repressio da la fraude devrait permetti nuit, le projet de loi eur la protection des contribuables. Or, il n'en estate de la fraude devrait permetti d'alléger l'imposition des contribuables.

rien. Il déplore aussi l'insuffisanc des moyens en effectifs de sc ancienne administration et ar nonce que son groupe s'abstiendi dans le vote final.

Les sénateurs ont adopté plusieurs amendements : sur l'in tiative de M. VIRAPOULLE, i ont précisé que des poursuits judiciaires contre un contribus ble seront irrecevables al l'ac ministration des finances ne ministration des finances ne conforme pas à l'avis de la con mission des infractions fiscalt Le ministre des finances le pourra pas demander une si conde délibération à cette cor mission, seconde délibération que prévoyait le texte voté pi l'Assemblée. C'est, d'autre pa l'administration qui devra fai la preuve du caractère intentionel de la fraude et elle pourra plus procéder à des vérifications inopinées.

« Sous peine de nullité », i notifications de redresseme devront être motivées. Les visit domiciliaires devront êt re autrisées par le juge. Le proconférait aussi ce droit an pe quet (procureur de la République qui se le voit retirer.

Enfin, le Sénat a décide d'e pliquer aux affaires en cours de represente descriptions de retires de la considerations de la chief d'estations de la chief de la consideration de la chief d pliquer aux affaires en cours dispositions du projet favorab aux contribuables, et qui substuent des sanctions pénales a anciennes sanctions administrations

anciennes sanctions administritives.

A la fin de la séance de ni les sénateurs unt adopté, avec d'indifications de pure form le projet de loi organique privoyant la création de deux siès supplémentaires de député, l'en Nouvelle-Calédonie, l'autre (Polynésie. Le groupe communis et le groupe socialiste ont vo contre, M. BELIN (P.S., Puy-d. Dôme), estimant notamment qu'aux termes de la Constitution un projet de loi organique ripeut être discuté que quinze jour après son dépôt, déiai qui ni pas été respecté.

société et culture

CONFLIT DANS UN INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF DE LA CREUSE

« Les gamins avaient l'air heureux »

Do nombreux syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des secteurs de l'enfance inadaptee, mais aussi des postiers, des cheminots, des enseignants, des métallurgistes, ont récemment protesté apprès de la préfecture de région, à Limoges, avec des représentants du personnel de l'institut

Felletin (Creuse). - La plus belle des tapisseries dans ce pays de lissiers, c'est encore celle que l'automne estival tisse avec les chènes, les bouleaux, les châtai-gniers ou les hètres qu'on appelle Jez Ici. Du moins avec ce qu'il en reste. « Parce que les résineux, rous comprenez, ca rapporte plus et plus vite. Ators l'enrésinement a gagne la campagne, ce qui n'a rien arrangé côté population. »

rien arrangé côté population. »

En trois quarts de siècle, le département de la Creuse a perdu près de la moitié de ses habitants : 10 500 de 1968 à 1975. Aujourd'hui, c'est un pays qui produit certes, mais ne transforme pas. La seule région de France — au dire de l'abbé Charles Rousseau, prêtre devenn sociologue pour les besoins de la Mission de France et qui en a vu d'autres, — où survit la société rurale et villageoise. Où l'on abandonne ses responsabilités aux notables. Où chaque famille doit se conformer au rôle que la tradition lui assigne. « Les gens d'ici, dit Charles Rousseau, paraissent ne pas sentir les aspirations de l'homme moderne, Le monde actuel, ils le découvent par la télévision, comme un spectacle. »

spectacle " Alors quand on habite Felletin. comment trouver du travail? Le commerce? Il faut de l'argent Les moutons ou les bovins sur le plateau de Millevaches? Si l'on n'est pas propriétaire, la vie est

médico-éducatif de Felletin (Creusel, au snjet du conflit en cours dans cet établissement. Ils demandent l'annulation des licenciements du directeur, du psychiatre et de quatre éducateurs pré-stagiaires, l'obtention de moyens normaux de fonctionnement pour l'établissement (notam-

De notre envoyé spécial

dure pour un gain hypothétique. Il reste l'entreprise de maconnerie du maire, M. Mazet. Cela ne vas pas fort le bâtiment. Ou bien la boyauderie : trente femmes, debout neuf beures par jour, dans une odeur à vous lever le cœur (on s'habitue, paraît-il). les duigts décapés par la saumure dégraissent en le grattant au couteaz 1 kilomètre de boyaux de porc par jour.

. Rejetés par l'école

Reste enfin l'IME. (Institut médico-éducatif). Quatre - vingts enfants, en principe déficients intellectuels moyens, ceux que l'école rejette et quelques-uns aussi qu'on appellerait ailleurs « psychotiques ». Cinquante-deux personnes : cuisinières, infirmière, femmes de ménage, éducateurs spécialisés... Plusieurs ont été embauchées grâce à M. Mazet. M. Mazet partout : maire, conseiller général, membre du comité économique et social, du comité central du R.P.R. et ami de M. Jacques Chirac, son voisin d'Ussel. M. Mazet qui, comme il le dit lui-même, « aide tout le monde ».

« L'IME, il veut aussi l'aider... en y faisant le ménage », dit un agent d'entretien. Les méthodes pédagogiques que l'on y pratique

ne lui plaisent guère : « Les éducateurs, le personnel, veulent décider de tout ; ce n'est pas normal. »
« Le dérecteur n'avoit aucune autorité, poursuit M. Mazet. Voici ce
qu'il écrivait en avoit dernier :
« Fai été amené ces derniers
» temps à user de mon pouvoir
» personnel, je considère cela
» comme un échec. » Vous vous
rendez compte ! » En juillet, à
l'occasion d'un changement de
statuts, le directeur. M. Paul Vallaeys, a été licencié. Puis le médecin psychiatre (non titulaire,
mais qui exerçait avec l'accord du
médecin-inspecteur départemental de la santé), puis quatre éducateurs préstagialres. Du 3 au
6 octobre, irente-buit membres du
personnel sur cinquante-deux se
sont mis en grève. Ils recommenceront le 2 novembre.

Car. mème sl. à Felletin. « le ne lui plaisent guère : « Les édu-

Car, même si, à Felletin, « le Car, même si, à Felletin, « le travail est une faveur », selon l'expression de cariains, les salariés qui bravent M. le maire — il en a pourtant fait recruter plusieurs — veulent que l'I.M.E. continue avec le même directeur et dans la même orientation. « Au début racente une precupe qui et dans is meme orientation. «Au début, raconte une personne qui e'occupe de la gestico de l'IME., fétais uo peu surpris de voir qu'on ne faisait pas du dressage avec les enfants débules. Et puis fai vu ce qu'ils devenaient. J'ai vu Martine, qui avait besoin de

ment par l'embauche de personnell et la représentation du personnel au conseil d'administration de l'association. Le personnel de l'institut médico-éducatif — qui a déjà fait grève cet été — a déposé un préavis de grève illimitée à partir du 2 novembre.

> tenir le bras de quelqu'un pour passer d'une pièce à l'autre ; elle travaille aujourd'hui chez un commerçant de la ville. J'ai vu Sylvain qui tournaît sur lui-même system qui tournait sur an-meme des journées entières en se frot-lant les mains, et qui sait parler aujourd'hui... Pai vu des gosses qui préfèrent rester à l'IME plutôt que d'aller chez eux le week-end...»

Les parents ont compris. En juin, cinquante-cinq d'entre eux sur soixante ont signé une péti-tion pour e'opposer an change-ment du conseil d'administration. On est passé outre. Les deux mères élues au nouvean conseil d'administration ont eppuyé la grève d'octobre. Mine C..., dont le fils, Jean-Christophe, mongollen, est à l'I.M.E. depuis un an, témoigne de la conseil de la litte de la lit est à l'IME. depuis un an, témoigne: « Dès que fai visité le
centre, fai été conquise. Les gamins avaient l'air heureux! Ils
montraient une fraternité entre
eux qu'on trouve rarement chez
les enjants normaux... A l'époque
actuelle, où tout le monde est
égoiste et surexcité, les éducateurs, ici, sont ealmes et dévoués.
Ils font confiance, tout en surveillant, et les enjants, ainsi,
prennent de l'assurance. Depuis
six mois, Jean-Christophe est
beaucoup plus stable, plus épanoni Je voudrais que ce qui a
été commence ne change en
aucune façon...» aucune facon...» . CHARLES VIAL.

RÉUNIS A ABIDJAN

Des catholiques africains demandent la réunion d'un concile panafricain

La Société africaine de culture (Présence africaine) (1) célèbre cette année son trentième anniversaire. Elle vient d'organiser à Abidjan une rencontre de travail sur - Civilisation noire et Eglise catholique . Réunion proprement africaine. Réunion sans caractère « hiérarchique », à laquelle participaient cepeo-dant deux évêques (Bangui et Lusakal. l'archevêque de Dakar étant représenté et l'archevêque d'Abidjan, Mgr Bernard Yago. ayant pris la parole aux séances d'onverture et de clôture au côte du ministre ivoirion de la culture, l'écrivain Bernard Dadié.

Réunion très opportune car elle vient eu moment où l'Afrique bascule et cesse d'être un miroir où les entres regardent leurs mirages («L'Afrique devient à elle-même son propre projet », a répêté le jésuite camerounais Febleo Eboussi). Un too remarquable de sérénité, de rigueur, de sérieux. Oa n'en est plus à la récrimination, cette dépendance résiduelle : on affirme, on se pose. On n'en est plus à une négritude purement symbolique : on dit l'Afrique, on articule son nom, on définit les moyens de sa liberté, on travaille à donner à l'africanité un statut historique concret. Au on travaille à donner à l'africanité un statut historique concret. Au point que c'est la relatioo de l'Afrique et des autres continents qui, nullement oubliée, risque de glisser au rang de mythe et dont il serait nécessaire de définir le statut historique présent et futur. Ce qui, dans cette rencontre, a fait événement est le demande adressée à l'Eglise de réunir un concile panafricain. Demande qui oe fut ni une esplégierle ni un échauffement des cervelles, mais l'expression conséquente d'une certitude expérimeotée et pensée, celle-ci : l'Evangile de Jésus est venu à l'Afrique do dehora, au hout de l'Itinéraire d'autres chrétiens ; on a donc feit naguère la venu a l'Afrique do denora, au bout de l'Itinéraire d'autres chrétiens; on a donc feit naguère la théorie de cette étrangeté eo parlant d'abord de sanver des l'n d'1v l'd ns, ensuite d'implanter l'Eglise, puis d'adapter le christianisme à l'Afrique, enfin de chercher en elle des «pierres d'ettente» de l'Evangile, ce qui revient à le désarticuler avec le sourire. Comme le discours de Paul VI à Kampala le laisse pressentir («Soyez vos propres missionnaires»), une aotre théorie et une autre pratique ne peuvent pas ne pas naître dans le situation nouvelle qui s'annooce: l'Evangile doit faire corps avec l'itinéraire spirituel propre des Africains, dont on a remarquablement montré à Abidjan qu'il est, dans sa vérité la plus profoode, chemin de vraie foi vers

(1] 18, rue des Ecoles, 75005 Paris. D'autres rencontres de protestants africains et de musulmans africains Sont projetées.

production du système colonial.

Sagesse et angoisse mèlées. Profondeur des racines, ruines du présent, incertitude de l'evenir. Le continent se déchire sous les rires gras des spectateurs. Le retour de l'Afrique à l'Afrique se fait attendre. Mais il n'a pas ce caractère de fulte qu'ont certains a retours à la terre » dans l'Europe bavarde qui fait mot de toutes parts, où la peur a réussi ce prodige de se hisser eu rang d'orthodoxie. Ils savent bien, les Africains, que l'enrachement est le projet que leur impose l'histoire qu'on leur a faite, et qu'il débouche eur tout autre chose que le passé réaminé. Mais les dés ne sont pas vraiment jetés. Le concile pannfricain lancerait les dés au nom des chrétiens. Il seralt un symbole, il serait un acteur.

A de telles ambitions, sur quel

A de telles ambitions, sur quel ton les eutres chrétiens vont-ils répondre ? Nous étions dans la répondre? Nous étions dans la soue-mission, dit Engelbert Mveng; nous entrons dans la dé-mission, ajoute Fablen Eboussi. Et nous, les gens dn dehors, qu'allons-nous choisir? L'o-mission? La récurage maniaque de cos casseroles? Le projet do l'Afrique n'est pas notre projet, meis son projet et le nôtre marchent la main dans le main. Il s'agit, en effet, de savoir si Jésus peut être connu et compris eutant qo'il est possible de le connaître et qo'il est possible de le connaître et de le comprendre tant que tous de le comprencre tant que tous les peuples ne le connaissent pas par eux-mêmes. En tout cas, ce ne serait pas communiquer l'Evangile que de feindre que le monde soit vide de Dieu quand il n'est pas chrétien, vide de l'homme quand il se déclare différeot.

ROBERT DE MONTVALON

L'enfant, la ville et les architectes

En ettendant, Il apprend à à y chercher ses - territoires -, ceux où il rencontre les autres et ceux où il eera solitaire, pour rêver. Ce ne sont pes, tant s'en faut, des espaces organises par les archi-tectes.

Au demourant, que fait l'erchitebture contemporaine pour l'enfantencore chez l'adulte ? C'est, su delà des illustrations anecdoliques, nécescaircs à sa mise en scène, tout le Co désaitre de l'architecture en dule le-déroulement de le rue, casse
cens de cette exposition inspisie : France, les nouvelles générations la règle des « prospects », ménage
sable au thème trop waste, faite d'architectes, les associetors de des places, des goulois, des confd'images qui passent eur des écrans ; consommaleurs les pouvoirs publics, dors, « construit » pratiquement l'essoparés par la temps et par l'espace, ont fini par en prendre conscience: pace entre les immeubles qui devient nement de l'anfant depuis Jules Forry, Elle défriche un monde, mals: ne l'explore pas, formule des questions, mels n'apporte pas de

Jean-François Grunfeld, un des organiseleurs de cette manifestation; de cinq erchitectes, qu'il laut suivre tait pas à faire de l'interchangeable.
une à une sur des écrans de télé Comme te dit l'architecte Emile
vision, L'un d'eux, a besugoup cons- Alland, de a retrouver les aités truit if y e vingt ons, et les autres confuses et vivantes » aptes à deve-

15%

N. Ch

Jacques-Honri Labourdetto traverso. l'histoiro de l'urbanisme en France depuis un quant de siècle. C'est l'architecto de Sarcelles, l'univers premier des grandes - barres - raides et des - tours -, architecture de - plan-musse - réglée par les - prospecta »; c'est-à dire les distances qui

(1) Le Monde de l'éducation consacre une part importante de son numéro de novembre à «l'enfant et

(Sutte de la première page.) séparent ces - barres - et ces grammes de la Caisse des dépôts gement de bacs à sable, de terrains tours », qui doivent être égales à à l'époque demandaient des cellules la hauteur des constructions (1). d'habitation par militers, mais aucun C'était la règle de l'urbanisme à équipement. Ce « bétonnage » conl'époque, selon le prêche de Le Cor- centrationnaire, mis en plece per les

chitecte ? A vral dire, les pro- mande. »

. Un peu plus de qualité

Un programme d'architecture nouvelle (le PAN) - limité, il est vrai - a eté mis sur pled pour favoriser les : d'habitat social.

De quoi s'agit il ? De tourner le dos aux architectures qui alignent et pas des appartemente pour ouvriers », empilent des volumes indifférenciés. e'est entendu dire l'architecte Jsen e verse eu dossier les interviews. De faire du ainquiler là où on n'hésinir le support enrichissant des couvenirs d'enfants.

Celle - contre-architecture - de la facilité de naguere, on peut en mesurer l'anvoi dans l'ansemblo de deux mille cinq cents logements d'Evry par Andrault et Parat. Des façades animées par des décroths-ments, un foisonnement visuel de formes, de couleurs et de verdures

busier, qui a supprimé la rue, et technocretes el qui n'evait pour avec elle un organe important de le cité. La ville fonctionnelle, répar- plus pressé, les hommes de l'art tie, en zones spécialisées, loin de n'hesitalent pas, généralement, à le l'avec de la compans de l'estiant. Esta de l'arc d'en le térient en lus de la compans de l'estant. l'exigence de l'enfant. Faute de l'ar- d'eux, ils étaient exclus de la com-

una erchitecture en creux. A lvry gussi, especes architecturaux enliconformistes, fondés sur le 'triangle, dans un programme de quatra-vingta logements d'une municipelité communiste. - Ce ne sont

L'enfant passe de l'espace maternel à l'espece architectural de le maison, puls à celui de la vitie. Il epprend à y

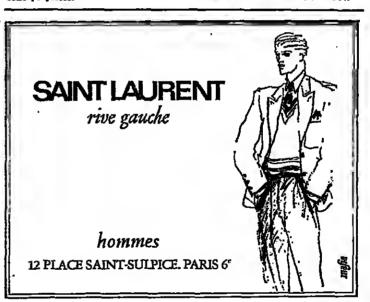
e'est entendu dire l'architecte Jean Rensudie, tant il est vrai qu'il est difficile de changer le sacro-saint eepace de l'habitat, structure de t'organisation familiale.

frayer son chemin. Il ne e'agit pas de taire de la ville un jardin d'enfants, mais le présence des plus petits dans la cité ne saurait se résumer à l'améne-

vagues pour construire des cabanes ou pour élever des animaux. La question des enfants dans le ville, c'est sans doute d'abord celle des perents. On en trouve l'illustration concrète dans le cas de Grigny-la-Grande-Borne, Vollà une cité faite per un erchitecte exigeant et inspiré qui, entouré d'artistes peintres et sculpteurs, a conçu poétiquement une ville Immeubles curvilinéaires, couleurs et images, sculptures d'un surréalisme pleisant qui attendent le regard au détour d'une allée. L'espace urbain réglé par une stratégie du rêve provoquée, conçu pour l'enfant et pour ce que l'adulte porte en lui d'enfance. Tout pour faire une ville heureuse sur le schéma de l'art. Or la Grandetrisles. On y trouve de l'art, mais aucune fecilité de transport, et le concentration d'une population d'émigrés et de chômeurs qui ignorent la - culture cultivée - des architectes et de leurs artistes bien intentionnés. Les parents y sont malheureux. Les enfants onl toules les chances de l'être, même à l'âge de l'inconscience, dans une architecture qui e pris des allures de grands jouets urbains. Les problèmes de la ville sont des problèmes d'edultes.

JACQUES MICHEL

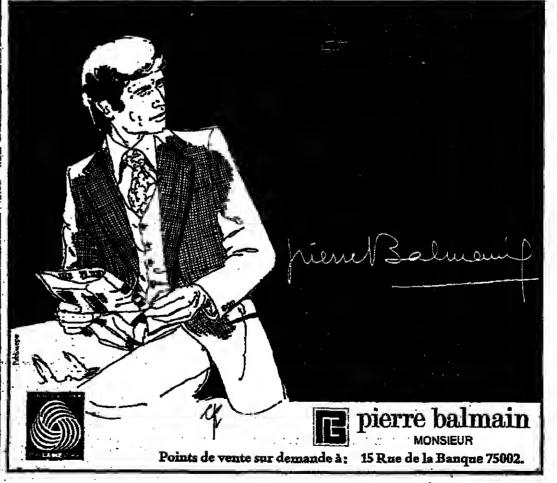
* « La ville et l'enfant a, au Centre Georges-Ponpidou. Exposi-tion conçue par Jean-François Grun-feld, assisté de Danielle Ceria et





7 pt M, role La Espatta - 70009 PARIS





CHEMISES

'VITALAINE''

en flanelles isolontes

PRESERVENT LA SANTE

A Bordeaux

UN ÉTUDIANT EST BLESSÉ AU COURS D'UN AFFRONTEMENT AVEC LA POLICE

Queiquo cent cinquanto étudiants s'étalent massés, jeudi 27 octobre, un bord de la route nationale 10 et avaient institué une sorte de péage araient institue une sorte de peage en réclamant aux automobilistes do passage un franc symbolique. Depuis des années, les étudiants réclament un passage elouté devant leor école, car ils doiveut traverser la R.N. 10, à teurs risques et périls, pour se rendre au bar-tabae d'on face. Sans donte alertée par un des

sans doute a l'erte e par un des automobilistes mécontents de cette «dime», la police est aussitôt inter-venue, à bord de trois cars venus de Eordenux. Alors que tes policters — rendus nerveux par plusieurs, ap-pels à la bombe liés à l'uffatre Baader-Schleyer — sortaient de leurs cars munis de casques et de boucliers, un touriste étranger voului

TRECA SIMMONS Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

CAPELOU DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET MACASIN DE VENTÉ 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI" = TEL 357.46.35 Métro : Parmentier

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Decumentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Beni - 75008 Paris

Le ebahut qui, ebaque année, marque la rentrée à l'écolo d'architecture de Talenco, a dégénéré en provoqué la colère des étudiants et les forcos do l'ordré. Un étudiant a été blessé, forces de l'ordre. Centes-ci ont alors quelquo cent cinquanto étudiants et les ont pour-lifetients margin families de l'ordre de l'architecture de l'ordre de l'architecture de l'ordre de l'architecture de l'architecture de l'ordre de l'architecture de l'ordre de l'architecture d suivis jusque dans la cour de l'école. blessant l'un d'eux à la tête. L'étu-diant a dû être hospitalisé.

> ● Au cabinet du ministre de l'éducotion. — Le Journal officiel du 26 octobre 1977 publie un arrêté de M. René Haby, ministre arrêté de M. René Haby, ministre de l'éducation, mettant fin, sur sa demande, eux fonctions de conseiller technique exercées par M. Jacques Marvillet, ingénieur des ponts et chaussées, et nommant à ce poste M. François Bertière, ingénieur des ponts et chaussées. D'entre part, le Journal officiel du 27 octobre publie un arrêté mettant fin, sur sa demande, à la mission exercée an ministère par M. Bernard Raffray, sous-préfet hors cadre.

> Fray, sous-preiet nors caure.
>
> Lo Confédération syndicale des fomilles (C.S.F.) vient de déposer un recours au Conseil d'Etat pour demander l'annulation de l'atrêté du ministère de l'éducation instituant le dossier scolaire. La C.S.F. estime que ce dossier, α pièce maîtresse de lo réforme Hoby », est un élément α ségrégotif » qui eura des effets négatifs sur l'orientation α des enfants de tratoilleurs ».
>
> La C.S.F. considère que, α en rassemblant des informotions personnelles, fomiliales et sociales de tous ordres — outres que scolaires, — l'orrêté du ministère porte otteinte à lo rie privée et

porte otteinte à la rie privée et sort de so compétence ».

M. Guy Genesseaux, conseil-ler de Paris (radical de gauche). a également entamé un recours en Conseil d'Etat contre l'arrêté de M. Haby pour « ricc de forme, incompétence et violation de lo

Au lycée Honoré-Doumier, de Morseille, M. Bruno Le Dantec, élève de première A, qui avait été renvoyé le 10 octobre pour avoir affiché sur le panneau d'a crpression libre » de l'établissement un texte qualifié par la direction d'a appel à la révolution » (le Monde daté 23-24 octobre), a été réintégré le 27 octobre par le conseil de discipline.

AUTOMOBILISME

D'UNE SAISON A L'AUTRE

Avec Lauda, Ferrari a perdu son meilleur atout

premiers, dont six deuxièmes places. Lauda est ainsi le champion de la régularité et sou avance au championnat du monde a été telle qu'il a pu se permettre de rendre publique sa brouille avec Ferrari avant la fin de la saison et de ne pas preudre part aux de ux derniers Grands Prix (Canada, Japon).

Si l'on considère que Laude est redevenu champion du monde avec un type de volture moine compétitif que d'eutres eur l'ensemble de l'année - notemment les Lotue, - il ressort, encore plue netteme per le passé, qu'il n'a, pour l'instant, eucun rivai dene le domaine de le mise eu point et que sa conception de le compélition est la plus professionnelle de toutes. C'est le point le plus importent de la salson qui e'est echevés le 23 octobre eu Japon, compte tenu de l'engagement de Lauda par Brabbham pour 1978.

De louis évidence, Ferrari e perdu son mellieur etout ei pour une fois. dans l'équation pneus-moieur-châssis-pilole, c'est l'élément humain qui s'est imposé en priorité. A la réflexion, Ferrari e commis deux erreurs : le première de pousser Lauda au départ, la deuxième de s'en faire, par la lorce des choses, un adversaire, Qui n'a pas Lauda avec lui l'a

C'est la raison pour lequelle

BASKET-BALL. — Le C.S.K.A.
Sofia a bottu Villeurbanne,
75-66, jeudi 27 octobre, à Sofia.
au terme d'un maich comptant
pour la coupe d'Europe des
clubs champions.

Cinq victoires au Grand
Prix pour Lotus, quatre pour
Ferrari, trois pour Wolf et
McLaren, une pour Ligier
et Shadow: tel est le bilan

Brabbham semble avotr de solides
chances en 1978. Le nouvelle volture
est la plus légère de toutes, le moteur Alfa-Romeo est le plus puissant
des moteure de formule 1, et, au bout de la chaîne, le pilote est celui d'un fort budget, le règle Renault, qui e le plus grande capecité pour en tirer le meilleur parti. Comme l'on core plus graves eu égard à sa de la saison 1977. Le cham-pion du monde, l'Autrichien Niki Lauda, a gagné trois épreuves et s'est classé en outre neuf fois dans les six de Brabbhem. John Walson, tout laisse à penser que 1978 devrait être une bonne saison pour Brabbham pourvu, c'est la seule inconnue, que la mise au point et le développe de le nouveile voiture soient rondement menés et que sa conception soit eussi seine qu'on peut logique ment l'imaginer. A l'opposé, Ferrari n'a plus de pilotes de tout premier pien, Carlos Reutemann a le handicap de l'irrégularité, et le nouvelle recrue, Gilles Villeneuve, est pénalise par son înexpérience. L'argent n'est pas forcement le panacée, et Ferrari, melgre les moyens financiers de

LES VAINQUEURS DES DIX-SEPT

GRANDS PRIX

Argentine (9 janvier) : Scheck-ter (Wolf) ; Brésil (23 janvier) : Reutemann (Ferrari); Afrique du Sud (5 mars); Laudu (Fer-rari); Etats-Unis Quest Espagne (8 mai) : Andretti (Lo-Espagne (8 mai); Antrett (10-tus); Moneco (22 mai); Scheck-ter (Wolf); Belgique (5 jain); Nttsson (Lotus); Suède (19 jain); Laffite (Ligier); France (3 juillet) : Andretti (Lotus) : Grande - Bretagno (16 juillet) : Huut (McLaren) ; R.F.A. (31 juillet) : Landa (Ferrari); Autriche (14 août) : Jones (Shadow); Pays-Bas (28 août) : Laode (Ferrari); Italie (11 septembre) : Andretti (Lotus); Etats-Unis Est (2 octobre) : Hunt (McLaren) ; Canada (9 octobre) : Scheckter (Wolf); Japon (23 Octobre) : Hunt

de la formule 1, - risque d'en faire l'expérience è ses dépens l'année

L'autre constructeur bénéficiant qualité de nouveeu venu en tormule 1. Dans les quelques grands prix que Renault e disputée en 1977, il n'est jemele vralment epparu que te voiture (RS 01) commençait è être compétitive. La cote d'alerte a même élé etteinte eu Canada, où le RS 01 n'e pu obtenir sa qualification. La seule rétérance, en définitive, dont peut se prévaloir le Régie est celle du nombre de moteurs cassés. Ces débuts difficlies soni, au demeurent, logiques. Aucun constructeur, surtout lorsqu'it produit lui-même ses mo-teure, n'a pu éviter une longue période d'adeptation eux réatités de la course. C'est encore plus vrai pour Renault, qui e choisi, evec ses moteurs euralimentés, une solution d'eutant plus originele et difficile que la réglementation internationale n'est pas établie en sa taveur.

Une motorisation différente

Merdi 26 octobre, Guy Ligier n'a pu convaincre Matra, son pertenaire dans la fournilure des moleurs, d'intensifier son effort financier. Dans l'état actuel des choses, la seule solution qui s'offre à Ligier pour engeger régulièrement une deuxième voiture en 1978 serait de Irouver de nouveaux eppuis publicitaires. Le statu quo dans lequel se tient Maira devrait même pousser Ligier à envisager pour l'avenir une motorisation différente de ses voitures pour ne pas être pris au dépourvu si, d'aventure, Matra considérait que son action n'evait plus de raison d'être.

En 1978, une nouvelle volture francalse de formule 1 sera mise en service. Il s'agit de la formule 1 construite par Tico Martini, dont le pilote sera René Arnoux, champion d'Europe da formule 2. Pour l'heure,

Fiat - le plue Important budget il reste, comme toujours, à complétes eon plan de financement. Il est pro-bable que les débuts de la nouveille Martini auront lieu eu printemps, à l'occasion des premiers Grands Prix européens. Tous les constructours ont en preparation soit de nouvelles voitures, solt des évolutions du type existant. L'Intersaison étant courte — deux mois, — elles apparaîtront sur les circuits eu fur et à mesure de leurs finitions. Deux vollures tout à tait nouvelles, Brabham et Tyrrell, commenceront sous peu leurs essais. FRANÇOIS JANIN.

TO THE PARTY OF

VOILE

La Course autour du monde

LES CONCURRENTS RESTENT GROUPES

Après deux jours et demt de mer, les quinze voillers de la Course autour du monde navigualent, jeudl 27 octobre, à 18 heures G.M.T., dans les parages du 37° degré de latitude sud et du 21° degré de longitude est. En route vers la Nouvelle-Zélande, ils avaient donc passé la pointe de l'Afrique et commençaient à se diriger vers le sud et le 40° parallèle.

Les concurrents étaient encore

Les concurrents étaient encore relativement groupes, souvent même en vue des uns des entres. Dans les premières heures de la course, après le départ du Cap, ils avaient du avancer contre le vent, puis celui-ci avait faibli pour ne se rétablir qu'à une force modèrée. Deux voiliers français prèc é de le nt sensiblement les autres : Nentune et Gauloises-II. autres : Neptune et Gauloises-II. plus avancés dans l'Est. En revanche, ceux des bateaux qui aveient choisi d'aller d'ores et déjà plus au sud, semblalent avoir trouve, jeudi soir, des vents d'ouest plus forts. Les deux volliers qui avaient terminé en tête la première étape.

Flyer (Pays - Bas) et King's

Legend (Grande-Bretagne), fermaient la marche.



Singapore Girl. Charmante hôtesse dans son sarong kebaya. Laissez-la vous accompagner dans plus de la moitié du monde. Elle prendra soin de vous comme elle seule sait le faire. SINGAPORE

JUSTICE

M. CHRISTIAN BONNET **VEUT BRISER** LA « COMPLICITÉ INCONSCIENTE DU SILENCE »

Devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a réaffirmé qu'il souhaitait voir se briser « la complicité inconsciente du silence » lorsque sont perpétrés des attentais ou des actes de violence. Ces proposificies en référence « un déclarades actes de violence. Ces propos faissient référence sux déclara-tions qu'avaient faites le ministre de l'intérieur à l'Assemblée natio-nale sur one question d'actualité relative à l'attentat contre le relais de télévision de Pré-en-Pail.

« Il s'agit, dans mon esprit, non a Il s'agit, dans mon esprit, non pas de créer une olmosphère de delation, a dit M. Bonnet, moins encore de chasse aux sorcières, mais de briser la complicité inconsciente du silence. L'an dermeonsciente du sitence. L'un der-nier, a ajouté en substacce le ministre de l'Intérieur, des repor-iers ont simule une bagarre sur les Champs-Elysées. Personne n'est intervenu. Les badauds se sont dispersés avant l'arrivée de la politic pour ne oss avoir à sont dispersés avant l'arrivée de la police, pour ne pas avoir à témoigner. Plus récemment, une jemme a été battue à mort dans l'indifférence totale du voisinage. « C'est contre des attitudes comme celles - là. a-t-il conclu. contre cette indifférence coupable que j'ai entendu rèagir. Il faut obtenir des Français qu'en démocrates conséquents, ils participent à cette démocratie aux leur dispense ses démocratie qui leur dispense ses bienfaits. Voilà ce que j'ai voulu dire, ni plus ni moins. »

Plus de 5,000 en stock AUX MENLEURS PRIX DISTRIBUTEUR
FERAS INSTRUMENTS
HEWASTY FACKARD
COMMODORS
ROCKWELL, etc.,

MAUBERT MERCERONIC METRO MAUSERT 1

AU TRIBUNAL DE NANTERRE

A qui appartient le sigle P.M.I.?

La guerre ouverte qui oppose le Syndicat national de la petite et moyenne industrie (S.N.P.M.L.) à la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) depuis que le premier a été exclu, le 15 juin, du bureau de la seconde. connn, jeudi 27 octobre. un nouvel épisode.

La bataille s'est déroulée devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine). Les deux protagonistes affirment être le seul détenteur légiume du sigle P.M.I. Le S.N.P.M.I. voudrait obtenir de la justice que la C.G.P.M.E. cesse d'utiliser le sigle de P.M.I. La C.G.P.M.E. prétend être la seule fondée à le faire (« le Monde » dn 29 juillet!.

Comment s'orienter dans cette jungie de sigles, et pourquoi les deux ennemis s'acharnent-lls à en mooopoliser le même mêtre carré ? Vous n'êtlez point nês, a plaidé M° Serge Binn à l'encontre de la C.G.P.M.E., que dêjà le Syndicat national de la petite et moyenne industrie était, de notonité publique, considéré comme le représentant et le symbole des t.P.M.I. Même s'il o'était à l'époque que le « syndicat de la petite et moyenne industrie (section bois et métaux) », après « voir été constitué, le 27 juillet 1935, sous le nom de « Syndicat des petits producteurs et industrie! (bois et métaox) ».

« L'antériorité historique et juridique est absolue » s'agissant de la démomination « Petites et moyennes entreprises », et du sigle correspondant qui apparaît, dit M° Binn, dès 1933. Notre démomination est originale, son antériorité et sa notoriété sont avérées, dit le Syndicat national de la petite et moyenne industrie. Il en est de même de notre sigle, P.M.L. qui est plotôt une « abréviation nécessaire ».

La seule volonté de la C.G.P.M.E. d' « abattre » le S.N.P.M.L., devenu sa composante la plus influente, expliquerait cette tentative de « vol de sigle », « P.M.L. » devenant, dans les mains de l'ennemi, une « arme meurtrière ». Arme déjà utilisée par la C.G.P.M.E., dit le S.N.P.M.L. par le dén lgre ment et e par un bombardement qui apris le syndicat demandeur qui a pris l'intitative des « vol de sigle », « P.M.L. et d'U.T.P.M.L. destinées à seiner la confusion.

Pour la C.G.P.M.E. d' « par la cestifiés » — et qu'il ne manquait pas pour cela de munitions. L'expression en elle-même, soutient-il, est démunie de fout caractère distinctif. De plus, la C.G.P.M.F. a Comment s'orienter dans cette jungie de sigles, et pourquol les deux ennemis s'achament-lls à en

toujours été organisée, depuis le mois de décembre 1944 (elle fut créée le 5 octobre de cette même année), en une double structure

année), en une double structure verticale a d m i n l s t r a t i ve : l'UNP.M.I. et l'UNP.M.C. (qui accueillent respectivement les industriels et les commerçants). Les unlons régionales P.M.I. et P.M.E. sont venues conforter horizontalement, à partir de 1968. cette organisation verticale.

Mais l'arme absoloe de la C.G.P.M.E., pour M° Mathèly, c'est le dépôt officiel, en 1969, du sigle P.M.I. comme marque de service. « Puisque nous avons utilisé le sigle avant vous de façon constonte, quand rous ne vous en serviez que de façon sporadique, puisque nous l'avons légalement déposé, il est à nous e, affirme la C.G.P.M.E.

La guerre est aussi psycho-

depose, il est a nous e, silitme la C.G.P.M.E.

La guerre est aussi psychologique. e Vous n'aviez que trois ou quatre documents d'authenticité douteuse », a dit M' Mathély, pour avèrer une utilisation antirieure à 1945. « Notre usage à nous est constant et non contesté depuis 1945. »

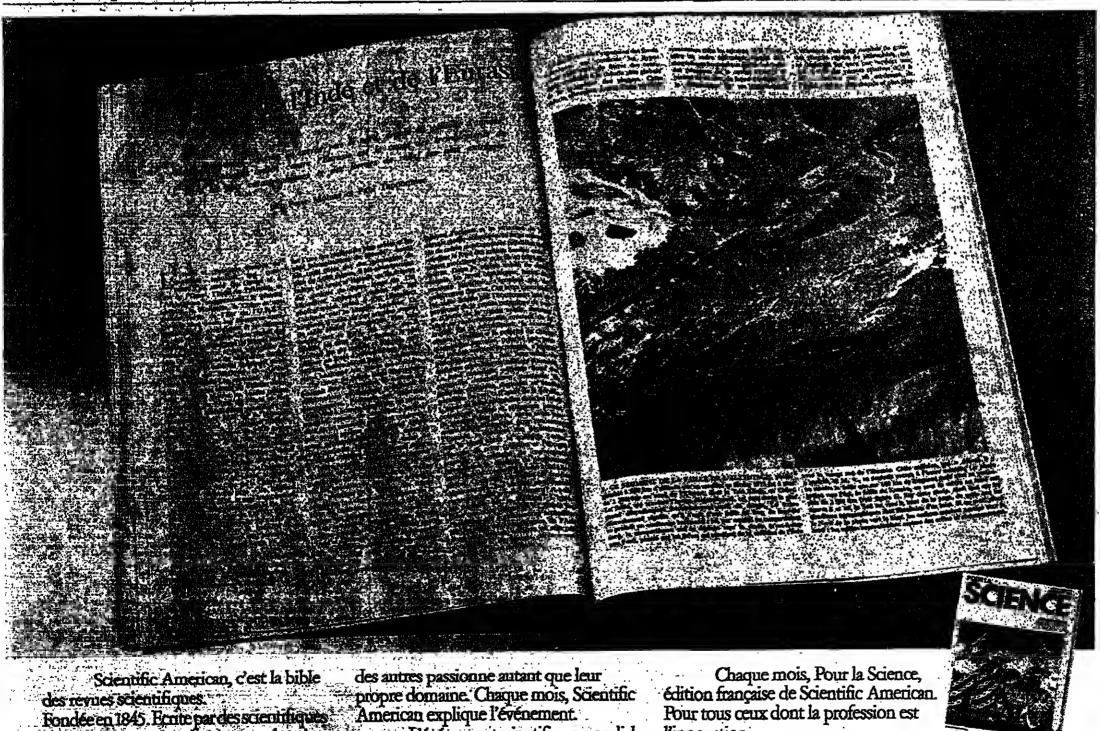
De la guerre syndicale, la C.G.P.M.E. donne une autre explication : « Il y a eu un litige pour des problèmes de discipline syndicale, » Le procès n'est qu' « un procès de rétorsion, un procès inique. On veut embêter l'ancien patron parce qu'on a été exclu. »

l'ancien patron parce qu'on a été exclu. "

Le tribunal s'est donné jusqu'au 17 novembre pour trouver le légitime propriétaire du sigle PML. ou dire qu'il appartient à tout le monde. Son avis sera-t-il suffisant pour mettre fin aux hostilités entre le SNPML et la CG.P.M.E.? Quant à savoir laquelle des de ux organisations contrôlera, au terme de la lutte. l'importante masse de manœovre que constituent les petites et moyennes entreprises industrielles...

MICHEL KAJMAN.





dont beaucoup sont devenus par la suite. des Prix Nobel

Lue par tous cenz que le domaine

L'événement scientifique mondial. Avec 8 articles dans les disciplines les plus variées: médecine, physique, archéologie...

l'innovation.

En ouvrant Pour la Science, vous ouvrez Scientific American.

ESTIMANT QUE LE DÉLIT DE JUSTIFICATION «N'EST PAS JURIDIQUEMENT FONDÉ»

Le tribunal relaxe MM. Boizeau et Lecœur des poursuites engagées par M. Georges Marchais

le jugemeat attendu à propos des poursuites engagées pour usage de faux dacuments administratife eur plainte de M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, contre M. Auguste Lecceur, directeur de « la Nntion so-cialiste » et M. Jean Boizeau. directeur de - Minute -.

La solution adoptée par ln douzieme chambre carrectionnelle de Paris, que présidait Mme Michaline Pasturel, assistée de M. Albert Gensane et de Mme Guérin, dans un jugement rendu le 27 octobre, a été relaxe pour défaut d'un des éléments constitutifs de la falsification de documents administratifs.

MM. Lecœur et Boizeau ayant essaye de faire croire que M. Marchals était parti volontairement travailler en Allemagne en dé-cembre 1942, M. Marchals leur reprochant de son côté d'avoir falt usage a cet effet de documents truquès, le jugement affirme en préambule de sa discussion que « (...) la polémique engagee sur les conditions de son départ, si elle devait être rappelec pour situer les faits re-prochés aux prezenus, est sans incidence directe sur le fond des presentes poursuites, qui se suf-fisent à elles mêmes, et peuvent eire examinées sans entrer dans la querelle entre les parties ». querelle entre les parties ». Les juges constatent : « (...) les photocopies arguées de faux lais-sent apparaître par rapport aux

LA RÉFORME DE LA PROCÉDURE PÉNALE

Le Sénal réclame un délai de réflexion

Le projet de loi portant ré-forme de la procédure pénale sur le secret de l'enquête et de l'ins-truction avait été déposé sur le bureau du Sénat pour être exa-miné par la haute assemblée en première lecture avant l'Assemblee nationale. Le gouvernement ayant demandé la procédure d'urgence pour l'examen de ce texte, la discussion en avait été prévue à la date du 27 octobre. Le gouvernement a finalement du renoncer à cette procédure. La commission sénatoriale des lois a. en effet. estimé qu'une telle réforme méritait un plus long délai de réflexion. Des innotamment été faites par MM Charles Lederman (P.C., Val-de-Marne) et Pierre Marcilhacy (non-inscrit, Charente).

La commission e demande des explications complementaires au garde des sceaux, notamment au aujet du nouveau délit d'atteinte à la présomption d'innocence (le Monde des 29 septembre et Monde des 29 septembre et 21 octobre). Ce projet a ainsi été retiré de l'ordre du jour des travaux du Sénat. M. Alein Peyrefitte sera entendu, le 3 novembre, par la commission des lois, qui ne se prononcera sur le projet qu'après soa audition.

LES PROJETS JUDICIAIRES DU PARTI RÉPUBLICAIN

En présence de M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du mouvement, le parti républicain a présenté, jeudi 27 octobre, son programme en metière de justice. M. Maurice Charretier, secrétaire national du P.R. chargé des que le citoyen doit avoir accès à une justice qui ne soit pas réservée aux inities.

La garantie de l'indépendence du juge n'est pas entièrement assurée, a-t-il ajouté. Il convient donc de donner au Conseil superieur de la magistrature l'auto-

donc de donner au Conseil su-perieur de la magistrature l'auto-rité et les moyens qui en feroat l'instance suprème du pouvoir judiciaire. Le parti républicain estime que le C.S.M. devrait com-prendre des élus. Il considère que la justice ne peut être au service de la relation et la premone de la politique et se prononce contre les juridictions d'excep-tion, proposant non pas la sup-pression de la Cour de sûreté de l'Etal, mais l'elignement de sa procédure sur le droit commun.

«LA MACHINE R.P.R.» EN JUSTICE

Les auteurs et l'éditeur de l'ou-vrage la Machine R.P.R. (MM. Crisol et Lhomeau, chez Intervalle-Façolle 1 ont été assi-gnes en référé devant le tribunal de grande instance de Paris par M. Charles Pasque, secrétaire gé-néral adjoint du R.P.R., charge neral adjoint du R.F.R., charge de l'animation, qui estime qu'un oassage de cet ouvrage est dif-iamatoire. Le tribunal devait sta-tuer vendredi 28 octobre après-midi.

Condamnation ou relaxe originaux annexes à la procedure au benéfice du doute, tei était certaines differences. Dans le originaux annexés à la procédure certaines différences. Dans le certific at d'embauchage numéro é, les mentions « date de départ 17 décembre 1942 », figurent sous le mot signature en bas de page, alors qu'elles n'apparaissent pas sur la photocopie publiée. Sur la fiche d'indemnité d'équipement, la mention « Direction dec affaires de réquisition et d'occupation » figure entre la tion dee affaires de réquisition et d'occupation » figure entre la mention « Préfecture de la Seine » et les mentions « Sous-direction des affaires d'occupation » et « exvice des avances aux familles des travailleurs partis en Allemagne », alors que sur la photocopie arguée de faux cette mention est inexistante, l'emplacement correspondant étant occupé par l'indiinenstante, l'emplacement corres-pondant étant occupé par l'indi-cation manuscrite à demi effacée « Vol. A.G.O., Bièvres », qui a pu être déchiffrée à l'audience sur un agrandissement photogra-phiqua produit par M. Boizeau. »

Or, note le tribunal, a (...) la partie civile fait grief aux pre-venus d'avoir sciemment utilisé les documents alnsi altérés dans le descende lui nuire en la dis-créditant auprès de l'opinion publique. La disparition voulue de la date de départ sur le certificat d'embauchage tendrait ainsi, scion elle, à laisser croire à un départ en Allemagne apièrieur n départ en Allemagne antérieur à la loi du 4 septembre 1942, donc volontaire, comme y tendratent è g a l e m e n i la suppression sur l'autre document de la mention a Direction des affaires de réqui-sition et d'occupation », inopportune aux yeux des faussaires, car de nalure à démentir la thèse du volontariat, et le raiout de la mention « Recu de la prime d'équipement », propre à suggerer l'allocation d'avantages financiers correlatifs au départ ».

Le tribunal ajoute : a MM. Le-cœur ct Bolzeau considérent, en revanche, ces suppressions et additions comme accidentelles ou dénuées de conséquence. Ils im-putent la disparition de la der-nière ligne du certificat d'embaunière ligne du certificat d'embauchage à une déficience de cadrage
de l'apparell à photocopier. Ils
dénient tout caractère malicieux
en l'absence de la mention
a Direction des affaires de réquisition et d'occupation » en s'appuyant sur la déposition à l'audience d'un témoin suivant lequel

Sans conséquence

1942 sur le certificat d'embauchage qui peut, en raison de la tonque peut, en laison de la lon-gueur du document, être attribuée avec vraisemblance à une insuf-fisance de cadrage de la machine à pholocopier, est au surplus sans conséquence, puisque la date du 12 décembre 1942, apposée quelques lignes nu-dessus par l'office de placement allemand, permet de situer le départ avec

la création du service ainsi dénommé serait intervenue dès la signature de la convention d'armistice à une époque où les re qui stito ne sue concernaient nécessairement que les biens et non les personnes. Ils considèrent que la mention « reçu de la prime d'équipement » a été ra jaute a pour expliciter sans la modifier la nature du document, le cachet « indemnité d'équipement » apposé sur l'original étant illisible sur la photocopie... »

En droit, indiqua un peu plus

Sur la photocopie... *
En droit, indiqua un peu plus
loin le jugement, « (...) la partie
civile a choisi d'engager les poursuites sur le terrain non de la difjamation, mais de l'usage de jaux
dacuments administratifs. * Or, a (...) cette infraction prevue et reprimée par l'article 153 du Code penal suppose réunis trois élé-ments constitutife : l'existence d'un document administratif falsifié, l'usage de ce document et l'intention délictuelle ». La qualité administrative des

La qualité administrative des documents en cause n'est pas contestée. Mais les juges estiment que cependant la falsification de telles plèces n'est pas juridiquement constituée car « (...) toute altération de ces documents, quelle qu'ella soit, n'est pas susceptible de donner lieu automatiquement à l'application de l'article 153 du Code pénal. Pour qu'il y ait un faux matériel Pour qu'il y ait un faux materiel légalement punissable en vertu de ce dernier texte, il suffit mais il est necesaire que la véracité de l'acte administratif ait été trahie en ce qu'elle a de substantiel pour l'administration qui l'a établie à des fins précises, et ne doit pas se voir exposée, par suite des modifications intervenues, à une erreur sur son contenu et sur sa portée, »

« En l'absence d'atteinte au moins virtuelle à la protection du document administratif telle document administratif telle qu'elle est ainsi définie, souli-gnent les juges, la délit de l'ar-ticle 153 du Code pénal n'est pas juridiquement constitué, Ainsi, le dommage allégué par un parti-culier à l'occasion de l'altéralion de l'acte, s'il peut éventuellement destina l'accesson de l'altéralion de l'acte, su peut éventueuement justifier l'exercice d'un recours, n'est pas susceptible par lui-même de Jonder des poursuites sur la base de l'article 153 lorsque la condition précèdente n'est pas remplie, u

En l'occurrence, a (...). la dispa- suffisamment de précision sur le rition de la date du 17 décembre second document, la suppression 1942 sur le certificat d'embauchage du 7 décembre 1942, apposée qui peut, en raison de la ion- de la mention imprimée a direction des affatres de réquisition et d'occupation » au bénéfice d'une mention manuscrite d'ailleurs inopérante, car indéchiffrable à l'ori nu, est elle-même aussi sans effet sérieux dès lors que le service ayant établi la fiche reste facilement identifiable par les indications subsistantes.

» Le rajout sur cette mêma fiche de la mention « reçu de la prime d'équipement », pour sup plèer à un cachet depenu illisible, correspond à la réalite adminiscorrespond à la réalite adminis-trative du document, établi pour jaire joi de la perception par la partie civile de son indemuité d'equipement. Aucune conjusion sur la nature de l'allocation ne peut dériver de l'emploi du terme « prime d'equipement », tres voisin du précédent, et qui eemble, de surcroît, couramment en usage dans les services du ministère des anciens combattants, eux-memes pour désigner l'indemnité versée aux partants (...).

versee aux partants (...). .. Bref. « (_) en conclusion, les reproductions litigieuses, quels que soient les mobiles de leur publication, et les commentaires orientés dont elle était accomgnée, ne presentaient aucune modification substantielle de nature et industre en extreme sur leur en contract de la co à induire en erreur sur leur à induire en erreur sur leur contenu administralif véritable. Il s'agssait au surplus de simples photocopies non certifiées, dénuées par elles-mêmes de valeur probatoire et d'effats furidiques, dont l'utilisation dans les circonstances de la cause ne tombait pas sous le coup des dispositions de l'article 153 du code particle 153 du code positions de l'article 153 du code penal. C'est donc à tort que le délit d'usage de faux documents administratifs a été relenu à la charge des prévenus. (...). »

« L'HUMANITÉ » : une décision du pouvoir.

Sous le titre : « Le jugement est de Giscard, les utilisateurs des jeux contre Georges Marchais relaxés par décision du pouvoir », l'Humanité du 28 octobre remar-que actamment :

« [...] Si des intérêts ont été blen servis hier, à la douzième chambre correctionnelle de Paris, ce sont ceux du pouvoir. Pas ceux de la vérité ni ceux de la justice [...]. Si les mots ont un sens, c'est

la République concluait lui-même; « Il est peu vraisemblable qu'à la réception de s photoconie MM. Lecceur et Bolzeau s'en soient tenus aux apparences e alent cru à leur authenticité a sans voir que les additions et été apportées par rapport aux originals avaient pour seul but de mieux convaincre le lecteur p que M. Marchais était part! p volontairement pour l'Allemagne. [...] »

FAITS ET JUGEMENTS

Le Père André Legouy écarté de la Cimade

Après vingt-quatre jours de grève (le Monde du 6 octobre 1377), la section syndicale C.F.D.T. de la Clmade (Comité œcumé-nique d'eatraide), qui représente enviroa le moltié du personnel, a repris le travail, le jeudi 27 octobre a 14 heures.

Un accord a été signé entre la direction de l'association régie par la loi de 1901 et les délégués syndiceux. Celui-ci ne varie guére de l'état des négociations tel qu'il ressortait déjà le 19 octobre (le Monde du 21 octobre). Une personne sera effectivement embauchée au service « Alphabétisation ».

sation ».

En revanche, la direction de la Cimade a catégoriquement refusé que le Père André Legouy reste responsable du secteur « Migrants ». C'était là l'une des principeles revendications des grévistes. M. André Legouy quittera l'association au mois de Janvier. D'autre part, la direction de la Cimade ne payera pas les jours de grêve. Dans un communique, la section C.F.D.T. indique que « ce refus systématique » que « ce rejus systématique » constitue « nne sanction contre

● L'assassmat de Jean de Broglie. — Un temoin a été entendu
le 27 octobre par M. Guy Floch.
premier juge. chergé de l'instruction de l'assassinat de J. de Broglie commis le 24 décembre 1976
à Paris : M. Jacques Mérignac,
ageat d'assurance. Ce dernier a
relevé que, aux mois de septembre
et octobre précédant le crime, au
café le Congrès, à le porte Maillot,
soa ami Guy Simoné jul avait dit café le Congrès, à le porte Maillot, soa ami Guy Simoné lul avait dit brusquement : « Je suis filé», en sortant de l'établissement, et qu'il a vait vu effectivement des hommes lul emboiter le pas. M. Mérign ac a ensuite été confronté avec M. Simoné itoujours détenul assisté de M. Roland Dumas et M. Christian Erien, Rappelone que les policiers ayant suivi M. Simozé en novembre et décembre assurent ne l'avoir pas fait au cours des mois précédents.

Course truquée

à Marseille.

L'enquête ouverte par la brigade des jeux après la plainte
contre X déposée par la Société
sportive de Marseille consécutivement au prix de Nîmes, support
du pari triplé couru le 10 septembre sur l'hippodrome du parc
Borely, à Marseille, vient d'aboutir à l'arrestation de quatre personnes qui ont été écrouées.
L'enquête pourrait avoir des prolongements dans la région toulonnaise (le Monde du 13 octobrei.
Le P.M.U. avait découvert que

lonnaise (le Monde du 13 octobre).

Le PMU, avait découvert que de nombreux tickets à huit chevaux retenaient la combinaison gagnante de cette course (16-8-9), ce qui laissait supposer que les parleurs evaient bénéficié pour le moins de « tuyaux » très solides et qu'ils présentaient une similitude. Les dirigeants du PMU, décidaient alors de ne payer les gagnants qu'en échange de la présentation de pièces d'identité. C'est ainsi que plus d'un million de francs n'ont jamais été réclamés.

L'enquête vient donc d'établir que non seulement les paris étaient irréguliers, mais que le prix de Nimes lui-même nvait été truqué. Les quatre personnes arrêtées ont été écrouées aux Baumettes. Le juge d'instruction, M. Sinibaldi, leur reproche d'evoir jour un rôle important dans ce truquage. — (Corresp.)

**Bullet Bernehment de M. Louis Hazan. — M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, chargé de l'affaire du rapt dn président-directeur général de la société Phonogram commis le 31 décembre 1975, a fait écrouer le 27 octobre M. Marcel Pech, cinquante-sept ans, qui a été appréhende par eurprise dans la matinée alors qu'il effectuait des commissions avec un cabas dans un bourg de Seine-et-Marne. Il falsait loobjet d'un mandat d'arrêt depuis le Seine-et-Marne. Il l'aisau boujet, d'un mandat d'arrêt depuis le 9 janvier 1978. Quatre autres personnages sont détenus depuis longtemps pour cette affaire, entre autres les deux fils de M. Marcel Pech. Un autre est toujours en fuite : M. Serge Leleu.

Colis piégé.

Une enquête vient d'être ouverte, après la découverte, le 22 octobre, à Paris, d'un colis plège destine à un militant du Mouvement anti - apartheid, M. Aztoine Bouillon. Ce colis, composé d'une grenade quadrillée et de grenaille, avait été adressé, le 27 septembre, eu siège du mouvement, 46, rue de Vaugirard. Mals le destinataire n'étant pas connu des personnes qui avaient recu le paquet, celui-ci avait été retourné par la poste à l'expé-diteur désigné sur l'adresse : une société de diffusion des Editions

Après plusieurs Jours, les mem-bres du personnel de cette société, constatent qu'ils n'avaient pas envoyé de colis de ce genre, ont envoyé de colis de ce genre, ont alerté la police. Dans un communiqué, le Mouvement anti-apartheid, « campagne anti-Outspan », rappelle que, « sur les lieux de certains des attentats perpètrés contre des membres du comité national du M.R.A.P., il jut retrouvé des tracts favorables au régime da l'apartheid sudafricain ».

● Pierre Conty, activement recherché pour les meurtres consécutifs à l'attaque du Crédit agricol de Villefort (Lozère) (le Monde
du 7 septembre), aurait été vu,
dans la nuit du 26 au 27 octobre,
par un livreur de lait, dans la
région limitrophe du Gard et des
Bouches-du-Rhône. En compagnie
de plusieurs personnes, Pierre
Coaty aurait bioqué le camion du
livreur et dérobé 20 litres de lait.

© Cinq des membres de l'Union pacifiste de France ont été condamnés le 27 octobre par le fribunal de Nanterre pour injures envers l'armée et incitation de militaires à le désobéissance (le Monde du 8 octobre). Mmes Thérèse Coller et Michèle Bérard ont été condamnées respectivement à 2 000 et 1 000 francs d'amende. Mile Marie - Héléne Sorin, MM. Louis et Pierre Pasquier ont été condamnés à 500 francs d'amende.

Pilate

noncé entre M, Georges Merchais et ses adverselres mérite ssi d'accéder à le postérité. Car si M. Merchaie est londé é se plaindre de cette décleion, MM. Boizeau et Lecœur seralant mal venus de c'en réjouir trop. Il y a pius de perdants que de urs dens cette affaire.

Le secrétaire général du P.C.F. d'ebord, é qui le justice refuse Allemagne nazie eous la contrainte, Il n'est d'ailleurs pas certain que le tribunal saisi le pouvait. M. Marchale a lieu aussi d'être marri de voir relaxer des adversaires pour qui l'intention de nuire était manifeste et même proclamée. Eût-il mieux valu les poursuivre en diffamation, sévère sur ce chapitre ? il est bien tard pour y penser.

Mais MM. Bolzeau et Lecœus ne sont, eu regerd de la morale du moins, blanchle qu'à demi, Car le jugament ne cache pas qu'lis ont - eltéré - un document,

Le intervient une argumentation luridique dont c'est peu dire que de le qualifier de sophistiquée. Le jugement — comprenne gul pourra, - dit é peu prés cecl : certes le document (sur le départ en Allemegne) a l'ait l'objet de modification ; li y a eu laisification metérielle, mais elles ne pouvaient pas avoir d'effets puisque le document n'était pes utilisé auprès des eutorités éventuellement concer-nées (t) : que sa finalité n'e pes

un raisonnement ordinaire appliqué au quotidien de la justice penala, de dire sussi ceci : une infraction comports trais éléments constituilfs : légal, ma tériei et intentionnel. Légai : la talsilication est prévue dans les codes et réprimée ; matériel ; la faleitication est constatée par le tribunal : intentionnel : la felsilication était délibérés et non accidentella ou lortuite. Sans doute était-ce trop elmplo.

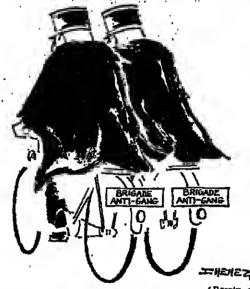
Il resta que M. Marchais avait ent tait appel à la justice at qu'il a tieu d'en être décu, Non parce qu'elle lui a donné tort. Mals parce qu'elle s'est abstenus da répondre. On aerait tenié alors de penser que le parquel, en renvoyant MM, Boizeau Lecour en correctionnelle evait ouvert une lausse tenêtre en direction du P.C.F., qu'alla était en forma de piège et que le secrétaire général y est tombé.

(1) L'article 153 du code pénal prévoit tans son premier alinés; c Quiconque aura contrelait, jaisifié ou altéré les permis. Certificats l'irreis, carres, bulletins, récépissés, passeports, laissezpasser ou Butres documents délivrés par les administrations publiques en rue de constater un droit, une identifé, ou une qualité ou d'accorder une autorisation, sera puni d'un emprisonnement de six mois à fruis nns et d'une amende de 1500 F à 15000 F. »

POLICE

DANS UN TRACT A LA POPULATION

bien de scandale qu'il convient de parler à propos de ce jugement et des attendus qui le motivent » La matérialité des faux et l'intention de nuire des utilisateurs étaient clairement étables. Au point que dans son réquisitoire — écrit — revoyant l'affaire en correctionnelle le procureur de la République conquait interme.



(Dessin de CHENEZ.)

Deux millions de tracts sont est approuvé, dait être envoyé sn Deux millions de tracts sont distribués, ce vendredi 26 octobre, par les militants syndicalistes de la police aux élus, aux commerçants et aux habitants de Paris et des trois départements de la Petite Couronne (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Hants-de-Seine). Ces tracts répertorient, dans chaque secteur intéressé, les moyens en hommes et en matériel dont dispose la police pour assurer la sécurité de la population. Ces statistiques ne comprenassier la securite de la popula-tion. Ces statistiques ne compren-nent que ce qui concerne « les missions de service public » a l'exclusion des tâches habituelles dont sont chargés les commissa-riats.

Au cours d'une conférence de presse, le 27 octobre, M. Jean Chaunac, secrétaire général du Syndicat général de la police (S.G.P.), a indiqué que les policiers veulent ainsi démontrer l'insuffisance des effectife et des moyens dont ils disposent pour a protéger la population », a Trop de policiers sont détournés aujourd'hui des missions du service public. L'utilisation des forces de police est ainsi naturellement remise en cause. C'est à bon droit que la population se plaint de n'être pas protégée suffisamment », précise le tract, qui, s'il Au cours d'une conférence de

VIENT DE PARAITRE Mémento des Sociétés Commerciales 77-78 -1230 pages - Franco 156 F

préfet du département de rési-dence de celui qui l'a reçu. Cette campagne est engage, a précisé M. Chaunac, pour lutter contre un véritable a dépérissecontre un véritable a dépérisse-ment du service général ». Celui-cl a protesté contre la sectorisation et la dénaturation de la fonction policière. « En limitant volontai-rement ea campagne à la dimen-sion de la sécurité de chacun, celle du quartier et de la com-mune », le secrétaire général da S.G.P. « pense que la rolice en mune n. le secrétaire général da S.G.P. « pense que la police en tenue est porteuse de sécurité par sa présence constante et t'attention rassurante qu'elle dait porter aux difficultés dans ce domaine. La qualité de la sécurité, c'est la qualité de la police n, a indiqué M. Chaunac, qui a noté que 25 % des effectife disponibles étaient affectés à des gardes statiques et que 80 % des locaux à Paris et 75 % en banlieue devaient être rénovés ou reconstruits. Le S.G.P. a dénoncé la multiplication des polices privées et des «curieuses sociétés d'entrainement au tir n, qui aboutit à « la mise en place d'un eystème policier qui n'ose pas dire son nom n. M. Chaunac s'est enfin préoccupé de l'image de marque du pollcier, dont la population n'a pius que « la vision d'un homme avec un casque à visière et arme d'un bouelier. avec un casque à visière et arme d'un bouclier ». « Nous sommes les écologistes de la police », a concin M. Chaunac.

es trois fédérations de la police ont accepté jeudi soir 27 octobre une proposition d'augmentation de 10 %, assortie d'une enquête sur leur eituation financière, que leur avait proposée le ministre de l'intérieur, M. Merlyn Rees, Les policiers s'estimaient. Rees. Les policiers s'estimaient insuffisamment psyès, compte tenu des dures contraintes auxquelles ils ont été récemment soumis à Londres dans des affrontements avec des extrémistes. — (AF.2.)



AUJOURD'HUI

LES SERVICES OUVERTS ET FERMÉS POUR LA TOUSSAINT

PRESSE — Les quotidiens paraîtront normalement le mardi le novembre.

 BANQUES. — Fermées du vendredi 28 octobre au soir au mercredi 2 novembre au matin. mercreal 2 novembre au matin.

GRÂNDS MAGASINS.

Cuverts toute la journée le lundi
31 octobre, sanf la Belle Jardinière. Le mardi 1 " novembre, fermés toute la journée, à l'exception
du Bazar de l'Hôtel-de-Ville, de
la Belle Jardinière et de la Samaritaine, ouverts l'après-midi seulemant.

● P.T.T. — Le lundi 31 octobre, les hureaux de poste seront ouverts uniquement le matin, suivant les horaires du eamedi II suivant les horaires du camedi II y aura une seule distribution du courrier à domicile. Le mardi l'u novembre, les bureaux de poste seront fermés et le courrier ne sera pas distribué. Toutefois, resteront cuverts les bureaux qui le sont habituellement le dimanche. Ils assureront les services téléphonique et télégraphique, la téléphonique et télégraphique, la veute des timbres-poste an détail, ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adresses, soit poste restante, soit aux abonnes de boites postales

ALLOCATIONS FAMILIA-LES. — La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que ses guichets et ser-vices d'accueil situés 12 et 18, rue Vials (Paris-15°), 64-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris-12°), 9, rue de Idège (Paris-9°). 78, rue du Gènèral-de-Gaulle (Maisons-Alfort), Tour Ouest - carrefour Pleyel (Saint-Denis), 36, avence F.- Joliot - Curie (Garges - lès-Gonesse), 119-121, avenue Jules-Queutin (Nanterre), seront fer-més du lundi 31 octobre à 12 heures an mercredi 2 novembre au matin. Cependant, le lundi 31 octobre après-midi, les centres de diagnostic et de soins, ainsi que les cliniques dentaires reste-ront ouverts aux heures habi-tuelles.

● SECURITE SOCIALE — Les guichets resteront ouverts le lundi 31 octobre dans les centres de palement ou dans les services chargés de régler les prestations au public jusqu'à 14 heures. Pour ce qui concerne les prises en charge et les renseignements, une permanence est assurée jusqu'à 15 h 30. Les guichets seront fer-més le mardi 1" uovembre.

 RATP — Service réduit des dimanches et jours fériés. nationaux et expositions seront fermés le mardi 1º uovembre. La Bibliothèque nationale et le Musée des arts décoratifs seront également fermés. Le Palais de la découverte et le musée Mar-mottan scront ouverts mardi l'' novembre. Les musées de l'hôtel national des Invalides scront fermés le 14 novembre. seront fermés le 1er novembre. • SPECTACLES. - Voir «Le Moude des arts et des spectacles

Journal officiel

du 27 octobre

Est publié au Journal officiel du 28 octobre 1977 : UN DECRET

● Modifiant le décret u° 48 1795 du 26 novembre 1948 portant création de la Caisse nationale de l'energie.

Assurance-maladie REPORT DE L'APPEL DE COTISATIONS

La Caisse primaire d'assurance-maladle de la région parislenne indique que, en raison de la grève du service informatique, l'appei de cotisations Assurance volontaire du quatrième trimestre 1977 est provisoirement différé.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEN 93 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - U.O.M. - T.O.M.

10% F 195 F 283 F 376 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 198 F 375 F 553 F 736 F ETRANGER

L — Belgique-luxembourg Pays-bas - Suisse 135 F 230 F 365 F 480 F II. - TUNISIE 173 F 325 F 478 F 630 F

Par vole nërlenne Tarif sur demande Les obocoés qui paient par chèque postai (trois voleta) rou-dront blen folodre ce chèque à leur demande.

cur armande.
Changenzots d'adresse definitifs ou provisoires (de ux
semaines ou plus) : nos abonnés
soot lovidés à formuler leur
demande une semaloe nu moins
avant leur départ. avant teur depart.

Joindra in dernière bande
d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de
rédiger tous les nons propres en
capitales d'imprimerie.



Evolution prohable du temps en France entre le vendredi 28 octobre à 6 heure et le samedi 29 octobre A heures:
Une sone de la utes pressions
s'établira progressivement sur la
France par l'ouest. L'air humide et
instable affectant le sud-est Ou
pays sa décalera lentement vers l'est.
Samedi 29 octobre, le temps serà
uusgeur sur l'est du littoral méditerrancen, la Corse et les Alpes;

il y sura qualques ondess orageness localement violentes. Le tempe s'améliorers progressivement au cours de la louries du pays, les broull-lards matinaux seront fréquents et parfois très denses. Ils a dissiparont généralement, mais pourront persister sous forme de nusges bas dans certaines vallées, notamment dans l'Est. Après la dissipation de ces brouillards, le tempe sera assez ensoleillé.

DIMANCHE 30 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., gare Rive droite, Mme Bottquet des Chaux: « Connais-sancs de Versailles ». 15 h., 53, rus Baint-Dominique, Mme Lamy-Lassile : « Hôtel de Kinstra.

15 h., métro Pelleport, Mine Pen-nec : «Le vieux hamesu de Ménil-

(Connaissance d'ici et d'allieurs), 15 h., 53, rue de Rivoli : c'Les sa-lons ou ministère des finances »

Offine Perrano).

10 h. 30, 135, rue Saint-Martin :
« Promenade du côté de Beaubourg »
(Minn Hager).

15 h., grille du palais : « La Cour de cassation » (Histoire et Archéo-

iogie). 15 h., 87, rue Vieille-du-Tample : 4 L'Hôtel de Rohan » (M. Ou La

TIRAGE Nº 43

34

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR IT)

188 499,70 F

14 994;20 F

179,90 F

10,80 F

3 958 493,80 F

38

DU 26 OCTOBRE 1977

9

25

SAMEDI 29 OCTOBRE

Visites et conférences

SAMISJI 28 OCTOBRE
VISITES GUIDFES ET PROMENADES. — 11 h., entrée de l'aspositiou, mueée du Grand Palais,
Mime Oswaid : « Naissance à Vincennes de la porcelaine de Sèvres ».
13 h. 30, grille des Tuileries,
Mime Vermeersch : e L'abbaye PortRoyal des Champa ».
15 h., gare de Marly-le-Roi, Mime
Booquet des Chauz : Louis XIV et
Marly ».
15 h., 121, rue Oe Lille, Mime LamyLassaile : « Hôtel de Sales ».
15 h., eutrée de l'Orangetie des his h., metro Felleport, mine Pennec: « Le vieux hamesu de Ménilmoutant».

15 h., El, rue Esint-Antoine, Mine Vermeersch: «Hôtel de Bnily».

15 h. 30, ball gaucha, côté parc, Mine Hulot: « Le château de Maisons-Laffitte» (Caisse nationale des monuments historiques).

16 h., 62, rue des Patits-Champs: «Exposition jardins privés de Paris» (L'Art pour Tous).

10 h. 30, 2, rue des Patits-Champs: «La Banque de Franca» (Mine Barbier) (entrées limitées).

15 h., 29, rue de Condé: « Palais du Lurembourg» (Mine Camus).

15 h., 23, quai Conti, M. Elby-Hennion: « Sous la Coupois» (Connaissance de Paris).

15 h., devant l'entrée, boulevard de Ménilmontant: « Les tombes chièbres du cimetière du Père-Lachaige» (Connaissance d'ici et d'alleum). Lassalla : « Hôtel de Sales ».

15 h., eutrée de l'Orangerie des
Tuileries, Mme Magnani : « Le cahinet des dessins de Louis XIV ».

15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Oswald : « Hôtel de Sully ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc,
Mme Hulot : « Le châtean de
Maisous-Lacuitte ».

16 h. 38. 62, rue Ssint-Antoine, Mme Zujovic: « Histoire de la tapisserie » (Calese nationale des mouuments historiques).

14 h. 30, avenue de la Porte-d'Auteuii : « Les chrysenthèmes » (L'Art pour tous). 15 h., parvis do l'église Saint-Germain-des-Prés, M. Elby-Hennion : « Les restaurations de l'église et du palais shbatial » (Connaissance de

paisis abbatisi » (Connaissance de Paris).

IS h., métro Hétol-de-Ville : « Curlosités du passé sutour do Beaubourg » (Connaissance d'ici et d'ailleure).

IS h., place Sainte-Geneviève : « L'église Saint-Etienne-du-Mont » (Brocation du vieux Paris).

(Frocation ou vieux Paris).

15 h., 19, rue du Louvre ; « Hôtel Thoynard de Vougy » (Mine Perrand).

15 h., 11, quai Conti : « Exposition Watteau » (Mine Hager).

15 h., 20, rue de Tournon : « Le palais du Lucronbourg » (Elizoire et Archéologie).

14 h. 45, porche de la Saints-Chapelle : « La Saints-Chapelle : « La Saints-Chapelle » (M. de la Roche). **El-Bôtel de Rohan * (M. Os La Roche).

10 h. entrée, place Coletts:

**La Coznédie-Française et son mpsée **(Paris et son histoire).

15 h. métro Nation : e Abbayo de
Saint-Maur-des-Fossée **(Templia).

10 h. 30, métro Saint-Faul : « A la
découverte du Marais et de la Bastille **(Mme Rouch-Gain).

10 h. 30, 2 hia, place DenfertRochercau : « Les Catacombes **
(Tourisme culturel).

15 h. antrée place Ou Palais-Royal :
« Le Fatais-Royal **(Visage de Paris).

Chapelle: « La Sainte-Chapelle »
(M. de La Roche).

14 h. 30, 2 place du Palais-Bourbon » (Paris et son histotre).

CONFERENCES. — 13 h., 15 h. 30

ct 16 h., 13, rue de la Tour-dez-Dames : « Réalisation ou soi et méditation transcendantale » (ontrée libre).

15 h. Paials de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. F. Chevaller : « Les récifo coralliens ».

14 h. 45, théatre Tristan-Bennard, de, rue ou Rocher, M. Charles Ford : e Pâut-U interdire le cinéma pornographique ? »; M. Jean Faysard : e L'écrivain et sa mort »; M. Alain Decaux : « Les face-à-face de l'instoire. De Louis XIV à Ciemenceau » (Cluh du Fanbourg).

16 h., 13, rue Etienne-Marcei : orange : l'ais connus (Les Artistoire De Louis XIV à Ciemenceau » (Cluh du Fanbourg).

2 h. 30, 2 hia, place Denfert-Rochereau : (Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. 30, 2 hia, place Denfert-Rochereau : « Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. a. 30, 2 hia, place Denfert-Rochereau : « Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. a. 30, 2 hia, place Denfert-Rochereau : « Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. a. 30, 2 hia, place Denfert-Rochereau : « Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. a. 30, 2 hia, place Denfert-Rochereau : « Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Denfert-Rochereau : « Les Catacourbes » (Tourisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 2 hia, place Curalisme culturel).

2 h. a. 50, 13, rue de la Tour-dez-Dames : « Réalisation du soi et méditation transcendantale » (Entrée libre).

3 h. 30, 13, rue

6

6 BON'S NUMEROS

5 BONS NUMEROS

BONS NUMEROS

4. BONS NUMEROS

3

24

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

1 979 246,90 F

PROCHAIN TIRAGE LE 3 NOVEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 1977 APRES-MID!

NUMERO COMPLEMENTAIRE

MÉTÉOROLOGIE



nant.
Veodredi 28 catchre, à 7 heures, la
pression atmosphérique rédulte su
niveau de la mer était, à Paris, de
1923,3 millibers, soit 767,5 millimètres de mercure. mêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le marimum enregistré su cours de-la journée ou 27 octobre ; le second, le minimum de la cuit du 27 au 281 : Ajaceto, 23 et 12 Cegrés; Biarritz, 16 et 14: Bordeaux, 17 et 10: Brest, 14 et 6: Caen, 14 et 7: Cherbourg, 13 et 9: Clermoot-Ferraod, 19 et 6: Dijon, 14 et 10: Grecoole, 13 et 9: Lille, 14 et 7: Lyon, 15 et 9: Marseille, 20 et 14: Nancy, 13 et 11: Nantes, 15 et 12: Nancy, 13 et 11: Nantes, 15 et 12: Nancy, 15 et 9: Pau, 19 et 11: Perpignan, 20 et 12: Rennes, 15 et 10: Strasbourg, 15 et 11; Tours, 15 et 8: Toulouse, 22 et 10: Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étraoger:

Températures relevées à l'êtrnoger; Alger, 25 et 14 degrés; Amsterdam, 12 et 8; Athènes, 22 et 14, Berlin, 10 et 8; Bonn, 17 et 10; Bruxelles, 14 et 8; Iles Canaries, 19 (min.); Copenhague, 11 et 8; Geoève, 14 et 10; Lisbonne, 21 et 12; Londres, 15 et 8; Magrid, 20 et 8; Moscou, 8 et 8; Magrid, 20 et 8; Moscou, 8 et 8; Magrid, 27 (mar). New-York et 0: Nairobi. 25 (max.): New-York. 21 et 5: Palma-de-Majorque. 25 et 11: Rome. 21 et 14: Stockholm. 15 et 8: Tehéran. 15 et 4.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

III _ _

AII

VIII

I. Temps variable; S'interpose entre ciel et terre. — II. Bien arrivé; L'accord de Locamo; Se manifesterait avec chaleur et éclat. — III. Se parent pour être belles avant de se vendre; Mœurs. — IV. Fait des tas de

feuilles; Mesurees.

V. Ouvrir; Susceptible de choquer certaines personnes.

VI-II a des roues. des alles ou des pieds; Il est parti-cullèrement angoissant d'attendre après : En Belgique — VII Réduisis de XII

- VII. Reduisis de Volume; Clté; Sélargit en chemi-nent; Symbole. -VIII. Barbares, chez lea Hous... et les autres; Douuers des feuilles. - IX. Donne une certaine. XIII dent dans l'œll ; En XIV checun la sienne ; De quoi réfléchir. — XI. Désinence ver-

bal: Eventuellement oublie: Evoque un certain cheval — XII. Agirais; Sonnera. — XIII. Des sceurs très dissemblables; Mesure; Dans un appel an com-bat. — XIV. Nul ne s'ament de la voir se jeter dans la Seine; Parfois fort intéressées, mais alors peo intéressantes. — XV. Génée dans ses aspirations les plus natu-relles; Avec majesté, c'est grave.

1. Qui marchent difficilement:
Transportait et captivait. — 2
Plait aux novateurs; Dans le champ; il suffit qu'ils soient comiques pour être harmonieux.
— 3. Ennuierais fort. — 4. Bien fatiguées: Hausser (épelé); Préfixe. — 5. Roulent à terre; Accords parfaits. — 6. En pleine eau; Inspira Tassoni; Orientation. — 7. Se livre à de délicate attouchements: Symbole; Figure biblique. — 8. Travail de sélection (inversé); Jouent un rôle écrasant. — 2. Pièces; Australien d'origine; Dans les commentaires de César. — 10. Vétéran très écouté; Contrée de la Grece. — 11. Son coup est géné-1. Qui marchent difficilement :

ralement peu probant; Sautés. —

12 Trop jeune pour faire le veau;
Il a falin bien des histoires pour l'obteulr; Caractère inversé;
Pronom. — 13. Ne uécessitent donc aucune recherche particulière;
Symbole; Aimable invitation. —

14. Terme musical; Des partisans do retour à la terre; Finissent au demier numéro. — 15.
Terme diplomatique; En Belgique.

Solution du problème n° 1904

I. Railleors. — II. Néon; Fu.

— III. Pature; Le. — IV. Eve;
Lô. — V. Rinçage. — VI. Lingeries. — VII. Emeutiers. — VIII.
Eté. — IX. Corserais. — X. Eue;
Art. — XI. Tracassée.

1. Perie; Cet. — 2. AV; Im; Our. — 3. Interne; Réa. — 4. Lieu; Igues. — 5. Lorgnette. — 6. E.N.E.; Crieras. — 7. Laie; Ars. — 8. Reloger; Ite. — 9. Sue; Esses.

Ne vous privez pas de la beaute de la montagne italienne l'hiver.

Dans les salles Maine Montparnasse, 17 rue de l'Arrivée, les Régions Italiennes, l'Office National Italien de Tourisme et Alitalia vous parleront du ski en Italie. Entrée libre.

29 octobre - 6 novembre.

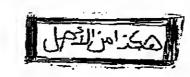
Vous rêvez de cuir sauvage ou de cretonne fleurie sur canapé?

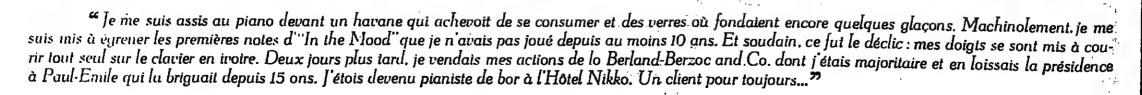
ROCHE-BOBOIS

passer voir ceux de Roche-Bobois. Parce qu'on est sur d'y tronver les plus beaux cuirs: naturels, sauvages ou glaces, les plus beaux tissus pure laine, et aussi tous les nouveaux

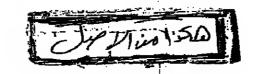
cotons imprimés pleins de fleurs et de charme. Venez samedi ou vendredi soir en nocturne. Vous découvrirez le dernier-né des canapés Roche-Bobois, "l'Oriental", à volutes de mousse et coussins profonds.

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.





HOTEL NIKKO de PARIS 61, quat de Grenelle - 75758 Paris Cedex 15 - tél. 575.62.62 - télex 260012 F.



Mali, Il laut

State for

et du tourisme

UN PAYS OU VOYAGER EST ENCORE UNE AVENTURE LES SKIS DYNAMIC RACHETÉS PAR ATOMIC

Au Mali, il faut mériter l'Afrique sur la bonne pente?

Certains pays, séduits par le tourisme, tentent cepan-dant de résister à la trop forte pression des voyageurs. Ainsi du Mali.

ES théories de femmes por-Dant des calebasses sur la tète gravissent l'escaller taillé dans la falaise haute de plusieurs centaines de mètres qui plonge jusqu'à Banani. C'est jour de marché à Sangha-du-Haut, capitale du pays Dogon (Mali). Les parois de roche rousse, hrune ou grise adoucissent la lumière. et, dans l'ombre on voit luire la sueur sur les fronts, et les anneaux dans les lèvres et les

En bas, la où commence la plaine, les hameaux de pierre et de banco cuisent au soleil, à peine abrités par le feuillage étique d'un ou deux baobabs. La main des Dogons et les pluies ont adouci les formes des terrasses carrées. Les greniers hérissent leurs toits de pallie pointus par-dessus ce chaos de rocs et de maisons. La Toguna — la maison des hommes — dresse ses huit pillers surmontes d'une épaisse couche de tiges de mil : pour les palabres et la fraicheur.

C'est tout un peuple qui s'est refugie, vers la treizième siècle. dans la falaise de Bandiagara, qui court sur plusieurs centaines de kilomètres entre le Cleuve Niger. et la frontière voltaïque. Remaant d'être islamisés par leurs envahisseurs, les Dogons ont alors abandonné le pays Mandingue et se sont exites sur ee plateau rocheur.
d'où ils ont, à jeur tour, chassés
les réleins et les Pygnées qui y
résidaient. Aujourd'hui encore, ils utilisent, pour enterrer leurs bols que rythment les cus des danseurs et les pulsations du tamtam.





DECOUVERTE INDIVIDUELLE Départ de Paris

1 500 F **NEW YORK** 2 258 F 2 309 F 2 500 F BANGKOK COLOMBO 3 600 F

CIRCUIT INITIATION

AU VOYAGE " Bécouverte du Mexique du 20 décembro au 3 janvier du 28 janvier au 11 février du 25 février au 11 mars du 14 avril au 15 avril du 8 avril au 22 avril

CIRCUIT AVENTURE

Ski de fand au Québec du 21 décembre au 3 janvier du 5 janvier au 15 janvier du 20 janvier au 29 janvier du 3 février au 12 février du 17 février au 26 février du 3 mais au 12 mars 3 850 F

NOUVELLES FRONTIERES TOURAGENTURE 86 houlevard Saint-Michel 75006 PARIS TEL: 329 12 14 55 ree Salpte — 13007 MARSEILLE Tel.: 54 18 45 34 rue Franklin OZ LYBR .



(Dessin de PLANTU.)

bouctoir. l'atout maître que la sportives et picines d'imprévus ; Sépussique du Meil compte jouer l'hébergement n'est pas garanti, sur le marché touristique mon- même si les cartes mentionnent temps à perdre.

attirant les vacanciers des pays catalogue, on pent citer la firme industrialisés. a Le Comité militaire de libération nationale (C.M.L.N.), que préside le colonel Moussa Traoré, and de l'Etat, et le gouverneal ont pris la décision de faire en sorte que le tourisme parti-cipe, au même titre que les autres serieurs Cactivité, à notre effort de développement économique et social », a déclaré, le 15 octobre, M. Lamine Keita, ministre du developpement et du tourisme, au cours de l'inauguration à Bamako de l'Eôtel de l'Amitie, premier

maillon de lute d'une infrastruc-

ture botelière. La tache sera rude, car le Mali a tout à faire. Il a accueilli en 1976 quarante-neuf mille visiteurs. Sur ce nombre, quelques milliers seulement out effectue un voyage touristique de groupe. Vi-siter le MAH est en effet une aventure : le téléphone n'y fonctionne pes ; les départs des avions entre Bamako et Tom-boucton et ceux des bateaux qui descendent le Niger sont aléatoires : bien qu'elles s'améliorent,

NOUVELLE BROCHURE 77 CHINE Voyage en Chine Populaire du 17 au 31/12/77 Centon Shangai Pékin 6900 F VOLS SPECIAUX A.R. TUNES 750 F - AGADIR 900 F - ATHENES 900 F - MARRAMECH 900 F - LE CARRE 1300 F - NEWPYORK 1,500 F - TEMERAN 1,900 F - BOMBAY 2,100 F - BANCKCK 2,200 F - RIO 3,470 F jeunes sans frontiere 78005 PAPAS - 7, van de la Rampie 261,431,21 206 PAPAS - 4, van Moosleur le Prince 325,8625

les pistes demeurent franchement. l'existence de campements. Il faut savoir patienter en Afrique, mais les voyages organisés n'ont pas de

Dans ces conditions, faut-il.

allemande Neckermann, dont la logistique défie tous les imprévus. et la firme française Africatours, qui a choisi pour ses groupes une

sage autarcle. Le ministre du développement industriel et du tourisme a tracé les grandes lignes du développement touristique fixe par le gou-vernement. « L'Etat malien se chargera des infrastructures de base et laissera au secteur privé malien ou étranger le soin de développer le reste, a déclare M. Lamine Kelta. Bien sûr, nous avons pris du retard par rapport à nos objectifs, mais nous devions d'abord lutter contre le fléau de la sécheresse. .

Les pouvoirs publics prévoient de renforcer la flotte aérienne et la flotte fluviale, d'améliorer les sérodromes existants, comme celui de Mopti, et de construire trente chambres d'hôtel à Sangha (ouverture fin 1978), solvante Mopti (svril 1979) et soizante à Tombouctou (août 1979). Ces trois hôtels coûteront 2,5 milliards de francs maliens (25 millions de francs francais).

M. Lamine Kelta s'est dèclaré soucieux de limiter les effets pervers du tourisme pour les populations. « Au Mali, il ne s'agit pas des plaisirs de la plage. a-t-il affirme. Nous offrons la découverte des vestiges du passé. mais aussi celle de l'Afrique, et nous voulons développer un tourisme culturel et humain. »

Les unités hôtelières ont été choisies de petite taille afin d'habltuer les Dogons ou les Touaress à la frèquentation des touristes. Leur construction sera confiée à des artisans locaux. Les guides ont été sélectionnes en fonction de leur connaissance des us et continues; ils doivent apprendre aux visiteurs à s'y conformer. Cette lucidité et ces précantions suffirant-elles à empêcher la perte d'identité et de dignité, par exemple des Peulhs on des Bam-

C'est tellement riche un tou-riste, et tellement vite reparti, qu'il n'est pas surprenant de voir. déjà, les jeunes de Sangha tendre la main à travers les portières des Land-Rover et demander « cudeux »... Le Mali fait un pari sur le tourisme.

Des Autrichiens

signol a-t-elle en raison de clientèle. laisser conclure ce mariage?

Le ski français est au zénith. Jean-Claude Killy obtient trois médailles d'or. Il est equipé par Dynamic, une entre-prise cul n'a agrande du carendal passe la main. Elle cède plus de 70 % de son affaire à un holding du groupe Empain : Sofisport. On pense alors que le mariage du prise qui n'a certes par la puissance de Rossignol ou de la firme autrichienne Fischer, mais qui jouit d'une grande renommée dans les milieux professionnels. Aujourd'hui, Dynamic est rachetée par Atomic, le numero 2 du ski autrichien. Une page est tournée. Un peu tristement.

Tout commence au début des armées 60, à la veille de l'explosion du marché de la neige. Le ski, et tout ce qui s'y rattache, est autrichien. En France dans les Alpes, deux petites affaires préparent les lendemains : Dynamic et Rossignol Elles portent les espoirs, non senlement de l'industrie française du ski, mais aussi de l'équipe nationale, et sont alors de talle sensiblement équivalante, Toutes deux réussiront à imposer a leurs concurrents nn virage technologique, mais si l'une, Rossignol, saura en profiter, l'autre, Dynamic, ne réussira jamais à tirer profit de la qualité de ses produits. C'est que les ingrédients nécessaires au succès sont multiples. Il faut, bien sur, consacrer des sommes importantes à la recherche, mais aussi avoir une gestion moderne, une rentabilité maximum, une promotion publicitaire intensive et agressive. Les dirigeants de Dynamic, plus techniciens que défensif en évitant qu'un fabri-gestionnaires et commerçants, ne cant étranger ne se serve du resauront jamals utiliser les retombées des succès de l'équipe de France, Le patron de Rossignol, M. Bolx-Vives, saura, lui, faire de sa marque le symbole des réus-

An fil des ans, Rossignol devient une entrepriso de talle mondiale et grignote, année après année, des parts du marché mondial. Dynamic, en revanche, n'arrive pas à passer de l'artisanat au stade industriel. Pourtant la demande est là. Mais la firme de ALAIN FAUJAS. M. Michal n'arrive pas à accroi-

mur, près de Doué-la-Fontaine,

ment construite sur des caves

le village de Denèze conserve en-

core le souvenir tangible de ces

époques troublées, sous la forme

d'une magnifique suite de salics souterraines dans lesquelles se

trouvent des sculptures et des

bas-reliefs, récemment découverts,

illustrant des scènes de la vie au

Ces habitations étalent bien

connnes dans toute la province,

et même an-delà si l'on en croit

a L'habitant ne connaît ni la

» Et dans le roc qui cède et se

> Chacun sait, de sa main, creu-

(Lire la suite page 16.)

CHARLES GILBERT.

seizième siècle.

chaux ni le platre

ser son logement.»

coupe aisément

sites sportives françaises... même

lorsqu'elles sont acquises sur des

matériels de son concurrent.

Les skis Dynamic viennent tre ses capacités de production d'être rachetés par une firme et les déficiences des services antrichienne. La société Ros- commerciaux découragent la

Personne ne s'étonne, lorsqu'en ES Jeux de Grenoble 1963. 1972, la familie Michal passe la son affaire à un holding du groupe Empain : Sofisport. On pense alors que le mariage du technicien et du financier est de nature à redresser Dynamic. Las ! Les « petits messieurs de Paris » ne feront pas mieux que les artisans montagnards. L'élargis-sement de la gamme est un échec. Les déficits s'accumulent, la production diminue (quarante mille paires en 19i6), la valse des directeurs et des responsables commerciaux désoriente les circults de distribution. La firme dolt cesser son soutlen à l'équipe de France. Pourtant, bien des professionnels — y compris des champions — ont toujours pour elle les yeux de Chimène.

Le non de Rossignol

Avant échoué dans sa tentative de redressement, le groupe Empain cherchalt depuis 1975, à se séparer de Dynamic, d'autant qu'il préférait se concentrer sur le secteur des vêtements de ski (Fusalp) où les investissements sont moins lourds et les marges béné-ficiaires plus substantielles. En bonne logique, on s'attendait à la reprise de Dynamic par Rossignol. Cette dernière auralt pu ainsi adjoindre à son catalogue un prodult de qualité dans le très hant de gamme. En ontre, une telle opération aurait eu un caractère nom de Dynamic pour s'implanter sur le marché français. Finalement l'affaire ne s'est pas faite c'est l'autrichien Atomic (500 000 paires de skis par an) qui rachète 80 % de Dynamic.

« Nous n'avions tien à gagner à reprendre Dynamic », laisse-t-on entendre officieusement chez Rossignol. « Il aurait été difficile de redresser la société et l'argent englouti aurait fatt défaut pous d'autres investissements du groupe. » Rossignol est, en effet, engagé dans un double pari : accroitre encore sensibl part du marché mondial dn ski 123 % actuellement), et se faire un nom dans le monde du tennis. Une partie qui n'est pas gagnée, tant la concurrence américaine et japonaise est sèvère. Enfin, on explique chez Rossignol que l'on ne a tenait pas à se retrouver en situation de monopole sur le mar-

Dans les milleux du ski certains avancent une autre hypothèse : « Rossignol attendait que Dynamic périclite complètement afin de reprendre l'entreprise pour une bouchée de pain » (1).

Specialisee dans le ski metallique, Atomic, une firme en pleine ascension, était prête à payer ce qu'il fallait pour enrichir sa gamme avec un ski de sialom en fibre de verre de qualité (sans parler du nouveau ski en fibres de carbone), mais aussi et sur-tout pour obtenir un ticket d'entrée sur le marché français. L'avenir dira qui, de Rossignol en ne reprenant pas Dynamic. on d'Atomic en rachetant la société, a fait la meilleure affaire...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Le prix de cession de Dynamic tournerait autour de 8 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 15 millions de francs et un déficit cumulé de plusieurs dizaines de millions.

UN PATRIMOINE A SAUVEGARDER Les cavernes de Saumur

en grand délabrement Il faut sauver les habita-tions troglodytiques de la région de Saumnr. Avec le bandes de pillards. entre huguenots et catholiques, qui ravageaient le pays. A quelques kilomètres de Sauconcours des agriculteurs.

ANS toute la région de Saumur, sur le plateau cal-caire qui domine la Loire, le voyageur curieux découvre à flanc de coteau ou dissimulées dans des cirques quasi lunaires. les ouvertures béantes d'innombrables galeries troglodytiques. Creusées dans la craie micacée ligérienne, épaisse et blanche, elles ont toutes, ou presque toutes, alimente en pierre les constructions de la région. Dernier vestige du crétace, le « tuffeau », nom local de cette craie, reste un matériau de choix; relativement tendre. se travaillant facilement, mais toutefols résistant, d'aspect agréable il convient aussi bien au gros-neuvre qu'à la décoration. Té-moins de son usage exclusif, des églises, des châteaux, de modestes demeures, et ces carrières ou * caves a, comme on les appelle

ici qui ont parfois, an cours des

siècles, abrité des générations de

Expéditions 1977-78

Yemon du Nord et de Sud,

Sehara de Libya, d'Algerie et du Nigor, Sud Mer Rouge, Mall, Nord Kenya, Rojasian,

Royal mes himalayuns, Guatemaia... vaila 7 ens que nous

ogus de découverte. Nous

las presentons dons un catalogne pritais et technique qua

nous envoyons sur demande.

3.600 a 12.500 F - 9 à 18 jours

EXPLORATOR

8 à 12 participants.

Il ne semble pas que ces refuges plus ou moins temporaires petite bourgade presque entièreaient été creuses des les temps prehistoriques. Les cavités natu-relles résultant du travail des

eaux ont probablement été habitees par nos lointains ancêtres, mais nulle part on n'a retrouvé trace de leur séjour. Quelques menhirs et dolmens attestent pourtant de la présence de l'homme. A Gemes, an Thourell, à Bagneux, où l'on trouve de tels mégalithes, tout laisse à penser que les cavernes volsines ont, dans un passe relativement récent, été peuplées par des tribus aux noms aujourd'hui oublies ; de même, il est à peu près certain que nombre de ces caves out été habitées par les Gaulois, lors de l'invasion romaine. On sait, d'antre part, - et avec certitude que ces caves out servi de refuges lors des incursions normandes, au cours de la guerre de Cent Ans et pendant les batallles

REVEILLONS EN U.R.S.S. LENINGRAD-MOSCOU: circuit de 7 jours du 28 décembre au 3 janvier Prix par personne : 2.340 F

MOSCOU: 5 jours du 29 décembre au 2 janyier Prix par personne : 2.095 F

ments et inscriptions ; FRANCE VOYAGES Destination U.R.S.S. 78, rue Olivier de Serres 75015 PARIS Tel.: 828.40.00 et 842.78.00 et auprès de votre agence de voyages

AIR ALLIA! c'est L'A	NCE 4NTI-CLU
NOUVELLE BROCHURE ASIE de 52 pages, 5 bureaux Air Alliance pour vous accuellir de Tokyo à Coi en groupe et en individuel.	e Nom Adresse
Demanuez la des aujourd'hui a Air Alliance/Promopresse 39 Champs Elysées 75038 Paris - tél. 742 60.14 ou chez votre Agent de Veyages.	Ville désire recevoir gratuitement votre brochure.

CUID!

in compagnon

Histoire &

و نو ښد

LES CAVERNES DE SAUMUR

(Suite de la page 15.) Et Célestin Port, archiviste et historien de Maine-et-Loire, ecrira, quelques siècles après le Turquant, qu'« une partie des habitants logent d'ailleurs à l'entrée des capes immenses qui s'enchevetrent en un dédale de pittoresques centiers aux flancs

Les temps ont changé. L'exode rural a modifié les habitudes le ceux qui sont restes au pays; dans les villages, les caves ne sont plus guère habitées ; elles servent de garages, de remises où l'on entasse vieilles charrettes et vieux tonneaux, de sombres dédales où l'on élève l'excellent vin mousseux de Saumur, ou encore de champignonnières... Le plus grand nombre d'entre elles, hélas i sont envahies par les mauvaises herbes, on peu à peu comblées par

Pourtant chacune des caves a son histoire — ses histoires. comme celles située sous l'ancien cimetière de Parnay, qui engloutit, un jour des années 1800, dans un effondrement gigantesque, presque toutes les tombes.

C'est cette disparition des cavernes que les responsables da Carrefour Anjou-Touraine-Poitou suite d'un Comité de développement touristique. l'association. créée en 1973, a tout de suite le succès en suscitant des journées promotionnelles du moode rural, destinées à mettre en contact cltadins, vacanciers et touristes, avec les ruraux, travailleurs et sédentaires.

« L'opération troglodytes, dit M. Gilles Guerif, président du Carrelour, est née de l'expérience tirée de ces journées d'animation rurale. Le principe même de ces iournées est simple : il consiste à amener les touristes à la réalité de la vie quotidienne rurale: elles comportent des visites de termes, d'élerages diners, de champignonnières et des repas campaanards pris dans des habitations troglodytiques, des auberges rurales, etc. Ainsi, pendant plusieurs heures, le touriste vit véritablement les problèmes locaux. Des

teresse pas seulement à ce qui touche l'agriculture : ainsi, au cours de l'une de ces journées. nos visiteurs ont rencontre la jamille de Brissac au cours d'un débat sur le thème « Qui vit et nt vit-on dans les châteaux en 1977 ? »

Cette forme nouvelle de tourisme soulève beaucoup d'intérêt chez les vacanciers. Elle suscite, en même temps, une sorte d'émulation entre villages, 800 visiteurs en 1974, 1100 en 1975, 1300 en 1976. Il faut dire qu'à part les repas (facultatifs, et dont le prix oscille entre 15 et 20 francs), tout est gratuit, même le g tour de tracteur », offert aux petits citadins lors de leur visite à la ferme. De leur côté, les communes ont compris l'importance de ce qui est désormals autre chose qu'une simple experience : 62 en 1977.

Animation rurale

Ce succès, s'il n'a pas grise les dirigeants du Carrefour, les a obligés à regarder plus loin et à penser à des actions nouvelles. Les journées d'animation rurale. dit M. Jean Begault, député, maire de Doué-la-Fontaine, font non seulement connaître notre vie. mais également nos produits. Cependant, elles ne suffisent pas à maintenir une activité socioculturelle permanente dans nos villages. Il a donc fallu trouver autre chose, utilisant à la fois nos animateurs bénévoles et les touristes de l'été. »

L'association a dooc envisage une serle d'actions destinées à sauvegarder le patrimoine et les traditions de la région, en utilisant l'un de ses aspects carac-téristiques : l'habitat troglodyti-

Constatant que plusieurs caves servent de résidences secondaires, elle a vu dans cette nouvelle utilisation des caves la justification de son entreprise. Quand on sait que la seule commune de Montsoreau compte quelque cinquante habitations et plus de ceot kilomètres de galeries, oo volt que le Carrefour a do pain sur la plan-

a Evidemment, poursuit M. Gue- Leclerc. 19400 Saumur.

tout faire seuls. Nous avons envisagé de demander l'aide de l'Ecole d'application de l'arme blindée et de la cavalerie de Saumur pour les relevés topogra-phiques ; de solliciter les ensei-

anants, les élèves de l'Ecole d'ar-

chitecture de Nantes et ceux des

Beaux-Arts d'Angers... C'est toute la region out est concernée » L'exploitation de cette recherche collective doit être menée au niveau de chaque commune de documents anciens, realisation éventuelle d'un son et lumière avec participation des habitants, fiches documentaires à usage touristique on pédagogique, réhabilitation de certains habitats, soit en résidences, soit en salles visite pour les journées d'animation rurale... tous les moyens sont mis en œuvre pour diffuser largement les résultats de ce travail dont le but est non seulement d'intéresser les ruraux à leur propre passé mais également

Une telle opération, même s elle est entièrement assumée par des bénévoles, suppose des moyens financiers. De petites subventions sont accordées par les municipalités, le département. Le secrétariat d'Etat à la culture a annonce la participation du fonds d'intervention culturelle... Une centaine de villages et de villes concernés, des actions muitiformes et pluridisciplinaires, et avant tout, de Londun à Angers. de La Pléche à Thouars, des gens de tous les milleux, exploitants agricoles, viticulteurs, artisans, enseignants, à l'œuvre dans un travail commun.

de les amener à travailler en

« Ce qui résultera de l'opération troglodytes, dit encore M. Guerif, est imprévisible. Mais en attendant, ça bouge chez les

Pour Carrefour Aniou-Touraine-Poitou, ce o'est pas le mot de la fin.

CHARLES GILBERT.

* Carrefour Aniou-Toursine-Poltou : Chambre de commerce et d'lodustrie, 11, rue du MaréchalDIX MILLIONS DE « JOURNÉES DE SENTIER »

LA MARCHE A PIED N'EST PLUS DE LA PROMENADE

sentiers de grande randonnée (G.R.) ont décidé le samedi 22 octobre, à Versailles, a l'issue des assises de la randonnée pédestre, de sauver intégralement les 800 000 kilomètres de chemins de toute nature qui sillonnent la France. Ils veulent contribuer au balisage de 10 000 kilométres de sentiers de grande randonnée et à la creation du G.R. du littoral français qui pourrait atteindre donneurs français se proposent de faire profiter de leur expérience les pays étrangers : ils invitent l'Europe à organiser, en 1979, un «sommet» de la randonnée pêdestre. Et pourquol ne pas « inwenter » un grand sentier dn bassin mediterraneen qui donneralt à admirer, sous toutes ses facettes, « Mare nostrum » ?

· Ils sont près de cinq cent mille amoureux de la nature qui préférent vivre au rythme de leur pas. Prosélytes, ils ont choisi de partager leur passion avec les captifs des villes, en balisant de blanc et de rouge les plus beaux sentiers de l'Hexagone. En trente ans, les bénévoles du Comité national des sentlers de grande randonnée (C.N.S.G.R.) ont équipé 22 000 kiiomètres de chemins où l'on ne

La randonnée évolue. Les dixsept millions de a journées desentier » ne sont plus vècues de la même façon que dans les années 50. Le marcheur a abandonné la tente et préfére les formules d'hébergement des refuges et des gites. Inexistants il y a dix ans, les gites d'étape sont aujourd'hui au combre de cent cinquante.

Les retombées économiques de la randonnée sont d'autant moins oégligeables qu'elles profitent aux habitants des zones rurales. Un colloque, reuni en septembre à Arc-et-Senans (Douhs), a évaloé la dépense quotidienne du mar-

INQ CENTS responsables des cheur à 20 F, ce qui représenterait on chiffre d'affaires annuel de 10 millions de francs de nourriture, de restauration et d'héber-

> Les inconvenients de l'engouement pour la marche sont réels. Les militants des G.R. en conviennent en toute honnéteté. La végétation pâtit du piétinement et de la cueillette. La faune est effarouchée par l'afflux des randonneurs. Les ordures soullent les alpages et les bols. Sans parler du vandalisme...

Les quinze délégues regionaux, les quatre-vingt-quatre délégués départementaux e' les milliers de collaborateurs benévoles du battre. L'Etat, les collectivités locales et les organismes publics (O.N.F., pares nationaux ou réionaux), consacrent 20 millions de francs au développement des sentiers balisés. Par exemple, le ministère de l'agriculture subventionne la moitié des dépenses d'équipement. L'Etat finance le tiers de la construction des gites

Mille gîtes

A partir des tendances constatées au cours des vingt-cinq der-nières années, le C.N.S.G.R., évalue à deux millions le nombre des vacanciers qui mettront sac au dos. Comment préparer leur venue?

Au préalable, il conviendrait d'étaler dans le temps leur arrivée sur les sentlers afin d'éviter l'engorgement des refuges et des gites. Vaste problème... Il faudra aussi multiplier les nonveaux parcours équipes (+ 10 000 kilométres et, à terme. + 30 000 kilomètres). Développer leurs qualités (G.R. du littoral français ou de la Méditerranée) et préserver les 800 000 kilometres poteotlels.

Un millier de gîtes d'étape sont à construire. Ils devraient faire appel aux technologies « douces » (é o ergle solaire, éolienne et raltement des déchets) afin de protéger l'environnement.

Les assises de Versailles ont été l'occasion pour les pouvoirs lattre un effort qui dure depuis trente ans. Deux ministres, MM. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, et Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, sont venus apporter l'appui du gouvernement aux

M. Michel d'Ornano a annoncé, notamment, la mise en place dune meilleure coordination interministérielle afin de faci-liter le dialogue avec les associations de randonneurs. Il s'est déclaré prêt à apporter un concours financier à une dizalne de schémas départementaux de randonnées adans la mesure ou ceux-ci incluraient, non seu ment des itinéraires de G.R., mais aussi des circuits de promenades. Une premiere tranche de douze schémas départementaux pourrait recevoir une subvention à l'occasion d'un prochain FIANE (1). L'élaboration de mesures juridiques de protection du réseau des chemins ruraux lui a semblé « délicate », car il convient. en la matlère, de conciller l'exercice de l'activité agricole ct le plaisir des vacanciers.

M. d'Ornano a promis aux congressistes que les pouvoirs publics soutiendralent leurs initlatives. « Celles-ci trouvent leur place dans la politique d'accès aux loisirs qu'entend intensifier le gouvernement, notamment à partir des propositions du rapport élabore à la demande du président de la Republique, sons l'autorité de M. Jacques Blanc ». a-t-ll conclu. La marche à pied commence à devenir plus qu'une mode ; une nouvelle forme de tourisme et de loisirs.

Pouds d'Intervention pour l'aménagement de la nature et de l'environnement.

 Fusion de deux gronds toursopérateurs allemands. — Deux entreprises ouest-allemandes de tourisme, « Neckermann und Reise » (NUR) et « Gemein-Neckermann und wirtschaftliche Unternehmen für ner pour fooder, à partir du le novembre, uo nouveau groupe. Il ne manque plus que l'approba-tion formelle du conseil de sur-veillance de Neckermann pour que le projet soit réalisé. Cette opéra-tion sera falte par l'intermédiaire du groupe Karstadt-Neckermann qui prendra le cootrôle de « G U T » pour un prix correspondant au capital de cette firme, solt environ 8 millions de deutschemarks.

Les quatre cent vingt salariés partie, dans le nouveau groupe, qui réalisera un chiffre d'affaires de 1 militard de D.M., avec de 1 milliard de D.M. avec 1.9 million de voyages vendus par an Le premier groupe ouest-alle-mand Touristik Union Internatio-nal (T.U.L) réalise 1,8 milliard de D.M. et vend 1,9 million de voya-

fervents de la marche,

Mer

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pisinement de cette belle ct toute petite ile (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Guif Stream). Les 75.000 babitants de ce curieux petit Etat indépendant — situé à 30 km des côtes françaises mais rattaché à la couronne d'Angletere — seront beureux de vous faire partager leur joic de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôteis confortables et les paiaces de très grand luxe (diner dansant habilié).

Pour documentation on couleurs, scrivez, en timbrant à 1,40 F. à : Office National du Tourisme, Service France, LM 1. Jersey (Iles Angio-Normandes).

LLE DE JERSEV

HOTEL L'HORIZON

Ce magnifique bôtel, classé e Quatre Solells », est sans aucun doute le plus séduisant et le plus élégant de l'étonnante fle de Jersey.

Emplacemect exceptionnel : 140 m de facade piein âud, le long de l'une des plus belles bales d'Europe.

Ambiance très britannique avec bars et solons feutrés. Un star-grill réputé. Confort maximum et télé couleurs dans les queique 100 chambres. Aplendide pische intérieure chauffée 18 × 18 ml.

Les gens raffinés apprécient et se

Tél. automatique : 19. 44.534. 43191. Télas : Nº 41.281.

Hôtel « l'Horizon », bale de Saint-Brelade, Jersey (Hes Angio-Normac-ies).

Paris

ROTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rus Augerazz (Champs-de-Mara, près Ter-minal Invalides), Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains on douche et w.c. calme et tranquilité, 705-35-40.

Allemagne

PARKHOTEL I's classe, centre, près gare cantrale « Wissenbüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230671 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON LONDON Uoe altuation exceptionnelle près du Métro South Kensington F. 70 break-fast, taxe inclus, CEOMWELL ROTEL Cromwell Piace. London, SW7. 2LA Dir. E. Thom - 01-589-5288.

Suisse

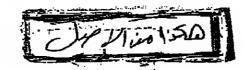
HOTEL des ALPES. Tél.: 1941/27/41 3754. Situation tranquille. Priz ca pension compléte: 160 F.F.

HOTEL APLENTIDE T. 1941/27/412055 Skl. Sololl. Ambiance agréable. Prix forfaltaire. Pension compl. des 130 F.F.



Pour gagner l'Amérique,

choisissez



)E

M. DAYAK, GUIDE

Un compagnon dans le désert

ORSQU'IL était encore un très pelli gerçon, sa tamille (il corali plus juste de dire : sa tribu, los lloras) ne voulait pas antendre perfer de l'école des « roumis », une institution metàfique qui sépare les enfants de leurs parents, les emmane au loin, leur met dans la tête et le cœur des choses mauvaises. C'ételt dans les ennées 50. Mais vera 1958 la scolarisation devint obligatoirs au Niger pour tous les Nigériens, Touaregs oo non. Et le jeune Mano Dayek, qui venalt d'evoir huit ans, prit, bon gré, mal gré, le chemin de l'école Pour enseigner à des petits nomades ce qu'ils doivent savoir, l'école, en ce temps-là, est nomade elle sussi : une tente de plus, posée eur le désert à côté

des sutras tentes brones. Cing sas de classe primaire, comme les Touarags le eulveni. toujours, en quête d'un peu d'herbe tendre pour les bêtes. d'un peu de grsin pour le tamille En 1983 l'école mobile disparaît. Mano Dayak e'en ve à Azel, où 11 passera son certi-ticat, puis au collàge d'Agadès, seconde. C'est là qu'un inspecfeur jul conseille de poureulvre ses études, d'aller même jusqu'en Europe pour en epprandra

Auperavant, ij jul taut s'ecquijter de ses obligations militaires. Sarvice, service ... Deux ans, plus un gelon de sergent sur la manche. Mais cette vie-là n'est pas talte pour lui. Et les consella de - monsieur l'inspecteur - oni mort. Mano multiplie lee contacts, su hasard des permissions, evec des Françaie, des Américains en mission pacifique eu Niger. Ces demiers lui mettront en tête que les Elats-Unia c'est encora ce qu'on fait de mieux en mstière d'études, serait-on tousrag. Son pequelage rendu eu

L'épopée des Garamantes

Revenu eu pays des elens, Meno, pulsque - Ici, eu Niger l'ethnologie n'intéresse pas — pas encore — les instances officielles... », Mano pouvalt-Il mieux fairs que devenir guide-accompagnateur? Le meilleur moyen de fairs partager é des touristes

signé par le colonel, Mano, ess quelques maigres économies on poche, gagne Bruxelles - par la piste et les routes - et achète un billet d'avion pour New-York. Après, ce eera l'université d'indianapolla : « Etudes générales, beaucoup d'angleis, plus encore d'expérience... « Revenu en France Mano Dayak

fourrier, son billet de sortie

s'inscrit à un cours d'ethnologie de l'Ecole des hautes études. Il prépare une meltrise dont on devine eans mel le sujet : les Touerags et les Berbères, eur le point d'être achevée. De cette thace, un réalisateur américain tirara l'an prochein (assisté d'un conselller qui sera précisement l'suteur) un long métrage docu-

poseurs de questions, ae pas-

le tradition de ces hommes éter-

nellement vollés, pasteurs, guer-

riera et chameliers dont la fierté

n'e d'égale que la noblesse... Depule 1974, il eccuelle et plote au Sahara les clients de l'egence que la Fédération mon-

elon pour son peuple, son désert,

anthologie en trançais. Un compagnon comme en elmeralen rancontrer tous las

(1) PM.V.J.-Voyages. 34, rue des Ecoles, 75005 Paris; tél.; 329-21-17. (Catalogue sur de-mande.)

Tauromachie

transigeante en matière de

moins prisés dans leur pays natal,

Au moment où apparaît une

école de jeunes toreros français

secondaire, - au moment où la tauromachie de haut niveau n'est

plus seulement en France, mais de France, Phistoire d'Auguste

Lafront apporte la plus judi-

en espagnol ? C'est à coup de

mots aigus comme des banderilles. C'est dans une sorte de clair-obscur cruol que le photographe

Christian Louis situe l'univers

tauromachique, minable et déchi-

rant, cru et criard, hanté de beso-

gneux, lourd de misères orguell-

leuses, d'oripeaux et d'oriflammes,

de peurs... Qui veut connaître l'envers de cette fête des fous, de ce carna-

val de frenesies, de griseries, de

friperies, doit lire ce livre (2) de

rodeurs-poètes qui ne s'en lais-sent pas conter par les faiseurs

de légende, mais savent en créer

(1) Histoire de la corrida en France, Julilara, 225 p.
(2) Hater, Matadores, Matados, albums e Mise su point », 3, rue des Pins, Fontaînebleau.

JEAN LACOUTURE

une autre.

d'un Histoires

pled on a cheval, avec ou sans epee, pour les esquiver ou les tuer, par jeu ou par esprit de lucre, pour le public ou pour sol, c'est une affaire de Méridionaux d'entre Rhône et Garonne, d'entre Cévennes et Pyrénées et bien sûr au-delà.: Parce que ces peuples pacifiques ont le goût du risque et de la pronesse mousquetaire, parce qu'en Camargue tout Aire-sur-l'Adour, un taureau comle monde est plus ou moins le cousin d'un taureau, parce que les dans l'église pendant la messe vicissitudes de l'histoira ont légué et fait fuir les sidèles, initiaà ces régions queiques unes des tive qui provoquera l'interdiction plus belles arènes du monde et de toute activité tauromachique parce qu'il fut dit sonvent, en trois dans le Sud-Ouest pendant un ou quatre siècles, qu'e il n'y a plus siècle; 1701 : course « à l'espade Pyrénées », nous vollà, nous, Gascons, Provençaux, Languedoclens, sifilgés d'une passion qui indiene à bon droit les cœurs schibles, les esprits pondèrés, les sion du mariage de Napoléon III iunes pures — et aussi des mil- et d'Eugénie de Montijo, des cor-

trontières, envahissent les arènes

feria où pendant trois joues.

arenes qui furent babitées par.

romain.

d'agneaux, de gardiens de prison et de dames vetnes de peaux do bébés phoques. Bon. La loi do 1951, reconnaissant le combat de tauvice, pulsqu'il est contumier, comme l'usage du tabac, la consommation de l'alcool et la lecture des romans policiers.

Quelques dates : en 1648, à batta sur la grand-place ontre guole s organisée pour le passage à Bayoune du duc d'Anjou, en route pour Madrid, où il deviendra Philippe V; 1853 ; à l'occallons de chasseurs, de pêcheurs, ridas se déroulent à Bayonne et y de tueurs de biches, de mangeurs deviendront rapidement coutu-

FERIA A NIMES HAQUE année, à la Pente- là, les plus grands matadors se-côte, des millers d'aficiona- ront présents au paseo pour s'opdos, venus des quatre coins poser aux élovages tras los montes de l'Hexagone, et d'au-delà des (d'au-delà des montagnes) souvent les plus renommés, parfois les de Nimes. C'est la traditionnelle plus durs ; seuls manquent à l'appel Manolete. Granero of Josellto.

matadore, ot toros s'affrontent. Ce livre raconte aussi le long Ouverture de la temporada, qui combat que menèrent les aficio-nados pour obtenir le droit d'asverra se succèder jusqu'à la fin du mols do septembre corridas et sister à des courses de taureaux. novilladas dans l'amphithéatre Un des points d'orguo de ce combat fut la journée du 14 octo-bre 1894, où la foule qui avait La cité des Antonins à toujours cu le culte du taureau. C'est la envahi les arenes fit un triomphe vic de ce culte que M. Plerre Duà Prédéric Mistral présent à la corrida de protestation contre la puy, chroniqueur de la revuo Toros, raconte dans son Ristoire décision de does messieurs de tourine de la ville de Nimes (1). Longue histoire que celle de ces Paris a d'interdire un tel spec-

mières, 1889 : rue Pergolèse, à l'espagnolo, souvont plus fanati-Paris, sont inaugurées des arènes que, on dirait plus dogmatique, géantes où se dérouleront, pen-plus livresque, parfois plus indant quatre ans, des courses resur comme une tradition méridionale, s'est inclinée devant le sans mise à mort, avec les plus clans, en chapelles, et qui aura
vice, pulsqu'il est coutumier, fameux toreros de l'époque; 1959 : fait le gloire do toreros peut-être la loi Grammont, interdisant les sévices infligés aux animaux un Revorte, un Barrera, un Os-« domestiques », est pratiquement tos. abrogéo dans les régions à « tradition taurino a.

C'est cette histoire d'un rite à qui, autour ou à la suite de Nila fois enracine dans le sol occi- meno II, pretendent à accèder au tan, et codifié en pays étranger, premier rang — un phénomène cette convergence entre un fol- quo Lafront semble tenir pour klore et un spectacle importé que raconte avec une verve attendrie Auguste Lafront (1) qui, sous ce nom, et le pseudonyme de Paco Tolosa, a écrit depuis hientôt quarante ans quelques-uns des cieuse réponse à ces dames qui, livres les plus savants et des arti- au londemain de la feria de Nimes cles les plus pertinents que l'on ou do cello de Mont-de-Marsan. ait publiés en France pour trans- vous demandent : a Des corridas former les voyeurs en aficionados. on France ? Des vraies ? Et avec Du resoulement vers l'Espagne de mise à mort? » maestros fameux comme Mazzan-tini et Guerrita à la fin du siècle autre ton, que Pierre Bourgeade dernier, à la poussée de flèvre et Christian Louis montrent la tauromachique en Provence et en 'corrida. Comment dit-on hai-koi Gascogne dans les années 60, Lafront relève tout, rapporte in-cidents et triomphes avec une larde la corrida de regards, de dévotiouse minutie. C'est drôle,

vivant, mervoilleusement précis. Nui mieux que l'auteur de l'Encyclopédie de la Corrida no ponvait marquer ce qui fait la spécificité do l' « aficion fran-caise » plus réduite blen sûr que

Gault-Millau is good for you!

« Remarquable et brillant!» (Le Point)

« Pratique et très complet ». (Le Monde) Encore bien :plus qu'un guide: un roman que l'on devore». (Jours de France) Leur humour rosse dans lequel Gault ot Millau sont passés maitres ».

(La Voix du Nord) «Un maître-guide qui dit tout ». (The Sunday Times)

« La planche de saint des Francais qui visitent Londres ». (Daily Mail)

Le Guide Gault-Millau de Londres

50 F dans les kiosques et les librairies

Ce qui devsit - qui sait ? smiver est arrivé. Une leune Parisienne venue découvrir les secrets de l'Air et du Ténéré

diale des villes jumejées s felt

connellre sous le nom de

F.M.V.J.-Voyages (1).

du haut d'un dromsdaira est devenue madame Davak. Et eccompsenstrice auxiliairs : son marl est dans la Land-Rover de tâte, et elle ferme la marcha de la petite carevane. Au bivouac, te soir, sous les étoiles du Sshara, qui eoni sarament ise plus balles du monde. Mano raconte l'épopée de ceux que les Anciens evalent beptts les Garamentes e du nom da Garame, leur cepitele d'alors ; leur long combet désespéré contre les cavsliers de l'Islam, puls beaucoup plus récemment, nissleur du Meghreb. Et dit de ces poèmes dont il prépere une

voyageurs du désert...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

AUVENTS POUR CARAVANES

VENTE DIRECTE PAR FABRICANT

Nos modèles sont adaptables, sur toutes les caravanes, avec un réglage invisible à la mesure exacte.

Nos tolles de première qualité, imputrescibles, avec traitement anti-cryptogamique et double imperméabilisation. Bâchette pour les toits et en réglementaire renforcé pour les murs. Armature réglable, téléscopique, bichromée, d'un montage tecile et rapide. Les pleds sont munis de coupelles, les faitières sont équipées de ventouses de protection.

Carsciéristiques: Sur lous nos modèles, les joues sont amovibles, la taçade raleveble, amovible pour le Grand Tourisme. Livré en 2 secs avec rideoux tantaisie, cache-roue et bas de calsse prète à monter, fiches, etc.



Pour tous renseignements : CARADAL S.A. 47, rue Alexandre-Dumas - 75011 PARIS Tél. : 370-25-08 - 370-43-61



LEGYPTE **"SUR LES TRACES DU DIEU AMONº**

Du Caire à Abou Simbel

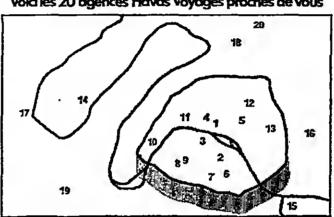
Avec Circuit aux Dasis rarement visitées de KHAREA el DAKHLA et Croisiere sur le NIL Du 19 janvier au 5 levrier 1978

Avec Madame A.M. MARGAINE, Contérencière, ancheme éleve de l'Etible du Louvie, Chargée de Mission aux Musees de France, diplômée e l'École des Langues Orientales Anciennes de l'Institul Catholique de Parc.

Renseignsments et inscriptions : CYNUSATIONS DU MONDE 7, rue Auber, 75009 Paris - Tét. 742.63.69

Points meige sur Paris et la région parisienne

Voici les 20 agences Havas Voyages proches de vous



1 Cé avenue de l'Opera-1" 3 89 Lue Sant-Dominique - 7 5 tos boulevard Augenta-10° 6 % averue o'Male-13" 7 66 rue d'Alesa - 14°

10 27 me de Passy - 15" 71 17 avenue des Ternes-17* 12 19 avenue Secrétan - 19" 18 29 avenue du 8-Mai-1945

15 13 av. du Général-Leulers 20 65 rue Charles-de-Gaulle Crotel 94 Enghven-les-Bahs 95

8 175 rue de Lournei – 15° 16 11ths rue du Gul-de-Gaulle 9 264 rue de Vaugrand – 15° 14eunty-Plasante 93

Dans chacune de des agences, Hovas Voyages vous sitend i Pour mieux vous informet, Hovas Voyages vous offrete "Polit Livre Blandde iz Neige" qui accompagne son catriogue d'Hiver 77,76, il présente ce qu'il faut savoir d'essentiel aux la montagne el les champs de neige en hiver, el comprend des cartes vous permetigni de sitert les meilleures stations de sports d'inver, pour la France et pour l'Europe, sélectionnées par Hand houseure. Havas voyages.

Depenhez-vous avant qu'à ne soit épuisé ; venez retirer vous exemplaire à l'agence Havas Voyages la plus proche de chez vous.

Parmi les 64 stations de sports d'hiver présentées dans notre catalogue, voici deux exemples de prix

Anzère (Suisse) Lacation d'un studia au appartement. Une semaine Les Deux Alpes (Savoie) Hôtel *** Nr.1 7 nuits pension complete por personne

de 495 à 1980 F

d. 735 a 1120F





Quiberon: e bien-être retrouvé

à l'Institut de thalassothérapie de Quiberon

Information et Réservation: 56170 Ouiberon Tel. (97) 52 67 02 ou à Paris 657 11 43 Forfaits spéciaux d'automne sur demande.

REFUSEZ DE VIEILLIR!

CURES DE GERIATRIE

Réservations et inscriptions auprès de votre agence de voyages habituelle.

RENSEGNEMENTS ET DOCUMENTATION: OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN ET CIE AÉRIENNE TAROM Entoutes saisons, profitez de cetexcel· 38, avenue de l'Opèra - 75002 Paris lent moyen pour combiner vos vecan- Téi.: 073.79.08 et 073.27.14 ces avec un séjour *repos-santé* à

DOCUMENTATION Je désire recevoir une documentation détaillée sur les cures de gériatrie du Professeur ASLAN.

ADRESSE

CODE POSTAL

réputé du Professeur Ana ASLAN. Prix tout compris pour 14 jours: à partir de 3750 F.

Les cures de gériable, d'une durée de

14 à 21 jours, sont administrées dans

des instituts spéciaux, de renommée mondisle, sur la base du traitement

Bucarest.

DES FLOCONS DANS L'ATTENTE

stations de sports d'hiver (1) a recensé les nouveautés que les skieurs du millésime 1977-1978 trouveront sur les pistes et sur les peutes.

Haute-Savoie et Savoie

A Natre-Dame-de-Bellecombe, en service du téléski de la Combe-des-Grueux ; dénivellation 200 mètres. longueur 650 mètres. debit 600 personnes/heure. A Bonneval-sur-Arc, le téléski de la Pierre-Fendue sera réservé aux débutants. Bourg-Saint-Maurice - les Arcs comptera quelque cinq cents lits supplémentaires à Arc-Chantel... (1800 mètres), grâce à la cons-

Havas à l'heure du natu-

oux naturistes, I'un aux Maldives,

d o n s l'océan Indien, l'autre en

Yaugoslavie, å Sveti-. Aarko, et

deux centres protiguont la location

en meuble sur le littoral Langue-

catalogue d'Havas Voyages, sous la bannière de « Club Nature », qui

Havas Voyages : 26, avence de l'Opéra, 75001 Paris, Tél. : 073-58-41.

Océan Indien, corgii et soli-

tude. - Les Amirantes, c'est le

nom d'un chapelet d'atolls coral-

Indien. Où abordent les bateaux

logue figurent également l'ile Mau-

rice, la Réunion, Madagascar, avec

un grand nambre de formules per-

mettant de conjuguer sur tous les

* M.V.M. (Maine - Montparnasse

Voyages) : 72. boulevard Edgar-Quinet, 75014 Peris, Tél. : 322-14-73.

Une chambre contre un bon.

— Jumba avait inventé le « jum-

bochèque », un ban acheté avant

le départ et que son titulaire pou-

vait échanger contre une excursion,

un repas, un service. Aujourd'hul,

voila le « jumbôtel », bâti sur le

modes ces lles ou solell.

liens, quelque part dans l'océan

en ossurera l'exploitation.

doc-Roussillon font leur entrée au

risme. — Deux villages réservés des accords avec la maison.

qu'une ogence fait naviguer du protecte de Seychelles. A son cata-mont-Ferrand. Tél. : (731 35-22-82.

Bientôt la neige... Comme réservées aux skieurs de fond, ont chaque année à pareille épo-que, le Comité français des des dance. La Maison du club des quartier de Reberty, qui se solsports de La Clusaz dispose mainpermettra l'accès de la Combe de Borderan : l'Etale, sur le massif du même nom, montera les skieurs à 1999 mètres.

Comblour annonce un téléski

et deux pistes de fond de 2 et 4 kilomètres. Aux Contamines-Montjoie, le téléski de Montjoie et son télésiège de jonction accep-teront jusqu'à neuf cents personnes/heure chacun, leur permettant de rejoindre les remontées du versant opposé. Au Corbier, une rôtissoire et une pizzeria. A Crest-Voland, un télésiège sera inautruction de la première tranche guré. Megève mettra en route.

CARNET DE VOYAGES

leurs étoblissements ayant passé

* Jumbo : 72, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. Tél. : 033-74-35. (Et dans les agènces Air France et agènces agréées Jumbo.)

■ L'Auvergne à le carte.

Circults pédestres, randonnées à bicyclette, skJ de fond, séjours,

stages de potene, de dentelle, de

tissage, week-ends floneurs : l'Au-

vergne regorge de beautés, de

silence et de possibilités, à lon-

gueur d'année. Une brochure bien

foite et belle à regorder recense

toutes ces tentantes propositions

paur l'hiver et le prochain prin-

Noël à Pêkin, — Pékin,

Changhai, Canton, retour par Hong-

kang... Un voyage pour les fêtes

* Jet Tours (toutes egences de voyages),

week-end du 11 novembre, l'Asso-

ciation pour le tourisme ferrovioire (A.T.F.) arganise un voyage de

trois jours à travers les côtes du

Rhône. On quittera Paris le jeudi

• Les côtes do Rhône dans les

wogans de grand-papa. — Pour le zonle ? Le dernier catologue

le 24 décembre.

de fin d'année : on part de Paris

dera par six cents lits nouveaux tenant d'un club-house. Deux en quatre immeubles. In nouveau nouveaux télésièges (ouverture prévue pour Noël), la Cote 2000, d'une piste d'initiation, dans le situé sur le massif de l'Aiguille, nouveau jardin d'enfants. Méribel ouvre quatre nouvelles remontées et deux hôtels, l'Altiport-Hôtel et la Tarentaise. Trois téléskis à La Plagne (les Coches, Pierres-Blanches-II et Borselier-II) ; côté hébergement, trois cent cinquante lits de plus à la Plagne-Bellecôte et deux cents à Plagne-

Villages.
A Pralognan-la Vanoise, le télésiège du Mont-Bochor mènera à 2150 mètres ueuf cents personnes/heure. Un téléski à Saint-Gervais ; un hôtel quatre étoiles (le Ski d'or) à Tignes; un nouvean pan de neige vierge ouvert aux skieurs à Val-Cenis; un hôtel de la résidence de la Pierra- pour les débutants, le remonte- aux skieurs à Val-Cenis ; un hôtel Menta. 30 kilomètres de pistes, pentes de la Plaine-Joux. Les (la Marmotte) à Val-Thorens

l'Hermitoge, Valence, Avignan Gigondos, Orange, etc.

** A.T.F. : 8.P. 324, 75828 Paris Ceder 17. TEL : 577-37-65 (demander M. Jean-Paul Amio) : 283-75-09 (M. Clanda Grandjean) : 055-18-01 (M. Jean-Jacques Besuveotre).

L'hiver et Saint - Malo. -

D'octobre à avril, les côtes se lan-

guissent, en mal de visiteurs,

Saint-Malo s'en est Inquiétée et pro-

pose désormais des week-ends « au grand air ». Un exemple : la for-

mule « Mer et détente », compre-

nant sur la base de deux nuits, petits déjeuners et diner du same-

di soir, ou prix de 170 F, un choix

d'excursions complémentaires (une

journée de pêche en mer: 110 F)

du une rondonnée terrestre, etc.

* Chambre de commerce et d'industrie : bûtel consulaire, 13, rue
de Toulouse, B.P., 125, 35401 SaintMajo Cedex, Tél. : (99) 40-84-09.

• Un voilier oux Galapagos

une Land-Rover dans l'Air, un

Zodiac aux îles Vierges, une goé-lette dans l'archipel Bajuni, l'îlé

de Lamu (au large du Kenya), le

pays Dogon, un sofori-popillons en

Centrafrique, un autre en Ama-

d'ITHAF mettro l'equ à la bouche

des « vrais » voyageurs, ceux qui savent se passer d'une salle de

bains et de la climatisation...

* TTHAF : 4, rue Balzac, 75008 Paris, Tel. : 359-19-51 et 53 (catalo-gue sur demande).

Isère :

Une nouvelle maison d'enfants ouvrira en décembre à l'Alps d'Huez. La deuxième tranche de l'ensemble résidentiel Le Grand-Champ, à Autrans, sera livrée courant décembre. Chamrousse éclairera dès la nuit tombée sa piste de slalom et son tremplin de saut, tandis qu'aux Deux-Alpes un télésiège prolongera le télécabine du Diable, donnant accès à une piste de 1165 mètres de dénivelé. A Villars-de-Lans, ouverture du Centre de fond, dans un bâtiment tout neuf, à Bols-Barbu.

« TRAINS DE LUXE »

ORSQUE ce livre pirraitra, la dernière voiture régulière de la Compagnie des vagons-lits aura fini de circuler entre Paris et Istan->, constate avec amertume M. Georges Behrend, auteur d' « Une histoire des trains de luxe, de l'Orient-Express au T.E.E. s.

Depuis le 22 mat dernier, g'en est fini du célèbre Orient-Express. M. Behrend conte, par le menu, l'histoire de ces e palaces du rail » qu'un entrepreneur de tarvaux américain, George Mortimer Pullman, entreprit de bâtir au milieu du 'ècle dernier.' Eclairé à la bougie, le premier train de luxe circula, le 1er septembre 1859, entre Bloomington et Chicago, dans l'Illinois. L'Idée eut tôt fait de traverser l'Atlantique, l'Europe s'y rangea.

Pour ces longs-courriers do rail, l'ennemi fut l'avion. Mais - un peu naivement - l'auteur fait mine de se consoler : a Les compagnies ont encore perdu ovec les pirates de l'air. Le manque de régularité du transport aérien par suite des conditions atmosphériques et du risque qui en découle d'être détourné et débarque ailleurs que là où l'on désire aller, a toujours été un handicap... » N'exagérons rien. Souvent, la passion aveugle.

* Les trains de luxe, de l'Orient-Express au T.E.E., par Georges Beh-rend, 218 p., 225 F. Office du livre, case postale 1061, 1761 Fribourg (Sulsse).

A Auron, 35 kilomètres de pistes supplémentaires et mise en service de deux téléslèges. Pour les fondeurs ouverture de la Boucle de la Colette (3 km) et du Puy d'Auron (7 km). Isola 2000 ouvrira trois nouvelles pistes (deux rouges et une bleue) et deux télésièges. A Montgenèure, le téléski de la Durance et le télécabine des Chaimettes faciliteront les choses aux amateurs d'altitude, Pra-Loup annonce trois résidences immobilières (La Rochaille, La Bérangère, Le Signal). Quatre téléskis à Serre-Chévalier. Enfin, un foyer de ski de fond à Valberg.

Les Orres ouvrent un nouvean domaine skiable de plus de 500 hectares avec la mise en route de deux remontées, les téléstèges de La Poisterie, et le téléski des Marmothes. Superdévolun comptera des Nogl mille lits tout neufs, et un nouveau téléaki, le Vallon de la Fille.

to pupier

tiga elektrika elektrika Historia

70

Le nouveau débit du télécabine de Bonascre, à Ar-les-Thermes, sera de sept cent cinquante akieurs/heure. Barèges ouvre le téléski des Granges, tandis que Couterets-Lus double le téléphérique du Lys par le télécabina du Courbet. Un hôtel tout neur à Gourette - les - Eaux - Bonnes (le Penc Blanque), deux téléskis et un télébenne à La Mongie.

La Bresse covre les portes de deux centres-écoles de ski de fond Lischfac et Chitelet, et fait tour-ner le télésiège de Vologne.

(1] Comité français des stations de sports d'hiver : 49, rue Pigalle, 75009 Paris. Tél.: 235-89-98.

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS

Un certain nombre de stations ont pignon sur rue dans la capi-tale. Leur « ambassade » pari-sienne renseigne, documente. Et la plupart d'entre elles se char-gent des locations d'appartements, voire des réservations hôtelières.

Dans cette liste, non exhaustive, qui est la dernière en date qu'ait fait paraître le Comité français des stations de sports d'hiver, le numéro suivant le nom de cha-que station correspond à une ou plusieurs adresses figurant à la fin du répertoire.

Alpe-d'Huez (1); les Deux-Al-pes (2); les Arcs (5), (13); Arc-ches-Beaufort (4); Avoriaz (4); Bonneyal-sur-Arc (4); Bourgches-Beaufort (4); Avoriaz (4);
Bonneval-sur-Arc (4); BoursSaint-Maurice (4); la Bresse (3);
les Carroz-d'Arraches (4); Chammonix (4); Chatel (4); Chammonix (4); Chatel (4); Chammonix (4); Chatel (4); Chammonix (4); les Contaminesdance (et Abondance) (4); la
Clusaz (4); les ContaminesMontjole (4); le Corbier (4),
(11); Cordon (4); Courchevel
(4), (10); Fiaine (4), (5); Finme* (4); la Foux-d'Allos (5);
Gerardmer (3); les Gets (4);
le Grand-Bonnand (4); les Houches (4); Isola 2000 (6); les
Menuires (4), (10); Megeve (4);
Méribel-les-Allues (4), (10); le
Mont-Dore (7); Montgenèvre
(8); Morsine (4); Notre-Damedie-Bellecombe (4); les Ortes
(8); Creières-Merlette (3); la
Plagne (9); Pralognan-la-vanoise (4); Pra-Loup (9); Prazsur-Arly (4); Saint-FrencoisLougehamp (4); Saint-Fere-deChattreuse (2); Saint-FrancoisLougehamp (4); Saint-Fere-deChattreuse (2); Saint-FrancoisLougehamp (4); Saint-Gervais
(4); Samoens (4); Superdevoluy (13): Superlioran (7);
Tholkon (4); Tignes (4), (14);
Tignes (4); ValThorens (10); Vars (8); VIItevoluy (13): Superpesse (1); Superdevoluy (13): Superplesse (1); Superdevoluy (13): Superplesse (1); Superdevoluy (13): Superpesse (1); Superdevoluy (13): Superdevoluy (14): Tignes (4); (14): Tignes (14):

Aipes - Daophine :

(2) Maison Aipes - Madpane ; 2, place du Théâtro-Français (1*); tél. 296-08-63. Du l'undi au vendredi, de 9 h. 30 à 16 h.; samedi, de 9 h. 30 à 12 h. 30.
(3) Maison de l'Aisace : 39. av. des Champs-Elysées (8*) ; tél. 256-15-94. Du l'undi eu vendredi, de 9 h. à 10 h. à 10 h.

Du lundi eu vendredt, do 9 h. à 19 h.

(4) Maison de Savole : 16, bouleverd Houssmann (9°) ; tél. 778-78-28 et 245-59-28, Du luodt au samedt, de 9 h. à 19 h.

(5) Fishme-Information : 23, rue Camboo (1°); tél. 261-55-17. Do lundi eu vrodredt, de 9 h. à 18 h.; de oovembre à mars loctus, le samedt matio, de 9 h. à 12 h.

(8) Isola 2000 : Monecau Commercial Building, 18, rue de Lisbonne (8°); tél. 237-55-09. Ou lundi au samedt inclus, de 9 h. à 18 h.

(7) Maison d'Anvergne : 53, 2v. Franklin-Roosevelt (8°); tél. 235-37-99. Du luodi eu vrodredt, de 9 h. à 0 à 13 h. et de 14 h. à 17 h.

(8) Maison des Ikautes-Alpes-Vallée de l'Uluaye : 4 ov. de l'Opéra (1°); tél. 296-05-08. Du mardi eu vrodredt, de 9 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h.

(9) Maison de La Plagne : Point



même modèle : un carnet de sept 10 en fin de solrée pour gagner tickets carrespondant chacun à une Saint-Etienne — à bord d'un train nult et à un petit déjeuner, plus « normal ». Après, vive les voies

> 80 circuits ou séjours au bout du monde



17 jours 8880F

Participez gratuitement à une réunion d'information sur ces voyages le 7 Novembre à notre cercle

invitation sur demande à une agence ou par téléphone.

le tourisme français...

Perie 9° 96, rue de le Victoire - Tél. 280.87.80 Paris 11° 277, bd Voltaire - Tél. 344.78.03 Peris 13° 107, rue de la Glectere - Tel. 566.92.41
Paris 14° 177, rue d'Alésia - Tèl. 542.47.03 (egence corresperis 14° chez la Société Générale Tour Maine-Montparnasse Tél. Paris 15° 32, evenue Felix-Faure - Tél. 250.88.74 Paris 19" 14, avenue de Villiers - Tel. 227.62.18

Paris 19" 147, rue Ordener - Tel. 078.52.42 (agence essociée)
Levellois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.08.70 (eg.corresp.)







tude de choses spiendides: la civili-sation bouddhique avec ses fêtes reli-gleuses que vous pourrez admirer, ses villes sacrees parsemées d'innombrables temples et ruines diverses. Laissez-vous émer-veiller par les spiendeurs sous-marines de l'Océan Indien. Vous serez touchés par l'acceuil chalereux des habitants de Sri Lanka.

Une semaine à partir de 2,900 FF, voi et hôtel inclus. Les touristes hénéficient d'un taux de change très avantageux: 65% en plus du taux de change officie



OFFICE DU TOURISME CEYLANAIS 61, quai d'Orsay. 75007 Paris. Tél. 705 26 79

COURCHEVE Semaines de ski

- 8-4 / 15-21 / 22-25 janvier 1978 mars-ler avril 1978 - 16-22 avril 1978 2 FORMULES :

Pension complète en hôtel 2,

3 au 4 étoiles et remontées

Pension compléte en hôtel 2, 3 ou 4 étoiles, remontées mecaniques et cours de ski.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : COURCHEVEL ACCUEIL - OFFICE DU TOURISME 73120 COURCHEVEL 1850 - Tôl.: (79) 08-00-29

Egalement cet hiver à Courchevel : STAGE SKI LIMITE AVEC SYLVAIN SAUDAN



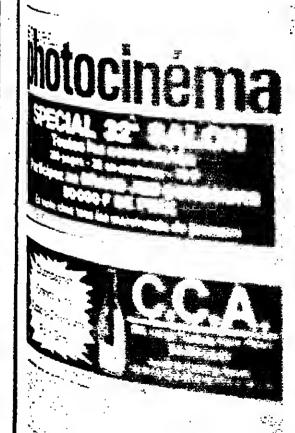




Photo-cinéma

La grande colère des hommes de papier

ont manifeste leur intention on ne peut y ecrire de légende de cesser toute fabrication de au dos et le coller sur un support papiers photographiques au profit est très difficile; enfin, il coûte exclusif des productions de supports plastifiés en polyéthylène traditionnel à qui on ne peut appelés RC (Resin Coated). Il reprocher aucun de ces inconn'en a pas fallu plus pour déclencher de violentes réactions des photographes. Dès juillet, face aux représentants des grandes firmes Agfa et Kodak notamment, réunis aux Rencontres internationales d'Arles, ils ont demande le maintien d'une fabrication de paplers traditionnels.

Le doealer sera à nouveau examine lors d'une réunion avec les industriels qui se tlendra au trente-deuxième Salon de la photo et du cinéma à Paris qui ouvrira ses portes le 5 novembre prochain. C'est que, pour les intéresses et pour l'auteur de cet article es défauts des supports plastiques sont considérables : ils sont médiocres, et leur conservation semble des plus mauvaises : des expériences de vieillissement accéléré leur donnent une vie de quinze ans au plus!

Dans un manifeste publié par Jean Dieuzaide (Yan) après les rencontres d'Arles (1), la gravité de cette question se trouve posée : « Nous avons dans nos vieux albums de famille des photographies faites depuis plus de cent ons, mais nous n'aurons plus dans quinze and celles fattes oujourd'hui. Le problème danc, concerne 36 % en conleurs. Durant les six tous les utilisateurs de l'image années qu' viennent de s'écouler, photographique, c'est-à-dire le monde des sciences, de l'industrie et des arts y compris les amateurs.... v

antiphotographique dont la fabri-cation est guidée sculement par des considérations matérielles de rentabilité au profit des grands Inboratoires (gain de temps tention considérablement écourtes)? Il est désagréable au toucher il se froisse irrémédiasion, grattage et rejouches), il les points de vente). La propor-interdit une bonne reproduction tion des épicures vraiment mauen imprimerie en raison de son manque de richesse dans les noirs nims sont suffisamment bons, les et de l'albédo du support responsable de cet aspect fluorescent des images : lavé trop rapidement par nécessité afin d'éviter la défoliation gélatine-support, une partie sibles et accelerent la destruction en sait qu'une qualité médiocre. de l'image, en particuller dans les

1111

ES derniers mois, les produc- procèdés couleur (garantis seuleteurs de surface sensibles ment dix ans au cours du débat) ; 30 % plus cher que le papler

> Le papier RC risque donc dans un avenir très proche de remettre en question non seulement le métier de photographe, mais, surtout le principe même de la photographie I

300 millions d'épreuves l'an dernier

En fait, l'émotion soulevée par la menace de disparition des papiers traditionnels pose le problème plus général des tirages de photographies qui, en une disaine d'années, sont passés du stade artisanal au stade industriel. Autrefois, les amateurs conflaient leurs travaux d'agrandissement au photographe « du homme de goût et consciencieux il leur fournissait de très belles enreuves sur papier. Depuis la dernière guerre, la photographie est devenue un produit de large consommation; cinquante millions de pellicules vendues en Prance en 1976, dont 95 % en couleurs, plus de trois cent, millions d'épreuves sur papler dont le nombre des films développes par les laboratoires a triple. Les structures artisanales d'autrefois n'ont pu résister à cette progres-Que reproche-t-on à ce produit sion, et la demande est désormais satisfaite par quelque cent cinquante laboratoires industriels ou semi-industriels. Mais les amateurs y ont-ils gagné ?

La reponse n'est pas simple appréciable au traitement par un Dans une certaine mesure, la pro-lavage, un séchage et une manu-duction mécanisée des grands laboratoires permet d'obtenir des épreuves en couleurs ou en noir et blanc assez satisfaisantes, à un blement des qu'il porte à faux; il prix abordable (encore que ces prix, pour une meme image, va-(mordançage ou transfert d'émul-, rient du simple au double selon valses est réduite et, si leurs clients peuvent demander que ces images solent refaites. Mais les photographes professionnels - ou amateurs - qui ont un tant soit peu le seus artistique savent que des sels de traitement restent en la qualité moyenne des travaox suspension dans les couches sen- des laboratoires industriels n'est du Monde.

Les . techniques industriclies . (11 Dans ce manifeste, Jean Dieuzuido, chargé do dossir du Saton
de Paris, invito toute personne que
la disparition éventuelle du papier
photographique traditiannel toucherait dans son métier, son administration, son usine, aes recherches, à
lui écrire le Dius rapidement possuide : 7, rue Erasme, 31600 Toulouse.

ciant ne peut pas transmettre au laboratoire les souhaits de son client, une chaîne de tirage ne pouvant pas prendre en consideration des demandes de cadrage partionlier ou de modification des valeurs ou des couleurs. Ce n'est que pour de grandes éprenves (plus de 18 × 24 cm), tirées à la main par des opérateurs quali-fiés, que de telles demandes restent possibles. Mais les prix deviennent alors beancoup plus éle-

Dans un tel contexte, de plus en plus d'amateurs souhaitent un retour à une production artisanale, en marge de la production industrielle. Actuellement, cette production artisanale reste faible. les spécialistes effectuant de tels travaux étant peu nombreux. On peut, bélas, se demander al son avenir n'est pas déjà compromis, en raison justement de la menace de disparition des papiers photographiques traditionnels

ROGER BELLONE.

Plaisirs de la table

OUBLIS...

ES Français, les Parisiens Pharamond (24, rue de la Grande-Truanderie, tèl. 233-06-72), un des surtout, sont gens d'habltude. Ils ont leur petite rares ancien des vieilles Halles à liste de restaurants favoris et y reviennent toujours. Même satisfaits ailleurs, même heureux de quelques découvertes, ils ont du mal à élargir leur horison gourmand. Ils entrent dans leur « cantine a familière comme dans leurs pantoufles.

Je plaide coupable : n'échappe point à la règle ! Et jetant un regard sur mes chroniques d'une année, je m'aperçois que je délaisse d'excellentes maisons qui, comme les peuples heureux n'ayant pas d'histoire, ne révellient point ma plume

Certains confrères remédieraient à la chose en compulsant leurs fiches. Je n'al point de fiches. Badaud de Paris, je marche longuement, dans les rues. J'entre et serre la main de patrons, de cuisiniers : « Quand viendrez-vous déjeu-

ner ? Diner ? - Bientot »
Et le temps passe et j'oublie le plaisir des tripes (incentestable-ment les meilleures de Paris) de

avoir résisté à la grande truanderie des nouvelles mangeoires à la mode. Je n'en cherais point. Elles sont trop 1 Alors, aujourd'hui, rapidement,

voudrais vous faire souvenir. De la cuisine légère, souvent inspirée, très nuancée et simple à la fois de Jacques Cagna, qui s'est allé cacher au 14 de la rue des Grands-Augustins, tél 326-

De celle, plus rustique, de l'Auberge des deux signes (46, rue Galande, tél. 325-46-56). Dans les celliers admirables de l'ancien prieure de Saint-Julien-le-Pauvre, une carte des musiques d'ambiance à choisir mais aussi une carte où les grillades aux sarments de vigne voisinent des plats gothiques », tel le lait larde du w Vlandier > ou les talmouses.

De la Petite Cour 17, rue Mabillon, tel 326-52-26), qp'anime Nicole Robert. Dans ce sous-sot de Paris, rendez-vous de l'édition à midi et des gens du spectacic soir, vous ne vous sentirez pas dépaysés mais e heureusement ailleurs ». Et le steak de brochet au coulis d'écrevisses, le bar à la vapeur au coulis de crevettes, la dorade royale sauce pistou la terrinc de foie de Saint-Pierre ne sont pas négligeables.

Du Mont-Blanc (2, rue Casimir-Périer. tél. 551-58-40), dont la quiète terrasse sur la place Sainte-Clotilde n'a pas fait son plein en cet été mouillé, mais dont la salle, le soir, est accueillante. Proposant, entre autres, la seulc pochouse quotidienne de Paris. Cette bouillabaisse d'eau

douce, native de Verdun, sur le Doubs, ne manque pas de charmes rustiques.

Et l'Artois ? La nous nous trouvons devant un a cas ». Midi et sotr un écriteau, sur la porte, Indique « complet ». Et jamais alleun chroniqueur ne cite cette étonnante maison où Isidore Rouzerol, venu de la rue Lepic. s'installa voici des lustres evant de céder la place à son fils. Le classiscisme de la carte (classiscisme provincial et fortement teinté de régionalisme) vous fera naviguer des tripoux d'Aurillac au confit, du coo au vin de Cahors à la quenelle « maison ». Notez donc l'adresse et surtout le téléphone, car il fant s'y prendre à l'avance (13, rue d'Artols, tél. 225-01-10)

On parle peu, également, de Chez Michel (10, rue de Belzunce, tél. 878-44-14), dont le coq notr conronne an Kléber est juste recompense. Les remarquables moules farcies en cocotte, les ris et rognons de veau, une fricassée de grenoulles fraiches, où simplement les noisettes d'agneau à l'estragon sont, avant les fromages toujours blen choisis et le sur-prenant feuilleté du dessert, blen cuisines par M. Tournissous. L'acrueil de sa femme est charmant.

Enfin, pour en terminer aujourd'hui; le bistrot-type des Batignolles, Chez Léon (32, rue Legendre, tél. 227-06-82), où la qualité du matériau justifie les prix. du foie gras aux poissons beurre blanc, du cassoulet aux saintjacques, pour en arriver aux œufs it la nelge classiques.

Oui, de tempe en temps, il faut songer à rompre avec l'habitude.

LA REYNIÈRE,

CORRESPONDANCE

Antiquaires au Village suisse

dernier a Quatre cents antiquai-res cherchent un toit à Paris. M. Pierre Daveau, président de M. Pierre Daveau, president de l'Association des antiquaires, bro-canteurs et commerçants du Village suisse et président du Syndicat national du commerce de l'ontiquité et de l'occasion, nous apporte les précisions suivantes :

1) Le Village suisse, groupe-ment de cent quarante professionnels, est, et reste, le centre d'anti-quités permanent le pina important de Paris intra-muros; important de Paris intra-miros;

21 En ajoutant le Marché aux puces de Saint-Ouen — fort de plus de mille cinq cents brocanteurs-antiquaires, source inépuisable de curiosités les plus diverses, où il fant être bien aveugle pour ne pas y trouver l'objet rare que parfois ne possèdent même pas les musées de France, — augmenté des groupements divers installés soit à Paris, soit dans la periphérie immédiate, cela laisse loin derrière les centies de Portobello ou Kensington à Londres vantès par Elvire Valois. Elvire Valois.

La partie du Village subse reconstruite entre 1966 et 1971 abrite d'excellents professionnels de l'antiquité offrant à la clientèle une marchandise de qualité excep-tionnelle. Je proteste donc quant à la qualification de « prétendus antiquaires » distribuée genéreuse-ment par la signataire de l'article

LE PETIT ZINCOLIEN

LE FURSTEMBERG

Le Muniche

25, rue de Buci . Paris 6

LA FOURCHETTE EN HABIT

73, rue du Cherche-Midi Fermé dimanche et lundi Réserv. après 17 h.: 548-82-74

Un apaveau restaurant ouvert

Service jusqu'a l heure du matin POISSONS désarétés COQUILLAGES - CRUSTACES

LE BEYROUTH

SOUPERS awart of sprée le SPECTACIS SOUPERS awart of sprée le SPECTACIS DEJELINERS

Le plus Parisien
des Restourants Libonois

Rive droite

Rive gauche

Après l'article paru le 8 octobre con seuls les meubles et objets ernier « Quatre cents antiquai- es cherchent un toit à Paris. Les commerçants présentant des coples neuves ou faites dans des vieux bois n'ont famais eu la prê-tention de vendre de l'antiquité et. s'ils sont situés surtout en péri-phèrie du Village suisse, ne dot-vent pas faire oublier que l'anti-quaire y existe, et y existe bien. Le Marché aux puces, si foiklorique qu'il soit, est composé de « marchands sérieux » aimant leur « marchands sérieux » aimant leur métier. Le fait que la « totalité des marchandises offertes ne soit pas toujours de grande qualité » mentre bien là une connaissance superficielle du métier. Le passé est aussi blen évoqué par le meuble prestigieux, issu des mains d'un mairre ébéniste, que par l'bumble o bjet amoureusement conçu par l'artisan (dont on vondrait bien égaler les dons de création]. L'antiquité et la curiosité ne sont pas l'apanage du curiosité ne sont pas l'apenage du riche collectionneur dans un tel marche, et dans nombre de groupements spécialisés elles sont à la portée de tous.

Il faut également distinguer les forains des hrocanteurs ambulants, ce sont deux professions qui n'ont guère de rapport. Je relève, enfin, une anomalie criante dans le texte incrimine : comment pouvoir augurer d'un nouveau centre, susceptible de n'abriter que des antiquaires sélectionnés présentant une mar-chandise de classe, dans l'ex-La partie nouvelle, dont l'aménagement vient de se terminer, présente également des boutiques magasin du Louvre, alors que son existence n'est pas encore assurée.

MIETTES

Le restaurant le plus cher de Paris ? Ce n'est en tout cas pas un grand restaurent, mais un simple bistrot de culsine audaite, dont les plets du jour oscillent autour de 50 F. Mais le comble au Petit Montmorency (dans le rue du même nom) est un dessert, to . 22 carats ., qui, sous prélexte que le mince pert de gâleau chocolaté est ornée de feuilles d'or, est compté 30 F. 3 000 anciens francs un dessert, vous avez bien lu l

Du 2 au 22 novembre, le P.L.M. Salmi-Jacques sere à l'heure helvétique. René Goltraux (Hôfel du lac. à Coppet) y présenlera une carte de plats suisses, du boutefas vaudois à la tongeote genevolse, de la compote de raves eu pepet de poiresux, du găteau de Zoug aux fromages du

preuve que la culsine suisse existe Dauphine, tét. 326-62-21).

Une preuve suppléme remerqueble petil bouquin venent de pareitre (chez Roth et Sauter è Lausanne), la Culeine au fil du Rhône, de Jecques Montandon, vral gastronome d'outre-Alpes, tul I Du haut Valais à Genéve en passant par le Lavaux, le Chabells, le pays de Vaud, cette promenede gourmande est d'un prodigieux intéret.

Peul Lorée, sommelier de Lasserre et qui fut, dès le début de le maison un des meitieura collaboraleurs de René Lasserre, vient de disperaître tregiquement. Un des reres sommeliers de métier, comme on n'en felt plus guére, nous quitte.

 Une librairle spécielisée où tout ce qui concerne le cuisine est en rayons et présenté per une petronne Cette quinzaine suisse est la la Librairie des gastronomes (25, rue

A partir du 7 novembre

le restairant
TY COZ
de la rue Saint-Georges
sera ouvert tous les landis
(seul jour de fermeture le
dimanche).

SPECIAL 32° SALON Toutes les nouveautés 200 pages - 32 en couleurs - 10 F



- PIERRE **-**A LA FONTAINE GAILLON

dim. OPE. 87-04. Place Galilon Maison de réputation mondiale SA CARTE du sub quest Déjeun. d'affair MENU 59 F SALONS, 4 à 40 COUVERTS

NOUVEAU A LA MADELEINE LA MÉNARA

Spécialités marocaines ON SOMPTUBUE DECOR ST UNE CUIBING AUTHENTIQUE ET RAPFINES POUR UN COMPLET DEPATSEMENT 8, bd ds in Madeleine (9°)

«La côte de bœuf >

> Caisine da Patron Spēcialitės françaises Cadre intime

4. rus Saussier-Lercy, Paris (IT) Permé samedi soir et dimanche

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST) Sa FABULEUSE CHOUCROUTE-LE DÉLICIEUX JARBET DE PORC - CONFIT « DIE POMMES SAUTÉES CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSACE KANTERBRAU Z rue du 8 Mai 1945 18° - 597.20,94 - DE 58 DU MATH A 28 DU MATH

TERMINUS 824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

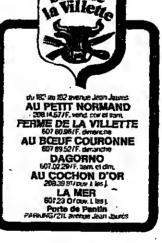






(face Wepler) 874-49-64 Jusqu'à 1 heure do matin Fermé le handt

Les viandes parmi les meilleures de France_ Less de 18 Villette





Environs de Paris

ROBIN des BOIS C'EST TOUT DE MEME AUTRE CHOSE A 20 minutes de l'Étuile : Guisina renamenée : Grand parc : Térmis : Equitation Caème : Repos : Prix raisgemables

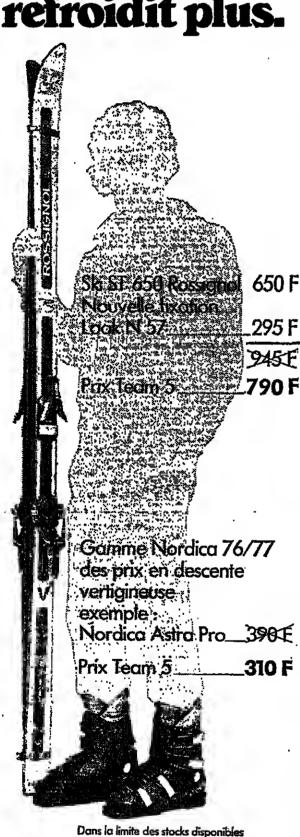
RÉCEPTION - SÉJOURS - WEEK-END

CHATEAU HOTEL *** domaine de Châteauvert a Piscop (85) - Tél. , 990-19-21 (3 lignes) - RH 1 (PARIS - BEAUVAIS)

NE PAYEZ PAS

CHOIE: DEGRIFTEUR SPECIALISTE 35, rue du Chitesu-d'esu 200, rue de Paris 38, zue de Berri 75010 Paris, 208.72.68 93100 Moureuil, 858.31.71 75008 Paris, 223.49.50

LeST 650. Enfin à un prix qui ne vous refroidit plus.



Avos marques

A Paris Team 5 Galaxie 30, avenue d'Italie Team 5 Montpamasse 44-46, rue St Placide Team 5 Haussmann

55, rue de l'Arcade <u>Centres</u> Commerciaux Régianaux Team 5 Rosny 2

Team 5 Massy Radar Team 5 Belle Epine Team 5 Vélizy 2 Team 5 Crèteil Soleil Team 5 Lyon la Part Dieu Team 5 Grenoble Grand Place Team 5 Marseille Centre Bourse

ÉVOLUTION LENTE AU SALON DU PRÊT-A-PORTER

Toutes les variantes sans heurts...

saccades des années 60. La super-carrure, jeune et sportive, est l'un des thèmes favoris de 1978, evec une taille marquée et une tupe travaillée, ou un pantalon à la « gugus » rétréci du has. L'ourvariantes cohabitent sans heurts ; mille-fevilles » à superpositions. élargie, avec ou sans-bords-côtes et taillé dans toutes les matières, du tissu-éponge au crèpe de soie. Une mode prend, le plus souvent, cinq ans avant de s'imposer auprès du public.

grand-père sans col de la tamique at du sarrau, dont les coupes sont confortables à porter et demandent moins de retouches que des formes ajustées. Les grandes jupes paysannes à volants de l'hiver font place à des modèles plus élancés, groupant plis, fronces ou nervures da façon à aplatir les banches. Donc, beaucoup moins de plissés, mais des mouvements enroulés, souvent en

Le pantalon des couturiers développe le style « gugus » à pinces jusqu'en haut des jambes, puis d'un rétrécissement vers le bas. C'est un style déjà lancé s'accommode de costumes de nécheuses de crevettes ou de clowns. S'il prend, ce sera une nouvelle adaptation des vêtements de vacances... pour le

CHLOE : teune de crépuscule de

CHLOE: trune de crépuscule de Karl Lagerfeld en marquisette ferue à grande blouse aux manches bourfantes retenues au-dessus du poignet, jupe tablier à fronces et culotte à la française, le tout orné d'entre-deux en dentelle assortie. La colffure comporte un châle eu volle de coton imprimé de fleurs, relevé sur un grand chapeau de paille rustique.



de coton ocre sur une blouse en soie rayée vert eactus et beige et un pantalon à taille haute retenu par un cordonnet à glands. Le pantalou à pinces et poches dans la conture se rétrécit vers le bas retroussé au-dessus de la cheville, découvrant les sandales à talons hauts.

l'exception de popelines de gabardines et piqués de coton. Autrement, les toiles de lin et de ccton ainsi que les tissages légers apportent leur fraîcheur



et lavalitère, blousant à la taille et

souples s'enroulent autour du corps pour le crépuscule et le soir, en transparence, à volants.

Les couleurs paraissent sages avec beaucoup de noir et de blanc, parfois traitées en écossais. Le marine recule au profit de tons naturels et les unis l'emportent sur les imprimes. Les couleurs sont douces : pastels ou tons sourds des tapis d'Orient relevés

Fernando Martinez, chez Balenciaga, utilise de belles soies méable destinés aux courses d'avril, et donne des mouvements gonflants aux manches et aux corselets de ses modèles du soir à jupes froncées. Philippe Gui-bourgé, chez Chanel, adopte un style e planches de Deauville » décontracté, avec de jolis cachepoussière posés sur des ensembles à pyjama tombant droit. Les cols Claudine, les nœuds lavallière et les jupons noirs à volants froufroutant sous les robes écos-saises avec des sandales à talons ornées, elles aussi, de nœnds ou de pompons. La première boutique parisienne de la maison doit s'ouvrir au printemps, rive droite.

An plus poétique de sa forme, Karl Lagerfeld, chaz Chloé, nous offre une des collections les plus créatives de Paris. Son nouvean vêtement, le domino de jour, glisse sur n'importe quel ensemble en lui donnant une allure discrète et intimiste.

Marc Bohan imagine, pour Christian Dlor, une matinée en-fantine à Cabourg, à grands ef-iets de baigneuses, de robes en cotons empesés, de bérets de ma-rin, de canotiers de paille, de cols Claudine et de culottes à la fran-caise vollées de jupes fendues et

Serge Lepage-Schlaparelli transpose pour le printemps les belles envolées de sa collection de couture en robes richement imprimées sur des soies lumineu ses qui éclairent le visage.

Emmanuel Ungaro, qui lanca son parfum sons l'égide de Cha-nel, offre de beaux ensembles de cuir et de daim traités à l'italienne. Ses tenues de crépuscule sont destinées au famiente : sérouals ou culottes de rouave avec des tricots à bretelles et des

Mais le prêt-à-porter le plus influent sur la mode quotidienne qui laisse au vestiaire le folklore paysan en faveur d'un siyle moins ample, sans être étriqué pour autant. Ses pantalons a gugus s sont moulés sur corselet et ceinturés de cuir ou de passemen-terie à pompons. Ils semblent encore plus étirés quand les mannequins les portent avec des sugrand-père, campés sur des san-dales à talons très hauts. De rafroncées et grandes manches sur des jupes à plis pile et face sont taillés dans des soles à mini-dessins de satin rustique, mervell-leusement raffinés pour le soir. Autrement, tout cela bouge et virevolte dans toutes les longueurs et les formes, avec des effets blousants plus seyants à la taille qu'à la hauteur des han-

NATHALIE MONT-SERVAN.



CHRISTIAN DIOR : Marc Bohan anime de bandes marine, le deux-pièces de coton blanc, très « demol-selle de Cabourg » avec son béret marin et sa natte dans le dos.

(Croquis de MARCQ.)



90, Fg Saint-Honoré 75008 Paris Tél: 265.55.15/70.96





EN PROMOTION LA RAQUETTE HEAD ARTHUR ASHE 1977. Compétition 1 295F Compétition 2 350F





NINA RICCI : Gérard Pipart

contraste deux dessins de pois pour ce deux-pièces à corsage blousant en crèpe de Chine marine et blanc, sous

Clin d'œil

Une dame créole

l'angle des rues de Chartres et du Maine, dans le vieux quartier français de Le Nouvelle-Oriéans, existe une boutique tenue per une dema créole. Le visileur n'a pas à taire l'affort de pousser la porte. Elle est toujours ouverte. Ou seult, comme à travers les etroites virines, on distingue un étonnent bric-à-brac excitant pour la curiosité de ceux qui savent par expérience que la trouvaille rare git souvent dens le mysière des emoncellements

Si la vue est ainsi discrèlement sollicitée, l'odorsi l'est plus apontenément encore. Cel antre, où le cristal des viaux tiacons et l'éclat terni des argenteries enciennes eccrochent les reres rayons de solell qui s'insinuent sous les geleries à colonnelles abritant les trottoirs, exhale des affluves composites puissents et subtils. Tous lee parfums des forêts de Louleiane, des bayous d'Acadle, des patios trale de La Nouvelle-Ortéana, das jardins clos, des plantations, se mêlent lci aux reients orisnitaux des épices, aux odeurs denses el poivrées des Iropiques, eux vagues senteurs des

Cermencita Suarez, uns grande femme souple à la chevelure opulente, évolus dans sa boutique d'antiquaire-partumeur avec le grace d'une hôtesse recevant un soir de bal. Ella eppartient à catte caste crécie, haureuse conjonction de l'époqua coloniais française et de deux occupadons espagnoles qui firent dire à tous les marins du monde que les plus belles temmes se rencon-traiant aur les borda du Mississippi, dans le vieux Sud des planteurs de coton et de canna à sucre.

Cermencita Suarez, toujours prête à sourire, à user da supariatifa, à virevoller, à se lancar dans un récit romantique evac l'accent doux du Sud, à s'émouvoir en battant des cila sur un regard valouté da biche qui conneil tous les loups, est l'héritière des belles du Vieux-Carré.

Sas ancêtres choisissalent leur porcetaine à Limoges ou à Sèvres. leurs robes à Paris, leur porto à Londres, leurs dentelles é Malines, leure amsnts dans l'aristocrette auropéenns et leurs maris dans ces manoirs à péristyle grec plantés eu milleu des champs de coton où peinalent les esclaves. L'hiver, elles dansalent le quadrille sous les platonds des hôtels de La Nouvelle-Oriéans. L'élé, elles promenalent leur ombrelle en calèche d'une plentation à l'autre. En toute salson, alles avaient les hommes à leurs pieds, humbles, le paname à la main et toujours prêts à tirer l'épée contre un rivat qui n'obtiendraît pas plua qu'eux. c'eat-è-dire un mouchoir

Ce sont cas femmes aussi qui méprisèrent si fort les soldats nordistes du général Butler, après la chute du Sud, que certains d'entre eux regretièrent leur victoire.

Aujourd'hui, Carmencila Suarez tisnt commerce d'objets sociens, de curiosités, de partums, avec désinvolture et sans vraiment s'intéresser aux effeires. Entre une bibliothèque snglaise, un présentoi en cristel, des porceleines dépareillées mais somptueuses, des couverts de vermeil chiffrés et des coupes qui débordèrent souvent de champagne, on trouve de jolles boîtes fermèce par uns faveur. Ce sont ces objets qui ont la prétérence de le deme créole. Elle y enterme un inélange de partums distingués et envoltants où entre ouvent un dosage secrel : l'écorce de sassafras, le bouton de rose séchée, le pétale de magnolia, un soupçon de cannelle, un zeste d'orange, le gardénie, la menthe et quelques-unes de ces herbes mystérieuses dont les nounous noires connelssalent les vertus èlonnantes et les douceurs fatales.

Pigiól que dans les night-clubs à strip-tease de la rue de Bourbon où dens les sonorités d'un mauvais jazz, c'est dans la boutique odorante de Carmencita que demeure l'Inaltéreble cherme du

MAURICE DENUZIÈRE.

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6 téléphone 325.66.64/70.65

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE



LAMPE ABAT-JOUR LAMPADAIRES SUSPENSIONS SPOTS

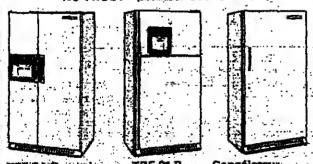
Une solution .: .

READY-MADE ELECTRIC

38 - rue Jacob - 75006 PARIS - 260-28-01



pour ceux qui sont en avance sur leur temps REFRIGERATEUR + CONGELATEUR 'NO FROST" (circulation d'eir froid ventile)



TFF 24 R TBF 21 R Congelateur ● Réfrigérateur + congélateur avec tabrique _ armoire * no frost*

et distributeur de glace en cube ou pilée Le circulation d'air Le TFF 24 il comporte également traid ventilé un distributeur d'eau glacée.

Entièrement notrant circulation d'eir capacité 440 litres. Froid ventilé suppriment le déglyrage.

Autres modèles avec ou sans febrique. Supprime la dégivrage Capacité 440 litres.

de glace:

• Plusieurs coloris - Capacité de 415 à 568 [

37.5

65 From d'ine - PARIS-IO PRIATE DE LA MACHINE A LAVER

Managin graphagiton, 12, place de la Porta-Champerret. — PARIS (174) GARANTIE 5 ARS per contrat longue duriée

SÉPARER SANS FERMER

Dans l'abri du paravent

zième siècle, le paravent a disque. Chacun de ces écrans est traversé les siècles en s'adaptant fait d'une armature tubulsire de au style de chaque époque. A la forme oblongue tendue d'un tissu fois utile et décoratif, il a d'abord servi d'écran contre les courants d'air qui virevoltalent dans les châteaux, puis de séparation légère pour isoler un coin d'intimité dans les vastes pièces des demeures anciennes.

Cette faculté de séparer sans fermer permet au paravent moderne de modifier le volume d'une pièce. Dans un grand séjour, un paravent à trois ou quatre panneaux peut délimiter l'aire des repas ou un coin de jeux de cartes, à l'écart des autres activités familiales. Dans une chambre, ou même une grande entrée, cet écran peut protéger un coin de bureau et l'isoler du reste de la

Le rotin et le bambou s'harmonisent blen evec les bois clairs et les sièges en tolle : sur une armature en rotin de Manille sont fixés des panneaux en macramé incluant des boules de bois naturel. Ce paravent léger, à trois volets et mesurant 1,80 m de haut et 1,40 m de large, vaut 800 F (Le Monde sauvage). Dans une nouvelle boutique située au bord d'un patio, dans la galerie e Le Sevrian » (eucore peu fréquentée par les passants de la rue de Sevres). Mme Chen présente du mobiller en bambou. Venus direc-tement de Chine, ses paravents sont encadres de gros hambou tigré. L'un est garni d'un cannage tisse en forme de petites rosaces, l'eutre de fines baguettes de bambou disposées en oblique. Le paravent de quatre feuilles coûte 1 200 F, mais on peut obtenir le nombre de panneaux de son choix sur la base de 300 P chacun.

Michelle Halard a réalisé, chez elle, un paravent en nanneaux de contre-plaque qu'elle a recouverts d'une étoile écrue et sur laquelle elle a accroché plusieurs petits ca-dres renfermant des photos de famille. C'est un bricolage facile à faire. Dans son magasin de l'avenue Duquesne, elle présente des paravents falts de lattes articuiées, garnies de mousse et habillées d'une cotonnade imprimée, à choisir dans sa collection. Ces paravents-serpents se déploient sur 1.85 m ou 2.35 m de long et valent de 1200 F à 1350 F. La boutique a Designers guild . antenne parisienne de ce magasin de Londres, recèle des idées à foison pour un décor-tisse associant les murs, les siègles, les lampes. Un paravent à quatre feuilles est recouvert d'imprimés différents sur ses faces; sur l'une d'elles se détachent des applications de tissu formant des fleurs, surpiquées et brodées (4000 F

Tissu encore pour des panneaux Chine natale, vers le quin- individuels montés sur socieuni en jersey ou en laine. Les panneaux se juxtaposent pour former une cloison legère, d'atlure sobre (Meubles et Fonction, 768 F, en jersey).

Il est possible, désormais, de faire stratifier un tissu ou un papier peint pour obtenir des panneaux rigides. Deux paravents ntilisent ce procédé. Celui créé par Jean-Michel Wilmotte est réalisé à partir de ses tissus. imprimé d'un effet de grillage à larges mailles, noir sur fond hlanc : le paravent de trois feuilles vaot 2000 F. A la boutique <7 × 7 », c'est un papier peint de Nobilis, à larges roseaux, orange sur fond noir, qui est stratifié pour faire un paravent à trois panneaux, 3200 P.

Cyrile Pergay présente, aux Halles, un paravent original ima-giné par un artisan provençal C'est un collage de végétaux, sur des plaques d'Altugias, composé de monnaie-du-pape, de feoilles de laitue, de vigne vierge, de roses séchées. Une source lumi-neuse placée à l'arrière donne tout son relief à ce paravent de trois grands panneaux, 4 900 F. Du bois recouvert de peau de

chevreau vernie constitue un luxueux et coûteux paravent qui s'assortit à une collection de tables et bahuts. Il est fait de quatre panneaux arrondis au sommet : présenté en rouge bordeaux il peut être réalisé en beige, vert, violet, blen turquoise ou marron (Actuality).

Le tisserand Jean-Louis Le Brun a exposé, au Salon des ertistes décorateurs, qui vient de se tenir au Grand Palais, des tapisseries-paravents de 3 m × 3 m qui allient l'œuvre d'art à l'écran pour diviser une plèce (6500 F). Sur une armature faite de tiges de différentes hauteurs et d'un socle incurvé sont tissées des lanières de tissu et de mousse enrobée de tissu. Les onze modèles de paravents, créés dans des harmonies de beige, gris bleuté ou vert, sont visibles dans l'atelier du tisserand.

JANY AUJAME.

* Le Monde sauvage, 85, rue Saint-Denia, 73801 Paris. * La Cité interdile, galarie Le Sévilen, 29, rue de Sèvres, 75005 Paris. * Halard, 45, av. Duquesne, 75007 Paris. * Designaris Guild, 55, rue des Saints-Pères, 75006 Paris. * Meubles et Ponction, 125. bd Raspail, 75006 Paris. * J.-M. Wilmotte. 22, rue Machine, 75005 Paris. * 4 7 7 9, village suisse, av. de Suffren, 75015 Paris. * Cyrulle Persay, 32, rue Saint-Denis. 75001 Paris. * Actuality, 177, bd Saint-Germain, 75007 Paris. * J.-L. Le Bruin, Atelier du vect. Anneville-sur-Mer, 50560 Gouville-

Maison

Tissu d'herbe

Venu de Corée, le revêtement mural en tissu d'horbe (grosscloth) connaît un grand succès depuis plusieurs onnées. Pour lo première fois, on peut suivre les étapes de sa fobrication, depuis lo récolte des liones sur les pentes montagneuses de la Carée jusqu'au tissage et à la teinture, dans l'exposition organisée por Nobilis. Photos et maquettes permettent de comprendre le travail minutieux qui vo transformer les longues tiges de lianes sauvages en un fin tissage qui est ensuita teint à la brosse. Dans lo belle courette du magasin Nobilis o été installée une maisonnette de style coréan dans loquelle une jeune ortisane en costume national exécute ce tissage. Les très beaux revêtements muraux qui en découlent sont présentés sur des panneoux verticoux dans le mogasin, dans des gommes de vert, bleu, orange aux tons subtils dul font ressortir le relief du tissu d'herbe. Le rouleau de 7,75 m sur 0,90 m vaut 298 F.

** Jusqu'au 25 novembre, Nobilis International. 40. rus Bonsparte, 7506 Paris. Tous les jours, saut le sameti.

Cuisine

An bout du fusil

Si lo journée de chasse se terchacun, le lendemain est souvent consacré à la confection des terrines et pâtés. Pour les révissir, il fout aussi être daté d'un matériel opproprié, que les boutiques Culinarion ont rassemblé pour les cordons bleus ès-gibiers. L'accessoire primordiat est un hochoir à viande en fonte étamée (72 F), car la chair à pâté doit être finement hachée et non brayée au mixer. Pour préparer la viande : une grande pionche à découper, en hêtre, et de bons couteoux concus pour desosser

son, il y o une série de terrines en fonte, rondes, ovoles ou rectonguloires et de grande taille (en 32 cm, 59 F). Plus présentables sur la table, les terrines en grès vernisse existent ovec ou sons couvercle, dons des formes rondes, ovales ou rectonguloires, de 11 à

* Culinariou, 59. rue de Reuges, à Paris; 29, rue Saint-Actoine, à Lyon; 12, rue Alphonse-Karr, à Nice.

Bien choisir son canapé



Sélectionné pour vous cette semoine, ce mognifique conapé,

Les Créations Carlis

La Boutique du Canapé »

46, rue du Pour, 75806 PARIS - Tél. : 548-85-72.





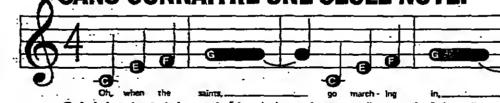
Invitation au Voyaye...

Dans leur atelier, Louis Cordesse et Françoise Ballay peignent des meubles anciens et créent des originaux. Des meubles pour rêver. Avec la lumière de la Méditerranée, ses collines antiques ombragées de cyprès et d'olivlers... De véritables "meubles tableaux". lls vous invitent à venir les voir.

Atelier du Pré

183 RUE SAINT-MARTIN. PARIS 3°. 277.63.37 Ouvert tous les jours de 10h30 à-13h el de 14h à 19h 30 (saul dimanche et landi)





Qui n'a jamais rêvé de savoir faire de la musique sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche à enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : la méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer des les premiers instants vos

mélodies préférées. . Avec "l'Orchestron Singer", il n'est pas trop tand pour yous offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens.

ORCHESTRON SINGER: LE PLAISIR DE LA KIMBAII"

Sans engagement de ma part, l'almerais recevoir votre documentation sur les "Orchestrons Singer" ainsi qu'une invitation à un cours gratuit. Nom.

SINGER 27. avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins : •27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris •88, rue de Rivoli, 75001 Paris Centre Commercial Resny II ■ 80, avenue Edouard-Vaillant, 93500 Pantin ■ Centre Commercial Belle Epine Centre Commercial Party II Centre Commercial Cergy-Pontoise.

72

يقدام

S. 7.

عرفوا والم

100

.

J. C. 18

armo di

1.000

्राज्य कर्ने स्वास्त्र क्रिकेट स्वास्त्र क्रिकेट

) T -#

1 16 1

 $\lambda \in \mathcal{V}_{0}(\mathcal{B})$

Hippisme

à l'Etat le haras de Jardy ;

HOMME ET

E n'est évidemment pas un hasard si l'on apprend dans le même temps que : benco. Le ciment d'une précédente brèche avait été le champ de 1) M. Marcel Boussac a vendu courses de Saint-Cloud, vendu un peu plus de 100 millions de francs à la Société sportive d'encourage-2) L'écurle Wildenstein va, peu

ou prou, émigrer de France, dans ment. Cette fols, le vieil homme sacrifie Jardy — 76 hectares bore sillage de son actuel entraîneur. dés par l'autoroute de l'Otest à 10 kilomètres do pont de Saint-Cloud. Pour ce dernier grand domaine privé de la banlieue parisienne, l'Etat a, dit-on, donné 3) Yves Seint-Martin a engage ses premières montes, pour l'année 1978, à la jeune écurie arabe Le coton abdique ; la peinture 90 millions de francs ou, plus probablement, a apuré des comptes

fléchit ; le pétrodollar triomphe. Il y a quelque chose de tragi-que dans la fin do règne hippipour ce montant. M. Marcel Boussac avait acheté Jardy, comme d'ailleurs le do-maine de Saint-Cloud et de la que — et probablement industriel — de M. Boussac. Cet homme qui fut longtemps considéré comme le Fouilieuse, à feu Edmond Blanc, chef de file de l'industrie fran-caise, et dont la casaque fut la créateur du casino de Monte-Carlo, ao lendemain de l'autre guerre. Solvante-quinze poulinietroove au soir de sa vie (il a res, yearlings et foals y vivent. Ils vont être dirigés sur l'autre haras quatre-vingt-huit ans), cerné d'ombres menaçantes, s'exténuant à courir d'une brèche à l'autre de l'écurie, Fresnay-le-Buffard, dans l'Orne, où ils constitueront, pour colmater)es)ézardes du avec ceux qui s'y trouvent délà. le dernier carré de la pius prestigleuse épopée de l'histoire des Rendons au vieil homme un courses. Dernier carré qui doit rassembler encore plus de deux hommage qu'on a pu avoir des raisons de lui mesurer au temps cents sujets. Car le vieil homme

imperturbables jusqu'au dernier l'autre; les villas; pas les che- nouvelle restent floues. On

Fidélité peut-être raisonnable. Quand un crack atteint des prix de l'ordre de 6 millions de dollars, comme on l'a vu récemment, le dernier carré peut encore ren-verser l'issue de la bataille. Et, le crack, l'écurle l'a frôlé à plu-sieurs reprises, au cours des dernières années : avec Dankaro, mort, hélas l à l'âge de quatre ans : avec Amuntor : actuellement encore, peut-être, avec le jeune Acamas, troisième, l'autre dimanche, du Grand Critérium. Que) coun de théâtre saisissant si, ao moment où tout cède, le viell homme allait trouver dans l'escadron des derniers compagnons les artieans d'un redressement ! L'amateur de courses, dont les rèves d'adolescent ont été peuples des exploits de la casaque orange,

Pour l'adolescent de 1977, les rèves hippiques pouvaient se teinter du bleu — avivé par la participation d'Yves Saint-Martin - de la casaque Wildenstein. Une certitude : Yves Saint-Martin ne la portera plus, l'an prochain, que de façon épisodique. Une probabilité ; la casaque elle-même se fera plus rare.

Les raisons de cette discrétion

CHEVAUX

peut manquer d'invoquer la déci-sion, prise simultanément par Daniel Wildenstein, de mettre en vente, à la fin de l'année, à Monte-Carlo, cent quatre-vingts meubles d'art, estimés quelque 40 millions de francs, de sa collection new-yorksise, dont il se séparerait pour permetire un coménagement plus rutionnel s de sa galerie d'art américaine. Mais les amis de l'Intéressé assurent que les deux « désengagements » ne sont pas liés et que celui qui concerne les chevaux serait dicté par la fidélité à

Les riches

Ange Penna, qui a conno chez nous une reussite prodigieuse, mais qui n'y a pas trouvé le climat de confiance qu'il espérait. est, en effet, décidé à retourner en Amérique. Il nous l'a confirmé, dimanche d'une voix empreinte

remportés — le dernier en date étant celui des Champion Stakes - mettra quelque temps à se reconstituer une c)lentèle aux

Dès lors, une convergence d'in-térèts fait envisager une réinstallation américaine à partir d'un noyau formé par)es meilleurs élé-ments de l'écurie Wildenstein Cette dernière trouverait là une voie de désengagement qui aurait une allure quasi triomphale. Et Penna repartiralt à l'assant de)'Amérique depuis un tremplin qui, avec les Flying Water, Cross (lequel va probablement déjà tenter sa chance dans le Washington D.C.) et autres Bucksin, pourrait délà le porter à hanteur d'abordage. Mais les frontières américaines soot actuellement fermées, pour plusieurs mois, aux chevaux européens, en raison d'une épi-zootie de métrite. Le transfert est donc renvoyé à une date incertaine... ce qui laisse le temps - car on se troove en presence de personnages versatiles, comme le sont souvent les hommes riches

rope, l'entraîneur, même auréolè avoir une tendance accrue à remportés — le dernier et account des succès étincelants qu'il y a remportés — le dernier et account d'abord les accrue à considérer d'abord les accrue d'accrue d'abord les accrue d'abord les accrue d'abord les accrue d'abord les accrue d'accrue d'accrue d'accrue d'accrue d'accrue d

- de remettre en cause son prin-

cipe même.

déjà ses conclusions. Il a, pour 1978, signé un contrat de e première moote » avec Mahmoud Fustok; petit homme d'une

trentaine d'armées qu'on dit (et qui laisse dire) être apparente à la famille royale d'Arable, et qui est en train de faire construire à Chantilly une écurie auprès de laquelle, assure-t-on relle que vient d'y faire édifier l'Aga Khan — et qui est actuel-lement la plus belle — ne sera que caravassérail pour caravaniers au SMIC.

Mahmoud Fustok ovait offert su jockey, la première fois où il avait monté un de ses chevaux, au début de l'année, une Cadillac que le bénéficiaire avait cholele de couleur dorée. La signature du contrat pour 1928 doit bien assurer le plein du réservoir de la Cadillac pour deux générations.

Mais Yves Saint-Martio aussi trouve, dans le transfert, un tremplin. L'entraîneur en nom de l'écurie Fustok est un Libanais qui ne connaît ni nos courses ni nos pistes. Premier jockey de la emaison », Saint-Martin va en même temps pouvoir — et devoir — s'initier à la carrière d'entraineur, sans en endosser encore la responsabilité. Une des qualités d'un grand jockey est de voir loin. Dans un peloton et dans la vie.

LOUIS DÉNIEL

Jeux

échecs

château qui vacille.

Un cas de blocage mental

aux tempêtes avec le courage et la ne se résigne pas à porter là les dignité des capitaines de légende. coupes du temps du déclin. Il sa-

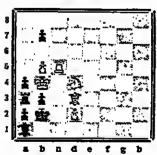
Ceux aussi des grands joueurs, crifie les domaines, l'un après

(Tournol international de Sotchi, 1977.)
Blanes: M. SCHUBA.
Nnirs: M. TAL.
Système Nimzo-Indien.

NOTES

a! Le csystème Mikensas (3. 64)
conduit à un combat acharmé autour
de la case dS. Par exemple, 3. 64,
d5: 4. cpd.5. ch. 5: 65, 664; 6.
CG3, Pf5; 7. Db3, Cc5; 3. Dxd5, Oc6;
9. Fb5, Dxd5; 10. Cxd3, 0-0-0
(Gipelis-Rolzman, Moscou 1984) ou
3. 64, d5; 4. 65, d4; 5. érf6, dxg3;
6. bxc3, Dxf6; 7. d4, c5; 8. Cf3,
h6; 8. F62, Fd6; 10. 0-0, 0-0; 11.
P63, Cc6 (Mikensa-Tscherspkov,
Leningrad, 1934). Après 3. 64, Nimzovitch recommandati pour les Nnirs
les suits 3... c5; 4. 65, Cg8.
b) Une sorte de c défense Nimzovitch s dans laquelle le pion d est
encore sur d2 et non pas sur d4.
Les Noirs développent sinsi rapidement isur alla R avant de contreattaquer su centre par c5 ou d5.
c) D'autres idées sont 4. 23; 4.
Db3 et 4. g3.
d) 4... c5 permet de conserver le
P-B: 5. 33, Po5; 6. 63, Cc6 (et non
6... d5 à canse de 7. Ca41, b6; 8.
Tb1 Ca6; 9. cxd5. Cxd5; 10. Fb5+
arec initiative des Blanca comme
daos la partis âmysinv-Matanovic,
Monte-Cario, 1967): 7. d4, d6; 8.
Pc3; 9. b4 ou encore 6... d6; 7. b4;
d5; 9. b4 ou encore 6... d6; 7. b4;
d5; 9. b4 ou encore 6... d6; 7. b4;
d5; 15; 11. F62, a5; 12. d3, Cf6;
13. b5, C67; 14. c51 (Portisch-Larsen,
Las Palma, 1976).
f) 7. g3 est à considèrer : 7..., Fo7;
a Fg2, d5; 9. d4 dxc4; 10. Dxc4,
F44; 11. 0-0, Cc6; 12. b4 (VaganyanKortebnoi, Moscou, 1975).
g) La diagonale al-h8 est sinsi
bien surveillée.

PROBLEME K.H. AHLHEIM (1973)



BLANCS (6) : Rb4, Tc5, Fd3, Cd4, Pb5, d2. NOIRS (7): Rb2, Ta3, Fa1, Pa4, b3, b7, a2. Les Blancs fouent et font mat en huit coups.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 732 T. G. WITHWORTH.

a British Chess M., » 1977.
(Blaces : Rg6, Fd2 et c6. C61.
Noirs : Rg8, Fa5, Cd2.) L. Fdi+, RhS (si l., RfS; 2. Fh6+ et 3. Cxd3); 2. Fxe5 isi 2. Fh8. Cé5+), Cf4+; 3. Rf7, Cxd5; 4. Cg2, Rh7; 5. Res et le C noir ne pent a*chapper. h) L'ancien champion du monde acuhaite avancer le plon f et se tivre à sa fantaisle au lleu de suivre le pien stratégique onrmal (Ch-d7-Dé7).

genant nour les Noirs.

7) Si 22... 6×f47; 23. Th-gil

3) Il est étrange que les Blancs ne
plussent arrivar à la suite simple et
efficace 23. Th-gi; un curieux blocage mental dans cette position

cage mental dans catte position critique.

(1) La défense la plus précise que n'attendalent pos les Biancs.

(2) Un sacrifice de qualité décessaire pour pounsuivre l'attaque.

(3) Enfin, la T passe sur la colomne g mais Tel a bien prévu les variantes défensives.

(2) Supérieur à la défense passive 23... Cés.

(2) Croyant à la nulle par échec perpétuel via 28... Dbl+; 30. Rc2. Dbl+; 31. Rcl. Dhl+; 30. Rc2. Dé2+; 31. Rcl. Dhl+.

(3) Une joille points. Si 30. Rc2. Dé2+; 31. Rhl, Dxh2+ et, après les échanges, les Noirs entrent en finale avec une qualité de plus.

(2) Avec la forte menace 34. Fc4+.

(2a) Entrant en finale avec une qualité de plus.

(b) Si 32. 64, 66;

(c) Si 33. Rh2, Rds.

(d) Si 43. E5, Ta51

(c) Le R blanc ne peut arrêter les plons éloignés a et h.

CLAUDE LEMOINE

bridge.

le lui souhaite.

L'éclipse chinoise

monde, qui s'est déroulé à Manille.
Observez sa technique dans
cette donns, où il a su reconstituer exactement toutes les mains pour prendre une importante pre-

▲ D832 ¥ 4 3 2 AAB2 WAD5 ♦ D 4 D 6 3

Ann. : N. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est Sud contre

Ouest ayant entamé le valet de cœur, Sud a pris avec la dame de cœur et a tiré l'as de pique, sur lequel Est a défaussé un cœur. Comment Huang, en Sud, o-t-fl gagné QUATRE FIQUES contra toute défense?

Réponse

Est, qui avait cuvert de « 3 👺 » cu à « 5 🄞 » quand on est gardé dans toutes les conleurs. Parfois, certainement avoir un gros honneur à carrean (sans doute le roi, à cause du contre d'Ouest). La coupe de l'as de cœur était donc inévitable, même en continuant atout immédiatement, et il fallait

en général intérêt à jouer is manche à « 3 SA » plutôt qu'à « 5 🚓 » quand on est gardé dans toutes les couleurs. Parfois, cependant, le choix est difficile, c om me dans cette donne du championnat du monde de Guarnije.

A 8

V 9 7

Nº 1508

Philatélie

La sèrie « Musès imaginaire » sugmentera d'une nouvelle figurins postale dont le sujet est nu détail d'une œuvre de Eubens : « la Vierge à l'enfant et deux donateurs : Alexandre Goubean et sa femme Anne Antoei »; elle sera en veote générale le 7 nuvembre.



2 F. rouge carmine, bleu, jame, brun, vert et noir. Tirage : six millions d'exempiaires. Dessin et gravure d'Eugène La-caqua. Impression taille douce :

— Les 5 et 6 covembre, de 9 h. à 15 h., an bureau de poete tempor ire convert au Musée des beaux-arts de Tours. — Oblitération « premier jour ». — Le 5 anvembre, de 8 h. à 12 h. à la R.P. de Tours. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « P. J. ».

A PARIS

Les 5 et 6 covembre, de 9 h. à 18 h. au bursan de poste temporaire înctaile au Grand-Palais, Paris-8* lemtrée avenne de Seivez).

Oblitération e premier jour s.

Le 5 novembre, de 8 h. à 12 h. à 12 R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1e*

FRANCE: « Œuvre de Rubens ».

La série « Musée imaginaire » sugmentera d'une nouvelle figurine postale dont le sujet est un décali de l'une œuvre de Rubens : « la Vierge à l'enfant et deux donateurs :

• Les deux villes utiliseront le même timbre à date. COTE-DTVOIRE . . XVII congrès international ..



Impression offset; Cartor S.A. Bureaux temporaires de l'épargos.

O 11100 N a r b n n n e (aults des consuls, Palais des srcharéques), les 29 et 30 octobre.

Exposition phila-télique régionale Languadoc-Roussillon.

O 21099 Dijon, dn 23 octobre 21 13 uovembre. — Foire internatio-nale et gastronomique.

Expositions philatéliques

A PARIS, du 11 au 13 novembre,
d la maison des Centraux, 8, rue
Jean-Gavion.

A NANTES, du 10 au 14 novembre, ou palois de la Beaujoire. e, ou puiets de la Beautotre.

• A BORDBAUX, du 21 oct, ou non. è l'ancienne recetts princicie, 13, rue du Palais-Gallien. ADALBERT VITALYOS.

Nº 730

Pilier depuis l'âge de quinze ans chercher un moyen de se débar-de l'équipe de la Chine nationa-liste, Patrick Huang est arrivé se passera-t-il après la coupe à l'année dernière à faire remporter cœur ? Ouest sera en main et le championnat d'Extrême-Orient jouera trèlle (et non pas l'as de à son équipe et, à ce titre, elle carreau qui serait coupé et libéa participé au championnat du carreau qui serait coupé et libéa participé au championnat du carreau qui serait coupé et libéa participé au championnat du carreau qui serait de carreau). Et carreau qui serait coupé et libé-reralt le valet de carreau). Et s'il n'y a plus de trèfie en Nord et en Sud ? Alors Ouest devra joner carreau. Conclusion : avant de continuer atout, il faut, dès la troisième levée, éliminer les trèfles l

Après l'as de pique Patrick Huang a donc tiré as, roi de trêfle et dame de trêfle (ume coupe à trèfle par Ouest étant peu vrai-semblable), puis il a rejoué pique ouest a pris avec le roi de pique et il a donné la main à Est grace au roi de carreau. Celui-ci a joué le roi de cœur couvert par l'as de réaliser l'as de carreau (afin de ne pas jouer trèfle dans coupe et défausse). Mais le valet de carreau offranchi a permis de jeter le 5 de cœur...

La revanche de la mineure

Même a'il ne s'agit pas de tour-nol par paires, où il faut donner la priorité ao Sans Atout, il y a en général intérêt à jouer le man-

	A A V → A D	
RDV3 10852 RV1085	O E S	↑ 542 ▼ R43 ↑ ¥983 ↑ 843
	♥ A	

Salle ouverte :

Quest Nord . contre sure passe 1 de passe 3 de passe 3 de passe 3 s.A passe 4 de passe 5 de passe passe 5 de passe 5 de passe passe 6 de passe 6 de passe passe 6 de pique, comment Bianchi c-t-a ganté CINQ CARREAUX contre toute défense ? Forquet Wolff Blanchi

Salle fermée : Ouest Nord Nate sur les enchères :

En salle ouverte, l'ouverture de € 1 → » était conforme au sys-tême de précision ou l'ouverture de € 1 ♣ » aurait promis an moins 15 points.

En salle fermée, le cue bid s c 2 & » indiquait un bicolore. COURRIER DES LECTEURS.

Douloureuse agonts (720): a Le
contrat n'est pas assuré contre
toute défense, écrit C. B. En effet,
quand le declarant joue le quatrième pique du mort, il suffit
de couper de l'as d'atout.

Non, car Sud défaussera sur cette levée son singleton à cœur. PHILIPPE BRUGNON.

scrabble

Les accords finals des chorals

Ainsi un eu chevous, puis chevax, puis cheonux, puis, par souci etymologique, chevaulz, enfin chesaux de nouvesu (dixseptième siècle). Il est évident que les mots en « al » formés récemment, soit par dérivation scienti-fique, soit par emprunt à an

Pluriels (suite). Noms en -al. dialecte un à une langue étran-La philologie nons erseigne qu'au gère, ce suivent pas cette règle Moyen Age le cla se vocalisait en et furment leur pluriel en a als a. eus devant le ess du pluriel, et Dans le cadre de cette chronique, que le groupe us se confondait nous n'évoquerons que les egraphiquement — avec le exs. mots en a 2 s dunt le plurie) est

ignoré par le PLL.

Mots à dérivation scientifique.

ACETALS, BARBITALS, CHLO-RALS (al = alcool); SIALS, AMMONALS (al = aluminium); TERGALS (acide téréphtalique); GALS (de Galilée), unité d'accè-

Tournoi d'inauguration du Scrabble-club de Chatenay-Malabry Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; les cases verticules, par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signific que le reliquat du tirage précédent o été rejeté, soute de voyelles ou de CONSOTTIES.

DEUXIÈME FESTIVAL DU CLUB MÉDITERRANÉE Troisième manche, Vittel. 1er octobre 1977

RESULTATS 1 Pialat 796 (97,79 %) ; 2 Gelbart 778 (95,58 %) ; 3. Catherine Toffier 775 (95,21 %).

NOTES

(a) 43 scrabbles possibles, le joker pouvant prendre la valeur joker pouvant prendre la valeur de toutes les lettres de l'alphabet sauf HJKPQWXY; (b) FIA-MINE: prêtre romain; (c) on MIVELAE. ALEVINAI en 3 B: 78; (d) Niche funéraire; FOXE E (américain: foxy): algre, en parlant de vin du nord-est des Stats-Unis; le] ou BOULIER: filet de pêche: Solo de Pialat; (f) chêne-vert; (g) semi-voyelle. FEE en 3 K perd un point; (h) INEALAT en B 8: 36; (l) LITERONS en 15 B: 59; (j) KWAS en J 11: 22; (k) dans une rencontre de ciub, la décomposition des quatre dernières letposition des quatre dernières let-

tres est laissée à la discrétion de l'arbitre.

PENTASCRABBLE

de Guy Dessard (Bruxelles) Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages suc-cessi/s de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étoile

CEEII?T - ACEBIPR AGHKMNY - AEIOPRT IIONRSV Solution proposée : plus de

725 points.
Solution du problème n° 18 EGRUGER 8 H. 72: BIAMI-NER M 8, 106: ANA(L)YSE 15 F, 101: ABDIQUE O 8, 155: PS(Y)CHANALISEREZ 15 A, 509. Total : 943 points.

MICHEL CHARLEMAGNE.

• Dans son ouméro daté du * Prière d'adresser toote corres-pundance coocernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 8, rue Maurice-Delafosse, 22100 Boulogne-3 novembre, le Monde publiera les résultats des championnats du monde trancophose qui auront lien du 29 octobre au 1" novembre

LE JOUR -

DU CINÉMA

Les Indiens, les Hongrois et les autres.

Quarante films inédits en France, et parfois présentés en première mondiale, vont se succéder à l'Empire, du 2 au 8 novembre, dans le cadre du désormais traditionnel Festival cinématographique international de Paris. Outre la sélection officielle, plusieurs sections sont prévues, notamment un « Panorama 77 » et un « Regard sur le cinéma indien ». « Perspectives du cinéma hongrois » permettra de découvrir une production mal connue en France. Marta Meszaros sera la apec Elles deux, mais en sélection officielle.

Excepté la section e Première vision en France », ou les films ne passeront qu'une seule fois, à 17 h. 45; toutes les autres auront droit à plusieurs séances pour chaque film. Ainsi, de 9 h. à minuit, on passera des revelations (Gérard Zingo) aux rendez-vous connus et surprenants à la fois (Chris Marker James Ivory, Jean Eustache, ctc.). Enfin parallèlement au festival, est organisé le premier marché international du film de Paris. * L'Empire, 41, avenue de Wagram, Paris-17*, têl. 754-91-86.

Une rétrospective d'Est en Ouest.

Un panorama du cinéma soriétique, « de 1917 à 1977 1. a. commence au cinema France-Elusées, à Paris, le 26 octobre. Il s'achèvera le 29 novembre. Chaque semaine est organisée autour d'un thème. Ce sont e les grandes heures du cinèma soviétique» qui ant inauguré le cycle, avec le Quarante et unieme, de Tchoukhrai, Alexandre Newski et le Cuiras sé Potemkine, d'Eisenstein, l'Arsesenal, de Davjenko. A partir du 2 novembre, on pourra voir et revoir les a chefs-d'œuvre », toujours des films d'Eisenstein et de Tchoukhrai, mais aussi de Mikhalkov-Kontchalovsky ou de Tarkovski. La traisième semaine sera consacrée à a cinema et littérature ». Ce seront ensuitd les films soulétiques et la danse; enfin, le festival présentera des tilms récents où se profilera « la ple

quotidienne en URSS.>. Au cinéma la Pagode, quatre films de Mauro Bolognini rendent hommaga à sa perpe un peu précieuse. Dans une autre salle, il y a une rétrospective de l'œutre de Jean Cocleau. Et chaque soir, à 29 heures et à 22 heures, des courts métrages inédits en France de l'underground callfornien sont presentes. A retenir: une retrospective des frères Kuchar. * France - Elysées, 20, rue Quentin-Bauchard, Paris-8*, tél. 723-71-11.

★ La Pagode, 57 bis. rue @e
Babylone, Faris-7º, tét. 705-12-15.

Historiens à Rome.

La première guerre mon-diale, la société italienne de 1939 a 1945, l'historien et les movens audio-visuals, seroni au centre du colloque qu'organise, du 15 au 18 novembre dans la capitale italienne, sur le thème «Cinema et Histotre», l'Ecola française de Rome. Uomini contro, de Francesco Rosi Condottleri, de Luis Trenker, l'Affiche rouge, de Franck Cassenti, scront projetés à l'occasion de ccs débats.

Allemands

a Bruxelles.

Organisée tous les deux ans but de faire découvrir aux Beiges un pays de la Communauté à trovers sa culture. La France était d l'hoonour an 1975 : outourd'hui t'Allemagne lèderale lui succède. A cette occasion la cinematheque de Bruxelles presente un ambitieux panorama du teune cinéma allemand de 1962 à nos jours. Fassbinder, Syberberg, Herzog at Kluge, blen sûr. Quantité d'inédits pourtant, et, semble-t-it, plusiaurs révéla-

On neut voir aussi le nouve film d'Helma Saudere, Heinrich, récit de la leote détérioration mentale qui a conduit Kleist

au sulcide. Europalia, c'est aussi la peinture (Dürer), la musique, le théâtre (Kleist encore), la l'ttérature, mais du côle du cinéma, c'est par delà les discours officiels ou les flonflons de l'Oktoberfest que l'on doit chercher les julgurances, eur l'envers du décor.

* Europalia, tél. 02-513-54-68 et 513-55-46.

Cinéma

«LA BALLADE DE BRUNO», de Werner Herzog

Dane Kaspar Hauser, Werner Herzog décrivait la naissance à le vie sociale d'un individu vierge de tout apprentissage et de toute culture. La cié du film n'ételt pas l'étrangeté de Kaspar, mele, eu contraire, eon humenité profonde, le souffrence qu'il éprouvait é se sentir incomprie, mal elmé des eutres. « Les hommes pour moi cont comme des loupe ...

Impossible de ne pas ae couvenir de Kespar Heuser en voyant le Beilede de Bruno. Non seulement perce qu'on y retrouve Bruno S... cet hal-tucinent comedian qui, evant de rencontrer Herzog, eveil pessé presque totalité de ea vie dans des esiles et des meisons de redres eament, maie parce que, cette fola encore, le héros du film est un être é pert, une corte d'innocent, dont les rêvee de dignité et de bonheur se brieent contre une réalité é lequelle II demeure étranger.

Bruno (protession : chenteur des rues) cort de prison. Ses seuls emie sont Eva, une proetituée, et le vieux Scheitz, son voisin. Persécufés par les souteneurs d'Eva, toue trole décident de fuir eux Etats-Unis, Le vieux Scheltz écrit à son neveu du Wisconain ; Eva. elle, lournif l'ergent du vovage. Les Etets-Unis, pays de cocegne et do liberté, du Bruno s'echète un beeu chapeeu et travaille dens un gerage; où Eva devient serveuse dane un sneck-bar : où le vieux Scheitz peut s'edonnor à se marotte, le magnétisme animal. Une Immense roulotte payée é crédif et un poste de télévision concrétisent cette Instal-

lation eu paredie. Quand Bruno est heureux, Il demande é son accordéon d'exprimer sa jole. Quand le mei l'atteint, on dirait qu'il s'ebaenfe du monde. Il e'enierme dans une cogulile de allence, ou blen, de sa voix reuquo qui mertèle les mots, il dit des choses très elmples, un peu bizarres. Il dit, par exemple, qu'en Amérique tout & l'air d'eller mieux, male que ce n'est pas vrai. Qu'il y e davantage de sourire, de politesse, mals que le mépris esi toujours là. . Le Bruno on le balale comme a'il n'avait jamais existė. -Bientôt les événements confirmant

ce pessimisme. L'ergent manquant pour payer les traites. Eva doit re-prendre son ancien métier. Puis, un jour, elle disparaît. Le roulotte est vendue eux enchéres. A le place du peradis, il n'y e plus qu'un paysage désolé où couri un chien, et le musique d'un disque éraillé. Armés d'uno carabine, Brund af Scheitz Improvisent alors un hold-up chez un coffeur (butin : 32 dollars). Aprèe. tout ve Irea vito. Scheltz est erreté. Bruno s'entulf à bord d'une camionnotte. Arrive dans une réserve d'indiens. Abandonno sa camionnette en fau. S'émervelllo devant des animeux

M. Rolf Liebermenn, edministre-

leudi é le première séance du conseil

d'edministration de le Réunion des

théâtres lyriques nationeux, tenue de-

pula le décès de Jean Selusse. Le

nouveeu président de co conseil,

M. Jacques Dermon, e rendu hom-

mege à son prédécesseur, hommage

auqual se sont associée les repré-

Le conseil d'administration a en-

abre), qui deviendra le - Théâire

euite été ealel de la réforme de la R.T.L.N. (le Monde du 24 sap-

netional de l'Opéra de Parie - : on

notera que le secrétaire général, une

des plèces importantes de la ré-

lorme, prendre le titre, misux approprié à ses tonctions et à son

statut, de - directeur général -. Di-

vers membres ont regretté que les

décisione eient été annoncées event

consultation des instances intéres-

sées et qu'elles eient paru taire re-

tomber tes responsabilités des évè-

l'Opère-Studio.

nementa de ces darnières ennées eur

Celul-ci reste dens une estuation

récaire : son administrateur. M. Louis

Erlo, π'a toujoura pas reçu eon

contrat pour la période qui ve du

1° Janvier 1977 eu 31 décembre 1978 ;

les engagemente de dépenses ont été bloqués jusqu'à ce jour pour des

epactacles qui dolvent evoir lieu, l'un

en novembre, l'eutre au début de

l'ennée procheine : le projet de bud-get (partiel) e été établi sens l'avis

de l'edministrateur : eu-delà du 31 juittet prochain, on ne eest quels

seront le mode de tonctionnement,

le recrutement, l'activité, le direc-teur de l'Opéra-Studio et si méma

Le conseil d'administration e adopté

le projet de budgat de l'Opéra pour

1978 qui se présante de taçon salis-

talsante du point de vue de l'équi-

libre financier, maie succite molne

il conservera eon nom.

aentante du personnel.

de l'Opera, n'a pas assisté

Murique

écleta. Dane sa cage, le poule denseuse continue de densar frénéti-

Cette fin est superba. L'homme qui vient de mourir n'aveil pas piece dans un monde livré à le violance, soumle aux traffics d'ergent. Du'il soit mort, lui, le vegabond bartinois, su milleu des indiene; qu'il elt echevé es course dens un de ces parcs où le noblasse d'une race est travestle en mascarade : que son des bêtes rédultes à l'état da jouets, tout cele est conforme à son destin

poule planlete, un lemin tambouri-neur. Met en marche un télésiège sur son télésiège, it s'élève vers et e'y installe... Un coup de teu le clef. Bruno le pur, le doux, le sur son télésiège, il s'élève vers le clei. Bruno le pur, le doux, le - pauvre en esprit -, Bruno l'orphenous apparait comme un entant de Dostolevski.

Pour ces admirables séquences, il feut voir le Beliede de Bruno. Elles euffireient à lustifier un film qui maigré un départ un peu lent, quelquea trous, quelques hiatus dans le réclt, est, dans son ensemble, d'une exceptionnelle qualité. Faites - conneissance avec Bruno. Vous no l'oublierez pas.

JEAN DE BARONCELLL * Voir Les films nouvesur

«A. CONSTANT», de Christine Laurent

Deux sœure vivaient en paix dane lo cocon familiei jusqu'au jour ob leur éducation bourgecise fit violemment retour. L'atnée Camille va poursulvre ses études hors du foyer, emménege dans ses propres meubles une chambro d'étudiante où lui rend visite sa cadette, Madeleine : deux filles brunes é le sensualité nonchalante. Ellee tombent eur un paquet de vieilles photes, eouvenirs de leur enfance dorée. Ellas redécouvrent einsi - A. Constant -. une leune bonne qu'elles ont coloyée, fillettes, lors des vecances en Touraine. Mais Alice Constent, epprennent-elles, s'est sulcidée. Pourquol?

Le point de départ rappelle étonnamment celul du film de Patricle Moraz, lea Indiens aoni encore loin, evec une aatuce supplémentaire de construction, riche de possibilités : Camille of Madeleine s'essaient é recomposer é leur mentère l'Itinérairo d'Alice, ef chemin feisant découvrent une même allenation, celle d'Alice, simple oblef entre les meins de ses employeurs, leura parents et, à travers Alice, leur candition d'objets dans l'ordre éternel de le famille. La cinéaste Christine Laurent donne carie bienche é l'imaginaire de ses Sherlock Holmes en Jupon, suscité une étrange reletion de complicité enfre Alice la bonno et les deux leunes filles bourgedises. La thèse montre discrètement le bouf de l'oreilla : la libération des filles, perdelé la lutte des clesses, passe par le libérabdn du sexe.

Décoratrice de théâtre. Christine Leureni a fout sacrifié, donc le dialogue, les nuences de psychologie, eux gestes, eux ambiances, à ta simple respiration des corps fémi-nins : eprès joul, de son propre eveu, n'e-t-elle pas voulu d'abord parler du corps de la lemme -, de le lemme fece à aon corpe, en qui e'Inscrit prioritairement l'agression de notre société ? Multipliani l'ambiguité savents — une poule denecuse, une inititele de aon scénerio, elle a

d'enthoualasme sur le pian artis

tique. La subvention de l'Etal passe

de 116,7 millions on 1977 à 125,2 mil

lione en 1978 (+ 7,3 %). Les recettes

dea speciecles n'augmentent que de 2,6 % (23 millions) mais s'y ejoute-

ront 2.32 millions pour sept retrens

missione télévieéea par Antenne

les Contes d'Holtmann, Werther, le

Couronnement de Popée, la Deme de

Pique, Othello, Roméo et Juliette,

Simon Boccanagre). Le budget totat

Les dépenses ertistiques ont été

s'établire à 152.56 millions (+ 7.5 %)

réduites de 4.6 millions (-15 %)

grace è una diminution des cachets

de 20 % per le suppression de la

création des Troyens, et le rempta-cement de représentations lyriques

par des séences de ballets : le balle

continuera par ailleurs ess eéries de

représentatione dans le cour carrée

du Louvre, et tere une tournée au

Japon et en Corés du Sud. La masse

En 1978, l'Opéra donnere cent eep

représentations lyriques (contre cent

vingt en 1977) de quatorza œuvres (dont eeulement trole nouveiles pro-

ductione : le Couronnament de Popée,

le Dame de Piquo et Werther, cette

dernière è le saile Fevart), quetre-

vinot-quetorza séences de ballets

(contre quatre-vingt-quetre) et quatre

M Six jennes chefs d'orchestre

assistants staglaires unt été nommés par le ministère de la culture auprés

Ges orchestres subventionnes pour la saison 1977-1978 : Yves Cayrol, à

la alson 1977-1978: Yves Cayrol, a Yknsemble intercontemporain; Alnia Sabouret, à l'Orchestre de l'Ille-de-France; François Bilger, à l'Orches-tre des pays de la Loire; Patrick Juzean, à l'Orchestre de Bordeaux; Claude Raymond, à l'Orchestre de Lille, et Etienne Bardon, à l'Orches-tre de Wulhouse.

récitais. - J. L.

salariale progressera de 1d 1/4.

Réduction des dépenses artistiques à l'Opéra

choisi d'incamer elle-même Alice Constant, capendant que se sœui Agnès joue Camille le sœur aînée et Agnès de Brunhoff, égalemant leur du film, la cedette. Les limit aimés, ou du moine nostaloloue ment percus, do l'enfance et do l'adolescence de le jeune femme cinéaste, admirableme phiés par Renato Berta (l'opérateur de Petricie Moraz, de Frencis Reusesr, de Denial Schmid, de Michel Soutter, de Jean-Marie Straub, d'Alain Tenner, dont il faudra bien e'apercevoir qu'il domine aujourd'hui lo photographie européenne), ces lieux refrouvés ejoutent encore à le com-

A. Constant nous parviani un peu comme un film d'une suire pianète. par trop codé, inachevé, esquisea plus que tableau de maitre - d'eilleurs tourné, par la force des choses evec des movens dérisoires, 80 000 F. L'avenir nous dire el cas promesses seront un jour fenues.

plicité totale de Christine Laurent et

LOUIS MARCORELLES.

Le pouvoir de Pierre-Henri Deleau

Plerra-Henri Deleau lait partie de ces gens heureux et bizarres qui n'ent pas l'Impression de travallier car lie eont payés, et non le contraire, pour laire ce qu'ile elment, il dirige des testivals de cinéme, é plain remps : -- Nous ne sommes que deux en Frence dit-ii, Gilles Jecob (le nouveau délégué général du Festival de Cannes) et moi. « Une partie de l'amée il prépare pour Cannes la Quinzaine des réalisateure (de-puis 1969), puis c'est le Featival de Paris, qu'il e créé en 1975.

Il voit des films, c'est donc ecn métier, il n'est pas créateur (- Je n'al rian é dire -), Il a irouvé la manière d'aider le cinéma qu'il prétère : au simple exposé des œuvres dont la distribution est assurée, il prétére la recharche dee tilms dont l'avenir -n'est pas encore assuré. Il délinit eon rôle commo - une courrele de transmission - entre io publio, les auteurs, les producteura, leo distrit

Ce monde-ià, celui des altaires, gravite - par-dessue lui -, e-t-il, pendant la Fostiva de Peria, où il Inaugure cetto année un merché du tilm. Çe ne le concerne pas, il n'a pas du tout, d'ailleurs, le même langage qu'eux - il parle avec passion d'une pession, - meis il est évident qu'il sait, eu besoin, changer de registre. Il n'a peut-être pas de projession, meis il e un metler. Quend II veul un tilm pour Cannes ou Paris, Il aait tenir compte des interlocuteurs. rmas d'argent ou de politique. Au eervice d'une imagination de cinéphile, il mat son asne de l'organisation, et une indiscutable roverie.

Pierre-Henri Delegu e Irentecinq ans et sere sans doute tou-

jours une sorte de Jeune hon res. A la Quinzaine et à Peris. Il a le pouvoir. Il ne croit pas à la creation collective, il refuse de méme le principe des commissions. - Il faut donner é un seul homme un pouvoir absolu, et en contrapartie. l'insécurité de l'empiol. - Il est mandaté, qu'on le renvole si ses comptes, se programmation, ne eetistont pas. Cheque manifestation repose par conséquent eur ses goûts. « Je n'al pas de critères, dit-il, ce eeralt trop facile, pas de chapelle. J'estime qu'il n'v e pas de genre mineur, il y e de bons ef de meuveie films. On étabili avec les gana dee reletions d'amour, de rejet, de haine, c'est le même chose pour les films. Je peux seulement expliquer pourquol J'aime certains, et pas d'autres, cale relève do l'imprescionnisme, le sale quo ca peut choquer beaucoup de gens. .

A l'origina de tout cela, é la base, il y e une culture cinéme-tographique ecquiee pendani les années de pensionnet, puis de tecuité, à Lille. Le ciné-club universitairo éteit monbond, il l'e repris, a trouvé une aelle neuve, e leit venir les tilms et les gens qu'il aimait. Avec ful. Il y avail Franck Cassonti, Christian Bilcout, Claudine Gullmain, Chaque eemelne, ils allaient é Paris, commencalent è 1d heures et tinissalent è la Cinémathèque, Puls II est venu à Paris, e feit sans conviction de la télévision scolaire, a été l'assietant de Doniol-Valcroze qui lui e dit que le Société des réeliseteurs de ilima vouleit laire e quelque chose é Cannes ».

CLAIRE DEVARRIEUX.

Ventes

de son récit

Rentrée à Drouot rive gauche

Rive gauche éleit redevenu un triste entrepòi do gare, garde-meuble désolé, qui ne ressemblait plus guère à un hôtel des ventes. Poste do télévision garanti ancien, buffet Henri II ou canapé déloncé, c'étalent les - effeires - du moment. Et, ici ou là, une vente é grand battage publicitaire et maigre contenu ne pouvait faire guère plus qu'amuser le galerie. En fait, le vraie rentrée parisienne a eu lieu cette semaine. Lund! 24 ef

mardi 25 octobro d'abord, l'étude Ader-Picard-Tejan (expert M. Portfer) a dispersé une partie de le collectinn d'ert japonaie d'un couple d'antiqualres qui fif ses débuts evec le eiècle, M. el Mme Le Veel. Dans lo lignée de Bing ot de Goncourt, qui assurèrent, pour uno part, le découverte de l'Extrême-Orient par les Impressionnistes, lle contribuérent é mettre en contact art oriental st painture moderne, rencontre moins étudiée mais tout aussi léconde quo celle, quelques annéee plus tard, de fart eiricain.

Théâtre

«1915»

de J.-J. Varoujean

Jesn-Jacques Varoulean a écel

niens par les Turcs eo 1915 : plus d'un million d'Arméniens, enfants, femmes, bommes, assaudhés. Plusients Etate européens ayant

eu leur part de responsabilité d

ecte on todirecte dans ce génocide.

les menuels ont tendance à le

camouffer plue on moins. L'une des encyclopédies françaises anjourd'hai les plus pratiquées le mentionne par

cet euphémisme peu clair : e Pen-

les Tares entreprencent de déporte

la population arménienne, protégée partiellement par l'avance des Russes (région de Van). Pourtant, evriron 1900 800 Arméniens dispuraissent

Les Améniens, eux, les enfants des survivants, qu'ils habitent Ere-van, Toulou, le Bronx, Echmiadeine,

on Paris, restent obsédés par ce

massacre. C'est pourquoi chaque rap-pel de cette date, 1915, appelle toute

La pièce de Varonisan se présents

comme un procès, un pen dans le style de l'émission télévisée « En

votre âme et conscience ». Elle est

sobre. Juste une mise en place

G'oralorio. Les actenrs, Reine Bar-tère, Florence Erière, Jean de Co-ninck, Jean-Pol Dubols, Jean-Mari-Lehec, Philippe Lehembre, Rita Mai-

Gen, Louis Merino, François Michaus

témoignent avec une parfaite tenne MICHEL COURNOT.

dant la première guerre

pendant le conflit ».

liotes

monoe - (rouleaux de peinture en hauteur) ont été vendus. D'abord des moineaux sur une branche, prêts é e'envoier au premier gouffie, peinture é l'encre de Chino rehaussée de rougo à laquello était jointe une lettre d'envol dont le calligraphie nerveuse epportali comme une demiére toucho ou dessin principal (40 500 franca). Unc femme enveloppée dans un kimono noir - par une supreme hebilaté, une légère transparence laissait deviner le robe blanche — pencheit mélancoliquement lo tête, silhouetto sveite élégamment dressée dans sa sotliudo eu pied d'un long rouleau de paplor nu, percouru seulement par le biessure ironique d'un poème calligraphié : - Les nueges s'en vont et les années viennent . (44 000 F). Et pule, écume eux teinles rouges et grises, un vieux moino flottalt msgiquement sur le mer, tout juste rattaché au réel per un bambou é paine asquissé qui le portait comme

une vague. Daruma traversalt le mer de Chine, en route vers le Japon, où

il annonceralt la parole bouddhique (17 000 trancs). Après ces eudaces du vielliard fou de dessin = — le définition est d'Hokusaï lui-même, deux peintures de Kubo Schunman (1757-1820) disalent avec amour et uno douce coquetterio tout le charmo du quotidien; une chasse eux luciolea. fraīche comme une aguarelie de Dürer, noue montre deux dames penchées eu milieu des fieura (30 500 francs) : dans - La prière pour le demande de la pluie », noue voyons les vœux d'une célébre poélesse comblés au delé de toute espérance : il tomba des haliebardes, zébrures presque aussi noires que les cheveux (19 000 francs).

Mercredi 25 octobre létudes Deleporte et Champetier de Ribes. Ribeyra, Milton; experts, MM. Castaing et Charles), on ne change guère d'époque, maie blen de paysage. La collection de souventra nepotéoniens de l'abbé Vignali, qui fut l'aumönier do l'empereur é Sainte-Héléne, dieparu depuie plus de cinquante ans, a été retrouvée aux Etats-Unie et, tort heureusement. personne do Napoléon surprend tou jours, lui qui ne le leur rendait pas souvent, Marcredi, des fidéles passionnes de l'ompereur, dont beau coup de Corses, étalent là pour emporter une relique do Jeur dieu. La copie du testament de Napotéon, par Vignell, e fait 20 000 F, et une édition du masque martuaire, sans doute de 1833, 24 000 F. Un même collectionneur e ecquia pour 45 500 F un couvert en arge ermes impériales et, pour 63 000 F. te timbale — toujoure evec armoirtes — dont se servit le prisonnier de

Hodson-Lowe dene ses derniers lours

tion, et un acte notarié de 1916, tachée de aeng, mais la encore. Unliever o fait son œuvre de pro-

preté.,. Enfin, macabre souvenir, un - morceau de l'Empereur - - il s'egit d'un tendon et de quolques polls prélevés lora de l'embeumement - est parti pour les Etats-Unis é 11 000 F. Ce n'est pas une perie capitale. Espérons en revanche que : les quatre petits billots griffonnés par le médecin anglais pendant l'egonio, du 5 mai 1821, resteront en France, Sur un darnier carton, mai écrif, cette gaule ligno : - He has this moment bypassed - (il vient de mourir). Cas cinq mote pèsent eutent que les proclemetions de cent victoires.

La domiére plèce vendue ne vient pas de la collection Vignali, mela elle est é etle eeule une petite hietoire. Le 12 juillet 1815, Nepoléon esi é Rochefort, ef un brick est mouillé près de l'ils d'Aix. Son capltaine, Besson, propose de cingler pour l'Amérique. Le 14 juillet, Napoison hésite, et renonce, mela il donne à ce - cepitaino du quetrième équipege de le tlottille - un de ses quetre fusile de chasse, n'eyant plus - rien d'autre dans ce monde à ottrir -. Cette très belle ermo, è deux canons tournants, per Lis Pege, o obtenu 362 000 F, record mondiel pour une pièce de ce genre.

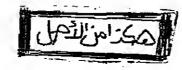
Ainsi s'est echevée une vante qui s confirmé, après celle de le collection Sache Guitry, le goût des homsortes. Mais l'inventeur de le Légion d'honneur an eurait-il éfé surpria ?

JEAN-MARIE GUILLAUME.

Seuvenirs napeléoniens

SAINT-GERMAIN HUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT





* Pontsine, 21 h.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

٠-		1		ATRE DORS	117	
novembre						
				Grande Salle	Petit Orsay	
mer	1	20 h	30	L'EOEN-CINEMA	LA FONTAINE	
mer	. 2	20 h	30	L'EDEN-CINEMA .	_ LA FONTAINE	
jett	3	20 h	30	L'EDEN-CINEMA	LA FONTAINE	
ven	4	20 h	30	HAROLO ET MAUOE	LA FONTAINE	
sam	5	20 h	30	L'EOEN-CINEMA	LA FONTAINE	
dīm	6	10 h	45	Concert Bourgue : Beeth	oven - Mozart .	
dim	6	15 h		L'EDEN-CINEMA	LA FONTAINE	
dim	6	1B h	30	L'EOEN-CINEMA	retäche	
iun	7	20 h	30	relâche	PORTRAIT	
mar	8	20 h	30	LA VIE OFFERTE	PORTRAIT	
mer	9	1B h	30		PORTRAIT	
mer	9	20 h	30	L'EOEN-CINEMA	LA FONTAINE	
ieu	10	18 h	30		PORTRAIT	
jeu.	10	20 h	30	L'EOEN-CINEMA	LA FONTAINE	
ven	11	1Bh	30		PORTRAIT	
ven	11	20 h	30	L'EOEN-CINEMA	LA FONTAINE	
sam	12	18 h	30		PORTRAIT	
sam	12	20 h	30	HAROLD ET MAUDE	LA FONTAINE	
dim	13	10 h	45	Concert Beroff - Pasquier :	Mahler - Brahms	
dîm	13	15 h		HARDLD ET MAUDE	LA FONTAINE	
dîm	13	18 h	30	relâche	PDRTRAIT	
mar	15	18 h	30		PORTRAIT	
mar	15	20 h	30	L'EDEN-CINEMA	LA FONTAINE	
mer	16	1B h	30		PORTRAIT	
mer	16	20 h	30	L'EDEN-CINEMA	LA FONTAINE	
ieu		1B h			PORTRAIT	
		20 h		HARDLD ET MAUGE	LA FONTAINE	
	_					

L'EDEN-CINEMA ALBERT NOBBS dim 27 15 h dim 27 1B h 30 L'EDEN-CINEMA ALBERT NOBBS LA VIE OFFERTE ALBERT NDBBS mar 29 20 h 30 ALBERT NOBBS mer 30 20 h 30 HAROLD ET MAUDE utilisez ce calendrier

L'EDEN-CINEMA

L'EDEN-CINEMA

L'EDEN-CINEMA

L'EDEN-CINEMA

L'EDEN-CINEMA

HAROLD ET MAUDE

HAROLD ET MAUDE

L'EDEN-CINEMA

L'EOEN-CINEMA

Concert Mischa Maïsky: Bach

Concert Trio Ravel : Beethoven - Ravel

comme bon de location soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Selle 55 F 50 F 45 F 40 F 35 F 25 F 15 F prix Petit Orsay 40 F 25 F

nombre de places (Grande Salle) F total nombre de places (Petit Orsay) F total reglement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets Théâtre-d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris



tél. 548.38.53

jusqu'au 19 novembre

ven 1B 18 h 30 ven 1B 20 h 30

sam 19 20 h 30

dim 20 10 h 45

dim 20 1B h 30

mer 22 20 h 30

mer 23 20 h 30

jeu 24 20 h 30

ven 25 20 h 30

sam 26 20 h 30

dim 27 10 h 45

dim 20 15 h

CORIOLAN de W. Shakespeare albeita de G. Sarres albeita S. Ranzi

- -- "Michel HERMON remarquable dans le Conolan de G. Garran". F. CHALAIS (France-Soir) - "un spectacle qu'il ne faudra pes manquer à la rentrée".
- J.-L. MINGALDN (Le Metin)

 "un soufile de générosité". R. KANTERS (L'Express)

 "la mise en scène a l'allant d'une jeunesse qui court sur une plage en juillet". M. COURNOT (Le Monde)

 "on prend grand plaisir eu spectecle", M. SUEUR (J'informe)





SPECT ACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opera, 20 h.: Le Cerenentoin.
Saile Favart, 20 h. 30 in Travista.
Comédie Française, 20 h. 30 :
l'École des femmes.
Chafilot, saile Gámisr, 20 h. 38 : Nightclub Cantata. TEP, 20 h. 30 : Dorénavant 1 (Pas-TEP, 20 h. 30 : Betalevant 1 (783-tival d'automne). Petit TEP, 20 h. 30 : Righles amoura. Petit Odéon, 18 h. 30 : ia Guerra des piscines. Centre Pompidou, 15 h., 18 h. 30 : 20 h. 30 : Audiovisual et curvre de Y. Höller.

Les salles municipales Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Juliette Gréco.
Nouvean Carre, saile Papin, 20 h. 30 :
la Guerre civile; 21 h. : Nuova
Colonia.
Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les autres salles hénée, 21 h. : Equins. : othéátre-Opéra, 21 h. : Solness le

THEATRE NATIONAL

à partir du 2 novembre

19H 30

LE ROI LEAR

de SHAKESPEARE

mise en scène

Giorgio STREHLER

PICCOLO TEATRO DE MILAN

Ls., 18 h 30 sauf dimanche et lund

PORTRAIT

LA FONTAINE

relâche

relache

relache ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 28 octobre

sauf les dimanches et jours fériés)

Centre culturel du X*, 21 h, : le Rire de la faim. Centre chitarei un A., 21 m.; in Amo de la faim. Centre culturei suédois, 20 h. 30 : Mademoiselle Julia. Centre culturei du Marsis, 20 h. 30 : la Tentation de saint Antoina. Cité internationale, la Gaisrie, 21 h.: Hedda Cabler. — La Resserre, 21 h.: l'Avare. — Grand Théâtre, 21 h.: Toussaint Louverture. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Boeing-Boeing.
Com 6 dis des Champs - Elysées,
20 h. 45 : le Batten pour Lipala.
Dannon, 21 h. : Pepale.
Edeuard-VII, 21 h. Un annemi du
peupla.
Epicerie, 21 h. : Belle embra.
Espace Cardin, 20 h. 45 : Almira.
Fontaine, 21 h. : 1915.

Gymnase-marke serve ton cinéma. Hachette, 20 h. 45 : la Cantatrice chanve : la Lecon. Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragio-namenti. namenti.
La Bruyère, 21 h.: Quost-Quost.
Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30:
la Belle Vie; 20 n.: Penthéside;
22 h. 30: R. Wagner. — Théâtre
rouge, 20 h. 30: les Emigrés.
Madeleine, 21 h.: Peau de vache.
Marigny, 21 h.: Nini la Chance.
Muhurins, 20 h. 45: La ville dont
la naireae art un enfant. le prince art un enfant. Michel, 21 h. : les Vignes du Seignetir. Michadière. 30 h. 30 : Panvie

A PARTIR DU 4 NOV.



matinée dimanche à 16 heures Rens, et location : 325-70-32 jusqu'au 13 novembre OUVERT LUNDI 31 OCTOBRE ET MARDI DE LA TOUSSAINT



de JEAN-MICHEL RIBES mise en scène de PIERRE BOUTRON

décars de JEAN-FHILIPPE BERTRAND costumes de CHRISTIANE COSTE PATRICE ALEXSANDRE STEPHANE BOUY MARC DUDICOURT GENEVIEVE FONTANEL PATRICK RAYNAL FREDERIC SIMON CATION 874 94 28 ET AGENCES



Cartoucherie

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT 27-28-29-30 octobre L'EDEN-

CINÉMA PETIT ORSAY 28-29-30 octobre 4 dernières

MADAME **DE SADE**

location 548.38.53 et agences

Litime NATAF et Hérène ARIS, les deux Hedda de la pièce de H. IRSEN e HEDDA GABLAR », par le Jeune Théâtre National, mise en scène de Clande RISAC. Jusqu'au 13 novembre 1977 au Théâtre de la Cité Internationale Universitaire, 21, boulevard Jourdan. Tél. 589-38-89.

Avec « HEDDA GABLER », c'est une expérience estginale qui a été tentée, dans la mesure où thaque comédien a répété deux rôles qu'il interprétera en aitemance. Deux versions du spectacle sevont ainsi présentées — U s'agira évidenment chaque soir de la même pièce ; toutefeis, la personnalité du comédien modifiera inévitablement la perception de cette même pièce et de ses prolongements sensibles.

poche-Montparnesse, 20 h. 30; Sign-mond.
Porte-Saint-Martin, 21 h.: Pas Corcelides pour Miss Diannish.
Récamler, 20 h. 30: Jean Harlow contre Billy the Kid.
Saint-Georgea, 20 h. 30: Toposa.
Studio des Champs-Riysées, 21 h.: les Dames du jeudi.
Théâtre d'Edgar, 30 h. 30: Sylvia Joir. Joly.
Theatre du maine. 20 h. 30 : Victima du devoir : 22 h. : Un oiseau dans la vitre.
Theatre de Paris, 21 h. : Pygmaion. Théatre de Paris, 21 h.: Pygmalton.
Théatre Paris-Nord. 20 h. 45: Tristan et Yseur.
Théatre la Praiche, 20 h. 30: le Resour.
Théatre de la Plaine, 20 h. 30: l'Ombre du conte.
Théatre Présent, 20 h. 30: les Derniers: — Amphithéatre, 20 h. 30: Comme il vous plairs.
Théatre 13, 20 h. 45: Renaud et Armide.
Théatre 347. 20 h. 30: la Ménagreta Galerie 55, 21 h. : Madame Lezare. Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Arrête

Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de Verre. de verre. Tristan Bernard, 15 h. ; le Troisième témoin. témoin. Troglodrie, 21 h. : Retrouvailles de l'imaginaire. Veriètés, 30 h. 30 : Félé de Broadway,

studio theatre montreuil

27 octobre - 20 novembre "Trois p'tites vieilles, et puis s'en vont..." "par la mauvaise herbe

WARM WATCHTOM

Cie E. Swados (New York) Nightclub Cantata

 Un brillant cocktail: musique originale, idees nouvelles, inter-prètes excellents. Un spectacle inhabituel qui vous tient en haleine.» (WNBC RADIO) Salle Gémier. (727,81.15)

ESPACE



ronniers.
Montparnaese, 21 h.: Trois lita pour huit.
Monfetard, 21 h.: Erostrate.
Nonvesutés, 21 h.: Apprenda-mol Céline.
Céline.
Cénvre, 21 h.: in Magouille.
Orszy, grande saile, 20 h. 30: l'Eden-Cinéma. — Petite saile, 20 h. 30: Madame de Sade.
Palace, 18 h. 30: Ben Zimet; 21 h.: B'Alboum Zouc.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage au

An THEATRE PRESENT (211.
avenue Jean-Jaurés), ARLETTE
TROMAS et PIERRE PETROU
affichent a LES DERNIERS s, de
MAXIME GOREL: Ce spectacle
est la première coproduction réalisée par un théâtre : a LA
COOPERATIVE DU SPECTACLE s (unt association de 70
comédiens qui existo depuis dens
ans).

PIERRE CARDIN MICHEL BOUOUL JOUE

M. GALEY (Domiden de Paris)

Das cente sú s'exprise l'aidiú et l'aid. C'en propes asses rots paus étre resours

ET AGENCES 266.17.30

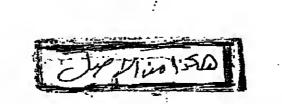
U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - VENDOME v.o. - MONTPARNASSE BIENVENUE v.o LA CLEF CENSIER v.o. - Périphérie : CYRANO Versailles v.o.

ils ont 18ans, ils sont grossiers, pudiques et intransigeants ils crient "sexe" mais ils pensent "amour," ils parlent "révolution" mais ils sont "tendresse;"

leur histoire c'est le "Love Story" d'aujourd'hui







• • • LE MONDE - 29 actobre 1977 - Page 25

SPECTACLES

Les théâtres de banlieue

Anbervilliers. Théâtre de la Commune, 20 h. 30 ; Cortolan. Boulegne, T. B. S., 20 h. 30 : Serge Champigny, Centre des loisirs, 20 h. 45 : Phèdre. 20 h. 45 : Phedre. Colembes, M.J.C.-Théatre, 20 h. 30 : De l'autre côté là-bas (audiovisuel). Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Ber-

nard Haller. Sontreuil, Studio-Théatre, 20 h. 30 : Trois p'tites vielles et puis s'en vont. Vicernes, Theatre Daniel-Scrano, 21 h.: Georgee Dandin. Vitry, Theatre Jean-Vilar, 17 h.: le Canseur de corde.

Festival d'automne

Voir aussi Les salies subventionnées.
Théâtre des Amandiers (Nanuerre).
20 h. 30 : Palazzo Mentale.
Dominicains, 20 h. 45 : Concert
Voiers et Nova (Bach, Haendel,
Telemann).

Les concerts

Radio-France. 20 h. 30 : Nouvel or-chestro philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine (Stamitz, Haydn, Mozert).

Eglise des Billettes, 21 b. : Ensemble 12 ; P. Brids, violon (Vivaid). Salie Gaveau, 21 h. : Maria-Livia Sao Marco, guitare (Cimarosa, Bach, Saosa Carvaino, Sor, Villa-Lobos, Castelnuevo-Tedesco).

Lucernaire-Forum, 21 h.; P. Lantau, guitare (Sach, Ville-Lobos). Hôtel Heroset, 20 h. 30 : Simane Escure, piano (Bach).

Eglise Saint - Germain des Prés, 21 h.: Orchestre de chambre L. Vellozzi (Lul)i, Mozart, Vivaldi, Britten).

6, r. A.-Henssaye, ELY 62-12 M Restaurant Spectacle de grande classe ÉTOILE DE MOSCOU VICTOR HOYSKY et LES CHŒURS RUSSES - Tzigano ZINA - TAMARA - E. BORODO GUEORQUI - Georges STRENA - MARILA NOBAIR - AKLIAN - Trio CLAUGE MICHEL

OPERATOR TELEGRAP PALI GESTROSS, SUISTE SIMON VOLTES

- VILLE DE MONTREUIL -

DROUCHBA MYTICHTCH

Exposition du 60° anniversaire de la Révolution d'Octobre Centre des Expositions, Esplanade B.-FRACHON (métro Mairie-de-Montreu)!)

Organisée par la ville de Montreuil et le Comité de Jumelage de Montreuil avec la collaboration de l'Association France-U.R.S.S. du 5 au 27 novembre 1977 Heures d'ouvreture : lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 20 h samedi de 14 h à 22 h, dimanche de 14 h à 18 h

relache : mardi, Vernissage de l'exposition : SAMEDI 5 NOVEMBRE à 17 heures. De nombreuses manifestations culturelles auront lieu pendant l'exposition : chants et danses, soirée cabaret, projections de films Inédits, etc..;

Pour tous renseignements s'adresser ou SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES 74, rue Victor-Hugo - Tel. : 858-91-49, postes 383 - 382.

PALAIS DES ARTS, (102, bd Sebastopol - 272-62-98)



Strident et sans concession, l'avertisseur du « Bus » retentira longtemps à nos oreilles : Son vacarme sonne vrai. Le Nouvel Observateur

Chez l'ecrivain MONTESQUIEU et chez le cinéaste BAY OKAN le procédé est le même : le regard parfaitement pur, parfaitement innocent. Ce beau film, ce film fort nous

l y a dans cette confrontation de deux mondes qui s'ignorent, dans cette critique dénuée de tout sentiment, une vérité qui dérange. Une « fiction » très réaliste. Le Monde C'est un chef-d'œuvre. Je l'al vu troia fols. Un ton nouveau sans concession aux modes en cours, donne à ce film un

vigueur sans pareille. Ine image sans merci de notre société-spectacle. Bay Okan trouve des accents très vigoureux. Inutile d'attendre de vaines consolations, nous sommes tous concernés.

Les Nouvelles Littéraire

La danse

Palais des sports, 20 h. 30 : Bellet soviétique sur glace. Pavilion de Paris, 20 h. 45 : Chants et danses des révolutions russes. The Atte des Champs - Elysses, 20 h. 38 : Ballet national de Carée. Centre cultural Jean - Verdier, 20 h. 30 : Concert-ballot.

Jazz. pop', rock et folk

Théatre Montfetard, 22 h. 30 : C. Escoudé et son quintet, jasz. Vicilie Grille, 18 h. 30 : Danoik Lasro and Co., jazz. 23 h. : Géranium, folk. American Center, 21 h. : Clivage. jazz.
Palais des Glaces, 20 h. 30 : Archie
Shepp et son quartet, jazz.

cinémas

(*) Films interdits aux meins de treise ans.

(**) Films interdits aux meins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Caba Si, de C. Marker: Calanda, de J.-L. Bunuel: le Rideau cramoisi, de A. Astrue: le Thêstre national populaire, de G. Franju; Nuit et brouillard, de A. Resnais; ils h. 30 et 20 h. 30: Semaine du cinéma israélien: seourts métrages; 20 h. 30: Joher, de M. Yeshouroun; 22 h. 30: les Contes de la lune vague après la pluia, de R. Mizoguchi.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.O.) (*):

Quintetta, 5: (333-35-40); 14-JuilletParnaste, 6: (325-58-60), ElyséeLincoln, 8: (339-35-14); OlympioEntrepolt, 14: (342-67-42).

L'AMDUR EN EREBE (Pr.): U.G.C.Marbeuf, 8: (225-47-19); Français,
8: (770-33-83); Athéira, 12: (34307-48); Calypeo, 7: (754-16-68).

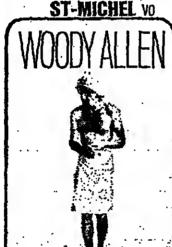
L'ANIMAL (Pr.).: Elchelleu, 2: (23355-70); Cluny-Palace, 9: (033-67-78);
Bosquet, 7: (537-44-11); Concorde, 8: (339-92-84); Madeleine, 8: (07356-03); George-V, 8: (225-41-461);
Français, 9: (770-33-88); Pauvette,
13: (331-58-56); Montpernasse,
Pathé, 14: (326-63-13); GaumontSud, 14: (321-51-16); Cambronne,
15: (724-42-95); Vetori-Huge, 16: (727-49-75); Weplar, 18: (387-30-76);
Chaumont-Gambetts, 20: (797-02-74),
ANNIE HALL (A., v.O.): ParamountOdéon, 6: (225-39-33); Studio
Jean-Cocteau, 9: (033-47-62); Publicle-Champa-Elysées, 8: (72076-23): v.f.: Caprl, 2: (506-11-80);
Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03);
Paramount-Galaxie, 14: (326-38-34).

(11: v.O.) (**): Bonaparte, 6: (225-71-68);
U.G.C.-Opéra, 2: (251-50-23).

CET OBSCUE OBJET OU DESTR
(Fr.): U.G.C.-Opéra, 2: (261-50-32).

LES C H A S S E U R S (Grec, v.O.):
Saint - André des - Aris, 8: (32548-18):
LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN
(Andre) v.O.) (**): Paramount(André des - Aris, 8: (32548-18): L.CHAT CONNAIT L'ASSASSIN
(Andre) v.O.) (**): Paramount-

49-18)
LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN (Angl., v.o.) (*) ParamountEignèes 8* (359-49-34).
CRAZY HORSE DE FARIS (Fr.) (*):
U G.C. Copéra, 2* (261-58-32), Richelieu, 2* (233-58-78), Montparname 83,
6* 1544-14-27), Hautareullis, 6* (533-79-38), Moote-Carlo, 8* (22519-43) Balzac, 8* (259-52-78), Nationa, 12* (331-51-16), CulmuntBud, 14* (331-51-16), Cliehy-Pathè, 18* (522-37-41),



LES FILLES

(343-04-67), Pauvette, 13° [331-55-86).

DUBLLISTES [A. v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Calypao, 17° (754-10-88).

LES ENFANTS DU PLACARD (FT): 14-Juillet-Parosse, 8° (326-53-00).

Saint - André - des - Arts, 8° 1326-48-18). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-54-19). 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

47-19). 14-Juillet-Barille, 11* (35790-31).

USSPION QUI M'AIMAIT (A. v.o.):
Boul'Mich, 3* (033-48-29), Public'sSaint - Germain, 6* (232-72-80),
Publicit-Champs-Elysées, 8* (72676-23), Publicit-Matignon, 8* (35831-97); v.f.: Parameunt-Mariyauz,
2* (742-83-90), Mercury, 8* (22575-90), Paramount-Opéra, 9* (07334-77), Max-Linder, 9* (770-40-04),
Paramount-Barille, 12* (343-79-17),
Paramount-Gobelius, 13* (380-18-03),
Paramount-Gobelius, 13* (380-18-03),
Paramount-Gobelius, 13* (380-18-03),
Paramount-Gobelius, 13* (380-18-03),
Paramount-Gobelius, 13* (380-45-03),
Paramount-Gobelius, 13* (380-45-03),
Paramount-Gobelius, 13* (380-45-03),
Paramount-Montparnase, 14* (315-22-17), Magic-Coorentien, 15* (328-20-64), Pasy, 16* (288-62-34), Paramount-Montpartre: 18* (506-34-35),
GLORIA (77.): Paris, 3* (359-31-89),
Madeleine, 8* (072-38-03),
LSS GEANUS FONDS (A. v.f.) (*):
Richeleu, 2* (233-56-70).

LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.):
Quintette, 5* (133-5-40), O.O.C.
Odéon, 6* (322-71-03), Gaument
Champs-Elysées, 8* (336-04-67); v.f.:
Ret, 2* (238-83-83), Marignan, 8* (359-93-82), Lumière, 9* (770-84641, Fauvette, 13* (331-38-86), Miatral, 14* (335-35-31), GaumontConvention, 15* (288-227), Murst.
18* (288-93-73), Weplar, 16* (38750-70), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

BARLAN COUNTY U.S.A. (A. v.n.):
Baint-Séverin, 5* (033-50-51), Actum La Fayette, 9* (878-80-50),

BARLAN COUNTY U.S.A. (A., vn.):

BRINT-Strein. 5" (032-50-51), Action La Payette. 9" (878-80-50),

Olympic. 14" (542-57-42).

HDT CUTS FROM MONT-DE-MARSIN. (Pr.): Vidéostine. 6" (32380-34).

IL ETATT UNE FOIS L'AMERIQUE
(A., vl.): Arlequin, 8" (548-62-25).

Broadway, 16" (327-41-16).

L'MAPRECATEUR IFT.): Studio-Aiphs. 5" (033-39-47). ParamountMontparnasse, 14" (228-22-17).

LES LYOUENS SONT ENCORE LOIN
(Pr.): Saint-Germain Suchette, 5"
(833-87-59), Saint-Larare Pasquier,
8" (287-35-42), Olympic-Entrepet,
14" (542-67-42).

J-A. MARTIN PROTOGRAPSE
ICAN.): Studio Logo, 5" (031-2642).

42).

LA MENACE (Fr.): Paramount-Marivaux. 3° (742-83-90). Baizac. 8° (339-52-70). Paramount-Elyaéts. 8° (339-349-34). Paramount-Opéas. 9° (373-34-37). Paramount-Opéas. 9° (373-34-37). Paramount-Galaxie. 13° (580-18-03). Paramount-Mont-paramse. 14° (325-22-17). Coevention Sajot-Charles, 15° (375-33-03). Paramount-Mailliot. 17° (756-24-24). Les Tourelles, 20° (636-51-38) h. 6p.

STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT A partir du 2 novembre : UGC MARBEUF



STUDIO DE LA HARPE - LA CLEF



GAUMONT COLISÉ: vo - ÉLYSÉES LINCOLN vo - IMPÉRIAL PATHÉ VÍ SAINT-LAZARE PASQUIER vi - GAUMONT RIVE GAUCHE vo - P.L.M. SAINT-JACQUES vi - GAUMONT CONVENTION vi - HAUTEFEUILLE vo QUINTETTE vo - 14 JUILLET BASTILLE vo - TRICYCLE Assières C 2 L Verzailles - ARTEL Nogent



Interdit aux moins de 13 ans.

UGC MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

BRIGITTE FOSSEY LOU CASTEL JEAN SOREL

BENOÎT JACQUOT

Les **Enfants** GEORGES MARCHAL du Placard





1 RD#

6 17.

STUDIO SAINT-SÉVERIN ACTION LAFAYETTE OLYMPIC ENTREPOT



STUDIO CUJAS SPECT ACLES

LE MANQUE (Pr.) (*): Le Saine, 5*
(325-93-99) ide 14 h. 30 à 20 h. 15).

MONSIEUR PAPA (Pr.) : ElyadesPoint-Show, 9* (225-67-29).

PADRE PADREONE (It., v.o.) : Quartier Latin, 3* (326-84-65), 14-Juillet-Parmase, 6* (328-38-60), Hautefeuille, 6* (633-79-38), Marignan, 8*
(339-92-82), Elyades-Lincoln, 8*
(359-92-82), Elyades-Lincoln, 8*
(359-93-14); It-Juillet-Bastille, II*
(357-90-81); v.f.: Elchelieu, 2*
(233-56-70), 85-Lasare-Pasquier, 8*
(357-35-43), Gaumont-Convention,
15* (822-42-27), Citchy-Pathé, 18*
(522-37-41).

PARADIS UTETE (Suède, v.o.): Sim-

is (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),
PARADIS UETE (Suède, v.o.); Studio des Unrulines, 3° (633-33-19),
Clympic, 14° (542-67-42); v.L.;
U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32),
POUR CLEMERICE (Fr.); Studio Médicis, 5° (633-25-67), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).
LE PASSE SIMPLE (Fr.); Haussmann, 3° (770-47-55); Montparnase, 17° (360-10-41).
SALO (It., v.o.) (*°); Panthéon, 5° (633-15-64).
LA TOUBIB AUX GRANDES MANCEUVRES (It., v.f.); Capri, 2° (508-11-60). Faramount-Marivaux, 2° (742-33-80).
TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.) U.G.C Signitz, 3° (723-69-23).
UN AUTRE HIMMIR, UNS AUTRE CHANCE (Fr.-Am.); Impérial, 2° (742-72-52), Cluny-Palace, 5° (633-29-46), Athèma, 12° (343-67-43), Montpar-

TIT (It. v.o.) (**) : Quint (033-35-40). U.G.C. Marteul, 8 (223-47-19), U.G.C. Biarritt, 9 (723-69-22). — v.f.: Rez. 9 (223-63-93), Bienvenus-Montparnasse, 15 (544-25-02). UN PONT TROP LOIN (A., v.o.): Marignan, 8 (339-92-82); v.f.: Richelleu, 2 (233-35-70), U.S. TAXI MAUVE (Ft.): Peramount-Marivanz, 2 (742-83-90). U.G.C. Riarritt, 8 (723-69-23). U.G.C. Riarritt, 8 (723-69-23). U.G.C. Riarritz, 8 (723-69-23). U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). U.G.C. Déra, 2 (231-50-52). U.G.C. Opéra, 2 (261-50-52). Saint-Germain - Studio, 5 (544-14-27), Ermitage, 8 (359-15-71), Marignan, 3 (239-92-82). Nations, 12 (343-04-67). Gaumont-Sud, 14 (231-51-10). Cambronne, 15 (724-296). Cüchy-Pathè, 18 (522-37-41).

Les grandes reprises

AGUIRRE UU LA COLERE UE DIEU (All., v.o.) : Lucernaire, 6º (544-57-34). AU FIL UU TEMPS (All., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-38).

ALICE UANS LES VILLES (AIL, ver-américaine) : Le Marais, 4º (278-BANANAS (A., v.o.) : Luxembourg, 8º (633-97-77)

(633-97-77).

CABARET (A. v.O.): New-Yorker. 9°
(770-63-40) (sanf mardi).

LES CHIENS UE PAILLE (A., v.O.)
(**): Studio Dominique. 7° (70504-55) (sauf mardi).

ELVIS SEUW (A., v.O.): ElyadesPOINT-SHOW, 8° (223-67-29).

LES ENFANTS UU FARADIS (Fr.):
Ranelagh, 18° (282-64-44).

F COMMS FLINT (A. v.O.): Studio
Bertrand, 7° (783-64-66). heure sp.

LA FUREUR US VIVRE (A. v.O.):
ACUS-Champo, 5° (033-51-60).

GUERRE ET AMUUR (A. v.O.):
CINCChe Saint-Germain. 6° (63310-82).

Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).

HESTER ETREET (A., v.o.) : Le Marais, 4 (278-47-86).

JULES ET JIM (Fr.) : Studio Cujas, 5 1033-88-22).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5 (033-42-34).

MURE (A., v.o.) (**) : Styx, 5 (633-08-40).

MARY PUPPINS (A., v.o.), en soirée : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Ermitage, 8 (335-15-71); v.f. : U.G.C.-Odéon et U.G.C.-Ermitage en mat.; Rex, 2 (236-83-93); La Royale, 8 (126-82-66); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19); Miramar, 14 (326-41-02); Mistral, 14 (538-52-43); Magin-Convention, 13 (328-20-64); Napoléon, 17 (380-41-46); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41).

LA MONTAGNE SACRÉE (A., v.o.) : LA MONTAGNE SACRÉE (A., V.O.) : Lucernaire, 8° (544-57-34).

MONTY-PYTHON (Ang., v.o.): Champollion, 5* (023-51-60). MY FAIR LADY (A., v.L.): Denfert, 14* (033-00-11).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). UNE, TWO, THREE (A., v.o.); Mickel-Scoles, 5 (375-72-07). URANGE MECANIQUE (A. v.1.)
(**): Haussmann, 9* (770-47-55).
ORFEU NEGRU (Brés., v.0.): Kloopenorama, 15* (306-50-50). PARFUM DE FEMME (1t., v.o.) : Cinéma des Champs-Klysées, 8º

PRENDS L'OSEULE ET TIRE-TOI (A., v.a.) ; Luxembourg, 8 (632-97-77) ; Studio Bertrand, 7 (783-64-66), heure spéciale. THE BUS (A., v.o.) : Palats des arts, 3º (272-62-981. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : Saint-Michel. 5° (326-79-17). UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.) ; Luxembourg, 6° (633-97-77).

LES VALSSUSES (Fr.) (**): Capri, 2* (508-11-09). LE VENT UES AURES (Aig., v.o.): Palais des arts. 3* (272-62-98).

LES SÉANCES SPÉCIALES

LES APPRENTIS SORCIEES (Fr.):
Clympic, 14° (562-67-42), à 18 h.
(sf S. st D.).
LES DAMMES (L.-AII., v.o.) (7):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-15).
Mar. à 21 h.
DELAUNAY ET UUBUFFET (Fr.):
Clympic, 14°, à 18 h. (sf S. st D.).
LAURAMOOTE, 5° (633-97-77), à 16 h.
12 h. st 24 h.
INDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5°
(223-85-89), à 12 h. 20 (sf D.).
LENNY (A., v.o.): Le Clef, 5° (337-80-80), à 12 h. st 24 h.
LENNY (A., v.o.): Le Clef, 5° (337-80-80), à 12 h. st 24 h.
LES PETITES GALERES (Fr.): Le

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 22 h.

A 12 h. et 24 h.

MASCULIN-FEMININ (F.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (A., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (B., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.

LE LIMIER (B., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h DELAUNAY ET UUBUFFET (FE.):
Olympio, 144, & 18 h. (af S. et D.).
HAROLD ET MAUDE (A., *co.):
Litrambourg, 5 (533-97-77): & 16 h.,
12 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seins, 5*
(325-65-69), & 12 h. 20 (af D.).
LENNY (A., *c.): La Clef, 5* (33790-90), & 12 h. et 24 h.

Les films nouveaux

LA BALLADE DE BRUNU, film allemand de Werner Herzog (v.o.) (*) : Quintette, 5: (333-35-40) : Hautefeuille, 6: (633-78-38) : Gaumont-Rive gauche, 5: (548-26-30) : Elysées-Lincoin, 8: (339-38-14) : Colisée, 8: (359-29-46) : 14 Juillet-Bastille, 11: (357-50-81); P. L. M. Saint - Jacques, 14: (580-88-42) : v.f. : Impérial, 2: (742-72-52) : Saint-Letare Pasquier, 8: (387-343) : (820-327) ALCE CRNSTANT, Club Can-

ALICE CONSTANT, film fran-cals de Christine Laurent, La Clef, 8° (337-96-90); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83)

Cief. 5° (337-40-90); Studio de la Harpe. 5° (033-34-83)

SI LES PORCS AVAIENT UES AHLES, Ulm Italier de Paolo Pistrangeli (v.o.) (°°). Vendome. 2° (073-97-52); La Cief. 5° (337-90-90); U.G.C. Dacton. 6° (329-42-62); Blarritx, 8° (723-69-23); Sleuvenne-Montpannase, 15° (544-25-62).

MUI FLEUR BLEUE, film francais de Bric Le Hung, Rex. 2° (238-33-93); Ciuny-Kroles, 5° (033-20-12); Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); Heider, 9° (770-11-24); U.G.C., Gare de Lyon, 12° (243-01-39); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (328-20-64); Cilchy-Paché, 18° (328-71-41); Secrétan, 19° (206-71-33).

LE POINT UE MIRE, film fran-

(206-71-33).
LE POINT UE MIRE, film francels de Jean-Claude Tramont.
U.G.C. Danton, 8° (229-42-82);
Elysées-Cinéma, 8° (229-37-80);
Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.
Gars de Lyon, 12° (343-01-39);
U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-18); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-431;
Coovention Saiot-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (288-59-75); Secrétan, 19° (206-7)-331
ONE MURE TIME, film inédit ONE MURE TIME, film inedit de Jerry Lewis (v.o.) Action Christine, 8 (325-85-78).

J'ME MARIE; J'ME MARIE PAS, film canadien de Mirelle Dan-bereau La Clef, 5* (337-90-90) Berteau La Cief, 5" (337-90-90)
LE TOBOGGAN DE LA MURT,
film américain de James Goldstone (v.o.). Ambassade, 5"
(359-19-98), Montparnasse 83,
6" (544-14-27); v.f.; Berlitz,
2" (742-60-33); Gaumont-Sud,
14" (331-51-16); Cambronue, 15"
(734-42-96); Clichy-Pathé, 18"
(522-37-41); Gaumont - Gambetta, 20" (797-02-74).
A PLEIN GAZ, film américain de

betta 20 (791-02-74).

A PLEIN GAZ, film américain de Roger Corman (v.f.), Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Faramount-Opéra, 9 (773-34-37); Faramount-Galarie, 13 (800-18-63); Couvention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Monlin-Ronga, 18 (500-34-25); Le MILLE PATTES FAIT DES CLAQUETTES, (ilm français de Jean Cirault, U.G.C. Opéra, 2 (221-30-32); Comnia, 2 (221-30-32); Connia, 2 (233-39-36); Rotonde, 8 (833-08-22); U.G.C. Uanton, 8 (329-42-52); Ermitage, 8 (359-52-70); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (238-99-75); Image, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (206-71-33).

v.o.): Lurambourg. 6°. à 12 h. et 24 h. et 24 h. et 25 h. et 25 h. et 26 h. et 27 h.

Les festivals

BOITE A FILMS, 17 (754-51-50)
(Y.O.): L. 13 h.: Jonas qui aura
23 ans en l'An 2000; 15 h.: le
Labreat: 17 h.: Un dimanche
comme les autres; 19 h.: l'important; c'est d'almer: 21 h.:
l'Innocent: V.S.L. à 23 h. 45:
Uo après-midi de chien.—
11. 13 h.: Jereminh Johnson:
14 h 45: le Retour de la panthère rose: 16 h. 45: Nos plus
belles années: 18 h. 45: Cris
Cuervos; 20 h. 30: Mort à Venise:
22 h. 30: Phantom of the Paradise: V. S. et L. à 24 h.:
Délivrance.

dise; V. S. et L. a 24 h. :
Délivrace.

Délivrace.

24 h. | Surdio Galande.
5* (033-72-71), 13 h. 45 (V. L.,
24 h. | : Buffalo Sill : 18 h. et
20 h. : Trois Pemmes; 18 h. :
Mazh; 22 h. : California Spilt.
CINEMA ITALIEN (v.o.) : Studio
des Acaciaa, 17* (754-97-83), 14 h. :
les Contes de Canterbury; 16 h. :
la Derulère Femme : 18 h., Affreux,
sales et méchants : 20 h., Portier
de nuit; 22 h., les Mille et Une
Nuits.
CINEMA SUVIETIQUE (v.o.) :
France-Elysées. 8* (723-71-11), e.

CINEMA SUVIETIQUE (v.o.):
Prance-Elysées, 8° (723-71-11), en alternance: le 41°: Uocuments d'époque sur la vie de Lénine ct la fin des Romanoff: le Cuirassé Potemètoe; Alexandre Newsic: l'Esomme à la caméra: l'Arsenol. C. CHAPLIN (v.o.): Nickel Ecoles. 5° (325-72-07); The Kid.
J.-1. GOUARD: Action République, 11° (805-51-23); Sur et sous la communication; N° 2.
J. COCTEAU: la Paçode, 7° (705-12-15) (en met.): le Sang d'un poète.
UNDERGROUNU AMERICAIN (v.o.): la Pagode, 7°. en soirée, CUMEDIES MUSICALES (v.o.): Action La Feyette, 9° (378-30-50); la Belle de New-York, — Action Curistine, 6° (325-85-78); la Belle de Moscou.

Christine, 6° (325-85-78); la Bella de Moscou.
FILMS DE FEMBUR: Le Schne, 5° (325-95-99), 12 h. 15 : Je, tu, 11, elle; 13 h. 45 : Tune chanta, haure pas; 15 h. 45 : Qu'est-co-que tu veux Julie?; 17 h. 30 : is Fiancée du pirate: 19 h. 30 ! Sarter, Vera Baxter; 2! h. 15 ! Jeanna Dielman.
L'AGS D'UE UU MUSICAL EGYPTIEN (V.O.): Jean Renolu, 9° (874-40-75) : Amour et vengeance.
POLANSKI (V.A.): Grande Augustins, 8° (633-22-13) : Rosmary's

POLANSKI (7.6.): Grande Angustins, 8* (633-22-13): Rosmary's beby.

CHATELET-VICTORIA, 1** (508-94-14) (v.o.): I: 12 h. (sauf D.): Maistresse: 14 h. 10 : Godepell'; 18 h. : Salon Kitty; 18 h. 10 : Aguirre, is colère de Dieu; 20 h.: Casanova, de Fellini ; 22 h. 30 : Vioience et Passion; v. et S., 2 0 h. 40 : Taxi Drivor. — II.: 11 h. 50 (sauf D.): Glissements progressifs du plaisir; 14 h. : la Décade prodigieuse : 18 h. 5 : Cris Cuervos; 18 h.: Gold; 20 h. 15 : Dersou Ouzais; 22 h. 40 : le Dernier Tango à Paris; v. et S., 2 0 h. 45 : Cabacet.

STÜDIO 28 (v.o.), 18* (606-35-07): le Diable probablement.

II* PESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM UOPERA : Studio Marigny, 8* (225-20-74): la Prise de la montagna du tigre; la Norma: Boris Godounov: le Grand Caruso.

MAURO BOLOGNINI (v.o.).

La Pagode, 7* (705-12-15): Vertiges.

Une sélection pour le week-end

TRILOGIE CEVENOLE 1932-1936: Jean-Pierre Chahrol raconte une période-clé de l'histoire de France dans les Rebelles, trilogie mise en images par Pierre Badel et dont voici le premier voiet. Mais une histoire vecus et ressentie à Cierguemont, village cévenol en région minière : c'est toute la diffère n.c. (Samedi 29 octobre, A.2, 20 h. 30.)

LA LOI DU PERE

Bernard et Marie-Josée parlent de leur passé et de leur avenir. L'un est pensionnaire dans un asile d'Aix-en-Provence. L'antre, asile d'Aix-en-Provence. Baine, une « bûcheuse», admire Hitler. Tous deux font état comme its le peuvent de l'importance de leurs origines familiales et sociales ; Daniel Karlin consacre aux adolescents — a normaux » ou « anormaux » — la seconde partie de son « Enquête sur la santé mentale d'un pays au-dessus de tout soupcon ». (Dimanche 30 octobre, A 2, 21 h. 35.)

• QUI EST RAYMOND ARON ? C'est an Collège de France, où il est professeur, que Raymond Aron a choisi de filmer son autoportrait, amorce de la discussion qui l'opposera au journaliste-sociologue Nikos Poulantsas, Maurice Duverger, Philippe de Saint-Robert, Alain de Benoist. (Dimancho 30 octobre, FR 3, 20 h. 30.)

LES CHOIX

D'ALEXANDRE TCHEREPNINE Membre d'une grande lignée de musiciens russes, né en 1899, per-sonnalité marquante de l'Ecole de Paris, Alexandre Tcherepnine vient de disparaitre à Paris, Il avait auparavant enregistre avec Claude Maupomée son « concert égoïste ». (Dimanche 30 octobre,

FR3 EN COULEUR DANS LES CHARENTES

• En l'absence de M. Claude Contamine, président de la So-ciété nationale des programmes France Régions — qui n'a pu faire le déplacement à Pottiers en rai-raison du brouillard. — ce sont MM. Yves-Marie Desjacques, di-recteur régional à Limoges de FR 3 Limousin-Poitou-Charentes, et May Gaussens, chef de seret Max Gaussens, chef de ser-vice FR 3 Poltou-Charentes à Poltiers, qui ont présidé, mercredi soir à Poitiers, en présence de nombreux invités, à la mise en couleur des programmes régionaux.

Ce passage du noir et blanc à la couleur a coûté 2 600 000 F, dont 70 000 F pour l'installation rilms et 1 900 000 F pour l'installation vidéo. L'extension des bureaux a nécessité une dépense de 500 000 F

reaux a nécessité une dépense de 500 000 F.
Cet effort va permettre une amélioration du volume et de la qualité des émissions destinées aux quatre départements de la région Poitou-Charentes: Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne. Depuis deux ana, 100 millions ont été consacrés pour améliorer les réseaux nationaux de FR 3 — (Corresp.)

ELYSÉES CINEMA - CAMEO - MIRAMAR - UGC DANTON - UGC GOBELINS MISTRAL - 3 MURAT - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN ST CHARLES CONVENTION ARTEL Crétel - ARTEL Nogent - CARREFOUR PANÚO - ARGENTEUIL VÉLIZY - PARINOR Auluay - ARIEL Rueil - PARLY 2



JEAN-CLAUDEBRIALY JEAN BOUISE EANY-CLAULE DRIVALI

PHILIPPEROUEAU - Secon GERARD BRACH - EAN-CLAUDETRAMONT - Delay

PRINCIPLE BOULE Makes GEORGES DELEVISIONS

PRINCIPLE MAKES GEORGES DELEVI MATTHIASHABICH



ST ANDRE DES ARTS

CHASSEURS

après LE VOYAGE DES COMÉDIENS

le nouveau film de THEO ANGELO POULOS

BARBARIA BACH et CURT JURIGENS dans le rôle de "Stromberg" Produit per Albert R. GROCCOU Realisé por LEWIS GILBERT Scénario de CHRISTOPHER WOOD et RICHARD MAIBAUM le MARVIN HAMIUSCH - Filmé en PANVINSION® Osmibue par LES ABTISTES ASSOCIES

POUR LES SALLES ET LES HORAIRES DE JAMES BOND

Voir lignes programmes

MONTPARNASSE PATHÉ GAMBETTA - CLUNY FAUVETTE - MARIGNAN FRANÇAIS - MULTICINÉ STUDIO Parly 2

GEORGE-V - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHÉ - GAUMONT-SUD CAMBRONNE - GAUMONT PALACE - VICTOR-HUGO - MADELEINE -GAUMONT BOSQUET Champigny - PATHÉ Belle-Épine -GAUMONT Évry - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien -CLUB Maisons-Alfort - FLANADES Sarcelles - VÉLIZY 2 Vélizy -ARIEL Rueil - ALPHA Argenteuil



VENDREDI 28 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 35. Pour les petits; 18 h. 40. L'îte eux enfants; 19 h. Feuilleton : Le 18 à Kerbriant; 19 h. 10, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. En bien! raconte : 20 h., Journal.

20 h. 30. Au theâtre ce soir : • l'Écote des cacottes • de P. Armoat et Gerbidon, mise en scène J. Ardouin, avec G. Masson. D. Deray. B. Tiphaine, J. Dynam, J. Ardouin trediffusion!, 22 h. 35. Sports : Télé-Foat 1.

و ما جي

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Megazine régionel: 13 h. 50, Feuilleton: Valèrie: 14 h. 5, Aujourd'hul mademe; 15 h., Serie le Justicler: 15 h. 55, Aujourd'hui 18 h. 25, Dorothèe et ses amis: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 18 h. 45, Jeu: Onvrez 1'ceil: 20 h. Journal.
20 h. 30. Feuilleton: D'Artaguan amoureux (cipoutème et dernier épisodel 21 h. 35. Emissipp littéraire : Apostrophes (L'exercice du propriét)

Aven Françoise Circud fia Comédie de poucoir), Bertrand de Jouvenet fia Civiliantion de puissance et les Débnts de l'Etat moderne), J.-M. Rouart fies Peuz du pouventri, A. Touraine fie Désir d'histoire).

22 h. 45. Jaurnai.

22 h. 50. FILM Icine-club): LES JOYEUX
GARCONS. de G. Alexandrov (1934), avec
L. Outiessov. L. Orlova. M. Streikova. F. Kourikhine Iv.D. sous-fitrée. N., rediffusion).

Les aventures d'un berger anventen qui
devient, à Moscou, chel d'un groups de musistens de 1022.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jaunes ; Des tivres pour pous et Histoire de France; 19 h. 5, Emissions régionales 19 h. 40, Tribune libre : Union française pour l'Espéranto : 20 h. Les jeux; 20 h. 30, Magazine vendredl... Spécial information (avec la participation de R Depardon, J. Gorini, S. July, M. Siégel, J.-M. Domenach, J.-P. Elkebbach) J.-P Elkabbach).

21 b. 30. Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (Le Rhin). 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : Martin Eden, de Jack Londou, adept. D. Chraibi, avec J.-F. Delacour, E. Weisz, R. Ménard, réal. J. Roille-Weisz; 19 h. 25. Les grandes avenues de la Science modarne;

20 h. Emission médicale an liaison avec TP 1 :
La psychiatric infentile, avec te professeur Mises,
directeur de le Fondation Vallée, qui répondra en direct
aux questions écrites et éléphoniques ; 21 h. 32, Musique,
de chambre · s Varietinns pour plano e (G. Pieroé).
s Sonate libre en deux parties » ¡P. Schmittl, e Motata
et Fanfares royales « (Josquin des Prés), « Cadmus ét
Harmione «, ouvertura ILulty), « Immobile « (A. Banquart); 22 h. 30, Entretiens avec Cheng Tcheng, par
C. Hudeint; 23 h.. De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 0. 20, En direct de Carrebruck... l'Orchestre sym-ponnious de Sarrebruck, dir. O. Wand: « Pulcineila », « Suite « (Stravinski); « Grande Symphonie en do » 0° 9 (Scoubert); 21 h. 15, Granda crus : les inter-prétations de Gruno Walter: 0 h. 5, Passez donc au

SAMEDI 29 OCTOBRE

CHAINE ! : TF 1

12 h. 10, Emissions regionales; 12 h. 30, Cuisine; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h., Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h., Restez donc avec nous; 14 h. 5, L'homme qui valait 3 milliards; 15 h., Pachyderm story; 15 h. 41, Chéri-Bihi; 16 h. 50, Anicalement, votre : 18 h. 5. Trante, millions Amicalement votre: 18 h. 5, Trente millions d'amis: 18 h. 40, Magazine auto-moto: 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre: 19 h. 40, Le message mystérieux: 19 h. 45, Eh bien i raconte:

20 h. 30. Varietes: Numero nn lavec Roger Pierrel; 21 h. 30. Serie: Le riche et la pauvre; 22 h. 20, A boot portant (Coluche). 23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 15, Journal des sourds et des maientendants, 12 h. 30, Samedi et demi ; 13 h., Journal ; 13 h. 30, He h do chansons, hebdo musique ; 14 h. 10, Les jeux du stade ; 17 h. 10, Des animaux et des hommes ; 18 h. La course autour du monde ; 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu ; Ouvrez l'œil ; 20 h., Journal

Journal.

20 h. 35, Femilleton: Les rebelles (premier episode: le Fed), d'après les romans de J.-P. Chabrol, réal. Pierre Badel, avec J. Weber. G. Mnich, M. Lesser

L'épocation des années qui précédérent la Front populaire, loin des lieux rui s'écrit l'aistoire : dans les Cécennes minéere.

22 h. 5, Magezine de l'image: Voir, par A. Pujol, J.-P. Bertrand, J.-G. Corbu: 22 h. 55, Drôle de baraque, par J. Audoir, réal. G. Daude, nvec Zouc, Michel Buhlen, Jacques Villeret.

CHAINE III : FR 3

18 h. 15. Emission régionale : 18 h. 45. Pour les jeunes : Les travaux d'Hercule Jonsson ; 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Samodi entre pous : 20 h. Magazine de la mer : Thalassa. 20 h. 30. Retransmission théatrale : « Tout contre un petit hois ». de J. M. Ribes, au Théatre Récamier, pvec la Compagnie Michel

Berto: M. Marquais, Fr. Christophe, R. Blanche, St. Bouy, 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie avec Geneviève Berrean (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance : Regarda sur la science; 8 h. 32, e. 77... 2000, comprendre aujourd'hni pour vivre demain »; 8 h. 7, Le monde contemporain, par J. de Beer et P. Crémieux; 10 h. 45. Démarches, par G.-J Salvy; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5. Le podt des arts;

12 h. 5. Le podt des arts;

14 h. 5. Les samedis de Prance-Culture... Arts et tradilldus populaires: Trente-Deuxièmes Jeux d'Automne et Fêtes internationales de la vigne, avec Monrice Serthier, directeur du Stage international d'étude du folkinro en Bourgogna; 16 h. 20, Le Bure d'ar... le Quatuor Elyséen : Fauré, Mahier : 17 h. 30. Pour mémoire... e Fani Claodel : Le prehième de la personne a, par J. Ceive, avec B. Noël, G. Borgeaud, J. Estager (rediffusion) ; 19 h. 25, Communauté radio-phonique : Eoman Jakobson... « Le cercle linguistique de Prague et Husser) «:

20 h. Science-fiction : a Cristal ont source » de

20 h., Science-fiction: a Cristal qui songe a, de Theodor Sturgeon, adapt. C. Bourdet, avec R. Paver, E. Legradd, R. Clermont..., réal. H. Souboyran; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuii; 22 h. 5. e La fugua du samedi ou mi-fugue, mi-raisin a, divertissement de B. Jérôros; 23 h. 50, Podale.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Pittoresques el légères: 8 h.: Mélodies (Wiedsways, Saint-Saèns, Fauré, Gjuliani); 8 h. Ensemble d'amateure; 9 h. 30. Etude; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 40. Jazz s'il vous piolit;

13 h. 50. Chasseura de sod stéréo; 14 h. Disco-lhèque 77 (la critique des auditeurs); 15 b. Jeunes colisies au studio 118; 15 h 45. Disconhèque 77 (vieux de parelitre); 18 n. 30. Groupe de recherches musicales de l'INA; 17 h. 33. Sélection concert; 17 h. 40. Hommage 4 Maria Callas : e Oslid id Muschers • [Verdi] :

20 h. 5. Premier idur J de la musique; 20 h. 30. Concert de musique de chambre, par le quetudr Via Nava et le quintette de culeres Ars Nava : e Quatuor opus 29 s (Schoberti, « Quidette de culvres » iLouchouri, « Quatuor nº i « (Ligeti); « Séquedes pour l'Apocalypse » (Chaynes); 23 h., France-Musique la nuit : Jazz forum; à 9 h. 5. Musique de chambre.

DIMANCHE 30 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

a h. 18. Emissions religieuses et philosophiques : 12 h., La sequence du spectateur ; 12 h. 30. Ban appétit : 13 h. Journal : 13 h. 20. C'est pas serieux ; 14 h. 10. Les rendez-vous du dimanche ; 15 h. 30. Série : Gorri le Diable : 16 h. Rippisme ; 15 h. 5. Vivh la cirque 1 i 16 h. Rippisme ; 16 h. 5. Vivh la cirque 1 i 16 h. Rippisme ; 16 h. 5. Vivh la cirque 1 i 16 h. Sports première : 17 h. 40. Teléftin : - Ma femme a dispuru . de P. Stone, réslis. Gl. Jordan. avec J. Klugman, E. Ashley, J. Francisius.

Bisparue depuis quelques jaurs. Emabeth Corban, épouso de nantel Corban, revient, mais son mari ne la réconnait plus.

10 h. 25, Les animaux du monde : 20 h., lournal.

20 h. 30, FILM: LA GUERRE DE MURPHY, de P. Yates (1970), avec P. O'Toole, S. Phillips, Ph. Noiret, J. Hallam, H. Jansen

A la fin de lo deuxième guerre mondiale, un morta anglais rescapé du corpulage de con bateau par un sous-maria cliemand, près des obtes du venequela, s'obsime à bouloir détraire cr sous-maria. Eméaste d'reshroujle, Peter. Yates reprend à peu près la situation d'Arles Queen de Huston, pour un film d'aventures démagogique.

22 h. 15, Magazine: Expressions,

23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2 ..

11 h. 30. Le télévision des téléspectateurs en super 8, per J. Locquid et L. Godineau II.e Lonvre médlévall: 12 h. 10. Toujours sourire: 13 h. Journal: 13 h. 25. La lorgnette: 14 h. 25. Ces messleurs nous disent: 15 h. 35. Dessin animé: Tom et Jerry: 15 h. 40. Série: Sur la piste des Cheyennes: 16 h. 30. Trois petits tours: 17 h. 23. Série: les Muppet's show: 16 h. 5, Contre ut; 19 h., Stade 2 (footballi: 20 h., lourhal.

30 h. 30 Musique and Music Ispecial Brenda Leo: 21 h. 35. Série documentaire, Enquête sur in santé mentale d'un nays au-dessus de tout sonpon : La raison du plus fou (deuxième partie: la loi du père); par D. Karlin. 23 h. 80, Journal.

CHAINE HI : FR 3

10 h. Emission destinee aux travailleurs immigrés: Spécial Mosaique; à 10 h. So, Mosaique; à 10 h. So, Mosaique; à 16 h. So, Mosaique; 18 h. S., Documentaire: Les grands fleuves, reflets de l'histoire (le Rhin. reprise de l'emission du 28 octobre): 17 h. 50, Espace musical: Sonate pour plano et violon, de Becthoven (avec Patrica Fontanarosa au violon et youri Benkoff au pfano): 18 h. Spécial DOM: 18 h. Hezagonal: 20 h. 3, Cheval, mon ami.

20 h. 30. L'homme en question : M. Raymond Aron: 21 h. 30. Entretien: Trois scènes evec Ingmar Bergman (troisième partie). 22 h. 15. Journal,

22 h. 30. FILM Icinéma de minuit, cycle : hommage à Victor Sjostrom) : LARMES DE CLOWN, de V. Sjostrom (1924), avec L. Chaney, N. Shearer, J. Gilbert, T. Marshall, M. McDer-mott. (Film muet, N.)

Pour rompre avec un passé qui l'a humilie, un hamme riche s'engage comme clossa dans un cirque Il s'éprend d'une écuvère qui ne l'aimera (amats Muse en images, avec beaucoup de symboles et une étrange poésie. d'une pièce d'Au-dreie!/, auteur dramatique russe. Intelli-gente interprétation de Lon Chaney.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie sveo Geneviève Serresu (et. à 14 h. 18 h. 55 et 23 h 50): 7 h. 7. La fenêtre ouvarie; 7 h. 15 Horizon; 7 h. 40. Chasseurs de sou; 5 h. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h. Asgards sur la musique: 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45. Musique de chambre J.-8 Locillet Kodely Saint-Sacur;

14 h. 5. La Comédie-Française présente : a les Joyeuses Epouses de Windsor a de Shakespeare ; 16 h. 5. Concert... Journées de Eassel : e To Deum • (Dvoraki a Rapsodie pour contraite • (Brehmai a Requiem r. (Saint-Saënai ; 17 h. 30. Rencontre avec Mohamed Masmoud: 13 h. 30. Ms non troppo, divertimement de 6 Jérôme ; 13 h. 10. Le cinéma des cinémates 20 d., Puèsie inimierrompue ; 20 h. 40. Atelier de création radiophonique : Dans ce jou pavillen, alleus encore i, par J. L. Rivière et B. Farabet.

Le phénomène vocal considéré, dans estis deuxième partie, du point de vue de l'écoute Des promières impressions sensorielles du festes d le « portée de voix » du thédire— en passent par la surdité. 23 h. Black and hive.

FRANCE-MUSIQUE

Th. 3. Compart promenance (Fail, Gerhart, Hisbrenner, Abraham, Strauss, Eulenberg, Rysley); 8 h., Cantate); 8 h. 3. Austral graffill; 11 h., Harmonia sazza; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 33. Opéra bonifon; e le Coq d'or « (Elmaky-Kouskow); e la Coq d'or « (Elmaky-Kouskow); e la la musique; 14 h., La tribune des critaques de diagoes ; a les Noces de Figaro; (Housert); 17 h., Le cometré égulate d'A. Teherepnine (Teherepnine, Probotiev, Beschoven, Schumann, Moussorgaky, Ravel, Moseiscon); 19 h., Musique du Moren age et de la Banalisano; 11 h. 35. Jazz vivant; 28 h. 30. Soirés tyrique; « Salomé» (Strams), par les Chosum et Orchestre philharmonique de Vienna dir. H. von Karajan, avec K. Böhm, A. Belten, E. Behrens; 23 h. 30. Prance-Musique la nuit; Les chambres de le musique; 0 h. 5. Passez donc au géndia.

On nous prie d'annoncer les nançailles de Mile Isabelle Bés de Berc, fille de M. Patrice Bés de Gerc et de Mme, née Sylvie de Perron du Chesde

- A l'occasion de la Pèté natio-nale, l'ambassadeur de Turquie, M. Orhan Eralo a donné une récep-tion le véndredi 28 octobre.

Réceptions

Fiançailles

M. François-Benry d'Arras, fils de M. Algin d'Arras et de Mine, née Sabina Bernard.

Mariages On nous prie d'annoncer le meriage de Madeleine Barbler

Michel Tournier
le luod: 31 octobre 1977.
11, rne des Sports, 92700 Drancy.

- Marie-Paule Bardet Jean-Louis Veyret
sont henreur de faire part de leur
mariage, eâishré dene l'intimité le
27 octobre, à Nduméa.
B.P. 428 Nouméa
(Ndnvelie-Calédonie).

Clande Euerenas,
ennt heureux de faire part de Irur
mariage.
1 bis. rue de la Forêt,
70400 Chalonvillars.
17. avenne du Rhône,
74000 Annecy. - Clande Pernal

Décès

— Mme Eugène Antoinat,
M. et Mme Alphonse Antoinat,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Mahmoud Zine,
M. at Mme Marr Petit. leure enfants et (eurs netits-anfants,
M. et Mme Jules Saccomaol,
M. et Mme Flerre Antoinst,
M. et Mme Jean Antoinst et leure
enfants, ainsi que les parents et amis,

enfants, sinsi que les parents et amis, not la douieur de faire part du décès du commandant E.R.

Engène ANTDINAT, président bonoraire de la Société des memores de la Légion d'honneur, officier de la Légion d'honneur, Military Mecan anglaise.

ancien prisonnier de guerre, anelen maire de vaulx-Milieu, muni des asserements de l'Egiise.
Lés décèques ont eu lien en l'église Saint - Jean - Baptiste de Bourgdin-Jailieu, le mardi 25 octobre.

Groupe Alsare-Lerraine, 38300 Bourgoin-Jailieu, 7, rue Léon-Lhermitte, 75015 Paris.

M. Roland Barthes.
 M. et Mme Michel Salzedo.
ont la douleur de faire part du décès de Mme Henriette GARTHES.

— Mme Max Lehoulanger,
M. Philippe Lehoulanger,
M. et Mme Christophe Train et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Marcus et leurs
edfants,
onl ta douleur de faire part du
dôcès aurvenu. à Paris, à la sulte
d'une longue maledie, de leurs
époux, père, beau-père et grandpère,
Max LEBOCLANGER,

MAX LEBOTLANGER. max LEBUVIANCEN,
président de chambre
à la cour d'eppel de Pariz,
ancien charré de cours
à la faculté de droit de Lyon
et à PEcole oationale de la

chevaller de la Légion d'honneur, dificier de l'ordre national du Mérite. Officier des Palmes académiques.

officier des Palmes académiques,
officier d'Académie,
Croix du combatant.
Les obséques auront lieu dans la
plus stricte intimité à Seint-Marceld'Urfe (Loire).
Cet avis tieoz lieu de faire-paraSana fleurs ni couronne.

INé le 1er juillel 1914, à Mont-Ge-Aarsan, M. Max Leboulanger entre dans Marsan, M. Max Leboulanger entre dans la magistrature en 1940. Substitut à Saint-Ellenne en 1944, il est Jugo à Paris en 1954, puis vice-président au tribunat dans cette vine. Conseiller à le cour d'appel en 1971, il est président de chambre à compter du 20 Janvier 1977.]

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES Réalisation du legs de Mine de X... au profit de l'Assoc. familiale de défense et de protect de l'Enfance déficiente «Les Papilloce Biancs» en présence de 30° J. GODEFROT. notaire à Boisev-les-Perche (25). DIMANCHE & NOVEMBRE & 14 h

COMPAGNIE DES INDES TABLE ANC. OBJ. d'ART 18*, 19°, IMPORT. MOGILIER d'SPOQUE et de STILE, 17°, 18°, 19° Beau cabinet en écalite rouge. cabinets et crédences Repuissance. commod., chiffonniers. secretaires

en acajon marqueterie TAPIS D'ORJENT ANCIENS. TAMES D'ORIENT ANCIENS.
OBJETS d'ART 187 et 197
Cartels et pendules
TRES BELLE TAPLESERIE
DES GDBELINS 187:
Histoire d'Alexandre

- Catalogue -LUNDI 7 NOVEMBRE & 16 b.

BEAUX BIJDUX principalement du 19°, certains émaillés et sertis de pleires fines Montres, bagues serties diamants. ARGENTERIE - Catalogue -

Exp. MM. Formmerveult, Minimale M** J. et J.-P. LELJEVRE, c.-pr. assoc., 1 bis, pl. du Gal-de-Gaulle, CHARTRES - Tel.; 137) 36-04-33 Expos: ie 3, 15-17 h; le 4, 18-18 h et 20-22 h; le 5 10-12 h et 14-18 b

- M. el Mme François Audollent et leurs cofants, La colddel et Mme André Brière et leurs enfants, M. et Mme Etienne Corpechot et

leure enfants,
Ses enfants et petits-enfants,
Ses ringt-six arrièro petits-enfants,
ont la très grande peine d'annoncer la mort de Mme Pierre BRAULT.

Mme Pierre BRAULT,
nés Buzanns Roessner,
vsuve du capitaine Grault, notaire
à Neulity, mart pour la Prance en
1916. décèdée, le 36 octobre 1977,
dans sa quatre vingt duzième
année, réconfortée par le Sarrement
des malades.
Les obséques auront tieu, le samedi 29 octobre, à 9 houres, en
l'égius Saint-Pierre, de Neulily-aurSeine, sa paroisse.
Ni fleurs ni couronnes, des messes.
Cet avia tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de falre-part.

Le secrétaire général de l'Agence de coopération eulturelle ot technique a le profonde tristesse de faire part du décès de bl. Louis CAPRALE, secrétaire général adjoint de l'A.D.C.T. chevalier de la Légion d'homoeur, officier de l'ordre national du Mérite. survenn le samedi 22 octobre à Vayrac (Loi).

Les obsèques nat eu lieu dans is plus stricte intimité le mardi 25 octobre en l'égliss de Vayrac.

Un service religieux sera célébré à 22 mèmoire le mercredi 9 novemore, à 9 heures, en l'égliss Saint-Augustin, 46, boulevard Malesherbes, à Paris 18°).

19, avenue de Messine, 75008 Paris. (Nous avons donné une biographie da M. Louis Cepelle dans le Monde du 27 octobre.)

On nous prie d'annoncer le — On nous prie d'annoncer le décèts de décèts de Mme veuve Pierre DENOVELLE, née Jeanne Menord, prifesseur agrégé, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de jeunes (liles, surrenu, le 25 octobre, à Paris, De le neur de le ne

De la part de Mme Jean Denoyelle, sa belle-fille, Miles Martioe at Prançoise De-noyalie, see petites-filles, et toute la

famille.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le samedi 29 octobre. à 14 heures très précises, en l'église SaintLéon (place du Cardinal-Amerie,
Paris 151), sa paroisse. Priére de
n'apporter ni fleurs ni couronnes,
L'inhumation eura lieu au cimetière
de Sommervieu (14) la même jour
dans le cavead de famille.

12, rue Paul-Codderc, 92330 Sceaux.

Dn nous prie d'ennoneer la mort du professenr Hobert JAEGER, de l'université de Lausanne, (Né à Fribourg en 1872, le professeur Hubert Jasger avait lait ses études de médacine à Genève et à Zorich. Nomme professeur de dermatologie et de eénévologie à la lacuilé de médacine de Lausane, chet du service de dermatologie à l'hôpital central veudois, le professeur Jaeger avail consacré de nombreux travaux à la dermatologie, nofamment à frezéma et à la tuberculose,]

- René Mercier.
Alaid et Sophie Hauvespre
Hélène Mercier.
oot la douleur de faire part du
décès de
M. Redé MERCIER,
leur père et grand-père,
surveou le 22 octobre 1977 dans sa
quaire-vidgt-huitième anoée.
Les obsèques ant eu lieu le 25 octobre en l'église de Cugand (Vendée).
51, rue de Varenne, 75007 Paris.

M. et Mine Bernard Miovielle et ieurs enfadts.
M. et Mine Bernard Giroux el leurs enfants
Mile Brightte Minvielle.
M. et Mine Bernard Minmbert at leurs enfants.
M. et Mine François Minvielle et leurs enfants.
M. et Mine Michel Bag et teurs enfants.
M. et Mine Phillippe Minvielle et M et Mme Philippe Minviella et Al et Mme Philippe Minviella et leur fille.
ont la douleur de faire part du décès aubit de Mme Pietre MINVIELLE.
rappaiée à Dieu le 27 octobre daos sa solvante-douzieme année.
La cérémole religieuse sera célèbrée le lundi 31 octobra eo l'égilse Notre-Dame de Chatou. à 8 h. 45 34, rue des Ecoles. 78400 Chetou.

CHAMPAGNE

BESSERAT DE BELLEFON



— Mme Michel Pennellier, François et Christophe Pennellier, M. Jacques Pennellier, avocat à la cour de Paris, et Madame.

M. et Mmc Claude Tilliet. Le docteur Jean-Pierre Tilliet et Madame. Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès suoit de

M. Michel PENNELLIER, ingénieur, chef de venes a Rnône-Poulenc

chef de rentes à Rhône-Poulenc (textiles), itur époux, père, fils, gendre, beau-frère et pampl. survenu à Paris, le 23 octobre 1977, à l'àge de quarantesix ans.

La cérèmonie religieuse sera célèbrée le lundi 21 octobre 1977, à 14 heures, en l'égisse Saint-François-de-Saics.

6, rue Brémontier, Paris 17°, ou l'no se réunira.

6. rue Brémontier, Paris 17e, ou l'no se réunira.
L'indumation eura lieu dans le caveau de famille à Parnes (80) dans l'iditimité familliaic.
1b, rue Brémontier, Paris 17e, 18, rue Greuze, Paris 16.
Les Godedins, 60210 Parnes, 12, rue René-Bazin, Paris 16e, 6, rue Nungesser-et-Coli. Saint-Leu-la-Forêt.
Cet aris tient lieu de faire-part.

— L'Amicale du 22º 8.M.N.A. a la douleur de faire part du dérès de M. Jarques RtCHART, aurrenu le 20 octobre à l'ûge de cinquarie-deux ans.
Les obsèques ont en lieu le 25 octobre 1877 à Monaco.
Anticale du 22º B.M.N.A., 121, rue Réaumur, 75002 Paris.

- Dn nous prie d'annoncer le déces, dans as maison de Solsy, de Mine llippolyte ROBINET, nèe Banriette Rousset. rappelée à Dieu dens sa quatre-vingtnazième année, lo jeudi 27 octohre 1977.

hre 1977.

De le part de Sas enfants,
Le docteur et Mine Pierre Misset,
M. Jean Robiuet,
M. et Mme Bernard Wybo.
Ses pelits-enfants et arrière-petitsenfants,
Ba nombreuse famille et tous

ses amia. Les obaèques religieuses seront cé-lébrées eo l'église Notte-Dame de Solsy-sur-Seine, le samedi 29 octobre, à 16 beures. Une messe sera dite à Paris uitérieurement. Cet avis tient lieu de faire-part. 10, rue Nnire-Dame, 91450 Soisy-sur-Seine.

Remerciements

- Chamonix, Andecy,
Mme Robert Saverez el ses enfanta
remercient tous eeux qui leur ont
apporte le térmignage de leur affection et de leur sympathie à l'occasinn du décès de
AL Robert BAVEREZ.

Mme Jean Bravelet,
M. Alaio et Mme Bravelet.
Le président de l'D.R.A.
très touchés des marques de sympathie qui lens det été témoignées des du décès de colocel Jean BRAVELET, remercle tous ceux qui se sont associés à leur peine.

— Très sensibles aux marques de sympathie que vous ieur avez témol-gnées lors du décès de M. Jean RICHARD, les membres de la famille et des Societés CR.M.A. et G.A.R.B. vous adressent leurs sincères remercie-

— Mma Heart Desmond remercle très sincèrement toutes les personnes qui lui ont apporté leur réconfart par leur présence à le messe dite à la mémdire de 50n époux. M. Henri nesmond.

Anniversaires

da la mort de
Sergine CHAMBELLANT
DE MALLLY,
le 28 octobre, uoe pensée èmue est
demandée à tous ceux qui l'ont
conoue et aimée.

— Souvenez-vous du géoéral Julien FLIPO, pour le troisième aoolversaire de sa mort, le 1et novembre.

Messes anniversaires

Pour le premier anoiversaire du rappe) à Dieu de Pierre DARDALEON de MIRAMON une messe sera rétébrée à son intention le lundi 31 octobre 1977, à 9 h. 30, en l'égilse Sainte-Spérie, à Saint-Céré ILot).

— Le consell d'admioistration et le personnel de la société Les Apparells Perrovlaires rappellent qu'une messe sefà célèbrée le jeudi 3 dovembre. À 18 heures, en l'église Saint-Léon, piece du Cardinal-Amelle (15°), à la mémoire de Pierre MAUDUY, leur administrateur et président d'honneur, décédé la 24 septembre 1877

L'Association amieste de com-missariat de la marine fera célébrer une messe à la mémoire de ses mem-bres défunts, le vendred! 4 novembre 1977, à 12 heures, en la chapelle de l'Ecote militaire.

Si vous ne servez pas encore de Bitter Lemon c'est que vous n'avez pas encore goûté le SCHWEPPES Bitter Lemon



OFFRES O'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 10,00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 22,88 20,00 20,00 22.88

offres d'emploi

offres d'emploi

Cherche VENDEUR confirmé

E. C. E.

recherche pour son bureau d'études • AERDNAtITIQUE • PARIS (20°)

PERSONNEL expérience 2 à 3 ans

AT 3 ELECTRONICIEN

Adresser C.V. avec prétentions à E. C. E. 157, rue Pelleport, 75020 PARIS.

Niveau PUBLIC-RELATION
bur siluation grand standing.
Ecr. nº 3085, à DRGANISATION
ET PUBLICITE, 2, r. Marengo,
75001 Paris, qui transm.

occasions

Laurence Corner - Londres. Surplius de vétements et matériel gouvernementaux haute qualité. Vétements de plein alt et de protection. Prix imbattables. Tr. veste gamme d'articles uniques pour fout le monde. Catalogue de 48 pages contre 4 F port compris et vous êtes, blen entendu, les bienvenus fors de votre prochain séjour à Londres.

Lourence Corner

62/64 Hampstead Road Londres NWI (Angleterre)

Circuits analogiques et digi-taux. • Niv. B.T.S. ou D.U.T.



LE CHEF

DE SERVICE ÉDITORIAL DE SON DÉPARTEMENT "LITTÉRATURE"

Ce poste, qui comporte des responsabilités importantes au sein d'una équipe pluridisciplinaire, requiert : e la possession d'un doctorat da 3º cycla (littérature comparée) alliée à una bonna connaissance des littératures contemporaines, · una axpérience confirmée da l'édition,

• la capacité de prendre an charga la partia "littératures" da publications de heut niveau.

- Discrétion assuréa

adresser lettre menuscrite, C.V. et photo à M. J.-J. Salmon, directeur général, Encyclopædia Universalis S.A., 10, rue Vercingétorix, 75014 Paris

L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIO-VISUEL PAR VOIE DE CONCOURS DES CADRES ADMINISTRATIFS

EI DES CHEFS DE PRODUCTION

DIPLOMES:
Soit diplôme national sanctionnant un second
eycle d'études supérieures, soit diplôme ou examen de sortie d'une grande école.
Il est souhaitable que les candidats parient
couramment ANGLAIS ou ARABE.
Rémunération mensuella brute durant les 3 mois
de stage: 4,000 F.
LIMITE D'AGE: 20 à 45 ans au 1st décembre 77.
EPREUVE DE PRESELECTION début décembre.

Adresser candidature avant le 15 novembre 1977, date timite, au Chef du Personnel de l'LNA. 21-23, boulevard Jules-Perry, 75011 PARIS.

SOCIETE DE SURVEILLANCE GARDIENNAGE recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

Envoyer C.V. at prétentions à : 6, rue Notre-Dame-de-Lorette, 75009 PARIS.

POOR SAYMETER

PROGRAMMETER

CONFIRME

2 ans exper. minim. s/systeme
370 exploils sus DOSAVS.

POWER, PRATID., INDISPENS,
assembleur et PL-1, connaiss.
C.I.C.S./VS, approcles,
Ecr. av. C.V. et prétentions a
MDRY S.A., M. Moirez, 3, rue
Saint-Vincent-de-Paul, Paris-10*.

LA VILLE
DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
40,000 à 80,000 habitants,
20 km. Paris R.E.R., recruta

UN CHEF DE BUREAU ou UN RÉDACTEUR ayest vocation à ce grade.

Envoy. C.V. M. LE MAIRE DE 78103 ST-GERMAIN-EN-LAYE. STE PETROLIERE RECH.

INSPECTEUR CCIAL Pour prospectian et vente de produits pétrollers sur région parisienne et départem. Marne. Aso : 25 a. Formalion supér. cciale [ESSEC, SUP de COI. Expèr. profess, ès una qui plus. sociétés pétrollères souhaitable. Apillège aux confacts cclaux. dynamisme et aersonnalité affir-

ASSISTANT DÉBUTANT

Le candidat retenu, d'au moins 22 ans, aura une bonne culture générale (Sciences économiques, Droit, E.S.C.) et sera attiré par l'immobilier industriel et commercial Très bonne présentation, ouverture d'esprit et bon polertiel seront des a to s I simportants. Bon niveau d'anglais requis. Excellentes perspectives pour un ieune cadre acceptant reguls. Excellentes perspective pour un leune cadre acceptan d'être formé. Eer C.V. sous réf. AD/R8 à TAS, 77, r. La Boétie, Paris-le

PRESTA FRANCE

pour mission à l'etranger OFF SHDRE, SHDRE (arages pétroli

MAITRES SONDEURS SUPERVISEURS WORKOYER ELECTROMÉCANICIENS

Env. C.V. complet a : M. VILLEPINTE, 76, allèes leae-Jaurès, 31000 TOULOUS

emplois régionaux

IMPORTANT FABRICANT D'APPAREILS DE CHAUPFAGE Province Nord-Est
recherche
dans le eadre do développement de ses activités
à l'étraoger.

UN CADRE COMMERCIAL **EXPORTATION**

Placé sous l'autorité du Chef de Service, ce col-laborateur : -- asalste, aoime, prospecto, forme et cootrôla tes réseaux commerciaux à l'étranger; -- partielpe aux foires-expositions; -- gère l'administration du service en l'abseces du responsable. Age : 30 ana environ.

- Bonne pratique da l'Anglais et de l'Aliemand ;
- Disponibilité pour voyages fréquents à l'étranger ;
- Expérience de qualques années dans poste similaire. Rémunération annuella minimum : 60,000 F Adresser C.V., Jattre manuscrite at photo à : PUBLICITE MODERNE, 8, r. Managran, 54 Nancy. sous le Nº 1.160, qui transmettra.

Laboratoire universiteire de Strasboure embauche ELECTRONICIEN

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES :

296-15-01

Vd lot de carrioles aormandes av. ou s/cap., b. ét. et ét. moy. + 10 paires de roues. 092-28-17.

ne., carrelage, piomb iserie, électricité, poin TEL, : 341-76-90 N.B.

PLOMBERIE dépamages immédiats installations et rétection sur devis gratuit, serrurerle, électricité lépannages rapides et tions et la corpa de méti

Tél.: 764-13-36 bis. rue de la Réunion. MENULSERIE SANITAIRE travall solgné et rapi TEL.: 606-97-73.

Bijoux

8IJOUX ANCIENS, 8AGUES ROMANTIDUES, Se cholsissent chez Gillet, 19. rue d'Arcola, PARIS-14=. Téléphone : 033-00-83. Cours

AMERICAIN donne cours angl.
TRADUCTION, prépar, au BAC.
TR

offre

représent.

POUR LA VENTE
POUR LA VENTE
Jeune et dynamique,
si vous souhaltez
une brillante situation
d'avenir au sain d'une
importante fabrique de
prodeits alimentalres,
nous vous proposons de
vous offrir ona temaline de
formation sur le barrain
on qualité de raprissanlant
prospecteur.

on qualité de représentant prospecteur.
En fin de stage, si vous avez les qualités réquises vous donnerons un secteur exclusif où vous pourrez gagner, des vos debuts, 6 à 8.000 F de commissions brutes par mois.
sus souhaitons un représentant exclusif pour chacun subject de commissions brutes par mois.
Sus souhaitons un représentant exclusif pour chacun subject de control par mois.
Clientéla à prospecter : Restaurants et collectivités.
Ecrire : CH. LAVAUD, Milleriori, MONTE-CARLO.

secrétaires

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Secrétaires

Rech. jee femme biling, minim, pour peste SECRETAIRE dans galerie d'art. Se présenter heu-res bureau Galerie Jancovici, 16, rue de Lille, 75007 PARIS.

formation professionnelle

de direction

ayant bonnes connaissances
comptables.
Ce travali comporte des fonctions de traductrice d'anglais
commercial et financier.
Solide expérience exigée.
Ecrire avec. C.V. et préemions
à nº 1.121, HAVAS,
37018 TOURS CEDEX.

bureau de vente imm. construct. 92 80ULOGNE. Horaire tous les après-midi 14 b 30 à 19 h, sauf mercredi et dimanche. Téléph.; PRDFINA 742-74-75

1.000.000 DE DEMANDEURS D'EMPLOI

Vous êtes âgés de 20 à 25 ans.
 Vous avez suivi 2 ou 3 années d'Etudes Supérieures.
 Vous recherchez une situation d'avenir.

Dans le cadre des mesures législatives du 5 juli-let 1977 en faveur de l'emploi des jeunes LE C.E.R.G.L.C.

MOINS VOUS

RESPONSABLES D'UNITÉS DE DISTRIBUTION

12 mois).

Percevrs pendant les 8 mois de formation une rémunération s'élevant à 90 % du SMIC, de SMIC, de formation à une situation à remonsabilité.

La sélection débutera la 7 novembre 1977 Vous présenter à l'ISSEC, 35, bd de Sébastopol, la vendredi 28 octobre ou le mercredi 2 novembre, ou têl. D. BARRAUD DE LAGERIE : 285-41-77.

Débot des cours le 28 povembre 1977. LA FONCTION DISTRIBUTION EST L'UNE DES 5 FONCTIONS DE FORMATION DU CERG.I.C. demandes d'emploi

CADRE DIRIGEANT, 53 ANS INGENIEUR GRANDE ECOLE - M.B.A. - D.E.C.S. Couramment anglais, capagnol, allemand. Expérience Marketing commerce International, production finance et direction de personnel recherche

Responsabilité Direction Générale - Direction Production - Marketing - Relations humaines Création ou développement de sociétés ou direction relais affaire familiais. Ecrire sous le numéro 1.363, cle Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75127 PARIS (9°).

F. franc., res. COTE-D'IVOIRE.
ch. empl. VOYAGEUR MEDICAL Olsp. sur place. Anc. étud.,
médecine 2 on. 64. - Ecrice ;
C. LAHET-JUZAN
a.P. 2766 ABIDJAN

Assistante de Oirect., J.F. 28 a., Secrétaire, franç., and., espaon., néerland. Tr. sér. référ. France et étr., rech. sít. int. a., résp. Ecr., nº 4579, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-94

travail

()emande

divers

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratill vous propose GUIOE COMPLET 1230 pages)

Extraits du sommaire :

Les 3 types de C.V.: rédaction, exemples, erreurs à éviter.

a domicile

SECRETAIRE, exper. ailingua allemand, effectue tous travaux dactylo, lexte ou chiffres. Mma Boltz, 401-35-54

TOUS TRAVAUX DACTYLO MAGNETO sur 1RM 80 2 C. Tél. 522-34-17 et 233-61-35. SECRETAIRE, exper. billingus allemand, effectue tous travaux dactylo, laxte ou chiffres. Mma Boltz, 401-35-54,

vente

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH NORWICH, NORFOLK NR1 1LG Cours intensife d'angials à tous niveaux.

Cours spécialisés d'angials; pour études scientifiques; pour études commerciales; pour secrétariat.

Trimestres commencent septembre, janvier, avril,

Cours d'étà de 4 semaines chacun entre 27 juin

et 16 septembre. Logement dans familles angialses.

A partir de septembre, préparation aussi aux

eramens « G.O.Z. « O » and « A » levels » pour
l'angials: maths: physique; chimie et autres

cissibilités.

5 à 7 C.V. Venus FIAT 127, 2 portes, 80,000 km, sonée 72, Parialt état, Prix Argus 5.400 F. Tél. 421-15-00 + de 16 C.V.)

ROLLS-RDYCE 77
ménagement exceptionnel
Affaire intéressante
781-39-43 780-54-61 Pour collection, ROLLS-ROYCE Stiv. wratth, 1950. 24 CV. part. 6t, 120.000 F - H.B. : 525-86-90 A VENDRE JAGUAR X-J C Employée RNUR yend R-12 TL, Jaw. 17, 10 000 km, Dieu métall., vitros teintees, état neut.
Tel. agrès 18 heures 959-68-60

divers

Vds FIAT DINO accid, moleur refait, Praus nis 5,000 F + mo-leur R-5 LS 25,000 km, complet 1,000 F + 125 YAMAHA OFF, accid 76 3,800 F + 125 YAMAHA ATZ Imp. 2,500 F Tel. H.B. à M. FRAS, 687-27-30

A VENDRE JASUAK AN A. 1, litres, boile automatique, air conditionné, biau métall. cuir jauve, 13.000 km, modèle 1977.
PRIX TRES INTERESSANT Organités imméd. à l'achat ou on location, Ecrire sous référ, Havas Marseillo 4762

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SÉLECTIONNÉES

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.: 553.57.35 - 553.44.35 La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

Ecrire & LTO SCHOOL OF ENGLISH (L.M.), Crusader House, 38-40 Princs of Wales Rd., Norwich Norfolk NRI 1LG, Angleterre.

enseignement

Agencement Fourrure

SUP PARIS OF BANLIEUE EST AGENCEMENT CUISINES

rustique ou comtemporaine.
En chêne massit ou stratifié.
Conception et installation.
Possib. de crédit personnalisé.
Visite el etude à domicile.
Plans et devis gratuits.
Téléphone : 020 - 35 - 14.

Animaux

Club de chiens-guides d'avedgles d'Ile-de-France, 3. r. E.-Dorfet, 77170 CDUBERT. Tél. : 487-73-82. Souhaibrait remise à titre graciaux en use éducation chiennes exclusivement taille 40 à 60 cm, åge environ on on.

Antiquités

Artisans

Tot.: 331-07-44 de 17 h. à 20 h.
COURS AUDID VISUEL PRIVE
ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANC
DEMONSTRAT, GRATUITES.
YENEZ 46, bd SI-Michel, Paris-64,
Tet.: 236-08-70 at 239-03-81,
Tous les jours 9 h. à 21 h.
DACTYLOGRAPHIE STENO
METH. ACCELEREE 757-86-66.

Tous les jours 9 h. à 21 h.
DACTYLOGRAPHIE STENO
METH. ACCELEREE 757-86-66.

1/2 sec (exp. 12 ou 25 bout.)

FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures
gr choix vétements parlait éta
91, rue du Theâtre, Paris-IS
TEL 575-10-77.

cours

et lecons

Rattrapage par Prof, expérimenté Tél. 278-77-71

Livres

COLLECTION COMPLETE (10 VOLUMES) OICTIONN. ENCYCLOPEDIQ. ET

COLLECTION COMPLETE
19 VOLUMES)
(ENCYCLOPEDIE) PAYS ET CONTINENTS

PARTIR DE 19 NEURES.

REGALI meuble QUINZAINE Prix exceptionnels.
Credit gratuit 6 mola pendant la quinzalea, è partir da 3 000 F d'achats après acceptation du dessier, parkg gret, da 16 local.
Covert de 10 h. à 19 h. 15, TEL.: 339.94-23 to, rue du Colside, Paris-8.
Métro FRANKLIN-ROOSEVELT.

Mode

BOTTES ET CHAIRCURES

Moquette DISCOUNT 30 A 60 % ar 10 000 m² de moquette tou-es quelités. Téléph. : 757-19-19.

Spécialités

Relations

occasions

Planos ers 6.500, Occas, 3.500, Queue 6.000, Loc. Créd. Daude, 75 av. Wagram. WAG. 34-17.

of, LIVRES, Achat comptant & domicile, . Laffitte, 12, rue de Buci (6°), Tét. : 326-58-28.

CELIBATAIRES.

VEUFS, DIVORCES Ce sont les medleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre ; foot quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

Une prestation hors du commun

rue du Cirque PARIS 8eme Rond-Point des Champs-Elysées 720-02-97 / 78

4 et 6, rue Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42

SEUL (E) ?

Paurquoi ne paa appele CPN 563-17-27 M. GALLOIS ou Mma FREY DIRECTION N. WELSCH psychologue D.E. 116, Champs - Elysées, Paris - 80

SEGOLENE ATTEND VOTRE APPEL 293-39-17 POUR RENCONTRES

NE REVEZ PLUS D'AMIS avec qui partager vos joles, vos goùts, quels qu'ils solent, arlistiques, tourístiques, sportifs, etc. Vos, les trouverez grâce à GOUTS COMMUNS COLETTE LESURE Téléph.: 569-95-16, PARIS. Psychologie

PSYCHOLOGUE-CONSEIL
DIPLOMEE
Entretiens individuels de conse
et de soutien psychologique.
TEL: 589-52-19.

Rencontres

lagenda do Hunda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sons ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occusion, liures, instruments de musique, baceaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprèses de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les attonces peuvent être adressées soit par courrier au fournel, soit par téléphone eu 296-15-01.

capitaux ou

proposit. com. SPÉCIALISTES EN FRANCHISE

marché des Elats-Unis, grâce à la franchise. Notre expérience de 10 années nous permet de mettre sur pied plus de 100 notveiles opérations de trainchise par an. Pour plus amples informations, écrire à : JOHN R. FIDDES Jr., SUITE 1905, SUITE 1905, SERVICE STOCKAGE ARCHIV. Plans, maquettes, échanulkors. Trillon BP 5 Nogent-le-Rol 28716.

propositions diverses

Bibliothèque Pédasopique rach.

LES CAHIERS.

DE LA DUNZAINE

Séries I, II, III, IV
et les fére cahiers de la Virefrie.

5º c 12º de la Xº série,

6º cahiers de la Xº série,

6º cahiers de la Xº série,

2º et 4º cahiers de La Xº série,

Ecr. ne 6373, e le Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

L'immobilier

Boutiques Boutiques

MONTE-CARLO Principauté de Monaco
A LOUER : BOUTIQUE DE LUNE, PROXIMITE
CASINO MONTE-CARLO, DANS RESIDENCE DE
GRAND STANDING.
Tél. : (93) 50-86-84

fonds de commerce

passage de l'Ancienne-Poterie, MONTE-CARLO

MAGASIN Tous commerces possibles;
all emplacement centre ville;
CA importent A. Importont.
AGENCE G. BROSSIAL,
Idephone 1541 48-10-66,
LA CHATRE. VENDRE

A VENDRE 19113 - Rueli-Malmalson, papelerie, fournit, bureaux, appt.
9115 - Bourlaue bljouterie, arfevrerie, Paris-16°, empisc. except.
Affaira promier ordre.
9116 - Produits de régime Parie,
import. C.A., prix intér. cause
retraits. Renseismements et détails : G.O., 33, rue Anna-Jacquie 92100 BDULOGNE-SUR-SEINE Téléph. : 605-07-52

Vends, Le Boulou, station ther-male, Pyr.-orientales, Hôtel-Bar-Restauraet 1 ét. N.N. 25 chbres, nurs et tonds, Prix 1,000,000 F. Sté La Marquise SJ, av. de Gaulle, Perpignan Téléph.: 1681 34-69-82 HOTEL-RESTAURANT N.M. on état, de ville de pélerie er, nº T 00669 M Régle-Pr PASUMUR, 75002

PONTCHATEAU (44)

A VENDRE
SALON
Bar Far West, décoration
letérieure et extérieure neuve
Salle annexa avec boxes.
Appartement et cour intérieur
Stationnement alsé,
Bordure nationale,
LE NUE, boite postale 64,
35600 REDON.

bureaux DOMICILIATION. TEL SECR.
THEY Frais 100 F
par mois
APEPAL 224-36-50

mmobilier

10.25

17.

7000

تحفقان

...

3-7

-3 ...-2

APEPAL 223-56-50
TOULOUSE
Centre Ville
IQuariter Saint-Georges
dans tAMBEUBLE de BUREAUX
R + 7 (6.900 m2)
A LOUER
do 40 à 1.396 m2
parking privetit, disponibilité
immédiale, prix à partir de
30 F H.T. te mz. SOFRACIA.
Le Sully, 1, al. Occirane, 3008
Toulouse - Tâléph. : 1611 22-32-32 chasse-pêche

Le P.C. veut favoriser l'autonomie des collectivités locales

Sous la présidence de M. Marcel Rosette, sénateur du Val-de-Marne, maire de Vitry-sur-Seine, membre du comité central du P.C.F., M. Félix Damette, respon-sable du secteur « régions » au comité central, a exposé, jeudi 27 octobre, les propositions de son parti « pour une réforme démo-cratique des collectivités locales ». Les grands axes de ces proposi-Les grands axes de ces proposi-tions avaient été rendus publics, le 8 octobre dernier, lors de la, première séance de travail de l'Association des étus communistes et républicains, que préside M. Rosette (le Monde du 11 oc-tobre).

Après que M. Roseite eut noté que le P.C. est la première formation politique à présenter un « projet global », qui est, é-t-il dit, « anticentraliste et antibureaucratique », M. Damette a indiqué que le principe de base en est la « démocratie », C'est-à-dire la « participation des citogens », la « représentativité et la responsabilité des assembles élues » et le « juste choix des niveaux politiques ». C'est ainsi que, sur le tiques ». C'est ainsi que, sur le premier point, le P.C. propose que, pour les questions touchant à l'emploi, un « comité local pour le développement économique et de l'emploi », réunissant élus, représentants des employeurs, des comités d'entreprise et des syndi-

● Ciments Lojarge France va Investir 152 millions de francs, à la fin de 1978, dans la cimenterie d'Haubourdin (Nord) et dans l'usine de ciment blanc du Teil (Ardèche). Ces investissements n'accroîtroot pas les capacités de production de ces usines, mais permettront une économie de fuel de 40 000 à 50 000 tonnes par an, représentant près de 4 millions de dollars (20 millions de francs).

cats, coordonne les avis, proposi-tions et projets des collectivités et des entreprises. et des entreprises.

Pour ce qui est d'assurer la représentativité des assemblées élues, le P.C. prévoit l'instauration du scrutin proportionnel; quant aux responsabilités de ces dernières, M. Damette a expliqué que « leur autonomie s'inscrira dans une planification souple, incitative et non obligatoire pour tout ce qui concerne les réalisations d'intérêt local. (...) « Notre conception de l'autonomie communale, a-t-il ajouté, ne souffrira pas de restriction : on peut aussi l'appeler autogestion ».

Le « choix des niveaux polifiques »

A propos du « choix des nivenux politiques », le P.C. se prononce pour un système à quatre échelons : Etat, région, département et commune. M. Damette s'est déclaré hostile à « l'institutiona-liention du nivenu supracommunication du nivenu supracommunication. deciare nusale a et mateutona-lisation du niveau suprocommu-nal » (districts, communautés urbaines, villes nouvelles) qui aboutirait, selon lui, « à faire remonter les compétences de la commune à un échelon supérieur et constituerait une démarche

commune à un échelon superieur et constituerait une démarche centraliste» que le P.C. refuse. Tontefois, M. Damette n'exclut pas des formes de coopération entre communes, notamment des « agences de coopération » qui pourraient avoir le statut d'étabilissement public.

Evoquant les moyens par lesquels les collectivités pourraient progressivement devenir autonomes, M. Demette a tout d'abord traité de l'aspect financier. Au niveau de la commune, le P.C. propose que la fiscalité soit assise sur quatre impôts : une partie de l'impôt sur le revenu attribuée aux communes qui voteront des centimes additionnels, dans le

cadre d'une fourchette détermi née par la lei; un impôt no une taxa sur les différentes activités économiques exercées sur le ter-ritoire communal sur la base du ritoire communal sur la base du chiffre d'affaires ou du bénéfice (le P.C. n'n pas fait son choix); um impôt (au tanx d'environ 1 %) sur la valeur déclarée des patrimolnes fonciers et immobiliers et une taxe d'équipement sur les mètres carrés construits dans la commune assortie d'un système de pondération.

La fiscalité départementale, prévoit le projet, serait assurée par le recouvrement de taxes type carte grise, droits de mutation, par une part de l'impôt sur les entreprises et par des versements pour prestations de service aux communes notamment.

Trois types de financement se-

Trois types de financement se-raient affectés aux régions : des crédits d'Etat financès par l'im-pèt sur le capital, des dotations régulières, une taxe assise sur la masse salariale des entreprises, codulis salors la reture des estimodulée selou la nature des acti-vités, dont le produit serait einsi transféré progressivement de l'État à la région.

gros.

Ça peut l'apporter

Vous pouvez jouer toute la semaine

jusqu'au mardî apres-midi

précédant le tirage du mercredi.

TRANSPORTS

 Nouvelle grève de l'équipage du car-jerry Léopard. — Le car-ferry français Léopard, qui devait appareiller jeudi 27 octobre pour Southampton, s'est trouvé à non-veau immobilisé pour vingt-quatre heures au Havre par une grève-surprise de son équipage. Les marins et officiers entendent, par ce retard à l'appareillage, démontrar leur détermination à obtenir la garantie de l'emplot et à s'opposer ao passage du navire sous pavillon anglais, mesure annoncée pour le 1er janvier par la compagnie Normandy Ferries.

Pan Am hors de l'IATA? -La compagnie aérienne Pan American World Airways envisagerait de se retirer de l'IATA, l'Association du transport aérien international qui fixe les tarifs aériens internationaux soumis ensuite pour l'approbation aux gouvernements.

La compagnie reproche surtout aux compagnies membres de l'TATA leur incapacité à se mettre d'acord sur des prix susceptibles de concurrenter ceux de la compagnie britannique Laker

LO 12

A PROPOS DE...

LA SERI QUITTE LYON POUR PARIS

La capitale gagne sur la province

Nouveau coup dur à Lyon pour la politique de décentralisation : Il y a quelques jours (« la Monde » du 20 octobre), Berliei-Saviem confirmait le rapatriement d'une partie de ses services sur Paris ; une autre entreprise, liée à Benault, suit le même chemin.

Filiele de la régle Renault, le Seri, société d'Ingénierie, avait accepté, fin 1975, de - mettre en avait déjà une délégation commerciale pour te Sud-Est, - son formation métaux, des ingénieurs et cadres en majorité, une actidans le genre de celles que Lyon

L'Association pour le développement économique de la région lyonnaise (ADERLI) et la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'ection régionale avaient associé leura efforts pour obtenir cette décentralisation. On avait envisagé un développement rapide el une instellation à partir de 1977 dens le ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau, avec trala

Tout est remie en cause au-

ner une partia du personnel qua-rante-sept salariés) dans le région parisienne, de licencier je reste, soit une trentaine de personnes. Motifs evancés : la mauvaise conjoncture et le coût plus élevé des charges (téléphone, déplacements) entraîné par cette

Les délégués ayndiceux contestent ces explicatione, relevant notamment que la direction n'e fait aucun effort pour Jouer sérieusement le décentralisation Question de mentalité parisienne de certains dirigeants disent-ils. Dane le personnel, en revanche, une mejorité de ceux ne veulent plus aujourd'hui - remonter > à Paris. Mais a-t-on jamais prêlé eltention eu - coût dans de telles déci-

BERNARD ELIE.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente appartements vente XITIC, PRES QUARTIER LATIN. Dans un hôtel particulier réha-studios, ch. à part. 180,000 F. 4. ree Junas, Samedi, 14 à 18 h., av. de Bizy Iquarier rési-cu R.-V.: 542-745., is maille deblei, proche gare S.N.C.F., avendre, à VERNON, quetre partements, HAUTE TENUE, rècent, Av. 150,000 F. Sam.-lende, 1 revide-pare: 3 Pièces prin-lepaire dont séjour-salon 70 m2 partements con l'ardin ; trois duplex : DAUMENIL 3 étage s/av, Gd 4 pièces, cuis, bains, wc. 480,000 F, MICOT - 344-43-47. Rive droite Me RANGLAGH Chauffage IMM. PIERRE DE TAILLE DIECES entrée, cuis., saite de bâtes, orfice, chôré de service, sac. tél. (II-MICHELS - Séj., 2 chbres, the st conft, fel., s/rue, clair, rècent, Av. 150,000 F, Sam.-lund, 15-19 h : 35, rue des BERGERS, cipales dont sejour-salon 70 m2 avec son jardin ; trois duplex : 2, 4 et 5 Pièces. Cabuset VERRIER, 8,P, 475-27302 VERNON - CEOEX 25, Téléphone : 51-46-38, ou sur place samedi et dimanché 29 et 20 octobre de 15 à 18 h. DANTHEON PIECES de bains, orfice, chora de service, asc., 64. PRIX EXCEPTIONNEL 115 M2 Z. rue GUSTAVE-ZEOE SAM-DIM-LUNDI, 13 h 39-17 h. 4° SI-Paul. Bei immt. calme, gd 4° stadfo, poort, pierves, tt. ct. refail neut. 033-36-76 - 326-14-52. Neuf 2 M° M° DAUMESNI 1975 2 M° M° DAUMESNI Solell STATE SAM-13-17 H., 15-17, RUE TOURNE-FORT, 273-38-31. LE MATIN. Visite samedi 29, de 15 à 19 heures, 12, de FLANORIN, PARIS-16'. Proche PARC MONCEAU

Proche PARC MONCEAU

118, rue de Courcelles,
Petalre vd dans Imm. P. de
taille, appt. 6 Poes, 160 x8;
2º et., cibre de serv., tel,
tnterphone, cave, terrasse,
jardin privatir rénové à la
demanda. Prix : 1.180,000 F.
Sur place samedi 11-14 heures,
lundi 13 à 17 heures. Paris

PARC MONCEAU, 5, avenue
Vaa-Dyck, pptaire vend
dans höbei perticulier classe,
appt. en duplox 120 m3 rénové
à la demande. Prix : 1,050,000,
Sur place samed de 11 à 15 h.,
st lundi de 13 à 17 heures.

METRO VOLTAIRE
P. à P. Imm. p. de t. ravale,
65 m2, ent., 3 P. + c. w.-c.,
de bns., chaul. cent. ind.,
13 m3 balc., vue déd. sur afbres,
5 et., ret. pr R.-V. sur s'abs.
14 h. Tél. 421-21-18, ag. s'abst.
4 perale EXCEPTIONN. P. AFFAIRE EXCEPTIONN. 9.
Part. vd superbe triplex, aleller d'arliste, gde surface, 3 ch., p.
cft., décaré. Urgent. Tél.; 280-24-27 (soirt, 355-44-85 (bur.t.

BROCHANT - GD STUDIO 12° - LEDRU-ROLLIN Gd 2 P., 45 m², de caractère, relait neut, 165,000 F. 343-18-20.

142. RUE SAINT-MAUR IMètre Parmeniler)
Studio neuf avec vrate cuistr
33 m2 + 7 m2 de belcon
Sur place de 14 à 18 h.
Tél. VIP 567-54-56 142. RUE SAINT-MAUR

142. RUE SAINT-MAUR IMétro Parmentier!
3 pièces neuf - 66 m2
+ 12 m2 de baicon
ine Siemens - Hie qu

142. RUE SAINT-MAUR (42. KUE JAIRI-MAUR
IMétro Parmentieri
4 pièces neur - 104 m2
+ Irès grand balcon
Double expessiton - Enlièreme
sur lardin - Très calme
Culs. at dressing équipés
Sur placa de 14 à 18 h.
Tel. VIP 567-54-56

142. RUE SAINT-MAUR
IMétre Permentier?
Siudio à 5 plèces neu!
Grands jerdins intérieurs
Habilables immédialemen!
Demanda location élevée
Bonne rontabilité
Un excellent rapport
qualité/prix

LAMARCK-CAULAINCOURT Dans bel Imm. ravalé STUDIOS et 2 P. Refaits neuf Culs., bains, w.-c. A PARTIR OE 100.000 F. — Tél. 522-95-20. DIRECT, PPTAIRE 5/6 P.

145 M a ranover, dans imm.
pleyro de taille, asc.
iddal prof. libérale, et STUDIO, Neur 2 Mº Mº DAUMESNII
1975 2 Mº Mº DAUMESNII
Solell, propr, vd 9d stdg 115 m2,
balc., P et., asc., sel, dble, cuis.
20 m2 lux, equip., 3 ch., 2 bains,
2 wc, tissu nural. Decoration.
7 wc. Calme. Bux dble terme. Tel.
Tel. 346-94-82 · 929,000 F.

MO ARTS-ET-MÉTIERS uls., bus dans imm. pierre de tallie, 91,000 F. 522-75-20.

Rive gauthe 76, RUE MAZARINE TRES GEAU DUPLEX séjour + 2 chbres, es irietr, cheminée, poutres, de aménagée, salle de bal nagee, salle de bain TERRASSE

Amenagements raffinés. TEL.; 508-02-32. 131, RUE DE L'UNIVERSITÉ

TEL: 280-34-40.

Ve - SEINE - NOTRE-DAME

Venta directe, Charma de l'ancien avec le coniort du neuf :

- 2 Pièces, 45 m2.

- 3 Pièces, 68 m2.

- 4 Pièces, 95 m1.

Voir vendredi de 14 à 18 heures.

17, RUE MAITRE-ALBERT. 3/4 P. EN DUPLEX 100 M2. Prix 650.000 F. 28, rue de la Parcheminerie. Toléph, 633-85-20.

Toleph, 633-85-30.

5- CLUNY, Pet. 2 P., Caract., It cit, balc, sur jardinet, calme. Tel.: 033-36-76 - 326-14-63.

RENNES-RASPAIL. Part. vend dans Imm. P. de T. appartem., plein soleil, composé de 2 alles, sur entrée interieure communs : texposition euest 1 2 P., cuis. S. de B., wc., dèbarr., gd haic. +- jexposition est i studio, cuis., S. de B., wc., gd balc., clif., moqu. equiperment neul, décorat. rainine. Prix lustifié : 690,000 F. Vis. Syb., du sam. 29 octobre au mardi 1er novembre, l4 à 18 h., 123, rue de RENNES, 5- étage droite, ou R.-V. Tél. 544-79-41, n.alin evani 9 h. ou week-end. M° FELIX-FAURE Imm. neut, it confort, 3º élage STUDIO: cuisine incerporée, cuirée, calme, sur rue, enirée, calme, sur rue, prix intéressant, Parking, 152, RUE OE JAVEL, Samedi, dimanche, lundi, 14 à 30-17 h 30.

EPARGNANTS INQUIETS INVESTISSEURS HEUREUX De 35.000 à 300.000 F comptant. PLAN EPARGNE LOG. POSS. A PARIS PLACEMENT D'AUJOURD'HUI VALEUR DE DEMAIN.

Sélection de progr. d'investiss.

— Accroiss. rapide éu capital ;

— Reniabilité immédiate ;

— Piscalité avantageuse ;

— Géstion essurée,
Check-up lin. et fiscal gratuit. MADEFINE
RECT, PPTAIRE 5/6 P.
M2 à ranover, dans imm.
plevro de taille, asc.
prof. librorile, et STUDIO,
carectère, impaccable.
Téléph, 759-68-80 +,
ts les jours et sam., de 8 à 20 h.
Téléphone : 4834-04-41.

02 723-38-53, LE MATIN. Région parisienne

COURBEVOIE Pres.
RUE OE REZONS
TRES BEAU 2 P. Refair neuf. Cutaine, w.-c., bains. AVEC 27.000 F, - 522-95-20.

Imm. neuf, standing, reste 8 appts de 45 à 50 a-3. Prix à partir de 15.000 F. Park. comp. S/pl. sam., dim. 14-19 h. Le Belvédère, 85, r. Gembetta, CHATOU. Tél. 913-29-29/58-66.

NEULLY - ST-JAMES
Dans très bet immeuble neut
3 et 4 pces av. grande réception
Finition luxueusa.
Vis. s/pl. 18, rue de la Ferme,
ts les jours, saul mercredi, de
14 h. 4 19 h. 30 ou Tél. :

766-25-32

Rare, 4 km. Porte Dridans-Italia
4 P., 194 m2, balc., gar., parteception., tennis. 14). 664-83-07.

34 Ae MAIRIE DVRY
Part. vd F4 1972, stdg., 74 m2
+ 19 m2 loggia, 64 etage, cave,
v-0, 2 park., calme, école-concommerce, 250.000 F. 679-36-45.

Près VERSAILLES, Parc. Most
leigne s. h. 5/6 P., cave, park.,
loggia vitr., 425.000 F. 469-31-22.

Louveclemas, grand stdg., vue
except., 2 P., 57 m2, calme, pr.
gare, 260.000 F. Tel. 968-36-00.

P. 4 P., ach. malson: Antony,
Scaux, Feminary-aux-Roses out
Bourg-La Reline, 6/7 Peess, 2 bris,
proximité metro. Tél. 98-86-90.

MAIRIE D'IVRY
vend beau 3 Pièces, tout contort,
220.000 francs, cave + double
parking. Téléphonez, eprès 17 h.

DADIY 7 Type L. 3/4 pièces

parking. Telephonez, apres 17 n.
673-51-63.

PARLY 2 Type 1, 3/4 pitces
neut (20 m2t +
tardin. 329.000 F Urgt. 480-14-53.

BEUILLY - Gd standing, 41age
if elevé, solell, somptueux liv.
3 chambres + terrasse, garage,
impecable. e TAC s - 327-13-36.

JOHYULE 1940
a proximité imaximum 400 m.1
RER A-4, Bois. Marne, Marchés.
PTT. AUC. Cinéma. Nautlame.
Equitation, Slade,
eans imm. de étages 11957),
5- ét., calme, soleti, s/parc privé,
FJ, bms, cave, asc., chil, ladiv.
A vdre (35 = 11 155.000 F R.-vs.
161, M. Alichel, 898-18-38 h.b.,
835-34-73 [13 h. + 20 h. sem.].

Province DEAUVILLE Part. vo agot ds pet. Im. fradit. normand ee stog, em. equipé et décoré, 250 m. b. de mer, exposé pl. S., compr.: entr. sé). avec chem., c. 3 ch., 2 s. de bs. + w.-C. + mezzan, et gde togris. Prix 540,000 F. Téléph. le soir 1311 83-22-71 ou 88-41-66.

Courchevel 1650, studio, 36 m2 vue exceptions, 50 m. E.S.F. pet. copropr. 250,000 F, 976-04-28 A VOTE SUPERDEVOLUY 0525 A vdre SUPERDEVOLLY 0529
std. 4e it. nord, en capruprièté.
Ecr. en 6,555, e le Mondre a Pub.,
5, r. des Italiens, 7540 Paris-he.
NICE. 8as-Cassole, 2 Pièces, 3e
et dermier étage, dans petite
résidance luxe, habitable immédiadement - Calime - Verdura.
Solell. 220,000 F. Gerage facultatif. Tétéphoner de 9 à 14 h.;
(93) 51-13-70, our eu Constructeur
COPEGIF, 11, rue du MaréchalJoffre. — 06,000 NICE.

appartem. achat

Achète directement, COMPT URGENT, 1 à 3 PCES, PARIS avec ou sans travaux, préfér rive gauche, près Facultés. Est Lagache, 16 sv. Damp-Blanch 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

locations

meublées Offre Paris

PARIS 5º Part. love très joil 2 peus blen meuble confort, caime, soleil - 907-61-38

Région parisienne SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON love du STUDID au 5 P. stog 42, r. Saint-Charles, 75015 Paris TEL.: 577-54-04.

locations non'meublées Offre

SANS COMMISSION GARE DU MORD Ces, S. 6¢ b., ch. cent., 0 F plus charges 10 . 076-22-78, seuf jund, ma

Région parisienne C.P.H. IMMOBILIER CEAUX, 5 PCES, séjour d'ble chores, s. en bains, cab. toil vec douche, 4º et dem. ét avec larrasse 55 = 1. 1000 F/mois + 500 F ch. CENTRE CCIAL VELIZY 1

Tél. : 946-78-78

locaux commerciaux locaux commerciaux

Société pour Palettes bien connue, dans le ud du Pays de Galles, Grande B La Societé produit actuelle ent environ 8.000 palettes per semaine et peut fabriquet lous les sypes de palatins, de caisses d'emballage et tous autres produits en bois peu sophistiqués.

Gamme existants: 30 synes de palettes au prix unitaire allant de £2 à £15. Chiffre d'affaires mpyen : de £1,4 à £1,8 million p.a. Propriété: Locaux à bail. Usine de 1.860 m² avec 370 m² de bureaux sur un site de

Redevance emphytháctique: £2.000 p.n. jusqu'en 2068. Installation: £25.000 (valeur réduite) + £10.000 (en location - valeur réduite on an location). Personnel : Personnel de bareau : 6. Ouvriers à l'ateller : 45. Une bonne mein d'ocuvre existe localement. La Société détient un bon camet de commandes

CONWAY & COMPANY LTD. P.O. BOX 267, LONDRES SWIP 1AA

A fower, SARRIANS (Vauciuse), 25 km d'Avignon, ancienne usine surface couverts 3.100 == sur 8.300 == de terrain cioturé. Idéal pour petite usine ou dépôt régionel.

Ecr. n° 6.556, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens 75427 Paris-9».

URGENT cause départ quartier MAINE-MONTPARNASSE, 120 =5 MORIFACASSE, 13 ms
Accal & utage bureaux,
2 lipres telephone, tilez,
PRIX INTERESSANT.
Ecr. MINET Pub. No 1802/0
40, r. Onvier-de-Serres,
PARIS-1F qui transmettre,
ou 10, au 227-15-64
à pertir du 2 nov. après 20 h.

locations non meublées Demande

Paris Part, à Part, charche siudio d e Marais, avec léléphone, Ec m 6.590, « le Monde » Publicht 5, r. des Italièns, 7547 Paris-fe Region

parisienne SOCIETE ITALIENNE racherche
pour son pirecteur general, urgt.
ville moderne, banileus ouest,
7/8 Pces, location longua durés,
Agence s'abstellr. Téléphonez,
heures de byreau ; 251-55-12.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES r. is Michodiers, Mr Oper als abonn. 310 F - 266-52-6

viagers Pptairo, réalisex mieux votre Poteiro, realiset miecs vetre viager, indexations garanties F. CRIT e. rue La Boette F. CRIT e. rue La Boette Estimation gratuite. Discrete. Rare - Canaes, Dans parc, Viager occupé 2 léfes : 20-7 ens. Apot lux. Dern. él. 63 m² + baic. Terrasse s/hoit 82 m². Compt. 125,000 F. Rente Index. 2,000 F. Tól.: (73) 339-22-44 Tous les jaurs, beures repas constructions maisons de neuves campagne

UN GRAND CHOIX Part. vd MAISON OE CAMPA-GNE 50 km. Bordeaux, à rénov. Intérieuram, possib. de laire 5 à 6 p., avec 1.200 st de terrain. Prix 50,000 F. HABITABLES IMMÉDIATEM, 12°, r. de la Veûte, 2 p. ev. terr. 15°, Félix-Feure, studio, 2 et 3 p. 16°, Mairie, 2 et 3 pièces. 93, Bobigny, 2 pièces. Prix 50,000 F.

MAISON avec 1,50g m2

J. Deins, vr., chauff, cent., gd
deft, feu bois, Peos. crédit total.
Pr. 155,000 F. Vr., 31 oct. - ev.
MORNAY-sur-ALLIER, lieucht
CLAVIERE 18, ou 6cr. OENY,
161, rue d'Arras, 9906 LILLE
TW. (20) 52-32-20

LOT-ET-GARONNE
Oe part. a part. vends maison
bourgeoise + 1 ha de parc dees
cadre magnifique. Ecrire sous
m 33672. Contesse Publicité,
20, av. Opére, Paris-1-, qui b.

LIVRAISON FIN 1977
8. Hoche, studio à 5 pièces.
14. Montparnasse, studio et 2 p.
19. rue Cambronne, 4 pièces.
19. Buttas-Chaumont, st. et 2 p.
18. Maisons-Laffitte, studios. 766-23-87 - 766-25-32

ASNIERES, Résidentie caractère, meditere, 10 pièces 300 == , cft, sur 1,000 == , 2 pavil gardien, piscine. 1,061,000 ft Sur places Samedi, 10 h. à 15 h. 13, rue Michelet. -- 526-31-66 PART. A PART. a vendre mai-ten plain-pied, 120 = 1, 5 pièces princip., 900 = 3 de terrain. Prix 453.000 F, dont 26.500 Cred. fenc. sur 12 ens. 77 LESIGNY. — M. COR LOBE, 606-21-96, ou burneur: 590-26-00.

DUTTEN: 580-26-00.

MAUREPAS-VILLAGE. Particular vend pavilion, F.S. ti confl.

Jardin 733 = . 181. 050-57-60.

EXCEPTIONNEL.

COGEDIM propose
GUYANCOURT (751
4,5 km de Versallies
prés des étangs du
MOULIN RENARO

A vendre

MAISONS DE 5 P., 116 m²
Livrables début 76
Prix fermes et définitifs
fixaccament :
— 10 % à le signature
— 90 % à la livraison PRIX 47 535-200 P 761 : 043-54-25 de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h Isauf mardl et mercredit.

GONESSE (95 Val-d'Oisel 8 ONDOUFLE (91 Essanno) ECQUEVILLY (78 Yvalines Tous renseignamente sur simple appel au 766-13-14

propriétés

LABBEVILLE, pr. ISLE-ADAM Nichee ds un cadre champêtre Très belle PERME de caractère fix XVIII* siècle, partiellement restaurée, compr. : 6 p. princ-t dépendence. Beau terrain Tél. : 469-03-60 Vends chalet Pyrénées - Villas Propriétés - Immeubles - Terr. Commerces, Ag. Samait, 13s, av. de Lutere, 34100 Montpellier, 25 km QUEST PARIS Preabytine XVIII* restaure, 7 P. 25 km OUEST PARIS
Presbytáre XVIII* restauré, 7 P.
Etat neuf, Petit lardin clos
murs. 890.000 F. — 975-86-59,
NEAUPHLE-LE-CHAYEAU
Maison rustique sur 850 m2
40 m2 sél, Chemináe, 3 chbros,
2 s. de bains. 2 w.-c., 500s-50l
complet. GRO CALME, pleine
nature. 499.000 F. — 460-14-53.
CANIES - MOUIOINS
Sup. villa réc. pl.-pled. 290 m2.
Parc clos 4.800 m2 plat. PL sud.
200 fruillers, bel. pisc. P. è p.
2,000.000 F, évent, chédit vend.
Tél.: (93) 45-14-54
BOROELAUS

Belle propriété vigue et élevage
Libre à la vente
66 ha, dont 28 ha vignes A.O.C./
Vinification à la propriété
Chartreusa - Pare - Terrasse
Maisons de colons - Dépendanc.
Chals - Etable - Terres
Maitre BERNETEAU, notaire
Pajols/Derdone 2015 Castillon
7. 5 à PUJOLS (16-56 - 66-71-11)
S'adressor à l'Etude, sauf lundi

RÉGION RAMBOUILLET RLUTUM RRITHAUDILLI.
Propriété luxueuse au celme ré-sidentiel, malson maîtres, living 5 ch. 3 box 4- mais, gardiers, 3 boxes, grange, parc 16 000 m2 pool house, piscine, 1 250 000 P. Agence GAZERAN: 483-19-70, COTE D'AZUR VAROISE

COFF D'AZUR VAROISE
ST-AYGULS, prop. vend villa
en 2 oppts, parc 1 200 m2, vue
aur mer imprenable, 540 000 F.
TEL. 1 (93) 35-89-95.
YONNE Region SENS, 10 km
Sortie autoroute
PAVILLON NEUF, entrés, 561,
cuis., 2 chirs. bains, wc-1 p.
chif. élect., terd. 3.700 m2 env.,
vue dépagée sur johe campagne,
MEI SILE. 185,000 F.
JC 3054 - TRES PLAISANT.
G.A.I.S. 99100 SENS
Tél. (86) 65-85-86 TH. (36) 65-65-44

terrains 100 km OUEST

Maison de Campagne : culsine, sélour, 3 chires, 1 d'eau, wc. chaufige centre, granga atlen. s/800 m2 clos. Prix 160,000 F avec 22,000 F. Ag. 80NNEVAL, tét. : 1151 3/78-25-32, même dim. A VENORE
A MARCILLY-SUR-SEINE ISII
prés de NOGENT-SUR-SEINE
TERRAINS A BATIR VIABIL.
de 700 à 1,500 = 2,
dans la résidence du perc du
châteeu, cadra de verdure,
egréphie et boisé. A 1 beure
de Paris. Centre commercial et
équipement socialre à proximité.
Pour lous renseignements. 190 km PARIS CRY.

Dans Montolr-sur-le-Loir
Bours fous commerces, doctour,
pharmacien, malson, culs., 3 p.,
remiser, prenter, eeu, électriché,
sur 26 m2 terrain. Ben électriché,
sur 26 m2 terrain. Pour lous rensei S'adresser au
TOIT CHAMPENOIS,
2, avanue Paul-Chand
51205 EPERNAY.
Tél.: (261 51-49-24.

fermettes. 170 km PARIS env.
Vallées du Loir et de la Brave
Vue, FERMETTE sur 4,996 m2
terrain comprenant 3 P., billerie,
cave, grange, écurie, par., eau,
électricilé. Très bon ér
Prix: 150,000 F
S.A. 100. VENDOMOIS 61188
Vendôme Tél. (54) 77-25-71

MAISON CAMPAGHE lèces, four à pain, cour, la , eau, alectr. PX 40,000 YM49h. ; 16 186) 52-76-15

NICE, vds Cimiez villa 5-6 p. garage, sur)erdin 780 = Prix 903,000 F. S'adresser Christian 800,005 F. Syaven, de Gaulle, PERPIGNAN, Tél. 168) 34-77-74.

PERPIGNAN, Tel. [68) 34-77-74.

COTE D'AZUR - A SAISIR

BELLE VILLA PROVENCALE
CONSTR. 76 - IMPECC.

7 PIECES - GRAND GARAGE.

SPLEND. VUE MER - JAROIN
ARBORE ET CLOS 1,200 mg.

DS GUART. RESIO. HT STDG
VALEUR 90 U. VENOUE 70 II.
Tel. : 1941 44-08-12 hres repas.

ST-GERMAIN-EN-LAYE. limite.
VILLA meuve habitable de suile.
Récept. 4 chères, burreu, vaste
cos 700 m2. Prix : 680-800 F
toutes taxes compr. 27-57-40.

PIAINE CONSTR. traditionnelle
LAINE SUF 660 m2 terrain,
Sélour, cheminés, 3 cisbres, 63-,
Sans vis-à-vis, Csirme, 450,000 F
à débastire. URGENT - 460-14-51.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro da l'annonce les intéressant et de vérifiar l'adresse. selon qu'il e'agit du " Monda Publicité " ou d'une agence.

La liaison Rhin-Main-Danube sera ouverte en 1985

Nuremberg. — Les molles ondes que pro-voque l'étrave du vapeur de tourisme - Fran-conia -, glissant sur les eaux automnales du Main, viennent mourir, avec une régularité d'horioge sur les rives, herbeuses icl, empler-rées là, de la rivière canalisée. Au loin sort de la brume un pont romain — tel celui de Trèves — sous lequel, assure le capitaine,

3 000 tonnes. Sur un fond de vigoble escarpé pourpre et or, aux frontières de la Bavière et de la Hesse, deux amoureux du canoé-kayakk actionnent mécaniquement leurs pagales qui semblent a'engrener dans l'alignement des vignes.
Le patron du - Warzburg -, qui remonts

insqu'à Bainberg amores une large courbe, cherchant de la sorte à préserver la quistude des pécheurs à la ligne installés sur la berge et des poules d'eau dont les colonies sont nombreuses. Un héron s'anvole an dessus des jones, des cygnes, un port de plaisance, un camping un chemin de halage samé de bancs

canalisation à grand gaharit d'une rivière la conduit, inévitablement, à sa perte ? Que la vallée, et les berges meurent défigurées sous le béton ? Que les eaux sont à jamais le réceptacle fatal de toutes les pollutions ?

Le grande majorité des Alle-mands sont prêts à démontrer à tout moment et à quiconque que la voie dean n's jamais été et ne la voie d'ean n'a jamais été et ne sera jamais « l'ennemie n° 1 » des défenseurs du paysage. On peut à la fois faire « produire » an Main, de Francfort à Bamberg un trafic de 25 millions de tonnes et préserver tout ce qui fait le charme des paysages et des villages de Franconie. Certes, au cœur de la Rnhr, du côté de Dortmund, la démonstration ne carsit regranges siéme et les seignseralt pas gussi alsée, et les scien-tifiques et les écologistes peuvent à juste titre nourrir les plus graves inquiétudes sur les ravages — visibles et souterrains — qu'ont causées sur le Rhin la folle industrialisation et la consommation d'espace des années d'après

guerre.
Les responsables de la Société
Rhin-Main-Danube-R.M.B. (1),
créée en 1921, en même temps
que la Compagnie nationale du
Rhône — se sont engagés dans un

— Limiter le plus possible les agressions » de la technique sur la nature, surtout dans la partie du grand canal qui est en construction au nord de Nuremberg entre le Main et le Danube. Pour cela des « plans de paysages » sont établis, et font l'objet d'un contrat au bas duquel figure notamment la signature des asso-ciations de défense. C'est le volet

— Relier Rotterdam à la mer Noire par une voie d'ean de 3 500 kilomètres. Il reste 133 kilomêtres à creuser ou à aménager. Ce devrait être chose feite en 1985 ; ce qui fait pâlir d'envie les partisans de Rhin-Rhône. Le rêve qu'avaient nourri Char-lemagne, Napoléon, Gœthe, Schil-ler et qu'en 1837 Louis I*r de

Bavière avait commencé de réa-liser (les chantiers employaient à l'époque neuf mille travail-leurs i) va devenir bientôt réalité. La société R.M.D. évalue à 29 milliards de marks environ (6 milliards de francs), le coût total du canal, y compris certains aménagements sur le Danube où le régime des eaux est très caurile régime des eaux est très capri-cieux. Jusqu'à ce jour, 1,8 milliard de DM ont été investis, essentielde DM ont ete investis, essentuel-lement sur la section Bamberg-Nuremberg. La dernière tranche représente un ultime effort de 1,1 milliard. En dépit de la conjoncture économique, difficile lei aussi, et ben que l'Allemagne ne soit pas un pays fanatique de planification, des engagements ont été pris de 1976 à 1980, Bonn et la Bavière ont promis an total 1,026 milliard de DM. De son côté, R.M.D. autofinance une bonne part des ouvrages grace aux revenus que lui procure la vente de l'électricité fournie par ses quarante-sept centrales.

Une menace qui vient de l'Est

Le jeu en vaut-il la chan-delle? La rentabilité amortira-t-elle le coût ? La voie d'eau estelle un moyen de transport d'avenir pour les économies occi-dentales ? Toutes ces questions. les Allemands se les posent, et certaines associations de navigation rhénanes les premières qui estiment inconsidérées les e enveloppes s accordées à Eu-

e enveloppes s'accordées à Eu-ropa Canal.

Mais la puislon de l'économie semble ici plus naturelle et plus puissante que la réflexion sur l'avenir de l'économie, Et, la ma-chine étant lancée, il serait illo-gique, et de surcroît indigne, de

s'arrêter en chemin. « Les Alle-mands ont la voie d'eau dans le sang », dit M. Max Moulin, pré-sident de la C.N.R. Trois preuves: le budget fédéral des voies navi-gables atteint 540 millions de deutschemarks, contre 348 mil-lions de francs en France. Quant au trafic il est en Allemagne de nons de trans en France. Quant au trafic, il est en Allemagne de 235 millions de tonnes (100 mil-lions en France). Enfin, si le ré-seau français est pour les neuf dixièmes composé de voles à

De notre envoyé spécial de faire remarquer qu'il est extre-mement rare de rencontrer une penche aux abords du Nurem-berg (qui est encore pour quel-que années un cul-de-sac). La voie d'ean favorise-t-elle Pindustrialisation? « Sûrement, répond M. Bader, directeur des relations publiques de R.M.D. Cent quatre-vingts entreprises se sont installées sur le Main en quelques années. Et le port de Nuremberg, qui a coûté 120 mil-



inverse qu'on note outre-Rhin. Les responsables de R.M.D. ont tout de même interrogé leurs experts en prévision et les éco-nomistes des Nations unles, Ré-ponse : on peut escompter 8 à 12 millions de tonnes sur le canal

tissemente publics, a e entraine a de deutschemarks d'investissements prives. 2
Les Allemands redoutent soute-

fois que, lorsque le dernier ver-rou vers le Danube aura sauté, quelques années sprès son achèvement, vers 1988. Cela représenterait un bon énorme par
rapport à aujourd'hui, où les
c anticanai a en manquent pas
y a quelques jours, à Moscou,

discuter avec les Soviétiques de res questions économiques et juri-diques. Les Soviétiques — qui ne savent que faire de leurs chalands pendant l'hiver — soutiennent qu'ils ont, avec leurs affiés, un droit naturel à revendiquer l'indroit naturel à revendiquer l'înternationalisation de l'are RhinMain-Danube. « Pas du tout, répliquent les Allemands, puisque le
cand est sur noire soi et qu'il a
été entièrement financé par nous.
Le régime juridique ne devru être
ai rhénan (liberté très grande)
ni danubien (liberté limitée) mais
s p é ci fiq u e m s n t. allemand. »
D'autres, en Autriche par exemple, D'aures en Autriche par exemple, suggérent que la question solt réglée par des accords bilatéraux avec les pays de l'Est.

Les atermoiements pour Rhin-Rhône

Pour les défenseurs comme pour les détracteurs du projet Rhin-Rhône — notamment ceux qui se remutent en Franche-Comté et en Alsace, — la leçon de choses dispensée conjointement les 24 et 25 octobre de Nurem-berg à Francfort, par les respon-sables de R.M.D., l'Association sables de R.M.D., l'Association mer du Nord-Méditerranée et le groupement interconsulaire Rhin-Rhône, était riche d'ensei-gnement. Lecon de persévéran-ces dans la politique d'équipe-ment, lecon d'aménagement du territoire soud et interrogations ment, leçon d'aménagement du territoire, souci et interrogations légitimes d'écologie, importance de l'enjeu diplomatique. Il était dès lors quelque peu irréaliste, voire prétentieux, de tenter un un parallèle entre R.M.D. et le projet Rhin-Rhône (les deux opérations étant pourtant en théorie assez semblables financiè-rement, géographiquement et techniquement). Car, la diffé-

remoe irréductible, o'est qu'en Allemagne ce qui est dit est fait, tandis qu'en France ce qui est dit donne toujours lieu à... des études nouvelles.

hertralisation

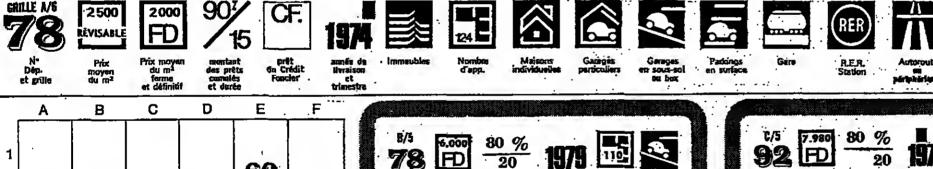
A ce propos, il est cruel mais nécessaire de rappeler à M. Gis-card d'Estaing ce qu'il déclarait solenneilement à Dijon le 25 mars solemnellement à Dijon le 25 mars 1975 : « La mise à grand gaba-rit du cenal de la Saone au Rhin s'impose comme une nécessité tracée par la géographie et par l'économie. (...) Les traveux seront entrepris, en commençant par l'Alsace ... au cours du VIIº Plan. (...) Il est clair que le gros de l'ouvrage devra être-réalisé pendant le VIIIº Plan. (...) Toutejois, dès à présent, il appa-rais que l'effort général entrepris rait que l'effort général entrepris par le pays pour s'équiper en voies navigables devra, de toute

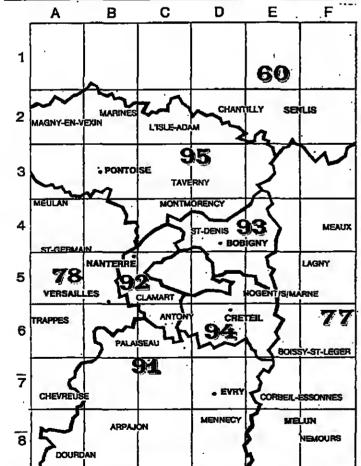
Qu'en est-il de ces imprudentes et irresponsables annonces ? Le budget des voies navigables pour 1978, en baisse par rapport à 1977, n'atteint pas 350 millions de francs, dont 20 pour is liaison Saône-Rhin. A ce rythme, en restant très optimiste, il faudrait... trois cent vingt-cinq années pour réaliser la liaison mer du Nord - Méditerrante. annees pour réaliser la liaison mer du Nord - Méditerranée. Entre temps, l'Europe aura forge un nouvel axe de développement. Aux Portes de Fer et dans la charmante vallée de l'Altmühl, transiteront des convois de marchandises à jamais perdus pour le Méditerranée. la Méditerranée.

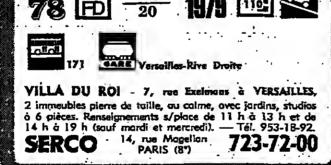
FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Le capital de la R.M.D. est détenu par la République l'édérale (64%), le Land de Basière (33%) et la municipalité de Nuremberg et d'autres actionnaires (3%), Le directeur est M. Rumelin.

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

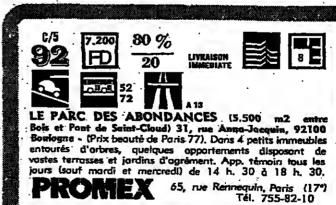


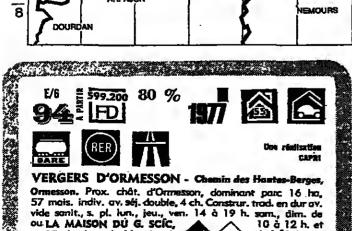












de 14 à 19 h. 933 - 27 - 32

15, boulev. de Vougirard, Paris (157), tél. 567-55-66.

«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260,35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

ÉQUIPEMENT

Décentralisation et socialisme

(Suite de la première page.)

La politique de l'Etat en matière d'aménagement du territoire en est déjà radicalement changée. Il ne a'agit plus maintenant d'incinstrialiser les grands réservoirs de maind'œuvre hanale, notamment de l'Ouest et du Sud-Ouest, au nom de l'a équilibre entre les diverses regions »; il ne s'agit même plus de concentrer ses efforts, sur quelques zones, d'investissements public et privé massifs telles que Fos, Dunkerque, la vallée du Rhône et la Basse-Seine; il s'agit maintenant d'abord d'améliorer la compétitivité internationale des industries françaises existantes, et, pour cela, d'organiser la paix sociale ou de mettre à la charge de la puis-

sance publique le coût social des réductions d'emploi. En ce qui concerne le développement des villes, cela signifie que l'Etat ntilise les rares emplois disponibles matière première de l'aménagement du social, colmater les brèches, réduire les risques de conflits sociaux, qui éclatent aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest, dans les « zones aidées » que dans les autres, dans la France dite « riche » que dans la France dite « riche » que dans la France pauvre; qu'il freine les politiques antérieures de reconversion et de désindustrialisation de la région parisienne, qui avaient été à la source de nombre des emplois source de nombre des emplois créés en province, à l'époque de

D'autres formes d'urbanisation

Trolsième série de change-ments : la construction de loge-ments diminue et les formes d'urhanisation antérieures sont ston-

Pour accueillir la nouvelle Pour accueillir la nouvelle population urbaine en même temps que pour améliorer un parc de logements qu'on avait laissé se dégrader depuis la première guerre, l'« effort » de construction a été lui aussi sans précèdent. On est passé de 55 000 logements terminés en 1949 à 422 000 par an de 1968 à 1973. Au total, 7 000 000 de logements neufs ont été construits pendant cette été construits pendant cette grande vague d'urbanisation.

La crise profonde de l'immobi-lier qui sérit aujourd'hui n'est pas, elle non plus, un phéno-mène conjoncturel. Sans doute la crise entraîne-t-elle une augmen-tation très forte des prix de vente on de location des logements, qui les rendent inaccessibles à une part toujours plus grande des catégories sociales encore mai logées; de même les incertitudes qui pèsent sur l'empioi diminuent considérablement la propension à s'endetter, ou même tout simple-ment à changer de logement.

Mais, au-delà, il s'agit bien de tendances durables à la réductiou de la demande en logements neufs. La stabilisation des besoins démographiques et le repli pro-bable des besoins de remplace-ment — ne sersit-ce que par la jeunesse d'une partie importante du parc, construite depuis 1955 —
conduisent nécessairement au plafonnement, sinou à une réduction
de la construction...
A cette réduction durable du

volume de la construction neuve, s'est jointe une modification profonde des formes d'urbanisation.

On est passe en quelques années de la construction concentrée, en ZUP ou en ZAC de grandes taille, à une prolifération de lotissements et de maisons individuelles dans et de maisons individuelles dans les communes rurales. On assiste là encore à la fin de l'aménage-ment et de lurbanisme tels qu'on les a pratiqués depuis vingt ans.

La prolifération d'organismes paramunicipaux

emprise sur la vie sociale, et, dans les zones géographiques où l'urbenisation était la plus vive. cal ou régi nal; c'est le cas notamment à Fos et à Dunkerque, dans les villes nouvelles de la région pari-

D'autre part, pour réaliser les tâches complexes et colteues que l'urbanisation leur imposait, les maires ont dû ajouter une dimension nouvelle à leur rôle traditionnel, qui était plutôt orienté vers la distribution de services individuels, vers des tâches relevant de l'assistance, et pour lesquelles leur organisation est depuis longtemps blen adaptée. Ils se sout faits entrepreneurs, aménageurs, constructeurs. Ne pouvaut s'appuyer que très partiellement sur leur propre organisation, ils ont nuyer que très partiellement sur leur propre organisation, ils ont dù faire appel à toute une série d'organismes périphériques ou paramunicipaux; de fait, au cours des vingt dernières années, on a assisté à la constitution d'une quasi branche industrielle produisant la ville elle-même, c'est-à-dire du logement, du terrain urbanisé, des équipements ou des services urbains.

Ce phénomène massif recouvre sans donte des entités juridiques différentes : sociétés d'économie mixte, offices ou établissements

différentes : sociétés d'économie mixte, offices ou établissements publics, régies, concessions, sociétés conventionnées. Il concerne des productions différentes : aménagement de terrains , construction de logements, distribution de l'eau, enlèvement des ordures, gestion de transports en commun. Il concerne aussi des organismes dont le degré d'autonomie nismes dont le degre d'autonomie locale, ou au contraire d'apparte-nance à une structure nationale, est très variable. Mais, au-delà est très variable. Mais, au-delà de ces différences, c'est blen le m é m e phénomène, avec ses grandes caractèristiques, qu'on retrouve sur l'ensemble du territoire : à la faveur de l'industrialisation et de l'urbanisation qui l'a permise, de grands groupes financiers ont investi de nouveaux champs d'activité liés à la

En termes d'institutions et mobilisation de la main-d'œuvre : d'administration, cette vague d'urbanisation a pu déferier sur le pays sans qu'il y ait crise grave. D'une part l'Etat et ses services extérieurs se sont largement substitués aux collectivités de base ; lis ont développé leur emprise sur la via accèale et l'entrée ou au cœur de toutes les d'administration ou des collectivités sont bien typées, hien datées ; à l'entrée ou au cœur de toutes les plus selon les logiques de l'admi-nistration ou des collectivités locales, mais selon une logique industrielle; leurs productions sont bien typées, bien datées; à l'entrée ou au cœur de toutes les villes, ce sont les mêmes quar-tiers neufs, structurés, propres-mais massifs, uniformes et spé-cialisés, où s'est concentrée la croissance ou l'acaplosion » ur-baine. Ces nouvelles formes ur-baines sont moins le résultat de conceptions ou de volontés locales que l'effet de tout un ensem-ble de procédures d'outils et d'orme de procedures d'outils et d'organismes de niveau national.
L'aménagement urbain s'est constitué à partir des années 60
comme une véritable branche
économique, avec sa technologie,
ses entreprises, ses structures, ses
banques ou ses organismes financiera.

Cette branche de l'aménage-ment urbain » est aujourd'hui en pleine crise : licenclements dans le bureau d'études, faillite de cerle bureau d'études, fallite de cer-tains d'entre eux, crise financière des sociétés d'économie mixte, redistribution des cartes dans les services publics (cau, assainisse-ment, transports), ou dans le financement de la construction, transformation des garanties d'emprunt accordées par les villes aux organismes d'aménagement en dettes effectives.

Et les communes vout se retrou-Et les communes vout se retrou-ver seules devant un passif très lourd et un héritage difficile à gérer. On n's pas encore fini d'aménager ces quartiers neufs et massifs que sont déjà en train de s'y concentrer les problèmes sociaux : accentuation des phé-nomènes de transit et de déraci-nement, ségrégations accrues, dé-gradations, concentration des personnes captives et défavorisées. Surtout leurs difficultés finan-cières, même en l'absence de toute politique nouvelle, ne peu-vent que s'accroître sous le seul polds des équipements à gérer, des dettes à rembourser et des opérations d'urbanisme à finir de payer. Le poids financier de l'ur-hanisation a été largement reporté sur les générations futures; les communes et à travers elles les habitants, n'ont encore payé nu'une nartie de la croissance qu'une partie de la crois urbaine récente.

La sarction des élections municipales

En termes sociau; contrairement au discours iominant ou aux idées reçues, l'aplosion urbaine et le développement économique ne se sont pas réalisés par une croissance des «classes moyennes», formées de la rencontre d'une nouvelle classe on-yrière et d'une nouvelle classe ongrandissant, dans les villes comme dans l'espace rural, entre catégories sociales bénéficiant de la concentration économique et catégories sociales dominées dans leur emploi, dans leurs conditions de travail et dans leurs conditions de vie. La croissance économique « moderne » a réduit les spécificités locales, notamment les spécificités régionales et culturelles à me su re que le capitalisme avancé partait à la conquête de nouveaux réservoirs de maind'œuvre, souvent localisés dans nveaux réservoirs de main-envre, sonvent localisés dans

l'Ouest ou dans le Sud-Ouest; elle a substitué aux oppositions traditionnelles entre monde urbaln et monde rural, entre industrie et tertiaire, entre secteur public et secteur privé.



Commission paritaire des jour

une hiérarchie sociale entre do-minants et dominés qui traverse le monde rural, le commerce, le tertiaire, y compris le tertiaire public, aussi hien que le monde de l'industrie; elle a creuse l'écart entre une majorité de travailleurs réduits à des taches déqualifiées et une minorité de cadres surqua-lifiés; elle a généralisé la dépenet une minorité de carres simula-lifiés; elle a généralisé la dépen-dance et l'insécurité; elle a glo-halisé la ségrégation sociale. En ce sens, la victoire de la gauche sux municipales dans de nombreux bastions traditionnels de la droite ne doit pas être in-termétés seulement comme le

terprétée seulement comme le résultat de l'union de la gauche, de la progression des partis so-cialiste et communiste, de la « politisation » de ces élections m

litisation a de ces élections mimicipales, avant-premier tour des
élections législatives de 1978. Audelà du jeu des partis politiques,
ces municipales sont aussi le résultat des transformations économiques et sociales de notre pays
depuis vingt ans et la sanction
de vingt ans d'urbanisme et
d'aménagement du territoire.

La victoire de la gauche dans
de très nombreuses villes n'est
pas non plus un phénomène conjoncturel; les résultais y apparaissent moins liés à la situation
particullière de l'emploi ou à
tels problèmes locaux d'urbanisme qu'à la structure sociale
locale, Si le changement politique
s'est produit sous forme brutale, s'est produit sous forme brutale, voire inattendue, c'est que de nombreux mécanismes masqualent les transformations sociales en cours (existence d'un corps politique local de nature notabilière, distribute de la litter de la l évacuation du débat politique au niveau local, mode de scrutin qui nc permet que des changements sous forme de basculement...). Les dernières élections muni-Les demières élections muni-cipales manifestent de façon du-rable et profonde la transforma-tion de la société française; la modernisation de l'appareil pro-ductif, l'aménagement du terri-toire, l'urbanisme, l'explosion urbaine... ont déployé sur l'ensem-ble du territoire la coupure domi-nante du pays en deux classes opposées et ont réduit à bien peu de choses, à des caractères sede choses, à des caractères se-conds, les caractéristiques géogra-phiques, culturelles, idéologiques et historiques sur lesquelles se fondait l'autonomie des sociétés

Cette phrase de transformation rapide et profonde de la forma-tion sociale est aujourd'hui ter-minée: c'est un tout nouvean contexte qui attend les collecti-vités territoriales: c'est par rap-port à une société profondément transformée que se pose aujourd'hui le problème de la décentra-

A la fin de l'année 1976, le rap-A la fin de l'annèr 1976, le rap-port Guichard avait jeté les bases d'une réorganisation générale du système politico-administratif. C'était une tentative rigoureuse et bien pensée, pour gérer une société qui n'existe plus et orga-niser de façon plus rationnelle une urbanisation-industrialisa-tion qui vient de générare. tion qui vient de s'achever l

PIERRE GAUDEZ

Prochain article:

NOUVELLE CONCEPTION DE LA VIE LOGALE



Peu coûteuse à l'achat, la Renault 4 sait aussi rester Ses pièces de rechange, facilement disponibles, ne sont pas

onereuses. Son entretien est également réduit (une vidange tous les 7.500 km).

Et à vitesse stabilisée, sa consommation ne dépasse pas 6,5 litres d'essence ordinaire à 90 km/h et 8,3 litres en ville*. Tous comptes faits, la Renault 4 est vraiment bien de son temps. RENAULT 4. Ce n'est pas elle qui vous ruinera.

* Consommation établie selon les normes officielles.

Renault 4: ce n'est pas elle qui vous ruinera

*Prix au 1/09/77

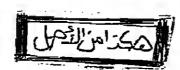
Renault préconise **CIf**

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS ... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



clientèle, et plus généralement les entreprises, que les titres restaurant qu'il émet (plus de 50 millions en 1977) n'ont d'outre fonction que de permettre nux soloriés d'acquitter tout ou partie de leur repas de midi, pris au restaurant, dans le codre de l'ordonnance du 27 septembre 1967, ils ne sourcient, en aucun cas, servir de support publi-

Chèque-Déjeuner C.C.R.

93, rue Lauriston. — 75116 Paris. — Tél.: 504-27-50

A LOS TRABAJADORES ESPANOLES EN FRANCIA

La Embajada de España, haciéndose eco de la preocupacion presada por les asociaciones españolas en representacion da nues-a colonie en Francia, dirige el siguiente

COMUNICADO

Tras la entrevista celebrada el pesado dia 20 entre el Secretario de Estado para los Trabaladores Menuales dal Gobierno Francès, Sr. Lionel Stoleru, y el Sub secretario del Ministerio de Trabajo del Gobierno español, al que ecompañaban el Embajador de España en Francia, los Directores Generales da Asuntos Consulares y dal Instituto Español de Emigracion y el Agregado Laboral de la Embajada de España, han quedado fijados los siguientes criterios de Interpretacion de las reclentes disposiciones adoptadas por el Gobierno francés respecto de los trabejadores emmigrantes.

1. - El retorno e España, que no supone cancelación de los derechos edquiridos por los trabejadores españoles en Francia (jubilacion, invalidez, accidentes, etc.) o - en au caso - la parmanencia en

edquiridos por los trabajadores españoles en Francia: (jubilacion, invalidez, accidentes, etc.) o - en au caso - la permanencia en Francia, es una decision totalmente libre y voluntaria que dependa exclusivamente de cada trabajador y sobre la que esto debe informerse detalladamente. Por la tanto, cualquier presinn de parte de las Autoridades francesas que prantende influir en au dacision (invitaciones reiteradas, dificultades en las renovaciones de permisos de residencia y de trabajo para los trabajadores en activo, o an paro, o pensionistas, obstaculos a la concesion da permisos de residencia e los jovenes sin empleo, etc.) debe ser immediatemente communicade bien directamente a la Embajade da Españe (Agregadurie Laboral) o a través de los Consuldos españales. Oficinas Laborales o asociationes españolas, quienes traslederan e la Embajada la reclamacion para la aportuna danuncia anta las Autoridedes francesas competentes.

2. - El derecho a la reagrupación familiar es un darecho humano tundamental que nos puede ser sometido a restriccion alguna, segun establecen los Tratados Internacionales, an especial, el Tratado hispano-francés de 1981. Todo Intento de violación da este derecho, aunque sea bajo pretexto da viviendas o salarios insuficientes, debe ser igualmente comunicado para su aportune deunucia. Sin embargo, este derecho da reagrupacion familiar no implicara automaticamente, an opinion de las Autoridades francesas, al derecho al trabajo de los miembros da la familia.

los miembros da la familia.

3. - A pesar de que la posicion francese en relacion con los trabajadores españoles que se encuentran en situacion laboral irregular es firmel, se les recomienda que, con el fin de poder ayudaries
en algunos casos muy motivados, expongan su situacion en la forma
indicada en el parrafo 1, ante los citados organismos, que ofreceran
todo el apoyo posibla para tratar de encontra una solucion a su
problema

Se ruega la difusion maxima da este comunicado entre los miem-bros de la colectividad española en Francia, an especial, a través da las asociaciones da emigrantes Paris, 24 de Octubre de 1977.

PRÉFECTURE DU CHER Première Direction - Premier bureau Nº 77-015 - A/1 PRÉFECTURE DU LOIRET PRÉFECTURE DE LA NIÈVRE

AVIS AU PUBLIC

Relatif à l'auverture d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique des trovaux de construction de la ceutrale nucléaire de BELLEVILLE-SUR-LOIRE et de ses installations nunexes

Il sera procèdà à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France (Service National) en vue de la construction d'une centrale nucléaire et de ses ouvages annexes sur le territoire des communes de BELLEVILLE-SUR-LOIRE et de SURY-PRES-LERE (département du Cher).

Est désignés une commission d'anquête dont le siège est à la Préfecture du Cher composée des membres suivants:

M. Georges BARROY, ingénieur, 26, bd de Strasbourg, à

Bourges;

M Georges FERRIERE, membre de la Chambre d'Agriculture,

« La Salette », à Quantilly;

M. André 625SE, membre de la Chambre de Commerce, impasse
Fournier à Bourges;

M. Eenry LANSOY, ingénieur, 37, avenue d'Antibes, Montargis;

M. Joseph MESCAGE, ingénieur des Mines en retraite, 2 bis,
rue Jesn-Desvaux à Nevers.

G. Georges BARROY assurera la présidence de le commission
unête.

rue Jean-Desvaux à Nevers.

M. Georges BARROX assurera la présidence de le commission d'enquête.

Le dossier du projet restera déposé à la Présecture du Cher (salle de commissions n° 5, entrée par la grille d'honneur, place Marcel-Piaisant) pendeut ? semaines, du Jeudi 27 Octobre 1977 au Jeudi 15 Décambre 1977 inclusivement, pour être communiqué sau Jeudi 15 Décambre 1977 inclusivement, pour être communiqué sau Jeudi 21 beures à 12 beures et de 14 beures à 18 haures (à l'exclusion du lundi 31 octobre et des samedis, dimanches et jours fériés) aux personnes qui voudront en preudre commissance.

Un registre à feuillete non mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'enquête ou l'un de ses membres, sers cuvert, pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir les observations auxquelles pourra donner lieu le projet dont il s'agit.

Pendant le même délai, des exemplaires du dossier et des registres subsidieires d'enquête, à fauillets non mobiles, destinés à recevoir les observations du public, seront également déposés :

1) Dans le département du Cher : en mairies de BELLEVILLE-SUR-LORE;

2) Dans le département du Loiret : en mairies de BEAULIEU et BONNY-SUR-LOIRE:

3) Dans le département de la Nièvre : e la Sous-Présecture de

2) Dans le département du Loiret : en mairies de REAULIEU et BONNY-SUB-LOIRE :

3) Dans le département de la Nièvre : e la Sous-Préfecture de Cosne-Cours-sur-Loire et en mairies d'ANNAY, LA CELLE-SUB-LOIRE EN REUY-SUB-LOIRE Les registres subsidisires cotés paraphés et ouverts par les sous-préfets et mairies concernés, seront tenus à la disposition du public pour recevoir ses abservations sur le projet aux jours et heures normales d'ouverture eu public des bureaux.

Pendant la durée de l'enquête, les abservations pourront également être adressées par écrit :

— au président de la commission d'enquête qui les annexers an registre déposé à la Préfecture du Cher ;

— au sous-préfet de Cosne-Cours-sur-Loire ;

— ainsi qu'aux maires des communes sus-indiquées qu'i les annexeront aux registres d'enquête qu'ils détiennent.

Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public :

- à la mairie de BELLEVILLE-SUR-LOIRE les vendredi 8 et lundi

18 beures à la sous-prélecture de COSNS-COURS-SUR-LOIRS le march 13 décembre 1977 de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à

— à la sous-prélecture de COENS-COURS-SUR-LOIRS le mardi
13 décembre 1977 de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à
18 heures :

— à la prélecture du Cher les mercredi 14 et jeudi 15 décembre
1977, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures
1977, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures
1977, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures
1977, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures
mission d'enquête aura énunce ées conclusions motivées sen déposédans les préfectures du Cher, du Loiret, de le Nièvre, dans les souspréfectures de Montarde et de Come-Cours-sur-Loire, ainsi qu'à la
mairie de checune des communes énumérées d'-dessus, on toute
personne l'intéressée pourra en prendre commaissance Les demandes
de communication de ces conclusions devront être adressées au
Préfet du cher

Bourges, le 10-10-77 le Préfet du Cher, (préfet centralisateur pour l'enquête Centre), André COLLOT.

ÉCONOMIE - SOCIAL

La bataille de la technologie

IV. - Envers et contre le Sud?

par JACQUELINE GRAPIN

Les pays industrialisés ne sont-ils pas en train de se faire hara-kiri eu vendant à leurs concurrents d'aujourd'hui et de demain leurs connaissances technologiques? Actuellement, les Etats-Unis mettent au point une nou-velle « diplomatie scientifique » visant à tirer meilleur parti des transferts qu'ils consentent, du point de vue tant de l'intérêt public que des intérêts privés. Leur libéralisma et leur avance technologique ne risquent pas d'être trop antamés par les

critiques croissantes que sus-

citent les transferts vers l'Est.

(« Le Monde » des 25, 26 et 27 octobre.) Mais l'affrontement s'annonce sévère dans les pays en vole de dévelop-

L'équilibre des forces étant à pen près acquis pour le moment entre les Deux Grands, où peuvent-fis couramment s'affronter.

sinon dans les pays tiers ? Paradoxalement, ce sont les Etats-Unis, les plus généreux en matière de transferts de technomatere de transferts de tecnno-logie, qui sont les plus attaqués sur ce chapitre. De l'Union sovié-tique, qui n'est pas plus prodigue dans ce domaine que dans celui de l'alde, on attend peu de choses. Ses transferts militaires sont strictement contrôlés et limités; strictement contrôlés et limités; quant eux transferts civils, ils sont encore souvent considérés comme peu intéressants ou mal cooçus par les pays qui pourraient être intéressés, sauf lorsqu'il s'agit de la réalisation de grands projets (barrages, lignes de chemin de fer, etc.) où la capacité de financement spécifique à una économie socialiste centralisée lui donne un

certain avautage. En fait, miques et politiques du système l'U.R.S.S. utilise peu les transferts de solidarité mis en place. de technologie comme levier poli-tique dans ses rapports interns-tique dans ses rapports interns-tiques ou vivillage de ces expé-riences ou l'il faut apprécier les tionaux. A partir du moment où-les Etats-Unis le font plus systématiquement, notamment en mettant an point comme on l'a vu une nouvelle « diplomatie scien-tifique », il est logique qu'ils se trouvent plus exposés aux criti-ques.

Depuis la crise du pétrole, deux conditions essentielles de la vie internationale ont changé :

• D'une part la revalorisation ● D'une part la revalorisation du « brut » a fourni à un nombre non négligeable de pays en voie de développement les moyens d'acheter des armements ou des biens de consommation de luxe, mais aussi de nouvelles capacités industrielles, soit sous forme de licences, d'équipements ou d'usines clés en main, soit par des prises de participation, comme le fit notamment l'Tran avec le groupe de participation, comme le lit notamment l'Iran avec le groupe Krupp pour s'assurer la tachnologie sidérurgique allemande (alors qu'un complexe sidérurgique construit par l'Union soviétique était en train de rouiller, les hauts fourneaux n'ayant jamais marché).

 D'autre part, l'importance nouvelle attribuée aux détenteurs nouvelle attribuée aux détenteurs de matières premières semblait confèrer aux pays sous-développés une capacité politique nouvelle de remettre en question l'ordre économique international établi. Avec l'êchec du dialogue Nordsud, cette capacité s'est révêlée moins réelle minn ve l'evelée moins réelle minn ve l'evelée. moins réelle qu'on ne l'ayait d'abord cru. Il u'en reste pas moins que les griefs formulés par les pays en voie de développement pèsent toujours lourds,

Toutes ces erreurs de la comé-

ration internationale out fait ou-blier beaucoup d'opérations mieux

conques et mieux réussies, ainsi que les trésons de patience et de bonne volonté déployés de pari et d'autre, l'ensemble jetant finale-ment une ambiance de discrédit

réciproque sur la suite des opéra-

Des fournisseurs européens sont en retard, mais des clients en voie de développement, producteurs de pétrole ou autres, ne paient pas, ou oublient les engagements qu'ils

ont pris. Des firmes européennes de construction ou de travaux pu-

blics tombent en faillite comme

des rouches peu après que cer-tains pays du Proche-Orient out lancé des commandes massi-ves. Les griefs réciproques n'effa-cent pas la nécessité de travailler ensemble.

existent en abondance, comme la main-d'œuvre, a lors qu'ils font appel massivement à des facteurs plus rares comme les devises. Ce

pins rares commo la transport de la pays dans l'engrenage d'un certain tyne de consommation et les

dans l'engrenage d'un certain type de consommation et les obligent à exporter de plus en plus pour financer l'angmentation des importations.

Un certain discrédit

courant)....

Dire, comme le font aujourd'hui russes livrés en Afrique tropicale es plus « duns » d'entre eux, que sout restés tristement célèbres, es pays industrialisés ne fournis-mais n'ont pas été uniques en leur les plus «durs» d'entre eux, que les pays industrialisés ne fournisles pays industrialisés ne fournis-sent leurs équipements, leurs usi-nes et leurs techniques que dans le but d'étendre leur domination économique et leur sphère d'in-fluence politique est sans doute abusif dans beaucoup de cas. C'est surestimer la capacité des pays occidentaux d'appliquer méthodi-quement le machiavélisme qu'ils professent. Mais il est tout de même vrai que souvent le transfert de technologie est accepté s'il fert de technologie est accepté s'il sert les intérêts immédiats d'une entreprise ou d'un groupe de firmes associées. Dans cette optique, rares ont été les efforts accomplis jusqu'à présent pour adapter les technologies aux besoins profonds des pays d'accueil.

Matériels trop sophistiqués employant insuffisamment de mand'œuvre pour produire des produits chers, donc destinés à la senle exportation; usines désuètes réformées des sociétés « post-in-

réformées des sociétés « post-in-dustrialisées » engageant le pays d'accueil dans une impasse tech-nique; grosses unités mal adap-tées à de petits pays ; techniques industrielles transposées dans des pays où le minimum d'améliora-tions permettant de nourrir la population u'a pas encore été opéré dans l'agriculture; machi-nes difficiles à entretenir sous des climats humides et chauds pour des gens inexpérimentés: livralsons inntiles (les chasse-neige

A chacun ses responsabilités

9 milliards de dollars en 1980. Un tel «transfert» obère sévèrement le développement des pays pauvres et reste le privilège d'un petit nombre de vendeurs. Il existe environ 35 millions de brevets dans le monde, dont % sont déposés dans les pays en voie de déve lo ppe me ut; un sixième seulement de ces 6 % est le propriété des ressortissants du tlers-monde. Ces pays possèdent donc à peine 1 % de tous les brevets déposés dans le monde. Souvent la création d'un secteur moderne monté par des Les pays sous-développes accep-tent d'autant plus facilement les exigences du partenaire que l'ins-tallation d'équipements nouveaux est souvent perçue par eux comme un moyen de prestige. Ce sont 'es Souvent la création d'un secteur moderne monté par des experts étrangers au sein d'une économie traditionnelle a pour effet de désarticuler l'économie traditionnelle et de ruiner les techniques anciennes, de « marginaliser » de larges couches de population vivant de leur médier traditionnel et de favoriser la consommation du petit nombre de personnes les plus « occidentalisées ». Les transferts de technologie réalisés laissent inemployés des facteurs de production qui existent en abondance, comme la

est souvent perçue par eux comme un moyen de prestige. Ce sont 'es procédés les plus sophistiqués qui soot réclamés en premier lieu, et à prix d'or, par peur de n'obtenir qu'une croissance au rabais. Armements, produits de luxe et projets pilotes paraissent aux jeunes gouvernements comme le signe du grand décollage. C'est souvent plutôt l'annonce d'accidents de parcours.

En tout cas, ce ne sont pas de tels transferts qui réduisent l'écart entre pays donneurs et pays receveurs. L'incapacité de la plupart des pays en voie de développement à assimiler et à trànsfèrer a technologie importée pour la réexploiter est la meilleure garantie de la rente de situation des pays industrialisés. C'est pourquoi, jusqu'à une date récente, l'intèrêt des plus forts était purement et sin-plement de voir se multiplier les transferts de technologie du Nord vers le Sud.

En 1968, le coût annuel des ita-Sud. En 1968, le coût annuel des im-

En 1998, 18 cont annuel des Im-portations de technologie par les pays en vole de développement était estimé, par la CNUCED, à 1,5 milliard de dollarz. Leur rythme augmentant de 20 % par au, ils devraient représenter

Calculer plus juste

Depuis quelque temps, tous les pays dolvent y regarder de plus près pour epprécier l'opportunité des transferts de technologie. Ici, les pays receveurs relèvent le défi avec succès, mais du même coup lancent à leur tour sur les marches condentant des produits concurrents : c'est le cas du Japon et de certains pays d'Asie du Sud-Est. Ailleurs, l'im-puissance des gouvernements locaux à approvisionner en devises fait réfléchir les gouvernements démocratiques sur les sices écono occidentaux des pro-

Cette optique ambitieuse, qui voudrait s'imposer' lors de la conférence des Nations unies eur la science et la technique à venir en 1978, u'a aucune chance de se traduire dans les faits si quatre conditions préalables ne sont pas remplies:

1) Un examen réaliste d'une division internationale moins division internationale moins anarchique. — Les pays indus-trialisés devraient d'autant plus s'y intéresser qu'ils n'out rien à gagner à roir apparaitre de nou-veaux concurrents impossibles à eudiguer du fait des bas salaires. La solntion de l'affrontement qui La solntion de l'affrontement qui s'amorce u'est-elle pas de répondre evant tout aux besoins intérieurs des populations les plus défavorisées, serait - ce avec des produits plus rustiques, moins chers, et en accroissant délibérément leur pouvoir d'achat, comme le fit judis Henry Ford pour les ouvriers américains, au terme d'un raissannement intelligent oui fit sa fortune en même gent qui fit sa fortune, en même temps que celle de ses « employés-

genre); installations impossibles à faire fonctionner faute de per-sonnel qualifié, ou à rentabiliser fonte de marché intérieur et exté-rieur; grands projets terminés en 2) Définir pour chaque pays un modèle de développement réa-liste qui corresponde à ses be-soins profonds, cela ne dépend plus des dirigeants locaux. Les trans-ferts ebusifs de technologie dans retard (les centrales électriques livrées trop tandivement par l'Alsthom française ont joué un certain rôle dans le dernier chann'importe quel secteur sont trop souvent des solutions de facilité gement de gouvernement en Iran, rie d'électricité avec coupures de qui donnent une epparence de

planification « à l'occidentale » à des programmes improvisés et mal conçus. Libre à chaque pays de préférer un modèle du type Brésil. Tran on Venezuels — consistant à se doter an plus vite de camplexes industriels aux techniques les plus sophistiquées — ou une formule « de technologie douce » comme II s'en trouve en Afrique noire et dans certains pays latino-américains, ou encore une « voie chinoise » tablant d'abord « sur ses propres forcs ». Mais chacum doit assumer avec rigueur les conséquences de son choix et adapter une politique d'importation de technologie cohérente evec celui-cl. Les expériences « pour voir » sont les plus cohérente evec celul-ci. Les expá-riences « pour voir » sont les plus néfastes. C'est toujours le pays qui importe la technologie qui assume les risques de l'entreprise nouvelle, comme il est su départ en position de client, il ne tient qu'à lui d'imposer sa vision de l'avenir.

oisnification « à l'occidentale » à

3) Analyses stratégiques complétant les études de rentubilité devraient permettre aux pays industrialisés d'avoir un sens plus aigu de leur intérêt bien compris. C'est dans catta voie que semblent s'engager les Etats-Unis après bien des errentes La rentabilité à court ments. La rentabilité à court terme (blen ou mai calculée) ne vant pas toujours le socrifice d'intérêts stratégiques à moyen terme, qui consistent à avoir le moins possible de différends avec ses partenaires internationaux.

4) Cultiver de part et d'autre 4) Cultiver de part et d'autre les racines sociales de la créativité. — C'est la forme echevée du libéralisme que de penser que l'innovation peut jaillir partout où l'ou cultive la liberté, à condition naturellement que la population soit assez blen nourrie pour pouvoir réliéchir.

while do your far

V4 - 4

40.00

1.7

12 Tenning

•

Les pays du Sud ne peuvent désormais se concilier les bonnes graces de ceux du Nord en matière de transferts de technologie qu'en admettant que la liberté encourage la creativité. Et le Nord ne peut neutraliser l'hostilité du Sud moins riche qu'en admettant que la liberté exertes. admettant que la liberté, c'est aussi le droit à la différence.

De même que les échanges interdisciplinaires sont les plus féconds pour la progression de la science, pour quoi les frottements de sociétés différentes ue seraient-ils pas propices au déve-loppement commun ? L'admettre serait déjà faire un grand pas.

FIN



4 RUE OSCAR ROTY. 75015 PARIS - TÉL.: 533.62.22

économisez l'énergie supprimez les courants d'air !

(et le bruit pour le plaisir...)

Nous avons mis au point un procédé permettant la réalisation de survitrages, ouvrants, adaptables à toutes fenêtres, qui vous fera réaliser de grandes économies.

BON POUR L'ENVOI D'UNE DOCUMENTATION

Code postal LLI Ville



Qualités Européennes-Traditions Arabes Le Journal du monde Arabe

84 Fetter Lane London EC4 Telephone 01-831 6861.

ÉCONOMIE - SOCIAL

TEXTILE

Tous les pays exportateurs e sauraient être traités de la même manière

déclare M. Claude Cheysson

De notre envoyée spéciale

Rouhaix. — « Nous avons soin du tiers-monde : jermer s frontières serait une folie », déclaré M. Claude Cheysson, ambre de la Commission euroenne, le 27 octobre à Roubaix, l'occasion des journées d'étude r le textile organisées par la

r le texcile organisees par la micipalité.
Cependant, a poursuivi M. Cheyn, « il faut faire admettre aux ys en voie de développement et leur niveau de développement étant différent, ils ne surient être truités de la même mière ». Lors des négeciations atérales qu'elle a entreprises ec les principaux pays îters extrateurs de produits textiles : Monde du 12 novembre), la mission a donc l'intention adopter une « approche diffénciée » selon les pays. Elle s'efcera ainsi de privilégier les ys dans lesquels les industries nt intégrées et visent à satisire les besoins locaux plutôt que ux où les firmes se sont imux où les firmes se sont im-intées pour hénéficier de condi-ms particulières afin de fournir marchés des pays indus-talisés

Pour mettre en œuvre cette po-ique, il conviendrait d'établir i système de préférence, sanc-

tionnant notamment les abus commis par tel pays par rapport à une législation sociale minià une législation sociale minimale au niveau international en
retirant ce pays « de tout bénéfice douanier ou d'accès des marchés ». La CEE devrait dans ce
sens établir une concertation
permanente — et non plus épisodique — avec ses partenaires;
elle devrait également établir des
contrôles complets et efficaces
sur tons les produits importés.
Ce principe de sélectivité pourrait être également étamin au
domaine des investissements hors
de la CEE, dont seuls seraient
protégés et garantis ceux dont on
anrait pu apprécier les consé-

échanges.

Pour l'heure, la Commission européenne ne s'est pas encore prononcée sur ce sujet, a précisé M. Cheysson, à l'issue de la conférence, mais cette suggestion est à l'étude et devrait débouters. cher à court terme sur des pro-positions concrètes. Dans un pre-

anrait pu apprécier les consé-quences à moyen termo sur les

mier temps, celles-ci pourraient être appliquées dans le cadre des préférences généralisées, puis, par la suite, étendues aux accords contractuels. — V. M.

AFFAIRES

M. Roger Martin ou la <noblesse du cash flow>

l'année 1977 (1), remis le jeudi 27 octobre par M. Robert Boulin. ministre délégue à l'économie et eux Ilnances, à M. Roger Mertin, P.-D.G. de Saint-Gobaln-Pont-k-Mousson, récompensa un homme qui incarne tout à le tole le réus-

site, la puissance at le discrétion A solxante-deux ans, M. Roger Martin est l'un des plus illustres et des tout premiers représen-tante de cette - nouveile raçe de managars - pour qui - la aeula cash flow convenable -. Un milieu modeste. Des études chez las Frères. Un brillant passaga à Polytechnique. Un titre d'ingénieur en chet du corps des mines. Après plusieurs années dans redministration à le direction de le sidérurgia du miniatère de l'Industria, c'est, en 1948, la passaga dans la . privé .. M. Roger Martin antre comma directeur du département sidérurgie da clens groupes Irançais, Pandant dix ans, il apprend son métier

Nommé directeur générei an 1959. Il remplace, en 1965. à la présidance le - représentant du capital familial ., atteint par la limite d'ége. L'homma va alors donner sa pleina mesure. Avec dégagar Pont-à-Mousson da la sidérurgia. Il comprend, evant blissements tinanciers dans findustrie va davanir primordial. Il noue d'excellentes relatione avec le Suaz qui entre en 1969 dans la capitel de Pont-à-Mousson.

Le plus grand titre da gloire de M. Roger Martin est sans aucun douta d'avoir = piloté = le tusion Pont - à - Mousson - Saint-Gobain, l'une des rares concentration qui alent réussi an Franca. Le succès de l'opération na relève pes du Industrielle bien délinie qui s'articule eutour de quatre grands

- Nécessité du prolit (que M. Martin beptise maintenant, dans un souci d'universalité, n'est • ni notre loi ni notre morele, mais notre obligation et notre garde-fou -.

- Diversification sectorielle à partir de terrains connus, a sans dispersion -, mels avec un gros - Diversitication géographique afin de suivre le marché.

- Qualité des équipes dirigeanles (• tant veut l'équipe, tant vaut le patron •), et délégation des responsabilités.

Cette gestion, à le lois prudente el eudecieuse, a permis à Saint-Gobain-Pont-à-Mousson da devenir l'una des rarea multinationales trancalses qui occupent dans leurs secteurs des positions de tout premier plan sur la marché mondial et de traverser depuie quatre ans, sans trop problèmes, la crise. Ce P.-D.G. ne tult pas ses responseblités da chei d'entrebrisa. Et M. Boutin n'a manqué da aoutigner que M. Martin . n'a lamais cru devoir faire-appel à l'alda da l'Etat pour réglar ses

Avjourd'hul, M. Roger Martin est l'un des hommes les plus puissants de France. Il le doit. cartes, à sa réussite professionnella, mels aussi à sa diacréqualités humeines Car derrière la Iroida logique du polytechnicien, le maniaque da l'ordre at da la ponctualité, se cache un homme qui n'hésita pae à manier Fhumour at qui est tout la contraire d'un doctrinaire. Certes, M. Roger Martin ne cacha pas aes Idées sur l'entrepries la rôla qu'il voudrait lui voir jouer dens le société trançaise. Mais II la fait toulours avec ratanua at sans esprit de croiexplique qu'il soit respecté non ement par ses amis, mais

aussi per ses adversaires. J.-M. QUATREPOINT.

SIX MOIS

A L'ETRANGER

La Commission européenne propose une suppression progressive des montants compensateires

De notre correspondant

européennes). — La Commission européenne vient de soumettre aux États membres un programme de anpression progressive des « montants compensatoires » percus dans les échanges agricoles pour annuler les effets commerciaux des variations monétaires.
Leur application est rendue nècesseire parce des variations ciaux des variations monetaires.

Leur application est rendue nècessaire parce que ces variations
sur les marchés des changes ne
sont pas répercutées sur les prix
agricoles payés aux producteurs.

Les Français devraient accueillir favorablement cette proposition de Bruxelles. Ils expliquent,
en effet, depuis longtemps, que le
maintien des montants compensatoires, at-delà d'une période limitée d'adaptation du marché à
l'évolution des monnaies, fausse le
jeu normal de la concurrence et
altère de ce fait le fonctionnement du Marché commun agricole. Dans les pays dont la monnaie se déprécie; tels la France,
le Royaume-Uni et l'Italie, les
montants jonent comme une subvention à l'importation et une
taxe à l'exportation. Dans ceux
dont la monnaie se réévalue,
essentiellement l'Allemagne fédérale, c'est l'inverse.

essentiellement l'anemagne rede-rale, c'est l'inverse.

La proposition de la Commis-sion distingue entre les moutants compensatoires existants et ceux susceptibles de naître eu raison de nouveaux changements de la valeur des monnaies, Dans le pre-mier des alle recommande un mier cas, elle recommande un programme d'élimination éche-lonné sur on maximum de sept

Bruxelles (Communautés den zième, les gouvernement membres devralent s'engager à les supprimer an plus tard un an après leur entrée en vigueur. Ce programme, s'il est retenu, devrait avoir un triple effet. Un effet commercial : l'avantage reistif, dont bénéficient actuellement à l'exportation les agricul-teurs allemands par rapport aux Français ou aux Italiens, serait Français ou aux Italiens, serait progressivement annulé. Un effet de prix : la uotion de prix commun, aujourd'hui purement flotive, pourrait être restaurée. Un effet financier : les montants compensatoires sout pris en charge par la Fonds européen agricole. Dans le cas du Royaume-Uni, gros acheteur de produits alimentaires, où le a montants jouent comme une subvention à l'importation, l'opération est particulièrement onéreuse pour le budget communautaire.

Pour des raisons différentes, les

Pour des raisons différentes, les Allemands et les Britanniques se sont jusqu'à présent opposés à tout effort sérieux pour parvenir à une élimination programmée et ordonnée des « montants composations ». pensatoires ».

PHILIPPE LEMAITRE.

ALLEMAGNE FEDERALE

 Le commerce de gros ouestallemand a réalisé, au cours des neur premiers mois de 1977, un chiffre d'affaires de 375 milliards programme d'eliminatiou éche-lonné sur on maximum de sept ans étant entendu toutefois que l'adaptation annuelle ne devrait pas dépasser 5 %. Dans la 1976.—(Agefl.)

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Regroupement dans la trans-formation des matières plastiques. formation des matières plastiques.

— Trois transformateurs français de matières plastiques, Manducher, Silvalac et les Sacheries du Rhône et Plastiques de Carmaux (SCASAR) ont décidé de regrouper leurs divisions spécialisées dans l'extrusion du polyéthylène leurs densité matéries dens les basse densité, matériau dont les sacs d'emballages pour l'industrie et le commerce constitue le prin-

Silvaiac, filiale de la Cellulose du Pin (groupe Saint-Gobain), servira de pivot à ce regroupement, chacune des deux autres sociétés lui faisant apport de leurs actifs dans cette branche d'acti-vité, la totalité s'agissant de SCASAR, dout le capital est dé-tenu à 100 % par la firme d'Etat C.d.F.-Chimie, et une usine en ce C.d.F.-Chimie, et une usine en ce qui concerne Manducher, entreprise entièrement indépendante. Le nouveau groupe, qui prendra le nom de Silvalac S.M.S., disposera au total de cinq unités de fabrication ayant ensemble une capacité de traitement de 85 000 tonnes-an de polyéthylène basse densité. Il emplolera mille cent personnes et son chiffre d'affaires. évalué à 400 millions de francs, le placera au tout premier rang auropéen. La Cellulose dn Pin détiendra la majorité du capital (64 %), C.d.F.-Chimie, 18 % ot Manducher 18 %.

● Le groupe Nestlé envisage de lancer un O.P.A. sur les actions des laboratoires pharmacentiques américains Alcon, avec l'accord du conseil d'administration de cette société, qui a réalisé un chiffre d'affaires annuel de 81,6 millions de dollars (400 millions de francs) pour l'exercice clos le 30 avril dernier. Si lo cours de 42 dollars par action était retenu, il en coûte-rait 276,5 millions de dollars (1,3 milliard de francs environ) au groupe Nestlé.

Peugeot va développer son usina de Kaduna (Nigéria). — Cette usine, créée en 1975 pour la production de voltures particulières, en association entre le gouvernement nigérian, le gouvernement de l'Etat de Kaduna, des intérêts privés nigérians et Peugeot, va voir sa capacité de production quotidienne passer de cent soixante à deux cent vingt voitures. Les travaux commenvoltures. Les travaux commen-ceront en 1978 et devrait être ter-minés en 1980. Peugeot occupe la première place au Nigéria. Ses

ventes en 1977 dépasserout cin-quante mille voitures (35 % des immatriculations).

Conflits et revendications

Deux dirigeants de Monte-fibre à Saint-Nabord (Vosges) ont été retenus par des ouvriers pendant plusieurs heures le jeudi 27 octobre à la mairie, où se prographysient des négociations Ces incidents sout survenus à la suite du désaccord entre la direction, qui proposait dans son plan la reprise de la production soit pour 470 onvilers travaillant quarante heures par semaine, soit pour 721 ouvriers travaillant vingt-quatre heures seu-lement, et les syndicats qui ré-clament la garantie du paiement des salaires à 100 % pour tous. Les deux dirigeants ont été libérés dans la unit de jeudi à vendredit, après l'arrivée de ren-forts de police. — (Corresp.)

Echanges internationaux

● L'Association pour les com-pensations d'échanges commer-ciaux — ACECO — a été constifuée, le 27 octobre, à l'initiative de la Fédération nationale des syndicats de sociétés de commerce synticats de societes de commerce extérieur, des cinq banques nationalisées, de la Chambre de commerce de Paris, de la Fédération des industries mécaniques et du C.N.P.F. Présidée par M. François Missoffe, ancien ministr m. François Missoire, ancien mi-nistre, l'ACECO a pour but de a faciliter les courants d'exporta-tion vers les pays faisant appel à l'usage des contreparties », c'est à-dire de faciliter l'écoulement des produits étrangers achetés en contrepartie de certaine contrats de vente

* ACEOG, 28, avenus Hoche 75009 Paris, tél. 622-38-00.

LA RÉGIE DES CHEMINS DE FER lonce un oppei d'offres pour LA MODERNISATION DE SON RÉSEAU DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les pièces du dossier d'oppel d'offres pourront être retirées dans les bureaux du CHEMIN DE ABIDJAN-NIGER & ABID-JAN, Service des Télécommuni cations et Signalisation. Date limite pour la remise des offres : 5 DÉCEMBRE 1977, 17 heures, heure locole.

CETTE ANNÉE, PASSEZ LES FETES DE FIN D'ANNÉE EN ISRAEL 1) NOEL du 23 au 30 DECEMBRE (Nuit de Noil h, Bethteem) 2) JOUR DE L'AN du 30 DECEMBRE 20 6 JANVIER 1916 (Reveillou du Jour de l'An h' JERUSALEM). CAPHARNAUM, MAGDALENA, LA GALILEE, NAVARRETU, BETHLEEM, FIERUSALEME CESARIEE, SAINT-JEAN-D'ACRE HAIFA, 1902 ces mont qui Shantont et qui ont berce votre enfance seront le cadre de votre moubliable voyage en ISRAEL. Pour tous renseignements et inscriptions :

OPTIMA TOURS, 6, rue des Halles 15001 PARIS Tel. 234-03-65 - 235-03-65 - 236-03-67 on a votre agent de voyage Garde-meubles 16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX



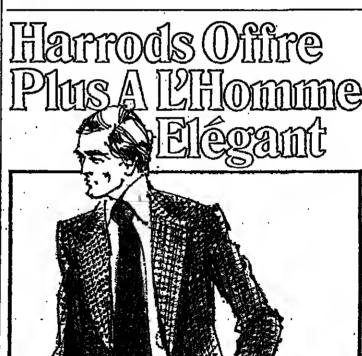
LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je u'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé è porter des lunettes et adopté les lentilles de cootect. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?"; chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accou-tumance rapide et uno tolérance parfaile. Venez faire un essai, Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

YSOPTIC



Plus de costumes et de manteaux portant les plus célèbres griffes internationales, coupés avec art dans les meilleurs tissus au monde; plus de sweaters de marques renommées; plus de chemises de très haute qualité; plus de cravates, dont beaucoup exclusives à Harrods; sons compter de très belles chaussures. En un mot, un plus large éventail pour tous les articles, rassemblé sous un seul toit, dans notre magnifique rayon Hommes au rez-de-chaussée.

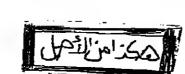
Egalement plus de luxueuses vestes en pur cochemire par CHESTER BARRIE

Pormi une superbe sélection de modèles dassiques, nous vous présentons un style droit à correcux noir/gris/blanc en 38" à 46" anglais (46 à 56) et en coupe longue, normale ou courte.

Rayon Hommes au rez-de-chaussée,







COURS OU LOUR DEUX MOIS + Bas + Haut Rep + pp D&p. -

Rep + 00 Dep - Rep. + 00 Dep. + 100 + 30 + 118 + 150 + 95 + 183 + 420 + 300 + 465 4,8460 4,3948 1,9350 + 340 + 200 + 415 4,3995 1,9400 en (100) 2,1420 1,9989 13,7560 2,1680 5,51 8,6150 + 90 + 80 + 200 + 150 - 200 + 306 + 180 + 160 + 560 + 290 - 400 + 580 2,1390 1,9950 13,7410 2,1640 5,50 8,6100 + 160 + 110 + 389 + 240 - 600 + 500 + 488 + 360 +1200 + 680 -1390 +1238 M. ... orin B. (100) S. ... (1 600)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 1/2 6 1/4 4 1/4 5 1/2 1/2 53/4 51/2 11/2 5 4 3/4 63/4 63/7 21/4 21/4 16 23 5 1/2 3/4 10 1/4 10 1/4 13 4 1/4 9 (1 000) 16 61/4 11

ECONOMIE - SOCIAL

LA: CONSTRUCTION NAVALE EN CRISE

La commission des Neuf a fait un diagnostic juste » dit-on à Paris

(Suite de la première page.) A Pañs, dans les milleux profesionnels intéressés, on indique que le diagnostic de le commission euroreusement — juste. Toutefols, on regrette que la commission rende bres. « En outre, déclare M. Domi-nique de Mas Latrie, délégué général tion de navires, si les propositions européennes sont adoptées, on risque de démanteler définitivement une industrie qui sere incapable de répondre à le demande lorsque calel-ci repartira eprès les années 1980. Quand on compare le flotte mar-chande de la C.E.E. et son industrie de le construction navele, il n'y a eucune disproportion, il serait anormai de développer la llotte en affai-

Les constructeurs français nourrissent quelque espoir, notamment pour les petits chantiers, grâce à de gros contrats en négocaition avec l'indonésie et certains pays d'Afrique-(Côte-d'Ivoire, Sénégal). Pour les grands chantiers, l'optimisme reletif est moindre, bien que un ou deux ermements français envisagent de mmander des cargos.

● Le conflit à Dubigeon-Nor-mandie est dans une impasse totale, — M. Jean Bonnefon, di-recteur régional du travail, accepté comme médiateur par la accepte comme meniateur par la direction et les syndicats de Dubigeon-Normandie (chantiers navals, à Nantes), a annoncé, mercredi 26 octobre, qu'il pointait mettre fin à sa mission « devant l'impossibilité d'arriver à une solution négociée ». En grève dervité à se contratteur de la respectation de la contratte de la depuis le 8 septembre, le person-nel de Dubigeon-Normandie entend discuter sur l'ensemble de sa plate-forme revendicative (em-ploi, salaires, etc.). La C.G.C., s'est retirée de la table de négo-ciations.

PRIX

NOUVELLE HAUSSE SENSIBLE DE L'INDICE

(Suite de la première page.) Pour les neuf première page.)

Pour les neuf première page.)

de cette année, la hausse des prix s'étabilit à 7,4 % et la Chambre de commerce et d'industrie de Paris qui confirme la reprise d'activité constatée par l'INS.E.E. prévoit, que l'augmentation mensuelle des prix de détail c'étabilirait en moyenne à 0,7 % au cours du dernier trimestre.

Cependant, pour son président

suite en moyenne à 0,7 % au cours du dernier trimestre.

Cependant, pour son président, M. Jean Thèves, «la réussite du redressement dépendra de la santé des entreprises, et, sur ce point, la partie est loin d'être gagnée. La poussée des coûts ne s'est pas arrêtée du simple fait du freinage des rémunérations. Les coûts annexes aux solaires et les frais financiers restent sensiblement supérieurs à ceux de nos concurrents étrangers ». Pour sortir de la crise », estime M. Thèves, I faut «rendre aux entreprises la liberté de manœuvre nécessaire » (prix, crédit, emploi, politique, salaires), afin d'« accroître la mobilité interné de l'économie ».

Il convient aussi de mettre en ceuvre une politique à moyen et long terme, qui devrait être appliquée avec la même fermeté et la même clarté que l'est actuellement la politique conjoncturelle. « La planification remise à l'honneur, après avoir été rénovée, redeviendrait pour les entreprises un réducteur d'incertitudes, a poursuivi M. Thèves.

An plan international, enfin, « il est peut-être temps d'opérer un renversement de perspectives du type de celui que réalisa en son temps le lancement d'u plan Marshall », per le biais d'un appui financier des pays plus riches aux pays en voie d'industrialisation.

Les prix du pétrole et la politique pétrolière de l'OPEP — l'Organisation des pays producteurs de pétrole — pour l'année prochaine ont été les principaux thèmes des entretiens qu'a eus jeudi 27 octobre à Téneran M. Michael Biumenthal, secrétaire américain au Trésor, avec le Chah d'Iran et plusieurs de ses ministres. — (Reuter.)



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

comparaisons avec le premier semestre 1977.

Le montant définitif des ventes du groupe pour le premier semestre 1977 est de 15 983 millions de franca, comtre 11 538 millions de franca, comtre 12 976, mais, à structure comparable, la progression est de 18.4 %. A structure comparable également, la progression est de 12.5 % en monnaies nationales.

Le résultat brut d'exploitation du semestre avant amortissements et provisions est de 2204 millions de francs, contre 1473 millions de francs, contre 1473 millions de francs pour le semestre correspondant. A structure comparable, la progression est de 22 %. Le résultat brut d'exploitation représente 13.8 % des ventes, contre 13.4 % au premier semestre 1976.

Le résultat d'exploitation est de 300 millions de france pour la période correspondante. A grusture comparable, le progression est de 24 %. Le résultat uet rescort à 13 millions de francs pour le semestre correspondant de 1976 et 471 millions de francs pour le semestre correspondant de 1976 et 471 millions de francs pour l'ensemble de l'exercice.

La progression est de 54 % Compte tenu d'une légère diminusion du nombre d'actions eu circulatiou (— 224 539), le résultat urt paraction ressort à 15,56 F, coutre 10,03 F pour le semestre correspondant et 16,90 F pour l'ensemble de l'exercice.

L'autofluancemeut (« cash flow ») u 644, pour ce semestre de 1223 millions de francs pour le semestre correspondant A structure comparable, la progression est de 32 %. L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs de 12 % L'autofluancemeut comprend 675 millions de francs d'amaritsemeots,

Les investissements industriels of the silvent millions de francs, con 54 millions de francs, con comparable, la progression est 17 %. Les investissements en tit sout de 132 millions de francs, con 115 millions de francs.

construction.

Le département « cenalisation mécanique » a été affecté parmarsans eu France des command publiques. Sa contribution au rés tat net et à l'autofinancement proposition public des part des tents et de l'autofinancement des part des parts des pa

publiques. Sa contribution su réstat net et à l'autofinancement proportionnelle à sa part des ven 117 55).

Le département e emballage qui représente 18 % des ventes. fortement affecté par la crise de papeterie française, mais les résult de l'activité varre creux se sont ar liorés. De ce fait, l'ensemble repour ce semestre postuf alors que l'était pas en 1976, et sa combition à l'autofinancement ressi à 13 %.

Le département e réfractaires se maintieut à un niveau normal Les résultats du département centreprises et sorrices e sont premier semestre inférieurs à ce de l'an dernier.

Le département e commerce en perte du fait de la dégradati du marebé sidérurgique Pour l'ensemble de l'exercice, il possible de prévair des veutes l'ordre de 32 millierds, il ne paro pas possible, en revanche, d'ecompter un doublement des résultats. En effet, ou doit s'uttend que le deuxième semestre soit dar plusieurs départements plus faibl que le premier.

DOLLFUS-MIEG

Au cours du premier semestre 1977, le chiffre d'affaires consolidé hura taxes s'est élevé à 1716.1 millions de francs. Pour les six premiers mois de 1976, le chiffre d'affaires s'était élevé à 1140 millions de francs mais dans une structure différente. A executive comparable, l'augmentation d'une année sur l'autre est de 18.1 %.

Après une dotation eux amortis-semeote de 57,4 millions de fraucs, le compte d'exploitation consolidé fait rescortir un bénéfice de 21,1 mil-lions de francs, Après provisions francs, après provisions four fluc-

Quant à le société holding, ser resultats au 30 juin se traduiser par un béuéfice de 5,7 millions c. francs après amortissements ma uvant toute provision et evant impôts. Il o'est toutenis pas arattement comparable à celui du pré mier semestre 1976 (+ 23 millior de francs) en raison, cotammendes différences de dates dans comptabilisation des produits.

tuation des cours obtamment), impôts, pertet et profits divers, le résultat oot est légèrement déficitions de fraocs). Au une structure comparable.

Actuellement, le dégradation de le conjoucture constatée dès le moi-d'avril semble s'atténuer sous l'effet d'une certaine reprise de la consom-mation, d'uste pause dans la croissance des importations textiles et de le bonne tenue des exportations.

POCLAIN

Résultets nu 30 juin 1977

Le consell d'administration de Pociain a examiné le jeudi 20 octobre 1977 les résultats du premier semestre. La parte d'exploitation de Pociain 5.A. est de 55,5 milliour de francs après 12,8 millions de francs d'amortissement. Les provisinns constituées, notamment pour dépréciation des filiales américaines, canduisant à une perte de 146 millions de francs au compte de pértes et profits. Au nivean du groupe, après 35 millions de francs d'amortissement, la perte s'élèvers à 186 millions de francs.

Ces résultats du groupe s'expliqueut:

La conjoneture reste très dé-

Ces résultata de groupe s'expliquent:

Ces résultata de groupe s'expliquent:

La conjoncture reste très déprimée dans l'ensemble des pays industriele et particulièrement en France, ce qui entraine une baisse du chiffre d'affaires du groupe de % par rapport à la même période de l'année précédente, entrainant un chômage partiel importaut au niveau des usines.

Le couseil a estimé prudent de provisionner 60 millions de france en couverture de risques affectant les fillales du groupe, an particulier pour l'arrêt progressif de l'activité du Canada et des Etais-Unis, et diverses mesures de restricturation à l'étude.

L'incidence des accords avec Case-Tenneco, signés à la fin juin, n'ayant pas par se faire cucore sentir, les frais financiers out été de 75 millions de francs.

Le secoud semestre marquera un changement complet et ne pourra pas être comparé au premier. En effet, et maigré un chiffre d'affaires toujours faible et l'incidence de la évaluation de la paseta, il bénéficiera des plus-values de cession des fillales européeunes, du développement, grâce à Case, des veutes sur le marché américain, et enfin de la réduction des frais financiers.

Les chiffres sont toujours en décalage sur les faits, la situation financière de Poulain est aujour-d'hui milleures, devait déclarer Pierre Bataills à sa sortle du conseil.

#MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires des neuf pre-miers mois de 1977 e établit à 1 137 millione de france hors tarres, contre 961 millions de france pour la période corespondante de 1976, marquant ainsi une progression de 18,3 %.

Schlumberger

Pour les neuf premiers mois de 1977, le bénéfice urt se monte à 293 millions de dollars, soit une augmentation de 38 %, et le bénéfice par action est de 3.40 dollars contre. 2.47 dollars pour la période correspondante de 1976. Le nbiffre d'affaires, est de 1,6 milliard de dallars ; une augmentation de 19 %.

une augmentation de 19 %.

M. Jean Riboud, préendent-directeur général, a déclaré que l'augmentation du bénérice uet est diprincipalement à une forte activir des acciètés de service à l'industif pétrolière dans le monde entiencette activité à été particulièreme, soutenue en Amérique du Nord. Afrique et au Moyen-Orient; il Extrâms - Orient. la repriae a confirme. M. Riboud a ajouté les résultats d'exploitation du teur Mesure et Régulation cuation de les résultats d'exploitation du teur Mesure et Régulation cuatier de l'améliore de façon régulière; il a noté, en particulier, qu'els veuts aux compagnies de distribution d'électricité ont progressé et Surope eussi bieu qu'en Amérique du Nord et du Sud.

GARANTIE FINANCIÈRE

Suite à l'annonce parue dans e R
Mnude » des 29 septembre 1977 di
1° octobre 1977, la Banque Louis,
1° octobre 1977, la Banque Louis,
da 49 702 500 F. 8, rue Rabeisis, l'
Paris (3°). Informe que le sociét,
anonyme de cautionnemeut — danommée « L'Etolic commerciale » di
nommée « L'Etolic commerciale » di
nonmée « L'Etolic commerciale » di
na capital de 15 660 000 F. ayant so
siège à Paris (3°) 103, boulevant
Haussmann, a délivré à Mme Yesti.
Bernardet, née Brazeav, unn garant
financière un titre de l'activit
e transactions sur immétibles de
fonds de commerce », conformémer
à la tol' du 2 janvier 1970 et al
décret du 20 juillet 1972. Cet
garantic financière se substitue;
celle qui lui avait été consentic r
is Banque Louis-Dreytus.

Inutile de traverser la Manche FIDELITY vient à nous!



FIDELITY COMPACT MC3 Platine - Radio - Cassette - Lecteur - Enregistreur - 8 W eff. sous 40 - Platine : auto changeur BSR Prises casque - aux. - micro - Radio : PO.GO.FM.AFC.déc. stéréo Antenne Ferrite incorporée - HP elliptique - Cassette chrome - Dim. 166 x 540 x 380 mm H.P. 310 × 205 × 125 mm livré avec 2 micros - 1 cassette et ant. F.M.

FIDELITY n° 1 de sa spécialité en Angleterre

FIDELITY une gamme complète d'appareils haute fidélité, fiables, perfectionnés, dont le rapport qualité/prix est exceptionnel...

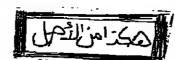
... FIDELITY Inutile de traverser la Manche!



distributeur de FIDELITY pour la FRANCE 4, rue d'Estienne d'Orves - 93310 LE PRE-SAINT-GERVAIS TEL. 843.21.33

En vente chez les meilleurs spécialistes Haute-Fidélité et grandes surfaces PARIS-PROVINCE.

☐ le désire recevoir votre documentation ☐ l'aimerals connaître l'adresse de votre revendeur le plus proche de mon domicile A renvoyer à : DISTRIMEX 4, rue d'Estienne d'Oryes - 93310 LE PRE SAINT GERVAIS



DP DIVISO

iCi

LES MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS Cours Detaile		VALEURS Cours	Dernier VALEURS 0	ours Cemier feéd cours
TARIC I LONDRES NEW-YORK	Patermelle (12). 50 d 58 Placent. lafer 70 30 70 1 Providence 0.A 150 170 5	Dec-Lamothe	I TANKELLING IN THE COLUMN TO A COLUMN TO	51 20 Glazo Grace and Co 417 50 Pfizer lec	167 S0 157 00 . 54 50 55 . 123 10 133 . 115 120 20 1
27 OCTOBRE Les cours s'orientent in au Stock Erchange. vendred! matin au Stock Ercha	Sauta-F8 80 80 80 80 80 82 50 92 50 72 71 8 50 fines	Farges Strasboury 50 30 30 370 9	Files Fournies	43 Courtants 350 Est-Asiatique 35 40 Canadlen-Pacif Wagons-Lifs	10 30 1 100 50 1 71 30 71 20 7 50 20 50 50 1
Marche Dius Selectif Une assez forte activité a continue de régner jeuds a la continue de régner jeuds à la continue de la co	Cambodge393939381381381381	122 157 60 158 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 151 10 155 1	M. Chambas 122	128 50 Seed. Aliamettes 117 50 258 50 20 70 HORS	COTE
ce de la velle, a portuit d'année de la velle, a portuit d'année à bonne aliare. La ten- cance à bonne aliare. La ten- lance s'est toutefois révélée Baseton 545 542 ont changé de mains contre 24,86 lance s'est toutefois l'attention seign Farateum 592 900 millions la velle.	M. Mimot 15 Padeng 95 93 Salins do Mid 163 20 157	Nadel-Gonglis 170 50 175 175 175 175 175 180 Pergeot (ac. ont.) 126 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Navaio Works	34 10 Cellulose Pio Coparex	41 50 38 30 4 228 228 228 426 440
les opérateurs de portant printer de crois- malement sur les valeurs de crois- malement sur les valeurs de crois- mance et les grandes vedettes de que cote telle Saint-Gobein, dont accept le les Saint-Gobein, dont accept que le Saint-Gobein de proprie l'accept la publication les les since Carp. 522 185	Allotroge 101 132 Banania 192 131 Fronzagaries Stel: 57 38 Berthler Saveca 743	Satem. 50 20 50 179 50 179 50 50 179 50 50 179 50 179 50 179 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Tr. C.L.T.R.A.M 188 Transport hadust 188 (Li) Baignoi-Far). 40 6	150 Metall Miniers	265 250
recrellents resultats paid in particular in the matter of the mesures of the mesu	Cempt. 130 30 130 130 130 130 130 130 130 130	20 Virax	0 Blanzy-Onest 164 La Bresse 64 5 Orgremont 134 5 Dog-frien 925 O Duquesno-Purina 925 Essitor 820	0 50 . Ufinex	278 257 20 258 40
privilègiés, mais dans presque lous espendant à perspective d'un nouvez compartiments, une requiserité à été no plus grande irrégularité à été no d'une action gratuite pour cinq. it de la masse monéstait tion d'une action gratuite pour cinq. it de la masse monéstait tion d'une action gratuite pour cinq. crainte vaine, puisque, après l'este sur à la métallurgie reds-	Prom. PKenaru 253 Benerate Afineut. 50 88 Benerate Afineut. 141 141 Benerate Temple. 155 165 Contel-Temple. 246 40 246	Ent. Bares Frig 108	Ferralies C.F.F. 225 Eavas	105 Plac. Institut. 12 204 Tre catégorie. 10 30 110 10	927 03 12420 88 158 84 0950 40 Emission Rachal
Brej. les différents indices ont generalement plajonné, ce qui n'n pas empéché plusieurs titres de la monté, est privaille de la de la monté, est privaille (1.50 F pour 1976). Dals est prévisible (10.50 F pour 1976). LA HENIN.	at Horst Paris 222 233 170 183 180 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	50 Cercle de Monace 33	Novafor	76 184 98 Ashificand	frais pai
L'assez vif redressement de lions de francs contre una provision après enregistrement d'une provision après enregistrement d'une provision principales de 20,5 millions. Divinoprisc la résistance du marché. dende global de 24 F (inchengé).	Sampiquet	175 175 176 177 178 179	40 C.E.C.A. 3 1/2 %	435 America-Valor 436 Assurances Plac Bourse-Invest B.1.P. Valenrs	282 48 200 08 125 77 120 67 130 01 124 98 125 73 122 45 128 0 74 168 61
les nchais etrangers, de font (Gobain en particulier, qui ont fonc le rôle de moleur en déclen- joue le rôle de moleur en déclen- chant le phénamène désormais ration du dividende avec une distri- chant le phénamène désormais bution gratuite d'actions à la clé Eastenan Radisk	8 Benédictine 1805 188 8 Bras. ef Slac. int 321 20 12 Casenior 20 2 Casenior 228 19 32	La Rista 59 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	20 Empress Today 12. Nadertanden 25 Presetr Asseranc 26 Aigemene Bank . 572 Ren Pon. Escadol 05	192 00 Convertibles	120 21 114 75 122 18 110 50 8 170 15 171 03 1 183 11 155 71 1 1010 38 407 24 1 251 73 243 08 8
Tur fin n baisse. Le lingot est net de l'exercice clos le 10 juin : Seneral Paois	/6 Ricqies-Zan 137 10 13 22 24 25 26 27 27 28 27 28 28 28 28	9 Bon March8 d 89 91 5 Damart-Servin 265 275 6 20 Barty 385 385 Mars Madayase 07 10 58 Marurel et Prom 33 83	70 B.M. Mexique 25 50 B. règi. Intern. 9480 Bewring C.L. 9 Commerzbank 450	9520 Epargue-Mobil: Epargue-Obilg Epargue Revenu Epargue-Unie Epargue-Unie Epargue-Unie	136 89 100 70 1 200 42 2:0 20 1 283 01 270 18 1 173 52 165 65
vanche, n regigne un peu de termanica de l'emperation de l'emp	Status	7 20 Patals Nouveaute 505 305 7 Prisuale 24 10 25 Uniprix 33 34	Bewster 16	95 15 95 Fortune 1	129 60 105 40 161 105 157 52 155 70 143 72
francs. Aux valeurs étrangères, meil- leure tenue des américaines mais très vif recul des mines d'or. A très vif recul des mines d'o	7.8 Chanston (US-)- 5/2 Citrolin	52 Croszet 95 35 52 Europ Accounti 255 255 Ind. P. (C.I.P.E.L. 77 60 7 50 10 Lampes 83 9 Merlin-Garin 180 20 15	Lyons (1.)	20 86 70 Laffitte-Tokyo. 86 70 Nouv. France-O 80 0 50 France Placem 9 50 80 Gestion Conder 9 56 65 Estion Conder	. 195 04 180 26 . bl. 284 52 271 02 . ent 166 50 158 84 n. 242 57 231 57
INDICES QUOTIDIENS (INSER Case 108: 31 dec. 1976.) (INSER Case 108: 31 dec. 1976.)	18 Camp, Bernard. 36 50 C.E.C	21	Onvetti S.K.F. Aktiebolog Pakhoga Holding Femmes d'Ani Marks-Spence	7 60 50	. 144 95 150 38 8 184 12 175 75 8 e. 142 19 135 75 8 141 40 134 80
Valeurs françaises 9 93,7 Valeurs françaises 99,9 99,9 Valeurs étrangères 99,9 99,9 Valeurs étrangères 99,6 99,9 Cite IIES AGENTS DE CHANGE (Base 186 : 29 déc. 1961.) (Base 186 : 29 déc. 1961.) (Base 186 : 29 déc. 1961.) (Base 186 : 39 d	Contest Vicat 220 Cochest 110 71 10 71 10 96 96	54 30 Schneider Radio. 158	8 Bell Canada 23 E.M.I. 1	179 Obile, ites cal 277 50 Parihas Gestio Pierre Investin 00thschild-En 3 73 0 73 55 210 Sécur Mobili 5 Ségo Croissa	n 150 99 151 78 15. 188 56 101 08 174 11 261 08 175 294 71 281 35 186 55 106 525 64
BOURSE DE PARIS - 27 OCTOBRE - COMPTAN	The Trans of Test 40 00	28 . Chilers	54 88 Matseshita	153 10 Sélect. Mondi: Sélection-Ren S.F.1. Fr. et E 9.1.5	2th 119 35 113 04 127 44 13 133 49 127 44 15 17 186 86 159 30 15 153 146 86 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
VALEURS of K da VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours	ours Dongler 139 40 Routière Colus 189 40 Sablières Selue 30	150 Profilés Tobet Es 25 90 131 Senelle-Martin 55 50 185 30 Tissmétal 55 50 92 vincey-8ourget 0 34 50	61 Hoogevens	45 . 243 Spenary Spena	146 39 146 23 129 73 123 85 266 60 263 66 338 90 323 63
3 %	78 20 Savoisieune. 106 50 78 20 Schwartz-Hantnt. 24 80	41 80 Kinta	76 . Do Boers v. cp 80 . General Mining. 1 Harteheest Johanneshurg	20 U.A.Pinvesti 61 Uniforcier 108 50 Uniforcier 76 90 Uniforcier 75 80 0 76 Uniforcier 11 88 12 Uniforcier	288 18 275 11 204 63 195 35 305. 1557 48 1497 58 1583 26 1522 37
4 1/4 % 1963 91 89 0 351 4 1/4 3/4 % 83 91 89 0 351 4 1/4 4 3/4 % 83 91 89 0 351 4 1/4 3/4 % 83 91 4 1/4 3/4	90 50 Drates 19 01 60 154 10 155 60 Compines 75 75 15 15 15 15 15 15	81 50 Antargaz	50 President Staytt. 22 30 Stiffoutele 46 Yani Goefs 47 10	10 10 Wurms laves 10 10 28/10 13 20 0 12 20 Actignst-Etal	18 105 11 100 34 13.9 47 133 10
Eng. 8.80 % 77. 103 96 2 502 RLJ B. Scanson 101 151 20 Onibal. 150 . 135 . Applic. Hydraul. 664 . 58 96 55 . Up. lad. Crédit. 150 . 135 . Applic. Hydraul. 34 38 . Artois. 34 38 . Codica	58 2 30 5.M.R.C	639 . Detained S.A 150	62 30 Minerals-Resource	76 . 73 . Croissance-I 135 . 132 . Financiere P 9 39 9 50 90 . 92 50 Mondiale III	nct. 28 48 133 16 9 rivée 337 19 321 85 146 28 138 55 186 29 64 193 45 173 03 165 18
VALEURS precéd. cours crea. Gen. Indiant 127 127 Fonc. Cast. d'Ean 590 588 Chair. Camindes. 321 62 62 63 64 64 64 64 64 64 64	326 Tour Effel 84 60 125 258 Air-Industrie 52 496 Applic, Mécau 52	82 50 Ryl Gertain	150 IO Viellie Montague. 100 ··· Am. Petrofina. 120 SC British Petrofum.	137 . 30 Planteter 137 138 Planteter 138 Planteter 139 Planteter . 139 Planteter . 139 Planteter . 139 Planteter . 139	130 56 124 47 14 140 47 127 18 268 268 23 194 12 185 33 18 389 72 372 05 1
Annillo L.S.A.E.B	28 10 Arbei. 138 Ateliers O.S.P	17 60 Quartz et Silice	177 . Shell Tr. (port.)	53 40 Sogince 51 50 10 Soginter 165 Valorem 133 30 C138 70 Valorem	422 01 402 37 156 58 149 48 156 77 149 66
Concorde Con			melicate a seciale à titre	experimental, de protoges la tradsactions entre 14 b. für l'exactitude des derulers	apres la cloture, la 15 et 14 b. 30. Pour cours de l'apres-que
consults dans me serillers built carries and carries also be ignored and the president dans in preside	RS Clôture cours cours cours		mier Dernier Compt. Cornier cours sa	npen- rtion VALEURS cloture	remier Dernier Compt. cours cours cours
Satton VALEURS cloture cours cours cours cours 600 4.8 % 1973. B80 50 850 659 10 659 50 70 . E.s. Letapwa 218 218 . 200 . 209 . 137 0lido-Caby Opti-Particle Cours Cour		188 Thomson-Br. 184 . 18 225 — (chl.) 227 . 22 230 O.L.S 228 . 22	0 10 80 10 59 10 2 181 60 102 ·	0 50 001dfields 18 15 18 Harmony 26 40 16 Heechst Akti 261 50 160, Chèm 30 85 100 loca Limited 22 60	18 40 10 00 18 05 25 35 24 85 25 35 28 289 289 50 28 8 50 85 20 85
280 Arrigue Oce. 383 880 . 279 . 380 . Farono	### 78 46 78 80 78 80 58 54 50 84 50	183 O.S.B	5 215 212 127 147 20 71 20 70 96 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	90 Mobil Corp. 289 .	147 . 146 90 145 00 262 . 262 50 261 90 227 . 227 228 20 291 80 292 . 295 50
55 Alsthurs-Atl. 50 355 51 22 175 50 351 . 57 Fls. thc. Ear. 52 50 32 40 129 50 295 Permod-Rich 177 Applica-gas 124 112 50 350 352 . 125 . Finantici . 120 . 132 . 123 40 129 50 295 Permod-Rich 171 30 71 8	132 124 80 132 49 132 8 3.9 64 95 62 50 63 70 61 5 211 303 305 302 304 380 80 377 377 371 2	775 V. Cilcuent-P 475 4 0 380 Yinipriz 400 4 0 151 Agaz 178 178 1 790 Amer-1el 283 50 2	79 50 178 59 150 . 2 79 50 178 59 150 . 5 85 70 286 50 290 . 2	Norsk Hydro 211 10 35 Petrolina 10 Polifip Morris 293 18 S2 Philips 52 Philips	55 IN 57 2N Db 18
77 78 55 Saieries Lst. 58 57 40 57 60 57 40 142 Pocisis.	50 50 57 50 50 80 60 147 60 147 50 141 145 123 124 50 123 50 123	010 B. Ottomane 321 320 BASF (Akt.) 315 293	92 92 . 51 15 29 88 339 50 320 50	190 Randfoetels. 185	260 280 56 255 175 40 174 10 175 50
87 0 822 N. V. 55 20 65 29 65 25 54 65 183 Suyenna-Gas. 137 123 127 135 24 P.M. Labi 55 (Beguin-Say 55 55 16) 51 25 54 65 183 Suyenna-Gas. 137 123 127 135 24 Prinatal 55 (Beguin-Say 55 55 16) 612 615 155 Hacketts 174 10 173 50 189 171 20 54 Prinatal 56 70 65 33 66 50 55 20 255 Prinatal	184	62 8affeistort. 60 90 12 50 Charter 11 85 14 Chase Manb. 135 28 10 01 Cie Pff. 1mp. 01 20 345 C.F. Fr. Can. 350 20 Can Rest IS-1 10 20	108 70 139 70 138 18 81 81 50 86 501 50 351 50 348 18 30 10 50 10	320 Schlumberg. 812 51 Shell Tr. (S.) 50 90	608 . 009 . 611
1650 Carretour. 1433 1437 - 254 19 79 resmont ind 21 50 15 50 35 Printens 279 — (1981.1 - 284 1965 1866 1866 1866 1866 1866 1866 1866 18	95. 35 50 38 49 37 50 38 9. 33 80 334 55 340 33 9. 331 80 334 55 340 338 440 26 440 20 440 20 435 450 450 450	645 Dents, Bank. 540 280 Dome Mittes 227 50 Du Pont Nem 526 10 270 East Kedak. 259 50 28 East Rand. 27 50	787 787 288	137 West Drief. 126	249 70 249 70 249 . 17 50 17 65 17 49 106 90 106 80 105 . 119 114 110 20
148 Chara Rann. 14 13 14 . 13 . 13 80 174 Latarga . 272 00 272 00 273 . 271 50 56 Ratta. 14 50 Chiaco 150 80 106 80 108 276 — (solip.) . 272 00 273 . 273 . 274 . 50 Ratta. 50	Facil 80 19 57 50 57 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	05 225 Exxes Corp. 724 50 215 Ford Kater 210 50 Free State 81 50 245 Gen. Electric 247 50	214 . 214 . 218	CONTRACT CERMEN SFIREM	92 99 20 50 20 0 243 80 241 50 243 06 9 0 88 0 50 9 58
1950 C. 1. 1. Akester 1555 1958 19	Picara 256 347 347 347 347 347 347 347 347 347 347	70 8 1 Offert ; C 1 compon deth pas indique.	n a su curstine cortés	dans to cutome - deruter of	
230 CLD Sancatro 336 234 25 235 20 232 23 Maris 6m0 25 60 25 25 25 27 22 27 22 28 27 120 Saint-C 25 28 27 28 27 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	11 515 50 80 43 49 48 50 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	40 MARCHE OFFICIEL	ents cours de gré entre ba	odnes P Etg Adminytes Et GEA	ISES COURS COURS 27 10
86 Cell. Concer 99 50 98 50 98 50 98 50 98 101 1110 1014 982 982 982 983 131 Selling 99 50 1015 50 185 50 1	El 250 249 255 244 C 181 153 193 151 C 113 113 10 113 10 114	50 Allemagns (100 DM) 2 20 Beigique (100 DM) 2 50 Pays-Bas (100 DM) 1	4 348 4 341 4 8 14 800 214 190 218 . 18 750 13 733 13 6 19 540 195 770 199 . 79 210 79 400 78 5	Or fin (tille en ling) Or fin (tille en ling) Pièce trançaise (20	tr.) 25795 25059 tr.) 245 246 48 tr.) 216 . 218 20
255 Cred Nat. 253 254 556 75 56 575 58 575 58 575 58 575 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	1845 74 50 74 50 74 50 74 50 74 50 74 50 74 50 75 50 75 50 73 73 50 75 50 75 50 74 5	50 Herrige (100 t.) Herrige (100 t.) Little (1000 first) Seisse (100 first)	0[358	150 tinton intend (20 to 150) Sourcerain	220 50 220 80 235 20 233 1147 20 1144 605 350 262 50 350 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5
147 D.B.A 168 148 147 145 29 240 styl. invest. 335 50 235 26 253	238 28 244 246 . 23 014 526 514 52	9 29 Autricto (100 RCh.) 0 Escape (100 PES.) 5 Portugal (100 ESC.)	5 799 0 785 5 6	150 Piece de au pesus.	1 1068 1047 84

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- AUTOUR DE L'AFFAIRE BAADER : rd et Patrick
- 3. ETRANGER - Bilans et projets en Europe
- Le terrorisme en Allemage
- et ses conséqu 5. BIPLOMATIE

- çais en Mauritanie,
- 7-8. POLITIQUE - L'examen du budget
 - 9. SOCIÉTÉ ET CULTURE
- 10. EDUCATION SPORTS
- 11 12 JUSTICE

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

PAGES 15 A 22 - Le Mali : Un pays où voyage - Un patrimoine à sauvegar Oer : les cavernes de Saumur

23 à 26. ARTS ET SPECTACLES

29. RÉGIONS 30 - 31. EQUIPEMENT

32 à 34. ECDNOMIE - SOCIAL

. La bataille de la techno lagie - (TV), par Jacquelis

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (28 et 29)
Aulourd'hui (13); Carnet (27);
«Journal officiel» (13); Lote
(13); Météorologie (13); Mote
croisés (13); Bourse (35). LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE A BUDAPEST

MM. Barre et Lazar étudient les movens de développer les échanges franco-hongrois

La deuxième journée du voyage de M. Barre en Hongrie est consacrée, ce vendredi 28 octobre, à un tour d'hurizon de la situatiun internationale. Le premier ministre delt rencontrar successivement M. Pal Losonczi, président du consell présidentiel, et M. Janos Kadar, premier secrétaire du parti socialiste unvrier hongrois (P.C.), auquel il doit remettre, au nom de M. Giscard d'Estaing, une invitation à sa rendre en voyage officiel en France en 1978.

De notre envoyé spécial tionnels portés an cours du filher officiel offert jeudi soir par M. Lazar, les deux chefs de gou-vernement ont souligné leur

vernement ont souligné leur commune volonté de faire enfin

sortir les relations économiques des deux pays de l'e état d'hi-bernation — l'expression est de M. Barre — où elles se trouvent

M. Barre — on elles se troprent
M. Lazar a notamment assuré
M. Barre « du désir et de la jerme
intention des Hongrois Cassurer
h la France une place plus importante, un rôle plus considérable que par le passé dans leurs
relations extérioures ».

M. Deurs his estenado que la

relations extérioures ».

M. Barre lui a répondu que le développement de la coopération franco-hongroise passait par un renforcement du dialogue « entre les responsables politiques ».

MM. Barre et Lazar ont également affirmé que leur « étroite convergence de vues » s'étendait également aux affaires mondiales.

Evoquant la détente et la paix

Evoquant la détente et la paix

entre les pays eurupéens. M. Lazar a déclaré: « Nuus

entre les Etats, entre les nations

entre les hommes, se fondant su le dialogue et non sur l'affronte

ment, affirmer que ce dialogue doit être aussi franc, direct et

ouvert que serein et respectueu des différences de chacun, privi

des differences de cintain, prin-légier les valeurs communes es-sentielles plutôt que les divisions de circonstances, telle est la voie où nous souhaitons voir l'Europe s'engager et la France et la Hou-grie y avancer côte à côte. »

ALAIN ROLLAT.

Budapest. — Salué par la presse hongroise à la fois comme « un expert en économie » et comme « l'une des personnalités les plus originales de la politique franoriginales de la politique fran-caise », ainsi que l'écrivait mer-credi le quotidien Magyar Nemast, en le comparant an général de Gaulle, M. Raymond Barre a été accueilli par les dirigeants hongrois, jeudi matin 27 octobre, à Budapest, avec une courtoisie empreinte de curiosité.

Les deux chefs da gouvernement ont eu un premier entretien pen-dant une trentaine de minutes, en présence de leurs seuls experts, tandis que M. André Rossi, mi-nistre du commerce extérieur, et M. Jean-François Deniau, secré-taire d'Etat aux affaires étran-gères, prenaient contact avec leurs homnlogues hongrois.

Les deux délégations se sont ensuite réunies an grand complet et elles ont procédé pendant une heure et demie à un échange M. Lesar a déclaré: « Nuus considérons qu'une application intégrale de l'acte jinal d'Helsinki et une contribution constructive de l'actuelle conférence de Belgrade au renjorcement de la sécurité et de la coopération sont nos tâches essentielles. > Dans sa réponse, M. Barre a indiqué que la France ne connaissait pas « d'autre vois que celle de la détente » pour éditler la paix. « C'est là un autre point de convergence entre nous », 2-t-1 dit. Le premier ministre à pourspiri : « Vouloir que les relations entre les Etats, entre les nations. de vues consacré aux questions bilatérales, c'est-à-dire essentiel-lement aux affaires économiques. lement aux affaires économiques.

La France et la Hongrie étant
parfaitement d'accord pour regretter l'insuffisance de leurs
échanges commerciaux (le Monda
du 27 octobre). MM. Barre et
Lazar sont convenus d'étudier
les moyens de « stimuler » la
coopération entre les deux pays
et de la rendre e plus efficace ».

Les experts des deux gouvernements se réunissent ce vendredi
28 octobre pour déterminer les
mesures conarètes à mettre en sures concrètes à mettre en œuvre.

En fin d'après-midi, M. Barre a présidé la célébration du tren-tième anniversaire de l'Institut français de Hongrie. Devant les représentants des résidents franreprésentants des résidents tran-cais et une cinquantaine d'intel-lectuels hongrois, il a'est félicité que les rapports culturels franco-hongrois aient été à travers les siècles, « d'une remarquable constance », et il a assuré de son soutien l'Institut hongrois de Paris.

l'occasion des toasts tradi-

désistement arithmétique el

automatique du second tour?

mations, sans avoir concin simul-tanément un accord précis sur les

propositions politiques à présen-ter au pays de manière conver-

3) A ces deux questions es-sentielles, il a été répondu da manière unanime (je confirma:

maniere unanime de contrina-unanime) : e non a.

Les radicaux ne signeront pas l'accord du 19 juillet, même ac-tualisé, qui, d'ailleurs, date d'une autre époque, celle d'avant la rupture du programme commun.

Et les radicaux n'envisagent

pas des arrangements électoraux — certainement souhaitables — sans une couvergence, publique,

sur quelques propositions essen-tielles et précises.

En particulier sur la vérité économique, qui reste à dire, de « reconstruction » du pays ; sur la méthode de réduction des inégalités; sur les réformes fiscales majeures; sur la réforme de la formation des tout jeunes enfants, puis de la sélection au long de leur carrière scolaire; sur la rédistribution des pouvoirs et des ressources, en particulier vers les régions.

Ce serait trop lourd de conséquences. Car tout compte, comms vous le savez, en ce moment. Vos lecteurs, comme nos militants, et les électeurs en général, ont droit à la vérité.

Quant à mes remarques de la réunion publique de Rennes, sur l'inopportunité de s'attaquer désormais an parti socialiste, je les maintiens naturellement et je u'en enjuquerai, s'il le vent pien, avec le premer ministre

je vi'en expliqueral, s'il le vent bien, avec le premier ministre. Mais ce n'est plus un problème majeur. Car tout le monde en convient. Seul le président du R.P.R. maintient que commu-nistes et socialistes, « c'est blanc bonnet et bonnet blanc ». C'est son droit. C'est aussi à l'opposé de notre conviction.

La disparition de deux Français en Mauritanie

JE DONNE L'ASSURANCE FOR-MELLE QUE LES PRISONNIERS NE SONT PAS SUR NOTRE TERRITOIRE, déclare l'ambassadeur d'Algérie à Paris.

Dans une déclaration à France-

Inter, falte à New-York et diffusé le vendredi 28 octobre, M. Bed-jaoui, ambassadeur d'Algérie en France, a notamment déclaré :

« Les prisonniers français du
Polisario ne se trouvent pas, je peux vous en donner l'assurance formelle, ufficielle, solennelle, au peux vous en donner l'assirunce formelle, ufficielle, solennelle, au nom de mon gouvernement, sur le territoire algérien. Ils se irouvent dans le territoire de la belligérance, c'est-à-dire dans le Sahara occidental. Il faut que le peuple français sache qu'il y a une guerre de libération nationale dans cette région du Sahara occidental. Cette situation fait des victimes sur le terrain. Elle en fait d'autres, françaises celles-là. Mon pays ne peut que le déplorer, mais les moyens pour parvenir à une solution heureuse qu'attendent les familles françaises, existent, ils eristent, je le répéter et de réaffirmer son entière disponibilité, sa pleine disponibilité pour favorises tous les contacts les plus utiles entre les autorités françaises, d'une parf, les instances internationales humanitaire, d'autre purt, et, enfin, le Polisario qui détient ces prisonniers. 2

(Live nos autres informations page 6.)

Le numéro du - Munde daté 28 octobre 1977 a été tiré à .552 261 exemplaires.

A Amsterdam

L'ENLÈVEMENT D'UN HOMME D'AFFAIRES EST REVENDIQUE PAR LA FRACTION ARMÉE ROUGE

Amsterdam (AFP.). — Un riche homme d'affaires néerlandals, M. Manp Caransa, a été enlevé vendredi matin 28 octobre, à Amsterdam, par un groupe d'hommes. M. Caransa a bâti sa carange des surd'hommes. M. Caransa a bâti sa fortune sur le commerce des surplus de l'armée, puis il s'est lancé dans les affaires immobilières. Dans un appel téléphonique au journal socialiste d'Amsterdam Het Parol, un correspondant se réclamant de la Fraction armée rouge a revendiqué, eu allemand, l'enlèvement de l'homme d'affaires.

 Les auteurs de l'intentation commis vendredi 28 octobre contre les locaux de la société allemande Siemens de Lisbonne ont mande Siemens de Lisbonne ont laissé un message adressé au chanceller Heimuth Schmit sur le pare-brise d'une automobile en stationnement rédigé dans un style ironique. Il est ainsi libellé : « Nous sommes au repret de vois injourner que, en dépit de vos rigoureuses mesures de securité, les installations à Lisbonne de Siemens ont procédé à leur autodestruction par solidarité avec les autodestructions darité avec les autodestruction survenues partout dans le monde survenues partout dans le monde.
Dans l'attente que Votre Excellence ordonne de nouveaux suicides dans la prison de Stumheim, nous vous prisons d'être assurés de l'assiduité de nos services. Signé: Un groupe d'admirateurs des SS (Schleyer-Schmittl).

schmidt), p

La bombe, déposée dans le sous-sol de l'établissement, a causé des dégâts évalués à plusieurs centaires de militers d'escudos. — (A.F.P.)

Les départs pour le week-end de la Toussaint

PARIS-POITIERS PAR AUTOROUTE

ont attendus our les routos as début de ce long week-end, qui e se prolonger inson an meroredi 2 se et les retours. De son côté, le S.N.C.P. prévoit plusieurs disains de trains supplémentaires au départ et à l'arrivée dans les gares par-

D'autre part, le tronçon d'auto reliant Tours à Châtelierault est inanguré ce vendredl 22 octobre. Après la mise en service 10 20 fuis. te la section Châtellerault-Poitier Paris est désormais relié dire à Poitiers.

C'est la société privée Cofire qui à été chargée de la constructie, et de la gestion de cotte autorogi Actuellement 455 kilomètres de 1 de seun antorontier concédés à Comparent en contra en service sur la la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del suturoutes Aquitaine (A 10) Oceane (A 11). En 1973 sera ing aen 1978, la section Oritans - La Source.

L'autoroute A 19 doit arriver Bordeaux en 1981. Pour la concession de cette section d'autoroute, in so ciété Cofironte est en concurrence arec d'antres sociétés.

Le tarif du péage pour la llaison Paris-Poltiers a été fixé à 54 F.

Ouatre syndicalistes belge, poursuiris en justice pour avoir, il y a deux ans, empeché la production et détruit des exemplaires du Parisien libéré imprimés à Termines, ont été relaxis par le tribunal correctionnel de Namur, ce dernier ayant estimé que les préveutions n'étalent pas établies.

LE PARTI RADICAL ET LA MAJORITÉ

gente?

Une lettre de M. J.-J. Servan-Schreiber M. Jean - Jacques Servan - signer le « pacte du 19 juillet », Schreiber, président du parti qui implique, entre autres, le respect des candidatures uniques et

Le compte rendu sommaire publié par le Monde sur les dé-hats et conclusions de bureau national de mon parti appelle, dans les circonstances délicates et mouvantes de la situation et molyantes de la situation actuelle, les précisions suivantes, pour la clarté :

1) Les deux problèmes poli-tiques de fond posés au bureau dès le début de la séance n'étaient ni l'éventuelle rencontre avec le premier ministre ni la publicité à donner à nos entretiens regu-liers avec les responsables cen-tristes et républicains, comme on pourrait le croire à la lecture de

cet article.

Ces deux questions-là n'ont fait

l'objet d'aucun débat contradictoire. Elles ont été régiées en
quelques instants (sur une
séance qui a duré trois heures
et demie)

Trut le monde, en effet, a convenu qu'il serait utile de faire convenu qu'il serait utile de faire part au premier ministre, à sa convenance, de nos propositions politiques (les « Dix Espoirs pour la France ») et d'examiuer avec lui, à l'avance, la cohérence souhaitable avec ce qu'il compte proposer plus tard. Tout le moude a convenu de mème, et sans débat, convenu de meme, et sans denat, que c'est seulement après consul-tation avec nos partenaires que les méthodes et les nbjectifs de notre concertation régulière pour-raient être précisés devant la

2) Ce sont deux questions plus difficiles qui nat été posées par moi-même à tous les membres du bureau national des le début de la séance pour que chacun puisse s'exprimer à leur sujet et que nous aboutissims à des conclusions

a) La première : lorsque les accords de circonscription auront été réglés s'ils le sont, avec les centristes et les républicains, le parti radical ou ses candidats peuvent-ils envisager de contre-

Ecolo d'Orgue Hamm-Farfisa 3 methodes: 120 à 160 F par mois.

D

A Fontenay-le-Fleury (Yvelines)

UN INSPECTEUR DE POLICE EST TUÉ PAR UN COLLÈGUE AU COURS D'UNE OPÉRATION

b) Les radicaux peuvent-ils accepter, dans la première quinzaine de novembre environ, de publier des accords de circonscription, la communauté de soutien sur des candidets communs venant de chacune de nos for-Un jeune inspecteur de police Un jeune inspecteur de police du commissariat de Saint-Cyr-l'Ec n'e (Yvelines), M. Jacques Bourgoin, âgé de trente ans, marié et père de deux enfants, a été tué, dans la nuit du jeudi 27 an vendredi 28 octobre, à la gare de Fontenay-le-Fleury (Yvelines), au cours d'une opération de police. Ur autre policier, M. Henri Cau-mel, âgé de trente-sept ans, a été grièvement blessé.

Le commissaire Boulusset, qui dirige le commissairat de Baint-Cyr-l'Ecole, avait procédé à l'installation d'un dispositif d'une dizaine d'hommes afin d'appréhender deux malfaiteurs qui voulaient s'emparer du coffre-fort de la gare de Fontenay-le-Fleury: celui-ci contenait une somme de 800 francs.

Alors que les policiers les atten-daient depuis 23 heures, les deux hummes, MM. Landès et Batàll-let, ont pénêtré dans la gare vers 3 h. 30 du matin après avoir cassé une vitre.

Les policiers décident alors d'arrêter les deux hommes. On grore pour quelles raisons M Bourgoin tire trois coups de feu qui attengnent son collègue, M Caumel A-t-il pris peur à la suite d'un coup de feu qui aurait été tiré en l'air ? Toujours est-il qu'un autre policier, M Roiand, a riposté au pistolet-mitrailleur, tuant M Bourgoin.

Les daux perceurs de coffre-forts, qui u'étaient pas armés, ont été arrêtés.

Vollà le blian exact de nos délibérations, dont vous mesurez la portée, pour les jours qui viennent : et sur lesquelles, puisque vous avez évoqué nos débats en bureau, il est de mon
mandat de ne laisser subsister
aucune équivoque.

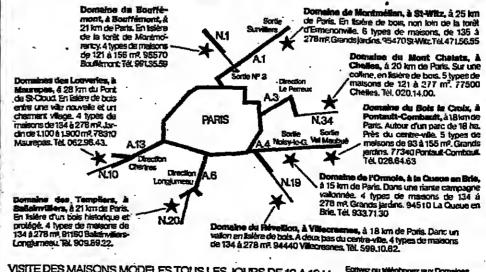
 M. Georges Cuq, juge d'instruction à Paris, qui était chargé des cas de MM. Jean-Paul Gérard. ues cas de MM. Jean-Paul Gérard.
Michel Lapeyre et Frédéric
Oriach, jeunes militants des
NAPAP (Noyaux armés pour l'autonomie populaire) appréhendes
dans la nuit du 12 au 13 mal.
alors qu'ils étaient purteurs
d'armés ayant servi à des attentats, vient d'être dessaisi du doseler.

Les parents des incnipés s'étaient plaints de n'avnir pu notenir l'autorisation de leur rendre visite en prison. C'est M. Louis Chavannac, magistrat instruisant déjà d'autres affaires concernant les NAFAP, qui va également s'occuper de celle-ci (le Monde des 28, 29, 30, 31 mai; 5 août; 8 octobre).

DES MAISONS D



ILYA DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. VENEZ LES VOIR



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Eather ou téléphonez aux Domaines pour récevor une documentation and



-

and the second

"一""我的